

PROCÉDÉS
D'INTRODUCTION, DE
DÉMONSTRATION ET
D'ASSISTS

En couleurs, version pour écran (inadaptée à l'impression) (CS, Colour, Screen)
compilée le 27. novembre 2015

a) Sommaire, selon la Checksheet :

1.	59-02-03	QUAND UN PROCÉDÉ EST-IL APLANI ?	1
2.	60-04-21	LES PROCÉDÉS DE PRÉ-SÉANCE	3
3.	60-02-11	CRÉATION ET CONFRONTATION.....	9
4.	56-12-01	LA THÉORIE DES CONDITIONS DE JEUX.....	13
5.	53-07-31	COMMENT ABORDER UN CAS	17
6.	56-06-05	LE PROCESSING SCIENTOLOGIQUE.....	21
7.	58-08-10	PROCÉDURE AUXILIAIRE DE L'ACC	27
8.	58-04-01	LA PROCÉDURE CCH	29
9.	55-09-01	PROCÉDÉS DE BASE	34
10.	59-11-30	LES PROCÉDÉS AUTORISÉS DU 1ER ACC 11 DE MELBOURNE	45
11.	58-04-08	L'AUDITION D'UN PC SUR LA PROCÉDURE DE CLAIR.....	47
12.	_____	LE CAS QUI NE PERSISTE PAS ET L'AUDITION D'UN RIDGE	49
13.	57-09-03	LES PROCÉDÉS DU COURS HCA/HPA	53
14.	57-12-04	SUITE DE LA PROCÉDURE DE CLAIR - ÉTAPE UN : PARTICIPATION DU PC À LA SÉANCE	55
15.	58-10-15	LA PROCÉDURE DE "CLAIR" DE L'ACC.....	63
16.	_____	R2-20, L'EMPLOI DES PROBLÈMES ET DES SOLUTIONS	67
17.	_____	R1-11 - PROBLÈMES D'AVOIR ET SOLUTIONS À L'AVOIR	69
18.	60-12-15	LA PRÉSEANCE 37.....	71
19.	59-11-18	MATÉRIAUX DU 1ER ACC DE MELBOURNE	73
20.	61-11-30	PROCÉDÉ D'ARC 1961.....	75
21.	78-07-15	LE C/S-1 DE L'AUDITION EN SCIENTOLOGIE	77
22.	58-01-06	LES SIX NIVEAUX DE PROCESSING	89
23.	_____	SCIENTOLOGIE 8-8008 (EXTRAIT) TECHNIQUES ILLIMITÉES	97
24.	55-02-04	MIMIQUE	99
25.	57-02-15	DE BONS PROCÉDÉS	101
26.	_____	R2-23 : ATTENTION PAR DUPLICATION.....	107
27.	_____	R2-26 : LE REMÈDE DU RIRE	109
28.	_____	R2-37 : HURLER.....	113
29.	_____	R2-72 : LE PROCESSING DE LA SÉCURITÉ	115
30.	57-02-06	PROCÉDURE CCH (EXTRAITS).....	117
31.	59-05-04	UN PROCÉDÉ SUR L'AFFINITÉ	119
32.	_____	GUIDE POUR LES PRÉCLAIRS	121
33.	_____	LE FIL DIRECT - MANUEL OPÉRATOIRE.....	127
34.	_____	DU COMPORTEMENT HUMAIN	157
35.	56-06-12	LES CONDITIONS DE L'AUDITION (FIN).....	163
36.	67-01-02	LES LIBÉRATIONS AU-DESSOUS DE ZÉRO	171
37.	_____	LE LIVRE DES REMÈDES AU CAS (EXTRAIT) DIVERS REMÈDES.....	173
38.	_____	TECHNIQUES POUR L'AUDITION DES ENFANTS	179

39.	57-04-15	L'ÉDUCATION	183
40.	_____	"LE LIVRE DE CAS DU PATRIARCHE"	189
41.	81-07-29	LES CHECKLISTES COMPLÈTES DES ASSISTS POUR LES BLESSURES ET MALADIES.	191

b) Sommaire, par ordre alphabétique :

1.	_____	"LE LIVRE DE CAS DU PATRIARCHE"	189
2.	53-07-31	COMMENT ABORDER UN CAS	17
3.	60-02-11	CRÉATION ET CONFRONTATION.....	9
4.	57-02-15	DE BONS PROCÉDÉS.....	101
5.	_____	DU COMPORTEMENT HUMAIN	157
6.	_____	GUIDE POUR LES PRÉCLAIRS	121
7.	60-12-15	LA PRÉSEANCE 37.....	71
8.	58-04-01	LA PROCÉDURE CCH.....	29
9.	58-10-15	LA PROCÉDURE DE "CLAIR" DE L'ACC.....	63
10.	56-12-01	LA THÉORIE DES CONDITIONS DE JEUX.....	13
11.	58-04-08	L'AUDITION D'UN PC SUR LA PROCÉDURE DE CLAIR.....	47
12.	78-07-15	LE C/S-1 DE L'AUDITION EN SCIENTOLOGIE.....	77
13.	_____	LE CAS QUI NE PERSISTE PAS ET L'AUDITION D'UN RIDGE	49
14.	_____	LE FIL DIRECT - MANUEL OPÉRATOIRE.....	127
15.	_____	LE LIVRE DES REMÈDES AU CAS (EXTRAIT) DIVERS REMÈDES.....	173
16.	56-06-05	LE PROCESSING SCIENTOLOGIQUE.....	21
17.	57-04-15	L'ÉDUCATION	183
18.	81-07-29	LES CHECKLISTES COMPLÈTES DES ASSISTS POUR LES BLESSURES ET MALADIES.	191
19.	56-06-12	LES CONDITIONS DE L'AUDITION (FIN).....	163
20.	67-01-02	LES LIBÉRATIONS AU-DESSOUS DE ZÉRO	171
21.	59-11-30	LES PROCÉDÉS AUTORISÉS DU 1ER ACC 11 DE MELBOURNE	45
22.	60-04-21	LES PROCÉDÉS DE PRÉ-SÉANCE	3
23.	57-09-03	LES PROCÉDÉS DU COURS HCA/HPA	53
24.	58-01-06	LES SIX NIVEAUX DE PROCESSING.....	89
25.	59-11-18	MATÉRIAUX DU 1ER ACC DE MELBOURNE.....	73
26.	55-02-04	MIMIQUE	99
27.	61-11-30	PROCÉDÉ D'ARC 1961.....	75
28.	55-09-01	PROCÉDÉS DE BASE	34
29.	58-08-10	PROCÉDURE AUXILIAIRE DE L'ACC	27
30.	57-02-06	PROCÉDURE CCH (EXTRAITS).....	117
31.	59-02-03	QUAND UN PROCÉDÉ EST-IL APLANI ?	1
32.	_____	R1-11 - PROBLÈMES D'AVOIR ET SOLUTIONS À L'AVOIR	69
33.	_____	R2-20, L'EMPLOI DES PROBLÈMES ET DES SOLUTIONS	67
34.	_____	R2-23 : ATTENTION PAR DUPLICATION.....	107
35.	_____	R2-26 : LE REMÈDE DU RIRE.....	109
36.	_____	R2-37 : HURLER.....	113
37.	_____	R2-72 : LE PROCESSING DE LA SÉCURITÉ.....	115
38.	_____	SCIENTOLOGIE 8-8008 (EXTRAIT) TECHNIQUES ILLIMITÉES	97

39.	57-12-04	SUITE DE LA PROCÉDURE DE CLAIR - ÉTAPE UN : PARTICIPATION DU PC À LA SÉANCE	55
40.	_____	TECHNIQUES POUR L'AUDITION DES ENFANTS	179
41.	59-05-04	UN PROCÉDÉ SUR L'AFFINITÉ	119

c) Sommaire, par ordre chronologique :

1.	_____	"LE LIVRE DE CAS DU PATRIARCHE"	189
2.	_____	DU COMPORTEMENT HUMAIN	157
3.	_____	GUIDE POUR LES PRÉCLAIRS	121
4.	_____	LE CAS QUI NE PERSISTE PAS ET L'AUDITION D'UN RIDGE	49
5.	_____	LE FIL DIRECT - MANUEL OPÉRATOIRE.....	127
6.	_____	LE LIVRE DES REMÈDES AU CAS (EXTRAIT) DIVERS REMÈDES.....	173
7.	_____	R1-11 - PROBLÈMES D'AVOIR ET SOLUTIONS À L'AVOIR	69
8.	_____	R2-20, L'EMPLOI DES PROBLÈMES ET DES SOLUTIONS	67
9.	_____	R2-23 : ATTENTION PAR DUPLICATION.....	107
10.	_____	R2-26 : LE REMÈDE DU RIRE	109
11.	_____	R2-37 : HURLER.....	113
12.	_____	R2-72 : LE PROCESSING DE LA SÉCURITÉ.....	115
13.	_____	SCIENTOLOGIE 8-8008 (EXTRAIT) TECHNIQUES ILLIMITÉES	97
14.	_____	TECHNIQUES POUR L'AUDITION DES ENFANTS	179
15.	53-07-31	COMMENT ABORDER UN CAS	17
16.	55-02-04	MIMIQUE	99
17.	55-09-01	PROCÉDÉS DE BASE	34
18.	56-06-05	LE PROCESSING SCIENTOLOGIQUE.....	21
19.	56-06-12	LES CONDITIONS DE L'AUDITION (FIN).....	163
20.	56-12-01	LA THÉORIE DES CONDITIONS DE JEUX.....	13
21.	57-02-06	PROCÉDURE CCH (EXTRAITS).....	117
22.	57-02-15	DE BONS PROCÉDÉS.....	101
23.	57-04-15	L'ÉDUCATION	183
24.	57-09-03	LES PROCÉDÉS DU COURS HCA/HPA	53
25.	57-12-04	SUITE DE LA PROCÉDURE DE CLAIR - ÉTAPE UN : PARTICIPATION DU PC À LA SÉANCE	55
26.	58-01-06	LES SIX NIVEAUX DE PROCESSING.....	89
27.	58-04-01	LA PROCÉDURE CCH	29
28.	58-04-08	L'AUDITION D'UN PC SUR LA PROCÉDURE DE CLAIR.....	47
29.	58-08-10	PROCÉDURE AUXILIAIRE DE L'ACC	27
30.	58-10-15	LA PROCÉDURE DE "CLAIR" DE L'ACC.....	63
31.	59-02-03	QUAND UN PROCÉDÉ EST-IL APLANI ?	1
32.	59-05-04	UN PROCÉDÉ SUR L'AFFINITÉ	119
33.	59-11-18	MATÉRIAUX DU 1ER ACC DE MELBOURNE	73
34.	59-11-30	LES PROCÉDÉS AUTORISÉS DU 1ER ACC 11 DE MELBOURNE	45
35.	60-02-11	CRÉATION ET CONFRONTATION.....	9
36.	60-04-21	LES PROCÉDÉS DE PRÉ-SÉANCE	3
37.	60-12-15	LA PRÉSÉANCE 37.....	71
38.	61-11-30	PROCÉDÉ D'ARC 1961.....	75

39.	67-01-02	LES LIBÉRATIONS AU-DESSOUS DE ZÉRO	171
40.	78-07-15	LE C/S-1 DE L'AUDITION EN SCIENTOLOGIE	77
41.	81-07-29	LES CHECKLISTES COMPLÈTES DES ASSISTS POUR LES BLESSURES ET MALADIES.	191

QUAND UN PROCÉDÉ EST-IL APLANI ?

Un procédé est aplani quand :

1. L'espace de temps entre le moment où le commandement est donné et le moment où le préclair répond au commandement est le même au moins trois fois de suite.
2. Il y a une cognition.
3. Une aptitude est recouvrée.

L. RON HUBBARD

Directeurs de Franchise

LES PROCÉDÉS DE PRÉ-SÉANCE

Vous êtes-vous jamais demandé comment persuader un étranger de se faire auditer ? Vous est-il jamais arrivé de devoir « vendre » la Scientologie à un membre hostile de la famille avant de pouvoir auditer quelqu'un ? Avez-vous jamais eu du mal à auditer quelqu'un ?

Eh bien, vous serez heureux d'apprendre que ces problèmes ont été vaincus grâce à quelques matériaux que j'ai développés. Vous voyez, je pense à vous !

Les Procédés de Pré-Séance sont une idée nouvelle. J'y faisais allusion dans le Bulletin du HCO du 7 avril 1960. Mais il existe d'autres données à ce sujet.

Un Procédé de Pré-Séance est un procédé destiné à mettre en séance :

- (a) un étranger qui ne reçoit pas bien ;
- (b) une personne hostile à la Scientologie ;
- (c) une personne qui se met facilement en Rupture d'ARC pendant les séances ;
- (d) une personne qui fait peu de gains pendant les séances ;
- (e) une personne qui rechute après avoir été aidée ;
- (f) une personne qui ne fait pas de gains en audition ;
- (g) une personne qui, après avoir été auditée, ne veut plus se faire auditer.
- (h) Ou bien on les administre à haute voix ou en silence, comme vérification avant la séance, à toute personne qu'on audite.

Les Procédés de Pré-Séance ont autant d'importance que l'audition des personnes inconscientes. Cependant, je pense qu'on peut les employer à plus grande échelle, qu'ils favoriseront énormément la dissémination et qu'ils amélioreront les graphiques.

Ces procédés sont au nombre de quatre. Chacun constitue une classe de procédés qui résout chacun des quatre points suivants :

1. Le facteur : aide,
2. Le facteur : contrôle,
3. Le facteur : communication du pc,
4. Le facteur : intérêt.

Si ces quatre points ne sont pas présents en séance, il y a peu de chances, dans un bon nombre de cas, pour qu'il y ait le moindre gain réel, durable. Ce n'est pas nouveau.

Ce qui est nouveau, c'est le fait de les considérer comme des facteurs de Pré-Séance.

On ne peut pas vraiment auditer une Séance Modèle ou n'importe quelle séance avant d'avoir un pc en séance.

Le problème qu'on rencontre d'habitude, c'est de démarrer une séance et d'essayer ensuite de démarrer cette séance en mettant le pc en séance.

C'est un problème de longue date et il amène des auditeurs à auditer des procédés comme les CCHs quand ils pourraient auditer des procédés plus élevés. Les CCHs sont souvent nécessaires, mais pas avec un pc qu'on pourrait mettre en séance facilement et auditer ensuite sur des procédés de Niveau Supérieur avec des gains plus rapides.

La seule chose que cela change dans une Séance Modèle (Bulletin du HCO du 25 février 1960), c'est le DÉMARRAGE. Si un pc est dans la pièce d'audition et qu'on va l'auditer, on démarre, pas Ton 40, mais formel : « Nous allons commencer l'audition. » Puis l'auditeur prend sa checklist et énonce rapidement les points, 1, 2, 3, 4, de la Pré-Séance, puis, si tout va bien, il attaque les Rudiments et poursuit avec la Séance Modèle. Naturellement, s'il veut mettre le pc en séance avec des Procédés de Pré-Séance et qu'il donne au pc un : « C'EST LA SÉANCE » Ton 40 une fois que le pc est en séance, le pc est surpris.

Quand un pc marche extrêmement bien et qu'il a des gains rapides, on l'observe en silence au début de la séance, puis on donne un : « C'EST LA SÉANCE » Ton 40 comme dans la Séance Modèle, et on passe tout de suite aux Rudiments. Mais on ne fait cela que lorsque le pc progresse vraiment bien. Lorsqu'on a affaire à un nouveau pc ou à un pc nouveau pour l'auditeur, on lui donne une Pré-Séance comme ci-dessus pendant pas mal de séances.

Il peut arriver, lors d'une séance de type Pré-Séance, que l'auditeur n'arrive pas plus loin que les deux premiers des quatre points de Pré-Séance avant la fin de la séance. Dans ce cas, il met fin à la séance en douceur avec un Procédé de Localisation, en mettant l'attention du pc sur la pièce, et il termine la séance en disant simplement que la séance est terminée.

Bien qu'on puisse développer beaucoup de procédés sur l'aide, le contrôle, la communication et l'intérêt, il est certain que ces quatre classes resteront stables, étant donné que ces quatre points sont vitaux pour l'audition et n'impliquent aucun tort chez le pc. Tous les autres facteurs connus de la vie et du mental peuvent être résolus et améliorés avec une séance. Mais ces quatre-là, l'aide, le contrôle, la communication et l'intérêt, sont vitaux pour l'audition et sans eux l'audition ne peut avoir lieu.

Chez chaque pc qui ne supportait pas l'audition, qui avait des gains médiocres ou qui ne terminait pas son audition, l'un de ces quatre facteurs ou plus clochait. Alors vous voyez que cela fait pas mal de pcs et que les Procédés de Pré-Séance sont un remède important. Pourquoi commettre à nouveau la même erreur ?

L'une de mes tâches consiste à améliorer les résultats de l'audition. Il se peut, vous le découvrirez peut-être, qu'il s'agisse là de l'étape la plus importante, dans cette direction, depuis le Livre Un, étant donné qu'elle comprend tous les facteurs. L'auditeur peut causer l'aide, le contrôle, la communication et l'intérêt, au lieu d'attendre qu'ils tombent du ciel. Ces quatre facteurs, en tant que tels, sont pratiquement des massues.

Je préférerais presque ne pas vous donner de procédés pour ces quatre conditions. Je désire, c'est certain, vous laisser libres de les observer, de les comprendre et de les employer. Quel art formidable pourrait émerger de cet innocent quartet scientifique ! Je préférerais que vous vous en serviez comme un maestro, au lieu de jouer de la musique de partitions.

Quelle adresse, quelle ingéniosité, quelle subtilité pourrions-nous déployer, avec ces quatre facteurs !

En voici un exemple, et vous verrez ce que je veux dire :

Un vendeur de voitures grincheux. Il sait que tout ce que lui dit son ami Pierre, qui est Scientologue, c'est des fadaises. Il déteste les gens.

Le Scientologue s'approche. Il raille Pierre de son enthousiasme.

Le Scientologue aborde l'aide. « Tu ne penses pas que les gens peuvent être aidés ? » Argument facile, juste glissé comme ça. Le vendeur de voitures gagne en perdant totalement. Il concède que quelque chose ou quelqu'un pourrait l'aider.

Un autre jour. Le Scientologue s'approche. Il dit au vendeur de voitures de se déplacer ici et là, de faire ceci et cela, en faisant semblant de s'intéresser aux voitures. C'est ni plus ni moins du 8-C. Juste comme ça. Le vendeur de voitures gagne de nouveau en perdant.

Un autre jour. Le Scientologue prend un sujet de communication avec le vendeur de voitures. Finalement, le vendeur de voitures concède qu'il ne voit aucun inconvénient à parler de ses affaires louches. Il le fait. Le vendeur de voitures gagne et le Scientologue aussi.

Un autre jour. Le Scientologue amène le vendeur de voitures à voir des images ou du noir, en douceur, par la conversation. Le vendeur de voitures commence à s'intéresser et se dit qu'il pourrait faire quelque chose pour ses pieds plats.

Résultat négatif : un râleur de moins. Résultat positif : un pc de plus.

Quelle que soit la manière dont vous vous y prenez, il faut que le redoutable quartet soit présent avant que l'audition puisse avoir lieu, ou avant même que l'intérêt pour la Scientologie puisse exister.

Parlez de John Wellington Wells. Le Scientologue peut tisser des charmes encore plus magiques avec l'aide, le contrôle, la communication et l'intérêt.

Parlez à un nouveau club. De quoi ? De l'aide, bien sûr. Amenez les gens à être d'accord sur le fait qu'ils pourraient aider ou être aidés.

Et quand ils vous demandent de revenir, parlez du contrôle positif et du contrôle négatif. Et quand ils vous redemandent, c'est sur la communication que vous mettez l'accent.

Et bien sûr, quand vous parlez de ça, vous avez des gens prêts à s'intéresser.

En Scientologie, tout le monde gagne. C'est le seul jeu où tout le monde gagne. Avec ces quatre facteurs, vous ne pouvez pas perdre, et eux non plus.

En tant que Scientologue, vous connaissez plusieurs procédés pour chaque facteur. L'important, c'est de les établir, un par un, à tour de rôle.

Ah, vous allez avoir un choc avec certain pc, quand vous découvrirez qu'il n'était même pas intéressé par son propre cas ! Il se faisait auditer pour sa femme ! Vous ne découvrirez cela que lorsque vous aurez d'abord aplani les trois facteurs précédents.

LES PROCÉDÉS

En ce qui concerne les procédés, vous avez pour l'aide, la Communication Réciproque à propos de l'aide, l'aide dans les deux sens, l'aide en fourchettes (brackets, ndt), les dichotomies « peut aider - ne peut pas aider », l'échelle progressive concernant l'aide, de nombreuses formes de procédés.

Pour le contrôle, vous avez la Communication Réciproque, le TR 5 (Tu fais asseoir ce corps sur cette chaise), le CCH 2, le vieux 8-C, le SCS (start-change-stop, mettre en route-changer-arrêter, Ndt) sur un objet, le SCS, etc, etc.

En ce qui concerne la communication, vous avez la Communication Réciproque : « Rappelle-toi un moment où tu communiquais », mais, encore plus fondamental, la Communication Réciproque pour tirer les Actes Néfastes, les O/Ws par rapport à l'auditeur, « Pense à quelque chose que tu as fait à quelqu'un », « Pense à quelque chose que tu as retenu par rapport à quelqu'un », avec, de temps en temps, « Y a-t-il quelque chose que tu aimerais me dire ? » lorsque l'électromètre réagit. Il n'y a rien de tel, pour favoriser la communication, que l'élimination des Actes Néfastes de base qui empêcheraient le pc d'être en séance et d'être en ARC avec l'auditeur. C'est là l'intérêt de cette étape, qu'on la fasse comme ça, dans un salon, ou qu'on la fasse dans une pièce d'audition. « Quand-même, Madame Macheprau, vous n'allez pas me dire que, contrairement au reste de l'humanité, vous n'avez jamais rien fait de mal de votre vie ! » Eh bien, c'est une façon de mettre un cas en pièces lors d'un dîner en société.

L'intérêt constitue le facteur où votre connaissance du mental joue un rôle important. Mais remarquez qu'il s'agit du point 4. Combien de fois l'avons-nous employé en premier et avons-nous échoué ! C'est parce que le point un correct manquait, sans parler du second et du troisième ! Je vous vois maintenant en train d'essayer d'intéresser un membre de la famille avec le point quatre sans établir les trois premiers. Eh bien, moi aussi, je l'ai fait, comme vous.

Une nuit, j'ai audité une autorité d'un gouvernement après un dîner, pendant deux heures, sans résultat. Il savait qu'il avait été sur-audit. Mais les résultats n'étaient sûrement pas étincelants. Maintenant, je m'en souviens nettement et avec honte, son idée de l'aide, je ne l'avais pas détecté, c'était d'éliminer la race humaine tout entière !

Les premières étapes de OT-3A éveilleront l'intérêt de presque tout le monde. Même les Cinq Noirs (Black Fives, ndt) seront confondus, lorsqu'ils verront dans quel état sont leurs rappels.

ET APRÈS ?

Ensuite, vous suivez un gradient de gains. Trouvez quelque chose que le pc peut faire et améliorez-le.

Quand vous en avez fini avec le redoutable quartet, les quatre points, vous avez les Rudiments, et ils doivent concerner des faits, non du bla-bla.

Après les quatre points, vous améliorez le cas suivant des gradients. Et vous maintenez les quatre points bien en place.

SOMMAIRE

Même s'il vous faut une centaine d'heures pour établir les quatre points indispensables à l'audition, vous gagnerez plus vite, parce que vous gagnerez.

S'il vous suffit de deux heures la première fois que vous les faites avec un pc, estimez-vous heureux.

Soyez consciencieux.

Etablissez les quatre points. Servez-vous de la Séance Modèle. Au cours du processing, trouvez quelque chose dont le pc sait qu'il peut le faire, et améliorez cette aptitude.

Et vous aurez des Clairs.

Et si vous vous servez du redoutable quartet aussi adroitement et aussi souplement que je le prévois, nous en aurons terminé avec cette planète et nous explorerons les étoiles avant d'être trop vieux.

Nous avons enfin créé l'arme fondamentale de la dissémination et du processing scientologiques, arme qui nous rend bien plus efficaces sur Terre qu'un tas de politiciens radoteurs qui se frottent les mains près d'une ogive nucléaire. Ils ont intérêt à mesurer leurs abattis.

Mais ne leur dites pas. Contentez-vous d'auditer : (1) l'aide, (2) le contrôle ; (3) la communication et (4) l'intérêt.

Maintenant, attaquez-vous à quelqu'un qui ne croyait pas à la Scientologie ; servez-vous du redoutable quartet. Et gagnez !

L. RON HUBBARD

LRH :js.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 11 FÉVRIER 1960

Directeurs de Franchises
Secrétaires du HCO
Secrétaires d'Association
D of Ps
D of Ts
Auditeurs des Membres du Personnel

CRÉATION ET CONFRONTATION

Le cycle d'action (créer, survivre, détruire) et la formule de communication (cause, distance, effet) avec l'Axiome 10 (le but suprême etc., création d'un effet) s'identifient l'un à l'autre dans le mental.

Le préclair qui a des difficultés est sur une inversion du cycle d'action (contre-créer, contre-survivre, contre-détruire).

Tout préclair se trouve quelque part sur ce cycle. Le préclair qui n'obtient que des images de mort ou de mauvaises images se trouve quelque part sur la fin du cycle d'action ou sur la fin d'un cycle inversé.

Ce préclair croit que toute cause provoque une destruction.

Ainsi se retrouve-t-il hors communication puisque toute communication reçue va le détruire, pense-t-il.

Tout ceci est traité dans les bandes du 1er ACC de Melbourne et ne sera pas probablement traité aussi bien à nouveau. Les bandes de l'ACC de Melbourne sont consécutives à la série de Conférences de Philadelphie (1952) et sont un peu en dehors de notre théorie présente, mais ont une place spéciale dans le savoir faire.

A partir de ces bandes nous avons maintenant une compréhension de ce qu'est un procédé limité. Tout procédé qui fait créer le préclair est un procédé limité et devrait être évité. De tels procédés comme "Dis-moi un mensonge" sont des procédés créatifs.

Pour le préclair la création est enchevêtrée avec la cause et la cause enchevêtrée avec la séquence Acte Néfaste-Motivateur. La chose qui remet de l'ordre dans tout cela est une version de la responsabilité auditée en ayant le préclair au point cause. Auparavant ce que nous avons de mieux pour redresser cela était la confrontation. La responsabilité est confrontation et elle est bien supérieure à la confrontation en tant que procédé.

Lorsqu'un préclair sur-crée, il accumule les débris non confrontés. Tout ce que vous avez à faire pour restimuler les débris (pour renforcer le bank) est d'auditer le préclair sur une version de procédés créatifs.

L'Avoir est un procédé de confrontation et redresse le facteur créatif.

L'Avoir est la version la plus basse de la responsabilité ; ensuite vient la confrontation ; puis l'Acte Néfaste/Retenue ; et, à des fins pratiques, notre niveau supérieur actuel est la responsabilité pure et simple. En fait, tous ces procédés sont des Procédés de Responsabilité.

Créer n'est pas bon que lorsque l'on ne prend pas responsabilité pour la création.

Le procédé clé de tous les procédés jusqu'à ce jour est d'être responsable sur le fait d'avoir été irresponsable.

La responsabilité a une structure très élaborée. De très nombreuses réponses attendent sur sa piste. Lorsque quelqu'un calomnie quelqu'un d'autre, il n'a pas pris responsabilité pour les actes de cette autre personne et, donc, se trouve séparé de cette autre personne.

Un des points cruciaux de la connaissance, qui n'est pas connu à ce jour, est de savoir si nous sommes tous un ou si nous sommes, en fait, des êtres séparés. On obtient une réponse subjective à cela en auditant suffisamment la responsabilité.

Tandis que plusieurs ramifications de la technologie présente sont en train d'être testées, on peut dire maintenant avec certitude que la meilleure version de la responsabilité pour la plupart des cas est :

"Qu'est-ce que tu as fait à un (terminal) ?"

"Qu'est-ce que tu as retenu vis-à-vis d'un (terminal) ?"

On verra tout de suite que "Qu'est-ce que tu pourrais faire à" et "qu'est-ce que tu pourrais retenir vis-à-vis d'un terminal ?" est un procédé créatif et, par conséquent, un peu limité et laisse des débris. Ainsi, on peut dire de façon définitive que le meilleur procédé est Acte Néfaste/Retenue plutôt que Cause/Retenue.

En présence de Ruptures d'ARC, l'avoir est une obligation sur tout Procédé de Responsabilité et constitue toujours une bonne mesure préventive contre les fiascos. N'oubliez pas l'Avoir. Nous savons maintenant que c'est l'échelon le plus bas de la responsabilité. Cela devient évident lorsque nous examinons les aspects de Retenue de l'Avoir.

Tout simplement : "Pour quoi pourrais-tu être responsable ?" est, bien sûr, un très bon procédé et, de façon assez étrange, va chercher souvent plus loin (pour un court parcours) que Acte Néfaste/Retenue. La Responsabilité n'est pas simplement un Procédé de haut niveau. Il marche là où il est employé.

Il est intéressant qu'en auditant la responsabilité pure sous sa forme de non création ("Pour quoi as-tu été responsable ?") la vieille échelle du savoir au mystère est à nouveau révélée.

L'Avoir factuel peut être audité sous sa forme de trio avec de bons résultats :

"Regarde autour d'ici et trouve quelque chose que tu pourrais avoir"

"Regarde autour d'ici et trouve quelque chose auquel tu permettrais de rester"

"Regarde autour d'ici et trouve quelque chose que tu laisserais disparaître"

Les anciennes restrictions et savoir faire pour auditer ceci s'appliquent toujours.

"Regarde autour d'ici et trouve quelque chose que tu pourrais avoir" est, bien sûr, un merveilleux procédé. Et chaque fois que vous auditez une heure et demie de toute autre ver-

sion de Responsabilité, vous ferriez mieux d'auditer une demi-heure de : "Regarde autour d'ici et trouve quelque chose que tu pourrais avoir", pour plus de sûreté.

RÉSUMÉ

Les données de ce Bulletin sont bien plus que simplement théoriques. Pour certains auditeurs elles vont se présenter comme une urgence, quelque chose sur lequel il faut se précipiter frénétiquement car ils devraient écarter toute version sur la Responsabilité qu'ils sont en train d'auditer pour passer aux versions ci-dessus.

N'auditez aucune autre version de Acte Néfaste/Retenue que celles qui sont données ci-dessus. Vous pouvez auditer la Responsabilité en tant que telle sur tout incident ou terminal si le préclair peut le prendre. Auditez une demi-heure d'Avoir pour une heure et demie de tout Procédé Subjectif sur la Responsabilité.

NOTE

Au lieu des CCHs, pour ce cas de niveau très bas, pourquoi ne pas le faire démarrer avec de l'Avoir comme ci-dessus et ensuite trouver un terminal qui fasse un tick à l'électromètre et auditer O/W sur ce terminal. Ensuite, auditez davantage d'Avoir. Ensuite, trouvez un autre terminal qui fasse un tick et auditez O/W là-dessus. Ensuite, auditez davantage d'Avoir. Et ainsi de suite, de la même façon, jusqu'à ce que le cas se mette à bouger sur le cycle d'action et soit fonctionnel.

L. RON HUBBARD

P.A.B. n° 101
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL
de L. RON HUBBARD

via le
Hubbard Communications Office
Brunswick House, 83 Palace Gardens Terrace, London W.8

Le 1er décembre 1956

LA THÉORIE DES CONDITIONS DE JEUX

Préparé à partir des notes de recherches de L. Ron Hubbard

THÉORIE : les JEUX constituent la réponse la plus adéquate au puzzle de la vie. N'importe qui peut comprendre le concept ordinaire des jeux ou du jeu.

Les jeux comprennent beaucoup de facteurs. Certains marchent dans le processing, d'autres pas, tous expliquent la vie.

Le jeu fondamental d'un thétan est, de toute évidence, rien par opposition à quelque chose, comme dans le procédé "Rends-le solide". Il ne peut jamais vraiment être quelque chose, alors il ne peut jamais vraiment dupliquer un solide. Cependant, il crée des solides dans les espaces, par jeu.

PRATIQUE : auditez toujours en vue d'une condition de jeux. N'auditez jamais en vue d'une condition de non-jeux. Auditez toujours des conditions de jeux. N'auditez jamais de conditions de non-jeux. C'est plus compliqué que vous ne le croyez.

Tous les jeux sont aberrants. Par définition, tous les jeux sont quelque chose de continu. Un jeu qui n'a pas commencé n'est pas un jeu. Un jeu terminé n'est pas un jeu.

La liste qui va suivre nous donne les conditions de jeu les plus auditable et les conditions de non-jeu qu'il faut le plus éviter.

Les colonnes de cette liste pourraient être intitulées CONSCIENT et INCONSCIENT, "condition de jeu consciente" et "condition de jeu inconsciente", "condition de non-jeu consciente" et "condition de non-jeu inconsciente".

Si l'on emploie ces deux listes à un niveau "jeux conscients", on a la santé d'esprit. A un niveau de "jeux inconscients", on a l'aberration, la névrose ou la psychose.

CONDITION DE JEU

(consciente ou inconsciente)

Ne pas savoir

Oublier

Intérêt

Absence d'intérêt

Attention

Autodétermination

Identité

Individualité

Problèmes

Ne peut pas avoir (can't have)

(les jeux ont un certain avoir)

Vivant

Adversaires

Facsimilés

Solidité continue

Adhésion continue

Loyauté, déloyauté

trahison, aide

Mouvement

Emotion

Action continue

Chaud, froid

Pense

Hait

(un peu d'amour)

Doute continuellement du résultat

(S'attend à une révélation)

Pas d'effet sur soi-même

Effet sur d'autres

CONDITION DE NON-JEU

(consciente ou inconsciente)

Savoir

Se rappeler

Pas d'attention

Pan-détermination

Sans nom

Solutions

Avoir (have)

Ni vivant ni mort

Seulement des amis

Pas d'images ou d'univers

Pas d'espace ou de solides

Pas d'amis ou d'ennemis

Pas de mouvement

Sérénité

Immobile

Pas de température

Sait

Gagne-perd

Effet sur soi-même

Pas d'effet sur d'autres

Stoppe la communication	Pas d'ARC
Change la communication	Pas de non-ARC
Dedans	Dehors
Agitation	Calme
Bruit (un peu de silence)	Silence
Contrôle	Pas de contrôle
Mettre en route-changer-arrêter (changer est le plus important)	
Responsabilité	Pas de responsabilité

En observant ces deux listes, nous trouvons tous les procédés, illimités et hautement efficaces dans la rubrique CONDITIONS DE JEUX. Nous trouvons tous les procédés limités et non applicables dans la rubrique CONDITION DE NON JEUX.

Nous auditions le préclair en jouant un jeu comprenant toutes les phases. Nous évitons donc les conditions de non-jeu dans le processing.

Il est vrai que la liste des conditions de jeu contient des conditions inapplicables dans la vie. Elles ne sont pas censées exister dans la vie. Elles sont aberrantes et on ne les audite pas.

Les seuls procédés que nous pouvons auditer, en ce qui concerne les conditions de non-jeu, sont les conséquences (les sanctions qui résultent de) et "Fais le mock-up d'une confusion pour laquelle (la condition de non-jeu) pourrait être une donnée stable".

Eh bien, figurez-vous que la liste des conditions de non-jeu constitue un sommaire de l'ÉTAT NATIF d'un thétan. Cela signifie que non seulement l'état natif ne s'audite pas, mais que si on l'audite, on met le préclair en difficulté.

Si vous voulez établir l'état natif, effacez LES CONDITIONS DE JEUX INCONSCIENTES du préclair.

Apparemment, le thétan descend à partir de l'état natif comme suit :

ÉTAT NATIF	SÉRÉNITÉ	CONDITIONS DE NON- JEUX CONSCIENTES
À	À	À
THÉTAN OPÉRANT	ÉCHELLE DES TONS	CONDITIONS DE JEUX CONSCIENTES
À	À	À
CORPS	ANTAGONISME	CONDITIONS DE JEUX INCONSCIENTES
À	À	À

BANKS RÉACTIFS

ÉCHELLE DES TONS NÉ-
GATIVECONDITIONS DE NON-
JEUX INCONSCIENTES

Cependant, le processing ne prend pas le chemin inverse. Opérant au niveau des conditions de jeux conscientes, l'auditing convertit les conditions de jeux et de non-jeux inconscientes du préclair en conditions de jeux conscientes et en nouvelles conditions de jeux conscientes. Il se pourrait très bien que, par la suite, le but de l'auditing soit le non-jeu. Cependant, ce serait un non-jeu conscient, de toute façon, pas un non-jeu inconscient, et en fait, ce ne serait pas une condition.

Une condition de jeux inconsciente serait une mauvaise condition de cas. Une condition de jeux consciente serait une bonne condition de cas. L'état natif serait une absence de condition.

John Sanborn

Tiré des travaux de recherches de
L. RON HUBBARD

P.A.B. N° 6
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL
La publication continue la plus ancienne
de la Dianétique et de la Scientologie
de L. RON HUBBARD
via Hubbard Communications Office
via Marylebone High Street, London W.1

(1953, fin juillet environ)

COMMENT ABORDER UN CAS

Voici le premier bulletin de la série des Bulletins de l'Auditeur Professionnel qui traitent du cas de l'auditeur lui-même et qui peut "s'auto-auditer". Plus tard, l'auditeur peut se servir des étapes de ce bulletin avec des préclairs difficiles.

Je pars du principe, dans cette série, que l'auditeur est un cas difficile; cependant pour arriver au sommet et y rester, l'auditeur doit traverser ces étapes, quoi qu'il pense de son cas.

Nous allons suivre ici la démarche suivante: le corps, le mental analytique, le mental réactif, le rétablissement de la force et des perceptions. Nous allons y passer un bon moment; une séance toutes les deux semaines. Vous vous êtes détruit pendant des années et des années; alors vous pouvez vous attendre ce que cela prenne des semaines et des semaines pour vous "dé-détruire".

Eh bien, pour commencer, je vous ai souvent dit quelque chose qui est presque toujours ignoré: le mental et le corps font partie d'une échelle de création. Le mental se situe haut sur l'échelle, le corps se situe bas. Le mental possède toutes les capacités du corps, mais le corps a perdu beaucoup des capacités du mental. C'est pourquoi le mental peut fonctionner indépendamment du corps, tant qu'il n'a pas continuellement son attention sur le corps.

Quand le mental tout entier se fixe sur le corps, nous voyons cette introversion extrême visible chez les psychopathes ou les névrosés. Le monde extérieur n'existe plus, il n'y a plus que le corps. La spirale descendante en direction de l'oubli n'est rien d'autre qu'une fixation de plus en plus grande sur le corps.

Vous pouvez observer que l'enfant est très extériorisé, du point de vue intérêt, sympathie, projets, et vous pouvez suivre la courbe ascendante de son malheur dans une existence qui, à la fin, se concentre sur le manger ou l'impossibilité de manger.

C'est là la courbe que suit n'importe quel cas.

Comment se fait-il que le mental se fixe sur le corps ? Si vous connaissez vos engrammes, vous voyez que votre soudaine introversion a été provoquée par un choc. Frappez quelqu'un et voyez comme son attention vient se fixer sur l'endroit touché; ce n'est qu'alors qu'il s'en détourne et se révolte. Si vous continuez de le frapper et qu'il ne peut faire le geste de vous frapper, il va être complètement intériorisé par les coups et devenir apathique. Il est maintenant un corps qui accepte les directives extérieures qui viennent de vous.

Les coups accumulés au cours d'une existence entraînent durant le cours naturel des événements cette fixation sur le corps. Pour aller bien, il vous faut renverser ce cours, pas en vous tournant vers le passé où il n'y avait pas de coups (l'effort du névrosé), mais en réduisant ou en effaçant les chocs (comme avec la Dianétique ou bien en tournant l'attention vers l'extérieur (comme avec la Scientologie). J'ai développé ces deux méthodologies pour que les gens aillent mieux. Il y a pour cela beaucoup de méthodes en Dianétique et en Scientologie. Aucune n'inclut chocs ou impacts sur le corps, car ces méthodes renversent bien sûr le processus et suivent en parallèle la spirale descendante de l'univers MEST.

Si vous avez étudié le numéro 16-G du Journal de la Scientologie, vous comprendrez les simplicités du sujet auquel nous avons affaire. Bien qu'il y ait en Scientologie bien d'autres données que celles contenues dans le 16-G, les bases y sont toutes.

Certaines sont tellement denses ou tellement concentrées qu'une telle simplicité éveille de graves soupçons, et certaines personnes sont tellement prises dans le Vaudou que cette distinction entre une conscience mentale d'un niveau élevé (le mental analytique) et une conscience mentale inférieure (le mental réactif) doit bien sûr relever de la sorcellerie ou du charlatanisme. Lorsque nous séparons le mental analytique du corps, nous découvrons très souvent qu'il perçoit cet univers de façon très confuse. Il sait qu'il n'est pas dans le corps, mais il est incapable de voir les murs. Il est même incapable de bouger des montagnes. Le corps est convaincu qu'il y a des murs; le mental analytique, dont le niveau de conscience est bien plus élevé n'est pas convaincu de l'existence de murs, car il n'a pas été frappé par autant de murs. Beaucoup plus conscient de la vérité, le mental analytique, merveilleusement serein, voit les murs ou ne les voit pas, selon son choix. Le fait est que la conscience de l'existence d'un univers dépend de la restimulation chronique d'impacts (de coups). Ces impacts créent un système de communication prodigieusement intéressant, absolument incroyable, doté de son propre temps. Le mental réactif (le corps) y croit fermement. Le fait d'être MEST, d'être un corps, n'est pas sain. Regardez le psychopathe qui déraisonne et observez sa conviction grandissante comme quoi la pensée est MEST, comme quoi les mots sont des objets, et regardez d'abord son angoisse grandissante par rapport au corps, puis ses efforts désordonnés pour retenir les sensations, puis sa perte de tout. Cela vaut le coup d'étudier cette courbe, car il s'agit de la courbe de la maladie, de l'aberration et des difficultés dans n'importe quelle dynamique.

La différence primordiale entre le mental analytique et le corps, c'est l'aptitude du mental analytique à ne rien avoir et l'inaptitude du mental réactif (le corps) à ne rien avoir. Le corps sait que les choses existent et sait qu'il y a des choses qu'il doit avoir et des choses qu'il ne doit pas avoir. Par choses nous entendons des choses avec des molécules dedans.

Par conséquent, lors de cette première séance, nous allons demander au préclair, c'est à dire vous, de mettre quelque attention sur votre corps, médicalement et diététiquement.

Vous ne trouverez dans aucune de mes conférences ni aucun de mes écrits de conseils comme quoi il faut ignorer les maladies du corps. Elles constituent 30% des maladies de l'homme. Au contraire, vous me verrez vous demander constamment d'observer, d'être conscient que votre préclair peut être malade physiquement. Ce sont des aspects et des difficultés mentales qui favorisent, précipitent et prolongent la maladie physique. Mais vous n'auditez pas sur les engrammes un préclair qui souffre d'une maladie physique guérissable. Faites que la maladie soit guérie ou allégée, puis auditez les engrammes.

Très bien. Maintenant, observez la courbe mentale d'une personne physiquement malade. Les différents stades de la maladie suivent approximativement les différents degrés de l'échelle des tons. Une personne qui est malade physiquement est quelqu'un qui est malade mentalement. S'ils étaient capables, dans les maisons de santé, d'observer, ils se rendraient compte que certains de leurs "fous" ne sont malades que physiquement. Mais cette maladie physique chronique est suffisamment grave pour les faire agir de façon démente. Cela me rappelle le cas notable d'un psychiatre qui avait infligé un électrochoc à un patient, plusieurs fois, pour découvrir à la fin (sans prouver le moindre embarras, étant par profession au dessus de la honte) que le patient souffrait d'un cancer. Une opération arrêta le cancer. L'électrochoc ne fut pas réparé si facilement.

Très bien; ne partez pas du principe que tout le monde est fou; soyez conscient qu'un ton bas chronique, une angoisse chronique et l'insécurité chronique peuvent provenir d'une maladie prolongée mais insoupçonnée, maladie qui, en cette poque de l'Auréomycine pourrait se guérir.

J'ai la particularité, contrairement à certaines personnes que je ne nommerai pas, de toujours envoyer un préclair chez le toubib, avant de l'auditer, dès que je soupçonne une quelconque maladie chronique, car il se peut que le toubib puisse y remédier rapidement. S'il peut y remédier rapidement, l'audition va vite. Lorsqu'on audite un préclair physiquement malade, c'est lent. Quand la Dianétique a échoué, c'est, dans beaucoup de cas, parce que l'auditeur n'avait pas regardé son préclair. Il auditait un préclair qui prenait des médicaments en cachette, qui souffrait d'une maladie quelconque, qui ne mangeait pas comme il faut; en d'autres termes, l'échec venait de ce qu'on n'avait pas tenu compte de la simple règle selon laquelle, lorsqu'un homme a soif, l'audition peut aider un peu, mais il est plus facile de lui donner un verre d'eau.

Très bien; dans cette séance, je vais vous demander si vous n'avez pas soif ou faim, ou si vous n'êtes pas malade, avant que nous abordions vos engrammes.

Et si vous faisiez un tour au dispensaire local pour un rapide examen à 3\$ pour voir en particulier s'il n'y a pas de maladie chronique ?

Maintenant, il y a 70% de chances pour que ce qui vous tracasse ou rend votre cas difficile à auditer, c'est une psychosomatique. Maintenant, passons sur les 30% de chances pour que ce qui vous bloque sur l'échelle des tons soit physique et non mental.

Il se peut, bien sûr, que vous n'avez pas d'ennuis avec votre cas. Très bien. Mais si vous vous agrippez à votre bank ou votre corps comme un fou, c'est peut-être parce que votre corps s'agrippe à vous.

Vous découvrirez qu'il est très sage d'observer, chez ceux qui vous entourent et chez les préclairs s'il y a des maladies physiques aussi bien que des maladies mentales. Il est peut-être vrai que toutes les maladies sont mentales; CEPENDANT, il est peut-être possible de soigner quelque chose rapidement avec un simple changement de régime.

En ce qui concerne l'alimentation, je peux vous dire, sans avoir besoin de vous examiner, que vous avez toutes les carences possibles. Je ne suis pas quelqu'un qui court après les régimes alimentaires à la mode et je ne dirai pas ce que je pense de Gaylord Hauser, mais j'ai nourri des hommes pendant trois expéditions et pendant toute une guerre, et les rations modernes sont tellement déficientes en vitamines et en minéraux que c'est un miracle que vous

soyez encore capables de tituber. Comprenez cela. La moyenne de B1 pour l'être moyen ne peut s'obtenir qu'en absorbant cette vitamine sous forme de tablettes de 250 mg par jour. En privant quelqu'un de la B1 qu'il a dans le corps, je peux reproduire n'importe quelle sorte de restimulation. C'est la soupape de protection entre l'engramme restimulable et le préclair.

C'est comme le corps, il a été fait pour qu'on s'en serve, pour fonctionner. S'il n'est pas utilisé, il lâche la rampe. Et vite. La plainte préférée de l'Amérique, c'est: "je ne veux pas travailler". Vous pourriez aussi bien dire: "je veux être malade". Le banquier américain a mis dans le crâne de l'Amérique et d'une grande partie de la Grande-Bretagne que c'était bien d'économiser un peu pour assurer ses vieux jours. La mort et la retraite, si vous prenez la peine de regarder les statistiques, sont drôlement proches l'une de l'autre. Prendre sa retraite ou "s'en aller prendre un peu de repos" sont habituellement suivis de la maladie. La seule ambition d'un corps sain, c'est d'avoir le droit de travailler jusqu'à ce qu'il meure.

Maintenant, il se trouve que vous vous servez d'un corps. Avant de vous inquiéter de votre mental, nettoions le point de relais principal de la communication: le corps. Et pendant deux semaines, faites les choses suivantes:

1. Mettez de l'ordre dans votre MEST, faites les diverses tâches que vous aviez "l'intention de faire".
2. Renouez avec vos relations sociales, envoyez une lettre, donnez un coup de téléphone ou rendez visite aux gens que vous avez négligés.
3. Faites tous les jours une promenade de 1 heure; vous partez simplement de la maison très tôt (l'aube est le meilleur moment) et vous marchez une demi-heure, puis vous revenez; vous prenez chaque jour une direction différente. (Si vous ne pouvez pas marcher, sortez dans la cour et jetez des choses pendant une demi-heure. Si vous ne pouvez pas jeter, crachez sur quelque chose pendant une demi-heure; et quand je dis jeter et cracher, je veux dire jeter et cracher.)
4. Passez un examen médical, et si vous avez le moindre problème chronique, faites-le soigner.
5. Deux fois par jour, prenez 100 mg de B1 (cela fait en tout 200 mg) et accompagnez-les de 250 mg de vitamine C.

Si vous faites ces choses, vous serez prêt, en deux semaines, à recevoir de l'audition. Et si vous avez l'impression d'être en si bonne condition que vous n'avez pas besoin d'audition, je vous le dis, faites les choses ci-dessus et voyez le changement.

Voilà de bons conseils. C'est même mieux que des conseils. C'est une invitation à commencer à vivre.

Si vous ne voulez pas les suivre, vous voulez que l'audition prenne le pas sur la vie, et vous croyez que l'audition vous donnera un régime facile ou un suicide sans douleur.

Qu'en dites-vous ?

L. RON HUBBARD

P.A.B. n° 87
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL
de L. RON HUBBARD
via le
Hubbard Communications Office
Brunswick House, 83 Palace Gardens Terrace, London W.8

Le 5 juin 1956

SCIENTOLOGIE EDITION DU TRADUCTEUR
de L. Ron Hubbard, Docteur en Philosophie, Ingénieur civil
Suite du PAB 86

LE PROCESSING SCIENTOLOGIQUE

On peut appliquer la Scientologie de plusieurs façons et à maints domaines. On l'applique en particulier à des individus et à des groupes pour supprimer les problèmes physiques consécutifs à des états mentaux et améliorer leurs aptitudes et leur intelligence. Par processing, nous entendons l'entraînement verbal d'un patient (préclair) à des procédés de Scientologie précis. Ces procédés et leur application renferment une terminologie importante et sont d'une grande précision, et il est impossible de les combiner avec des pratiques mentales plus anciennes, telles que la psychiatrie, la psychologie, la psychanalyse, le yoga, les massages, etc. Ces procédés s'avèrent néanmoins susceptibles de toucher ou de traiter les mêmes maladies du mental que celles décrites par l'ancienne méthodologie. Il faut ajouter que la Scientologie est la seule à pouvoir résoudre avec succès les problèmes psychosomatiques auxquels elle s'adresse. C'est la seule science ou étude connue qui produise inmanquablement des améliorations patentes et significatives de l'intelligence et des aptitudes en général.

Entre autres choses, le processing scientologique améliore le quotient intellectuel de l'individu, sa faculté ou son désir de communiquer, son comportement social, ses capacités et l'harmonie de la vie familiale, sa fécondité, sa créativité artistique, son temps de réaction et sa santé.

Le processing scientologique a en outre un caractère préventif. Sous cet aspect-là, il empêche l'individu de sombrer dans des états inférieurs à ceux dont il a déjà souffert. Autrement dit, la Scientologie stoppe la progression des tendances, des névroses, des habitudes et des activités destructrices, de même qu'elle empêche leur manifestation. Pour y parvenir, on audite l'individu selon des procédés scientologiques standard, sans prêter d'attention particulière à l'aberration en cause.

Le processing scientologique est appelé "audition". Pendant l'audition, l'auditeur (praticien) "écoute et dirige". L'auditeur et le préclair (celui qui reçoit de l'audition) se réunissent en plein air ou dans un endroit tranquille où ils ne seront pas dérangés ni soumis à des distractions gênantes. L'auditeur se propose de donner au préclair certains commandements précis que le préclair puisse suivre et exécuter. Le but de l'auditeur est d'augmenter les aptitudes du

préclair. Le Code de l'Auditeur est un ensemble de règles qui régissent la pratique générale de l'audition. Le voici :

LE CODE DE L'AUDITEUR

1. N'évaluez pas pour le préclair.
2. N'invalidez ni ne corrigez les données avancées par le préclair.
3. N'utilisez que des procédés qui améliorent le cas du préclair.
4. Respectez tous vos rendez-vous une fois pris.
5. N'auditez pas un préclair après dix heures du soir.
6. N'auditez pas un préclair insuffisamment nourri.
7. Ne permettez pas de fréquents changements d'auditeur.
8. Ne vous apitoyez pas sur le sort du préclair.
9. Ne permettez jamais au préclair de terminer la séance de son propre chef.
10. Ne quittez jamais un préclair en cours de séance.
11. Ne vous mettez jamais en colère contre un préclair.
12. Réduisez toujours chaque retard de communication rencontré par l'emploi continu de la même question ou du même procédé.
13. Continuez toujours un procédé aussi longtemps qu'il produit du changement, mais pas au-delà.
14. Consentez à accorder l'être au préclair.
15. Ne mélangez jamais les procédés de Scientologie avec ceux d'autres pratiques.
16. Restez toujours en bonne communication réciproque avec le préclair au cours des séances.

Le Code de l'Auditeur régit les actions de l'auditeur pendant les séances. Un code plus étendu régit les actions générales du scientologue.

LE CODE DU SCIENTOLOGUE

En tant que scientologue, je m'engage à respecter le Code du Scientologue pour le bien de tous:

1. N'écouter ni ne prononcer devant la presse, le public ou des préclairs des paroles visant à dénigrer l'un de mes camarades scientologues, notre organisation professionnelle ou ceux dont les noms sont étroitement liés à cette science.
2. Utiliser, au mieux de mes aptitudes, le meilleur de mes connaissances en Scientologie pour améliorer mes préclairs, les groupes et le monde.

3. Refuser d'auditer ou d'accepter de l'argent de préclairs ou de groupes que je ne me sens pas honnêtement capable d'aider.
4. Décourager de toutes mes forces quiconque dégrade ou fait mauvais usage de la Scientologie à des fins nuisibles.
5. Empêcher qu'on utilise la Scientologie dans des annonces publicitaires en faveur d'autres produits.
6. Décourager la presse de dénigrer la Scientologie.
7. Me servir de la Scientologie pour le plus grand bien du plus grand nombre de dynamiques.
8. Fournir du processing de qualité, une formation solide et une bonne discipline aux étudiants et aux gens qui me sont confiés.
9. Refuser de révéler les secrets personnels de mes préclairs.
10. Ne pas me lancer dans des discussions inconvenantes sur ma profession avec des gens qui ne connaissent pas le sujet.

Comme on peut le voir, ces deux Codes ont été conçus pour protéger le préclair tout autant que la Scientologie et l'auditeur en général. Comme ces Codes sont le fruit de nombreuses années d'observation et d'expérience d'un grand nombre de gens, nous pouvons affirmer qu'ils sont d'une importance énorme et probablement complets. Leur inobservance s'est toujours traduite par un échec de la Scientologie. La Scientologie ne peut faire ce qu'elle fait que si elle est utilisée dans les limites de ces deux Codes. En conséquence, on peut voir qu'un auditeur qui trafiquerait le processing ou y introduirait des singularités en annulerait et en ruinerait vraiment les bénéfiques. Tout ce que la Scientologie promet et permet d'espérer dépend du bon usage qu'en fait l'individu et, en particulier, de l'usage qu'il en fait dans les limites de ces deux Codes.

LES CONDITIONS DE L'AUDITION

Le processing ne peut être pleinement bénéfique que si certaines conditions définies prévalent et qu'on applique une certaine méthodologie.

La première condition exigée est sans doute une bonne compréhension de la Scientologie en tant que science et de sa mission dans le monde.

La deuxième condition est que l'auditeur soit détendu et qu'il soit assuré que l'emploi de la Scientologie ne nuira pas au préclair.

La troisième condition requise est de trouver un préclair. Cela signifie littéralement qu'il faut découvrir quelqu'un qui désire être audité. L'ayant trouvé, il faut s'assurer qu'il est conscient qu'on est en train de l'auditer.

La quatrième condition est de trouver un endroit tranquille pour auditer, toute précaution prise pour que le préclair ne soit pas dérangé, que personne n'entre à l'improviste, que rien ne le fasse sursauter sans raison au cours du processing.

Seuls les procédés et procédures scientologiques régissent dorénavant l'audition. Par procédure d'audition, nous entendons la manière standard de nous adresser à un préclair. Cela inclut l'aptitude à peser une question et à la répéter des tas de fois à un préclair sans en changer un iota et sans tenir compte du nombre de fois où le préclair a répondu à la question ; l'aptitude à accuser réception au moyen d'un "bon" ou d'un "très bien" au préclair chaque fois qu'il exécute ou qu'il accomplit un commandement ; l'aptitude à accepter une communication du préclair. Quand le préclair a quelque chose à dire, l'auditeur doit lui en accuser réception, indiquant ainsi qu'il a reçu sa communication, et il doit y accorder une certaine attention. La procédure exige également de l'auditeur qu'il soit à même de se rendre compte quand le préclair est mis à trop rude épreuve ou qu'il est contrarié sans raison et de venir à bout de telles crises pendant la séance, afin d'éviter que le préclair ne s'en aille. L'auditeur doit aussi être capable de venir à bout des remarques ou des réactions déconcertantes du préclair. L'auditeur doit en outre savoir s'y prendre pour éviter au préclair de parler obsessivement, étant donné qu'une conversation prolongée réduit très nettement l'avoir du préclair. Plus vite seront coupées les longues dissertations du préclair, meilleure sera la séance en général. Les procédés se distinguent des procédures par l'utilisation du principe du gradient qui a pour objectif de donner au préclair un meilleur contrôle de lui-même, de son mental, des gens et de l'univers qui l'entoure. Par gradient, nous entendons le fait de procéder à partir de choses simples, vers des difficultés plus grandes, en ne donnant jamais au préclair plus qu'il ne peut faire, mais en lui en donnant autant qu'il peut jusqu'à ce qu'il puisse venir à bout d'un grand nombre de difficultés. Pendant que se déroule le jeu du processing, le préclair ne devrait faire que des gains. On lui évitera tout échec. Le processing est donc un jeu d'équipe. L'auditeur ne s'oppose pas plus au préclair et ne cherche à le vaincre que le préclair ne cherche à vaincre l'auditeur. Car s'il en était ainsi, les résultats du processing seraient bien maigres.

La toute première étape de l'audition consiste à assumer le contrôle du préclair de manière à le rendre davantage capable de se contrôler. L'étape la plus fondamentale est celle qui consiste à faire localiser au préclair sa présence dans une pièce d'audition, la présence d'un auditeur et le fait que le préclair est un préclair. Ces conditions deviennent tout à fait évidentes quand on se rend compte combien il serait difficile pour un fils d'auditer son père. Le père n'est pas enclin à reconnaître dans son auditeur qui que ce soit d'autre que le garçon qu'il a élevé. Avant de pouvoir diriger ce père en audition, il faudrait donc le rendre conscient du fait que son fils est un praticien compétent. L'un des commandements les plus élémentaires, en Scientologie, est le suivant : "Regarde-moi. Qui suis-je ?" Après qu'on a demandé au préclair de faire cela maintes fois, jusqu'à ce qu'il puisse le faire vite, avec précision et sans protester, on pourra dire que le préclair a "trouvé" l'auditeur.

L'auditeur demande au préclair de contrôler, c'est-à-dire de mettre en route, changer et arrêter (l'anatomie du contrôle) tout ce qu'il est capable de contrôler. Si le préclair est en très mauvais état, il pourra être question d'un très petit objet placé sur une table qu'il mettra en route, changera et arrêtera chaque fois, et seulement au moment précis où l'auditeur le lui commandera, jusqu'à ce que le préclair s'aperçoive qu'il peut mettre en route, changer et arrêter l'objet par lui-même. Un préclair très difficile peut demander quatre à cinq heures de cet exercice, mais c'est du temps bien employé.

On demande ensuite au préclair de mettre en route, de changer et d'arrêter son propre corps, selon les directives spécifiques et précises de l'auditeur. Chaque fois qu'il donne un commandement, l'auditeur doit faire attention de ne jamais en donner un second avant que le

premier n'ait été scrupuleusement exécuté. Dans cette procédure, on fait marcher le préclair dans une pièce et on lui fait mettre en route, changer de direction et arrêter son corps, en marquant bien chacune de ces étapes, jusqu'à ce qu'il s'aperçoive qu'il peut le faire avec facilité. C'est seulement alors qu'on peut dire qu'une séance est bien en cours ou que l'auditeur tient le préclair bien en main. Relevons que le but de la Scientologie est avant tout d'améliorer l'auto-détermination du préclair. Cela élimine immédiatement l'hypnotisme, les drogues, l'alcool ou tout autre mécanisme de contrôle utilisé par d'autres thérapies ou de plus anciennes. On découvrira que ces choses sont non seulement inutiles, mais encore à l'opposé des buts qu'on s'était fixés pour le préclair : augmenter ses aptitudes.

L'auditeur doit à présent se concentrer principalement sur les aptitudes du préclair à avoir, à non-savoir et à jouer un jeu.

S'y ajoute l'aptitude du préclair à être lui-même et non une foule d'autres gens, tels que son père, sa mère, son partenaire conjugal ou ses enfants.

On améliore l'aptitude du préclair en lui appliquant le procédé connu sous le nom de Trio. Celui-ci se compose de trois questions, ou plus exactement de trois commandements.

1. "Regarde autour de toi et dis-moi ce que tu pourrais avoir."
2. "Regarde autour de toi et dis-moi ce que tu accepterais de voir rester en place."
3. "Maintenant, regarde autour de toi et dis-moi ce dont tu pourrais te passer."

Le premier commandement est d'ordinaire utilisé dix fois, le deuxième cinq fois et le troisième une fois. Cette proportion de dix, cinq, un est le moyen le plus courant d'approcher l'avoir. Le but de tout cela est de mettre le préclair dans l'état où il puisse posséder, détenir ou avoir tout ce qu'il voit, sans être tenu par d'autres conditions, ramifications ou restrictions. C'est le plus thérapeutique de tous les procédés, aussi élémentaire qu'il paraisse. Il s'accomplit sans trop de communication réciproque ni trop de discussion avec le préclair, et jusqu'à ce que celui-ci puisse répondre également bien aux trois questions. Nous faisons tout de suite remarquer que vingt-cinq heures de ce procédé élèvent de façon considérable le ton du préclair. Nous disons vingt-cinq heures pour vous donner une idée du temps pendant lequel il vous faudra employer ce procédé. Comme répéter la même question des quantités de fois provoque une tension chez la plupart des gens, il s'ensuit clairement qu'un auditeur devra se conformer à une discipline stricte et avoir subi une excellente formation avant d'auditer.

Quand le préclair se révèle incapable d'y parvenir, "ne peut pas avoir" est substitué à "avoir", etc, dans chacune des questions ci-dessus, pendant plusieurs heures, jusqu'à ce que le préclair soit prêt pour le Trio sous la forme "avoir". Ce "peut - ne peut pas" résume l'aspect positif-négatif de toute pensée. En Scientologie, on le désigne du terme particulier de dichotomie.

Faire recouvrer au préclair l'aptitude à non-savoir revient à le remettre dans le courant temporel: en effet, le processus du temps consiste à connaître le moment présent et à non-savoir le passé et le futur simultanément. Ce procédé, comme tous les autres procédés de Scientologie, est répétitif. On ne l'audite d'ordinaire qu'avec un préclair en très bonne condition, à l'extérieur, dans un endroit très fréquenté. Là, l'auditeur, sans susciter de commentaires de la part des passants, indique une personne et demande au préclair : "Peux-tu non-savoir quelque chose à propos de cette personne ?" L'auditeur ne permet pas au préclair de non-savoir des choses que, de toute façon, il ne connaît pas. La seule chose qu'on permet au pré-

clair de "ne pas savoir" sont les aspects visibles et apparents de la personne. On utilise aussi ce procédé à propos d'objets de l'environnement, tels que murs, planchers, chaises et autres. L'auditeur ne doit pas s'alarmer quand des fragments importants de l'environnement commencent à disparaître aux yeux du préclair. Cela arrive fréquemment et, en effet, le préclair devrait pouvoir faire disparaître à volonté la totalité de l'environnement. L'environnement ne disparaît pas aux yeux de l'auditeur. Le but de ce procédé de "non savoir", en définitive, est de mettre sous le contrôle du préclair la disparition de l'univers tout entier, mais seulement à ses yeux. On découvrira que l'avoir du préclair peut se détériorer au cours de ce procédé. Quand cela arrive, c'est qu'il n'a pas été assez audité au moyen du Trio avant d'aborder de procédé. Il suffit alors de faire alterner "Regarde autour de toi- et dis-moi ce que tu pourrais avoir" avec le commandement de "non-savoir", pour que le préclair reste en forme. Une perte d'avoir se manifeste par de l'agitation nerveuse, un bavardage obsessionnel, une semi-inconscience ou un état d'hébétude chez le préclair. Ces manifestations indiquent une réduction de l'avoir.

Il y a la question inverse : "Dis-moi quelque chose que tu accepterais que cette personne (indiquée par l'auditeur) non-sache sur toi." Il faut parcourir (auditer) les deux aspects de la question. On peut poursuivre ce procédé pendant vingt-cinq, cinquante ou même soixante-quinze heures avec grand profit, et aussi longtemps qu'il ne provoque pas une perte d'avoir trop violente chez le préclair.

Il importe de savoir qu'au cours d'un parcours sur l'avoir ou sur le "non savoir", le préclair peut extérioriser. En d'autres termes, il devient manifeste, soit parce qu'on l'a observé, soit parce que le préclair l'en a informé, que l'auditeur a "extériorisé" un préclair. Ce phénomène est expliqué dans le Chapitre sept, "Les Trois Parties de l'Homme" (dans le livre : *Scientologie, Les Fondements de la Pensée*). Dans l'audition moderne, l'auditeur ne réagit pas de façon incongrue face à ce phénomène; il se contente d'écouter avec intérêt la déclaration que lui en fait le préclair. Ce phénomène est si courant que l'auditeur ne doit pas laisser le préclair s'en alarmer. Un préclair extériorisé est en meilleure forme et plus facile à auditer que lorsqu'il se trouve "dans sa tête". Pour aider le préclair, il faut avoir compris que l'aptitude réelle à "non-savoir" consiste à effacer le passé à volonté, sans avoir besoin d'employer de l'énergie ou quelque autre méthode. En matière de savoir, c'est la plus essentielle des réhabilitations. Quant à l'oubli, c'est un phénomène inférieur au non-savoir.

PROCÉDURE AUXILIAIRE DE L'ACC

Facultatif

CECI EST UN BROUILLON

1. Démarrez la séance.
2. Clarifiez "auditeur" avec le pc. "Que devrais-je être pour t'auditer ?" "Qu'est-ce que j'ai le droit de faire ?" "Regarde-moi. Qui suis-je ?"
3. Mettez le pc en séance.

Etablissez les buts pour la séance.

"Quelle question ne devrais-je pas te poser ?" Maniez les réponses au moyen du fil direct suivant les besoins.

"Est-ce qu'il y a quelque chose qui te préoccupe au point que tu auras du mal à garder ton attention sur l'audition ?"

Maniez tout Problème de Temps Présent au moyen de la responsabilité ou des Problèmes de Grandeur comparable. "Invente un problème de grandeur comparable à ce problème." "Décris-moi ce problème." "Est-ce que ce problème existe dans le temps présent maintenant ?"

Auditez l'aide en fourchette (bracket, ndt) à deux voies. "Comment pourrais-tu m'aider ?" "Comment pourrais-je t'aider ?" Et aplanissez l'aide pour la séance. (Chaque fois que vous auditez quelqu'un, vous devez aborder l'aide et l'aplanir de façon à ce qu'elle reste aplanie au moins pour cette séance-là. Il serait impossible de l'aplanir définitivement ou pour toutes les séances.)

Vérifiez s'il n'y a pas de Rupture d'ARC. S'il y en a, abordez-les avec la Comm Réciproque et aplanissez de nouveau l'aide en fourchette à deux voies.

CE N'EST QUE LORSQUE L'AUDITEUR ET LE PC SONT CLAIRS POUR LA SÉANCE, QUE L'ON PEUT ABORDER LE CAS. C'EST VALABLE POUR TOUTES LES SÉANCES ET TOUS LES CAS. MAINTENEZ LE PC EN SÉANCE AVEC LES ÉTAPES CI-DESSUS ; UTILISEZ-LES CHAQUE FOIS QUE LE PC CESSE D'ÊTRE EN SÉANCE. BIEN SUR, VOUS N'INTERROMPEZ PAS TROP BRUTALEMENT UN PROCÉDÉ QUI N'EST PAS APLANI POUR REMETTRE LE PC EN SÉANCE. SERVEZ-VOUS TOUJOURS DES PONTS DE COMMUNICATION POUR ENCHAÎNER CHAQUE FOIS QUE VOUS CHANGEZ LE COURS DE LA SÉANCE.

CLARIFIEZ TOUS LES COMMANDEMENTS. DEMANDEZ AU PC SON OPINION SUR LES MOTS-CLÉS, MAIS FAITES-LE DE TELLE MANIÈRE QUE CES

QUESTIONS NE DEVIENNENT PAS UN PROCÉDÉ. L'IDÉE DU PC SUR LES MOTS-CLÉS EST L'IDÉE DU PC, ET LE FAIT DE POSER DES QUESTIONS RÉPÉTITIVES À CE SUJET EN FAIT UNE INVALIDATION, PAS UN PROCÉDÉ.

4. Lorsque l'idée du préclair sur les mots qui vont suivre ne permet pas au procédé d'avancer, faites les choses suivantes sur les mots CHANGEMENT, PROBLÈME, AIDE, CRÉER, RESPONSABLE, PLAIRE. Une mauvaise définition de ces mots peut empêcher tout le cas de progresser. Il n'est pas forcément vrai que si l'on clarifie ces mots, ils seront clairs pour la personne. Pour "réorienter" ces mots, auditez le procédé suivant : "Invente une personne" (quand le pc l'a fait, n'accusez pas réception, mais ajoutez : "Dis-moi son idée sur (mot-clé)" C'est une question répétitive.
5. Nettoyez les psychosomatiques si possible avec "Quelle sorte de (membre, organe, corps) plairait aux gens ?" "Dis-moi une personne à qui cela plairait." En fait, il s'agit d'une seul commandement en deux questions que l'on emploie répétitivement, jusqu'à ce que la psychosomatique de la maladie soit considérablement allégée. On l'effectue pour que le pc ait confiance en l'auditeur et acquière la certitude que l'audition peut produire quelque chose. Cela ne marchera que si les premières étapes sont terminées et en ordre.
6. Clarifiez l'envie d'un nouvel état d'esprit ou d'un état d'esprit différent avec "Quelle sorte d'esprit (ou de personnalité si nécessaire pour ceux qui ne comprennent pas ce qu'est l'esprit) plairait aux gens ?" "Dis-moi une personne à qui cela plairait." En fait, il s'agit d'un commandement d'audition à deux questions. On n'accuse pas réception après la première question, mais seulement après la seconde. On l'emploie de façon répétitive.
7. Isolez le rock de base par n'importe quelle méthode. Auditez le rock help (aide) avec la fourchette dessus.

Ou bien allez-y carrément avec "Quelle sorte de (rock trouvé) plairait aux gens ? Dis-moi une personne à qui cela plairait." Voyez plus haut pour les instructions concernant l'audition.
8. Auditez l'aide en général et l'étape 6 donnée ci-dessus, dans cet ordre, jusqu'à ce que le cas soit nettoyé, en faisant chacune des étapes ci-dessus suivant les besoins pour maintenir l'auditeur et le pc "clarifiés" et en séance.

Si vous faites ces choses avec tous les cas, vous devriez vous retrouver avec des Clairs. Le temps que cela prend dépend plus de l'aptitude de l'auditeur à effectuer l'audition que de la "gravité du cas".

L. RON HUBBARD

P.A.B. n° 133
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL
de L. RON HUBBARD

La publication continue la plus ancienne de la Dianétique et de la Scientologie
via le

Hubbard Communications Office
35/37 Fitzroy Street, London W.1

Le 1^{er} avril 1958

LA PROCÉDURE CCH

Compilé à partir des notes de recherches et des conférences enregistrées de L. Ron Hubbard.

(La série de PABs qui va suivre est consacrée à l'éclaircissement de la Procédure CCH ; il ne faut en aucun cas la considérer comme l'exposé complet de cette Procédure. Un manuel de base de L. Ron Hubbard, le "*Manuel de l'Etudiant*", récemment achevé mais pas encore publié, destiné à tous les auditeurs, comportera toutes les informations relatives à ce sujet. Il s'agit du Manuel le plus complet qui ait jamais été publié, de la main de LRH, en ce qui concerne la procédure de l'audition et tout ce qu'un scientologue doit savoir sur la façon d'auditer et de pratiquer.

De plus, les numéros des CCHs ne correspondent pas forcément à ceux du *Manuel de l'Etudiant*, sauf en ce qui concerne les CCHs de 0 à 5, car ces PABs se basent sur une Procédure applicable appelée la Procédure CCH (formulaire long) que LRH a donnée aux auditeurs membres du personnel du HGC, ici, à Washington D.C., en 1957.)

CCH 0 :

Le CCH 0 établit tout d'abord les rudiments de la séance, discute des buts du préclair pour l'intensive (établis également au début de chacune des séances), résout le Problème de Temps Présent et clarifie l'auditeur pour le préclair. Ce dernier point est devenu très important, dans l'audition moderne.

On établit la séance en attirant l'attention du préclair sur la pièce, l'environnement de l'audition, de façon à ce qu'il sache qu'il est venu pour une séance. On peut se servir pour cela d'un léger "Processing de Localisation". A ce point, on n'a pas besoin de s'occuper des rudiments.

On discute ensuite des buts du préclair pour la séance et l'intensive et l'on s'assure que ces buts ne sont pas extravagants et ne dépassant pas trop la réalité du préclair. Il veut peut-être, par exemple, devenir Thétan Opérant alors qu'il est enfoui dans le mystère : par conséquent, il n'atteindra pas le but, à moins que sa réalité là-dessus ne soit complète. Autrement dit, l'auditeur s'assure que le pc peut travailler en vue des buts qu'il s'est assignés et qu'il peut les atteindre sans trop de difficultés.

Puis l'auditeur définit pour lui-même (sans en informer le préclair) ses buts et ses intentions pour la séance, de façon à ne pas tâtonner avec les techniques sans savoir sur quel chemin ni pourquoi il guide le préclair. Souvent, les auditeurs travaillent dans le noir sans établir pour eux-mêmes des buts vers lesquels guider le préclair. L'idéal, c'est quand l'auditeur peut aligner les buts du préclair pour l'intensive et les siens propres.

L'auditeur doit ensuite chercher à savoir si le préclair a un Problème de Temps Présent qui le préoccupe et demande une attention immédiate. On peut dire sans risque que chaque préclair sur la Terre aujourd'hui a un Problème de Temps Présent. Plus le préclair en a et plus ils sont faciles à résoudre. Si le problème n'est pas pressant et qu'il n'interférera pas pendant l'audition, l'auditeur peut avancer. Si le pc manque de problèmes, il s'accrochera à celui qu'il a et le dramatisera, et l'on doit remédier à ce problème et à la situation soit par les Problèmes de Grandeur Comparable, soit par le Processing de Localisation.

Beaucoup de choses ici dépendent du jugement de l'auditeur sur le cas (et bien sûr, il est mieux pour l'auditeur d'avoir des pcs qui ont passé les tests à l'Académie de Londres ou de Washington ; cela le guide), mais si le préclair est trop bas pour résoudre le Problème de Temps Présent, la seule chose que doit faire l'auditeur, c'est auditer le préclair sur du Processing de Localisation pour mettre le pc dans le temps présent. Le préclair très bas de ton ne contrôle même pas son "penser", ne serait-ce que vaguement, et si on l'auditait sur des "problèmes", on perdrait son temps.

Comme la plupart des préclairs n'ont pas tellement conscience de leur condition ni de ce vers quoi ils vont, LRH a découvert un bon moyen de mettre tout cela au clair. Le procédé est un rudiment appelé "Clarifier l'auditeur" ; on le connaît sous le nom de "Aide". C'est surprenant, mais après avoir audité ce procédé pendant environ une heure, on s'aperçoit que beaucoup de préclairs ne croient pas que quelque chose puisse les aider et n'ont pas d'idée claire quand à ce que l'auditeur peut faire pour eux.

C'est la meilleure façon de clarifier l'auditeur et de faire comprendre clairement à la personne qu'on peut l'aider à s'aider elle-même.

Voici les commandements de ce procédé :

"Est-ce que je pourrais t'aider ?" "Comment ?"

"Est-ce que tu pourrais m'aider ?" "Comment ?"

"Est-ce que je peux aider quelqu'un d'autre ?" "Qui ?" "Comment ?"

"Est-ce que tu pourrais aider quelqu'un d'autre ?" "Qui ?" "Comment ?"

"Est-ce que les autres aident jamais d'autres gens ?" "Comment ?"

"Est-ce que les hommes aident jamais les femmes ?" "Comment ?"

Et l'auditeur fait simplement cette fourchette (bracket, ndt) bien large et bien longue.

Bien entendu, il faut veiller à ce que le pc ne donne pas de réponses machinales et qu'il soit bien sûr que ces choses sont possibles. La Comm Réciproque joue ici un rôle important, et l'on peut s'en servir généreusement.

Ce procédé devient un moyen fantastique de s'occuper du pc et il est valable sous bien des aspects. Par exemple, vous pouvez prendre les valences "Père", "Mère" qui sont d'ordinaire aberrantes et les auditer avec l'aide en fourchette.

Il est nécessaire d'auditer l'aide avec un cas bloqué, parce que la seule raison pour laquelle il est assis là, c'est pour "gaspiller" l'aide. Vous pouvez auditer un tel cas sur n'importe quel procédé, peu importe sa qualité, sur une base "gaspiller l'aide", jusqu'à ce que le cas ne puisse plus trouver assez de façons de gaspiller l'aide et se mette à baisser de ton.

On doit comprendre que le cas qui ne change pas est en train d'essayer de gaspiller l'aide. Ce n'est pas un cas "trouver l'auditeur" dans les rudiments d'aujourd'hui, mais un cas "clarifier l'auditeur". Le seul élément qui permette de clarifier l'auditeur, c'est l'"aide". "Est-ce que je peux t'aider ?" ou "Est-ce que tu peux m'aider ?", puis on demande "Comment ?" à chaque fois pour que le commandement reste réel et applicable pour le pc. On n'accepte pas de réponses conditionnelles et le préclair doit trouver des réponses réelles.

L'objectif du CCH 0, dans le "*Manuel de l'Etudiant*", est le suivant : "faire connaître le commencement d'une séance au préclair ainsi qu'à l'auditeur, afin qu'il n'y ait pas d'erreur à ce sujet. Mettre le préclair dans une condition où il peut être audité."

CCH 1 :

On connaît le CCH 1 sous le nom "Donne-moi cette main" et c'est la façon la plus efficace qui ait jamais existé d'aborder un cas. Mis à part le fait qu'il ait un effet extrêmement bénéfique, on l'emploie également comme rudiment. Par exemple, le préclair s'aperçoit vite qu'il y a une masse assise devant lui (le corps de l'auditeur) et qu'il occupe une masse : la chaise ; l'environnement prend donc un aspect plus réel.

Pour mieux illustrer cela, voici une brève description, tirée d'une conférence de LRH à Washington D.C. pour les membres du personnel du HGC : "La plupart des préclairs sont totalement inconscients de leur propre corps ou de celui de l'auditeur. GMTH (Give Me That Hand, Donne-moi cette main, ndt) ramène le pc sur l'échelle de la réalité qui est comme suit (de haut en bas.) :

Postulats

Accords

Solides (masses terminaux)

Lignes de communication, mais pas de terminaux, ce qui amène à

Lignes de communication confuses et complexes, et aboutit finalement à

Pas de lignes ; et vous avez le mystère.

En appliquant l'échelle de la réalité à GMTH, vous avez un préclair qui est dans le mystère. Vous prenez sa main assez souvent, avec un accusé de réception ("Merci") lorsqu'il exécute le commandement, et après un passage dans le dope-off, il prend lentement conscience d'une ligne de communication solide (de votre bras prenant sa main à son bras) et cela devient plus solide, jusqu'à ce qu'il traverse les complexités et les confusions des lignes de communication et les éclaircisse assez pour reconnaître un terminal solide assis en face de lui (le corps de l'auditeur qui est assis là, une masse, un terminal). Il entre donc en communication avec un terminal solide. A mesure qu'il monte sur l'échelle, il n'a plus besoin de se servir

de lignes de communication solides pour communiquer ; il peut le faire par des accords (symboles, mots) et, plus haut sur l'échelle, par simple postulat.

De même que la Procédure d'Ouverture par Duplication démontre l'exactitude de l'échelle du savoir au mystère, de même "Donne-moi cette main" prouve-t-il l'exactitude de l'échelle des tons au-dessous de zéro et de l'échelle de la réalité. Des préclairs vont sombrer dans le dope-off et un état de confusion, des engrammes vont surgir et s'effacer, à mesure que les complexités et confusions des lignes de comm vont disparaître là, sur l'échelle, où sa main et la vôtre vont devenir réelles pour lui. Il y a de fortes chances pour qu'il vous reconnaisse comme le premier vrai terminal qu'il ait jamais eu."

C'est un procédé Ton 40.

Le Ton 40 a été défini comme "Le fait de donner un commandement et de savoir qu'il va être exécuté en dépit des apparences contraires". (Ce n'est pas là la définition du 18^{ème} ACC.) En d'autres termes, Ton 40 est postulat positif.

Le "*Manuel de l'Etudiant*" dit, à propos de la procédure et de l'audition de ce procédé unique : "Action physique qui consiste à prendre la main quand elle n'est pas donnée et à la remettre sur les genoux du préclair en disant "Merci" pour mettre fin au cycle. C'est Ton 40, avec une intention claire, un commandement par unité de temps, pas d'accusé de réception aux originations du préclair, de quelque façon que ce soit, verbale ou physique." Cependant, on peut suspendre le procédé après un cycle d'action complet, si l'on est sûr qu'il se passe quelque chose qui requiert de la part de l'auditeur qu'il creuse un peu plus pour trouver une cognition.

C'est la première étape du contrôle du corps du préclair, lequel est l'élément de base du CCH. Tout d'abord, vous devez amener le corps du préclair sous votre contrôle, puis sous le sien, avant qu'il puisse tenter de mettre son attention et son "penser" sous son contrôle. Et le processing suit ce schéma fondamental tout le temps : contrôle du corps, de l'attention et du "penser".

C'est un procédé très précis, Ton 40, et le Ton 40 exige une grande précision à laquelle il faut s'entraîner si l'on veut être efficace. Vous trouverez d'autres informations dans le "*Manuel de l'Etudiant*", qui sera publié très bientôt, ou dans les Cours sur la Validation administrés à Washington, à Londres, ou par ceux qui détiennent un certificat Gold Seal (littéralement: sceau d'or, ndt).

Une dernière chose à propos de ce procédé : vous pouvez "renverser" ce procédé, au cas où votre préclair "retient" la communication par rapport à vous. On l'audite avec un Ton 40 souple comme suit : "Ne me donne pas cette main." "Merci."

Au bout d'un moment, le préclair va devenir nerveux et vouloir vous donner sa main. En lui disant de retenir sa main et en lui donnant un accusé de réception de telle manière qu'il le reçoive, vous lui dites de faire ce qu'il a fait toute sa vie ; vous rainez donc ce mécanisme qui consistait à "retenir" tout le temps, quand vous prenez cet automatisme en main.

L. RON HUBBARD

Ability

Major 6

[1955, ca. early September]

The Magazine of
DIANETICS and SCIENTOLOGY
from Washington, D.C.

L. RON HUBBARD

Dear Fellas -

With this issue and material under development, the goals, the positive ones, of Dianetics and Scientology are becoming an actuality.

We can win by commanding the environment against a school of thought - Micoology - which only conforms to it.

This is your Training Manual. We have more for your friends and students. I recommend 50 hrs of Union Station (page 26) audited or self-audited for every auditor.

We're winning in Washington -
Best Ron

Chers Confrères,

Avec cette publication et les matériaux en cours de développement, les buts, les buts lumineux de la Dianétique et de la Scientologie deviennent une réalité.

Nous pouvons gagner en maîtrisant l'environnement, par opposition à la mycéologie, une école de pensée qui ne cherche qu'à s'y conformer.

Voici votre Manuel d'Entraînement. Nous avons davantage de choses pour vos amis et vos étudiants.

Je recommande à chaque auditeur 50 heures de Union Station (p. 26) audité ou auto-audité.

Nous sommes en train de gagner à Washington.

Amitiés,

RON

(La lettre ci-dessus accompagnait le Ability Major 6 lors de sa parution. Le procédé "Union Station" indiqué comme étant à la page 26 du magazine se trouve maintenant à la page 36. Cette publication contient, en plus du texte des pages qui vont suivre, les Axiomes de la Scientologie, le Code de l'Auditeur, le Code du Scientologue, les Prélogiques, les Logiques, les Axiomes de la Dianétique et l'Echelle des Tons.)

PROCÉDÉS DE BASE

RUDIMENTS :

- Un : Conscience de l'auditeur, de la pièce d'audition, du fait qu'une séance d'audition est en cours.
- Deux : Communication réciproque en parlant de choses et d'autres.
- Trois : la question est posée.
- Quatre : retard de communication.
- Cinq : l'accusé de réception à la réponse.
- Six : duplication de la question précise.

I

1. I. TROUVER UN PC.

2. II. ÉTABLIR L'EXISTENCE DE L'AUDITEUR.
3. III. ÉTABLIR L'EXISTENCE D'UNE SÉANCE : PROCESSING DE LOCALISATION.
 - "Remarque une chaise dans cette pièce."*
 - "Remarque le plafond."*
 - "Remarque le sol."*
 - "Remarque....."*
 - etc.
4. IV. COMMUNICATION RÉCIPROQUE ; ON DEMANDE AU PC DE SE RAPPELER SES SECRETS (voir Dianétique 55!)
5. V. DISCUTER DU PROBLÈME DE TEMPS PRÉSENT S'IL Y EN A UN.
6. VI. SALUT ET O.K. AUX IMAGES (article 5, Ability Major 4, "Le Fil direct - un Manuel d'Opération") :
 - "Rappelle-toi un moment."*
 - Salut et O.K. aux images ou au noir et salut et O.K. de la part des images ou du noir.
 - Faire revenir l'image.
 - "Rappelle-toi un moment."*
 - Salut et O.K. à des images ou à du noir.
 - Faire revenir les images disparues.
 - (SÉPARATION D'UNIVERS)
7. VII. PROBLÈMES ET SOLUTIONS (R2-20, Création of Human Ability, La Création, des Aptitudes humaines) :
 - "Quel problème pourrais-tu être pour toi-même ?"*
 - "Donne-moi un autre problème que tu pourrais être pour toi-même."*
 - "Un autre....."*
 - etc.
 - "Quelle solution pourrais-tu être pour toi-même ?"*
 - "Donne-moi une autre solution que tu pourrais être pour toi-même."*
 - "Une autre....."*
 - etc.
8. VIII. PENSE UNE PENSÉE :
 - "Pense une pensée."*

"Pense une autre pensée."

"... une autre pensée."

etc.

"Reçois une pensée."

"Reçois une autre pensée."

"... une autre pensée."

etc.

(PROCÉDÉS DU TYPE ASSIGNER, INVENTER, FAIRE.)

9. IX. CONSÉQUENCES :

"Que se passerait-il si tu étais apathique ?"

Répétez, etc.

"Que se passerait-il si tu te mettais en colère ?"

Répétez, etc.

À APPLIQUER À L'ÉCHELLE DES TONS ET À L'ÉCHELLE
DE LA CONSCIENCE.

II

X. LE FIL DIRECT ÉLÉMENTAIRE (AU-DESSUS DE 1,0) :

"Donne-moi quelque chose que tu ne verrais aucun inconvénient à oublier."

Salut et O.K. aux images.

Faire revenir les images.

Répétez, etc.

"Donne-moi quelque chose que tu ne verrais aucun inconvénient à te rappeler."

Salut et O.K. des images.

Faire revenir les images.

Répétez, etc.

(FIL DIRECT SUR LES SECRETS, LE SAVOIR)

III

XI. PROCÉDURE D'OUVERTURE DU 8-C (A, B, C) (AU-DESSUS DE 1,9) :

A. *"Est-ce que tu vois ce (un grand objet ou une grande surface comme un mur) ?"*

"Va vers lui et touche-le."

"Maintenant, regarde ce (un autre grand objet ou une autre grande surface.)."

"Va vers lui et touche-le."

Répétez, etc.

Points bien précis.

"Est-ce que tu vois cette marque noire sur le bras gauche de cette chaise ?"

"Va vers elle et mets ton doigt dessus."

"Enlève ton doigt."

Faites-le avec beaucoup de points précis.

B. *"Trouve un point dans cette pièce."*

"Va vers lui et mets ton doigt-dessus."

"Maintenant, lâche-le."

"Trouve un autre point."

Répétez et répétez, etc.

C. *"Trouve un point dans cette pièce."*

"Décide quand tu vas le toucher, puis touche-le."

"Décide quand tu vas le lâcher et lâche-le."

Répétez avec beaucoup de points, etc.

IV

XII. PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION (AU-DESSUS DE 2,6) :

Familiariser le pc avec deux objets.

"Va vers le (livre)."

"Regarde-le."

"Prends-le."

"Quelle est sa couleur ?"

"Quelle est sa température ?"

"Quel est son poids ?"

"Repose-le au même endroit."

"Va vers le (autre objet)."

"Regarde-le."

"Prends-le."

"Quelle est sa couleur ?"

"Quelle est sa température ?"

"Quel est son poids ?"

"Repose-le au même endroit."

"Va vers le (premier objet)."

Etc.

Répétez. Faites-le pendant des heures.

V

XIII. REMÈDE À L'AVOIR (AU-DESSUS DE 3,1) :

"Fais le *mock-up* (d'une planète, d'un homme, d'une brique, d'un gros caillou)."

"Fais-en une copie."

Expliquez "copie" si le pc ne connaît pas le mot.

"Fais une autre copie de l'original."

"Fais-en une autre copie."

"Fais une autre copie."

"Fais une autre copie."

"Une autre."

"Une autre."

Etc. autant que le pc peut en faire EN ÉTANT À L'AISE.

"Maintenant, serre-les ensemble et pousse-les dans le corps."

"Fais le mock-up d'un"

"Fais-en une copie."

Beaucoup de copies, comme ci-dessus.

Demandez au pc de les pousser dans le corps.

Répétez de nombreuses fois.

Demandez au pc de faire des mock-ups et des copies de ces mock-ups comme ci-dessus et :

"Jette-les. Fais-les disparaître au loin."

Etc., de nombreuses fois.

VI

1. XIV. LOCALISER DES POINTS DANS L'ESPACE (AU-DESSUS DE 3,6) :

"Localise un point dans l'espace de cette pièce."

"Localise un autre point."

Etc. Beaucoup de points.

"Localise un point dans l'espace de cette pièce."

"Va jusqu'à lui."

"Mets ton doigt dessus."

"Lâche-le." '

Etc. Beaucoup de fois.

A intercaler :

"Quelle est la taille de ce point ?"

"Est-ce qu'il a une couleur ?"

"Est-ce qu'il a de la masse ?"

Et des questions similaires jusqu'à ce que les points n'aient plus de masse, jusqu'à ce que ce ne soit que des endroits.

VII

2. XV. ROUTE UN : 5, 6, 7 (POUR UN PC EXTÉRIORISÉ) :

(5) *"Qu'est-ce que tu regardes ?"*

"Fais-en une copie."

Autant que le pc peut en faire EN ÉTANT À L'AISE.

"Pousse-les en toi-même."

(Pas le corps)

(Alterner avec : *"Jette-les."*)

Pour le faire, le pc occupe en fait deux lieux ou plus à la fois.

"Est-ce que tu peux trouver un rien quelque part autour de toi ?"

"Maintenant, fais-en un autre exactement pareil."

Faites-lui faire beaucoup de riens comme le premier.

Demandez-lui de les pousser en lui-même ou de les jeter.

Autant que le pc peut en faire EN ÉTANT À L'AISE.

(6) *"Localise les deux coins supérieurs de la pièce, derrière toi."*

(ceux qui sont derrière le corps du pc) :

"Accroche-toi à ces coins et ne pense pas."

Demandez au pc de le faire pendant au moins deux minutes.

Alternez avec :

"Trouve deux riens."

"Accroche-toi à ces riens et ne pense pas."

Au moins deux minutes montre en main.

(7) *"Lâche."*

"Trouve un endroit où tu n'es pas."

Beaucoup d'endroits.

Répétez 5, 6, 7 maintes et maintes fois.

LE H.A.A. DOIT TRÈS BIEN CONNAÎTRE TOUS LES PROCÉDÉS QUI VONT SUIVRE :

ASSIGNE quelques INTENTIONS.

Gaspille, accepte, INVENTE :

Des torts

DES JEUX

De mauvaises conditions

Fais du TEMPS.

Trois points dans ton corps.

Trois points dans la pièce (va extérioriser le pc).

INVENTE un mock-up dangereux.

Quel genre de mock-up DEVRAIS-TU faire ?

Quel genre de mock-up POURRAIS-TU faire ?

Quel genre de mock-up devrais-tu être capable de DÉTRUIRE ?

Quel genre de mock-up pourrais-tu DÉTRUIRE ?

RAPPELLE-TOI UN ESPACE.

Très bien.

Est-il TROP GRAND ou TROP PETIT ?

(On peut se servir de ce procédé avec SALUT ET O.K.)

Quelqu'un qui ne pense pas que tu es fou.

Quelqu'un dont tu ne penses pas qu'il est fou (soulage un pc inquiet).

Si le pc échoue, R1-4 :

Qu'est-ce que tu pourrais OCCUPER ?

Qu'est-ce que tu pourrais ÊTRE ?

A quoi pourrais-tu PARTICIPER ?

QUI ou quoi FAIT TOUT L'ESPACE ?

Qu'est-ce que l'EXTÉRIORISATION ?

Qu'est-ce que tu veux qui soit CHANGÉ ?

Qu'est-ce que tu veux qui soit INCHANGÉ ?

AUTRES GENS (R2-46) ; à auditer UNIQUEMENT dans des gares, à des terminus de bus, et dans des aéroports.

Utilisez des gens réels.

Dis-moi quelque chose que tu sais VRAIMENT sur cette personne.

Que PERMETTRAIS-TU À CETTE PERSONNE DE SAVOIR SUR TOI ?

(On connaît ce procédé sous le nom de "Union Station".)

Que pourrais-tu dire à (papa, maman, ta femme, ton mari) ?

Qu'est-ce que (.....) pourrait te dire ?

Trouve quelque chose de RÉEL QUI TE MET À L'AISE (met à l'aise les pc inquiets).

Employez SALUT ET O.K. pour les points dans Changement d'Espace. (R1-9, Creation of Human Ability)

Tu vois l'espace dans cette pièce ? FAIS-le.

Tu vois l'espace dans cette (une autre pièce) ? FAIS-le.

Alternez.

QU'EST-CE QUE TU FAIS ?

QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ ?

COGNITION

UNE COGNITION EST LA CONSCIENCE DE LA CONSCIENCE.

Exemple : une personne a été studieuse depuis l'âge de 5 ans. On audité le préclair sur le fait d'être studieux. Le préclair dit : "Eh bien, je n'en reviens pas !" L'auditeur dit : "Que s'est-il passé ?" Le préclair dit : "J'ai été studieux depuis l'âge de cinq ans ! Ce qui est remarquable, c'est que pendant tout ce temps, il ne m'est pas venu une seconde à l'esprit que j'étais studieux ! Remarquable !"

Voilà un exemple de COGNITION. Lorsqu'on est conscient d'être conscient d'une condition, cela nous permet d'amoindrir ou de faire disparaître cette condition. Lorsqu'on est conscient d'être conscient d'une pénurie, cela nous permet d'amoindrir ou de faire disparaître cette pénurie.

La cognition est de la plus haute importance dans le processing. Un procédé employé, à condition que ce soit le bon procédé pour le cas, devrait normalement apporter une cognition chez le préclair, et lorsqu'il n'y a pas eu de cognition, c'est que le procédé n'est pas le bon, ou bien qu'il n'a pas été audité à fond.

Le retard de communication le plus important, c'est le retard de cognition. Il ne faut pas laisser un procédé et passer au suivant, tant que ce procédé n'a pas donné de cognition ou qu'il n'y a pas eu de cognition sur les considérations visées par le procédé.

ACCORDER L'ÊTRE

Si l'aptitude du préclair à accorder la vie aux autres et à son environnement ne s'est pas accrue, c'est soit que le procédé n'était pas le bon, soit qu'il n'a pas été audité comme il faut, soit qu'il n'a pas été audité assez longtemps.

ACCUSÉ DE RÉCEPTION

- A. L'auditeur doit accuser réception de chaque réponse, de chaque commandement exécuté, de chaque commentaire, de chaque communication, de chaque tentative pour communiquer venant du préclair. De plus, il doit encourager la communication, chaque fois que le préclair désire ou a besoin de communiquer.
- B. L'auditeur doit être disposé à accorder l'être (la vie) au préclair.
- C. L'auditeur doit être tout le temps attentif au préclair.
- D. L'auditeur doit être tout le temps réel pour le préclair.
- E. La cognition (la conscience de la conscience) est le but de tout procédé. On doit inviter le pc à faire part de toute nouvelle cognition qu'il a eue au cours d'une séance ou entre les séances. Une cognition majeure issue de n'importe quel procédé constitue généralement l'aplanissement de ce procédé. On peut alors administrer le procédé suivant.
- F. L'auditeur accuse réception en disant : "O.K.", "Bien", "Très bien", "Bon", "C'est bien", "parfait", etc.
- G. L'auditeur ne dit pas : "C'est vrai, je suis d'accord", ou "Oui, c'est correct", ou "Ca y est, tu as compris !", ou n'importe quelle expression de ce genre qui dénote la validation. Ce n'est pas un accusé de réception mais une évaluation, soit l'auditeur évaluant pour le pc, soit le pc évaluant pour l'auditeur ; aucune de ces deux choses ne constitue une situation d'audition.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
157 Spring Street, Melbourne, Australia
BULLETIN DU HCO DU 30 NOVEMBRE 1959

Instructeurs de l'ACC
Etudiants de l'ACC
Secrétaires de l'Association
Secrétaires du HCO

**LES PROCÉDÉS AUTORISÉS
DU 1er ACC 11 DE MELBOURNE**

Voici les procédés à auditer durant les trois dernières semaines de l'ACC. C'est aux instructeurs qu'il appartiendra de choisir et de déterminer les procédés à employer, non sans avoir tout d'abord consulté chaque auditeur.

Melbourne 1

Assesment du cas à la dure, au moyen des dynamiques ou par d'autres méthodes :
Acte Néfaste-Retenue en Fil Direct, uniquement sur des terminaux qui ont de la masse, pas sur des terminaux qui ont de la signification. Les terminaux d'une nature générale sont préférés.

Melbourne 2

Le préclair est mis en Communication Réciproque avec l'auditeur au moyen des :

"Pense à quelque chose que tu es disposé à me faire savoir."

"Pense à quelque chose que tu pourrais retenir."

Et au moyen d'autres commandements si l'instructeur le juge bon.

De temps à autre, l'auditeur demande :

"Comment ça va ?"

"Est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais me dire ?"

Suivi de :

"Qu'est-ce que tu aimerais confronter ?"

en alternance avec :

"Qu'est-ce que tu préférerais ne pas confronter ?"

On ré-établit fréquemment la Communication Réciproque au moyen de la méthode ci-dessus, chaque fois que le pc est dans le temps présent ou proche du temps présent.

Melbourne 3

Etablissez une Communication Réciproque avec le pc et faites descendre le TA en extirpant tous les Actes Néfastes et toutes les Retenues dans toutes les dynamiques.

Faites un assesement de dynamiques. Auditez un peu de créer alterné avec beaucoup de confronter alterné sur le terminal sur lequel vous avez audité le créer.

Les commandements du créer alternés :

"Quelle partie d'un(e) serais-tu disposé à créer ?"

"Quelle partie d'un(e) préférerais-tu ne pas créer ?"

Les commandements du confronter alternés :

"Quelle partie d'un(e) (Même terminal que pour le créer) pourrais-tu confronter ?"

"Quelle partie d'un(e) préférerais-tu ne pas confronter ?"

"Alterné" signifie deux questions auditées consécutivement, un commandement positif suivi d'un commandement négatif.

Melbourne 4

L'auditeur établit une Communication Réciproque avec le pc et la maintient tout au long de la séance. Obtenez les histoires, établissez les Actes Néfastes, localisez les incidents dans le temps pour aider le pc.

Melbourne 5

Assists sur le corps, audités au moyen de Procédés de Communication :

"D'où pourrais-tu communiquer à un(e) (partie du corps) ?"

Assists sur le lieu de temps présent, audités avec :

"A quoi pourrais-tu communiquer à partir de cette pièce ?"

Toutes les autres façons connues de "craquer" les cas seront uniquement auditées par les instructeurs.

L. RON HUBBARD

L'AUDITION D'UN PC SUR LA PROCÉDURE DE CLAIR

Ne perdons pas de vue le fait que DEUX procédés seulement rendent un pc Clair. Tous les autres ne font que permettre l'audition de ces DEUX-LÀ.

Les voici :

1. L'aide, CCH Ob.
2. L'étape 6, mock-ups. Empêche-le de s'en aller. Tiens-le immobile. Rends-le immobile.

La première chose à faire, en audition, c'est de faire asseoir le pc là, disposé à se faire auditer. Nous avons maints procédés à cet effet. Le TR 5 est le meilleur. "Tu fais asseoir ce corps sur cette chaise." "Merci."

Ensuite, nous sommes continuellement confrontés au fait de maintenir le pc en séance. On emploie pour ce faire un bon ARC. Aucun procédé ne peut remplacer un bon ARC de la part de l'auditeur. Le pc doit savoir que l'auditeur s'intéresse à lui. Cela ne veut pas dire que l'auditeur ne contrôle pas le pc ou qu'il le laisse s'égarer; cela veut dire qu'il y a de l'ARC entre le pc et l'auditeur.

La condition suivante qu'il faut remplir, c'est l'effacement des Problèmes de Temps Présent. Pour cela, on demande: "De quelle partie de ce problème pourrais-tu être responsable ?"

Les psychosomatiques peuvent entrer dans la catégorie des problèmes de temps présent. On audite "Salut et O.K." par rapport au terminal afin d'en améliorer la réalité. "Dis 'Salut' à ce (partie du corps)" ; "Fais-lui te dire 'O.K.'", "Fais-lui te dire 'Salut'", "Tu lui dis 'O.K.'". On peut également auditer "De quelle partie de ce (partie du corps) peux-tu être responsable ?" On peut également demander au pc de faire le mock-up de "(partie du corps) inconnue". On peut aussi clarifier l'aide sur cette partie du corps. Une psychosomatique étant une concentration d'attention, elle remplit les conditions d'un problème de temps présent, lequel est "toute inquiétude qui maintient un pc hors-séance, inquiétude qui doit exister dans le temps présent dans l'univers réel". Pour une psychosomatique qui résiste, on peut auditer tous ces procédés.

Il faut clarifier l'aide par rapport aux objets liés au travail du pc.

Il faut clarifier l'aide par rapport aux terminaux des différentes dynamiques.

Lorsqu'on a une aiguille nulle et libre sur l'électromètre en ce qui concerne l'aide, on peut passer à l'étape 6. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas revenir sur l'aide plus tard. Peut-être devra-t-on aborder l'étape 6 avec le S-C-S et "être lié à" (connectedness, Ndt). L'aiguille le dira. Une aiguille sérieusement bloquée est pire qu'une aiguille qui "surge" furieusement. "Être lié à" nettoie les aiguilles bloquées.

On peut auditer l'étape 6 simplement d'après le livre "Clair Procédure" (La Procédure Clair", Ndt)» Si c'est trop dur pour le pc, auditez l'aide et la responsabilité par rapport aux images.

Puis terminez l'étape 6 avec une grande méticulosité.

La version moderne du processing "pour monter l'échelle" est excellente. Cependant, même si elle fonctionne avec des cas d'un bas niveau, il s'agit en fait d'une procédure pour OT, et non d'une procédure pour Clair. On peut "Monter l'Echelle" (rising scale, Ndt) par rapport à n'importe quelle considération. Les commandements de base sont les suivants: "Aie l'idée qu'il est impossible d'atteindre quoi que ce soit." "Maintenant, postule que tu peux atteindre n'importe quoi." Il n'y a pas de version plus sophistiquée. Il existe d'autres boutons que "atteindre". Le commandement de base est d'obtenir l'idée négative. Postulez ce qui est positif.

Voilà le Clearing. Plus on s'attèle directement à la tâche du Clearing (comme décrit ci-dessus), plus cela marche.

Mais le Clearing ne peut pas se produire en présence des choses suivantes :

1. Un problème de temps présent non aplani.
2. Un ARC médiocre entre l'auditeur et le pc.
3. On met le pc du côté effet de la vie, en séance ou hors-séance, pendant une intensive.
4. On dévie dans des procédé complémentaires en croyant qu'ils rendront le pc Clair, au lieu de réparer le cas, et
5. on laisse en plan des zones d'irresponsabilité et des zones d'aide refusée.

Je vous souhaite bonne chance avec le Clearing.

Bien à vous,

L. RON HUBBARD

P.A.B. n° 20
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL
de L. RON HUBBARD

via le
Hubbard Communications Office
163 Holland Park Avenue, Londres W.11

1954, mi-février environ

LE CAS QUI NE PERSISTE PAS ET L'AUDITION D'UN RIDGE

Voici deux réponses à des correspondants, lesquelles présentent un certain intérêt pour d'autres auditeurs :

1. LE CAS QUI NE PERSISTE PAS

"Vous parlez dans votre lettre d'un préclair qui ne persiste pas plus d'une demi-seconde, peu importe qu'il tente de créer un mock-up, un concept, un terminal auquel il s'apparente ou un sentiment. Je n'ai jamais eu la même plainte d'autres auditeurs, mais il existe un type général de cas qu'on appelle "le cas qui ne persiste pas". Il s'agit bien sûr d'une échelle : tout en bas, le pc crée un mock-up, mais, à cause du noir, la chose disparaît presque tout de suite. Elle disparaît si vite qu'il n'a pas le temps de la voir. Evidemment, il va continuer à créer des mock-ups tant que vous lui direz de continuer de créer des mock-ups, et il va vite en avoir un qu'il va être capable de percevoir. L'énergie qu'il y met ne fait pas le poids en face de l'extraordinaire capacité de saturation du noir dont il est enveloppé. Eh bien votre déclaration est absolument unique. Je dirais de but en blanc que cette personne est dans une très mauvaise condition; elle se situe en fait à l'étape VII. Pour commencer, je l'exercerais à "atteindre et se retirer" par rapport au MEST, et ce jusqu'à ce qu'elle acquière un merveilleux sens de la réalité quant à son aptitude à conserver le MEST. Servez-vous simplement de l'étape VII exposée dans le n° 16-G.

Le problème fondamental, avec ce préclair, est bien sûr une histoire de localisation. Si vous vous souvenez des pré-logiques, le thêta localise les choses dans le temps et dans l'espace et crée de l'espace, et des choses à localiser dans l'espace. Un sergent qui fait faire des exercices d'ordre serré à une escouade militaire finit par se retrouver dans une position où il est capable d'évaluer pour chaque soldat présent. C'est probablement la raison pour laquelle on peut amener des soldats à attaquer sous le feu des mitrailleuses. Maintenant, le problème, avec votre préclair, c'est la non-persistence. Il est incapable de localiser quoi que ce soit où que ce soit ; il est en fait incapable de rester où que ce soit. Cela défile dans sa tête à une allure telle qu'il est incapable de tenir une position quelque part en face de quelque chose. Cela ressemble à un cas très grave de dispersion motivé par assez de peur pour battre les Russes. Sa solution, c'est de poursuivre sa course. Vous lui demandez de rester tranquille et de tenir quelque chose. Il sait qu'il ne peut rien tenir. Ce qu'il faut faire, de toute évidence, avec ce

préclair, c'est lui donner vous-même un peu d'exercice d'ordre serré, jusqu'à ce que vous soyez capable d'évaluer pour lui et, ce faisant, de l'amener à commencer d'évaluer un peu pour lui-même.

Voici comment je m'y prendrais avec ce cas : je dirais au préclair de se déplacer à divers endroits de la pièce et de s'arrêter net une fois que j'aurai compté jusqu'à dix ; ensuite, je lui dirais de se déplacer vers une autre partie de la pièce et de s'arrêter une fois que j'aurai compté jusqu'à dix. Autrement dit, je lui demanderais de se déplacer jusqu'à ce qu'il m'écoute. Il faudrait qu'il le fasse assez bien avec son corps, après quoi, on pourrait lui dire, en créant quelque effet sur lui, qu'il devrait faire ceci ou cela. Maintenant, je lui demanderais de se prendre les mains et d'aller toucher la chose la plus réelle pour lui dans la pièce, de la prendre, de l'examiner, puis de la reposer, puis de s'en retirer. Je lui demanderais d'aller vers elle et de la prendre, puis de la déplacer vers une autre partie de la pièce et de s'en retirer de nouveau. Je lui ferais faire ça avec de nombreux objets jusqu'à ce qu'il soit absolument sûr d'être capable d'atteindre et de se retirer par rapport au MEST. Je continuerais jusqu'à ce que le préclair soit on ne peut plus stable. Ce n'est qu'alors que j'en viendrais au processing avec lui. Je lui demanderais de créer des mock-ups, puis je passerais directement à la SOP 8. On pourrait bien sûr employer "Rappelle-toi quelque chose de réel" et ainsi de suite, avec une grande efficacité.

Cela fait ressortir le fait que le cas occlus est trop fixé, qu'il est fixé du point de vue position et qu'il ne se sent pas capable de bouger. On pourrait aussi se servir de beaucoup de "atteindre et se retirer"; cependant, en présence d'un cas occlus qui avait tendance à persister trop longtemps et qui était très lent dans ses réponses, qui tenait absolument à conserver indéfiniment ses mock-ups, je lui demanderais de se mettre lui-même dans diverses parties de la pièce ou de la cour, et je le ferais se déplacer comme ça, jusqu'à ce qu'il prenne soudain conscience qu'il est capable de contrôler son propre corps. Le cas occlus ne se rend vraiment pas compte qu'il est capable de contrôler son propre corps. Pour l'amener à en prendre conscience, il y a une méthode très amusante et très efficace qui consiste à lui dire de s'asseoir et de secouer ses mains avec une violence considérable et de continuer ainsi jusqu'à ce qu'il se rende compte, absolument compte que c'est lui qui le fait. Vous serez surpris de la réaction que cela produit, même avec un individu sain.

Avant de terminer, laissez-moi vous dire que lorsque vous vous attaquez à n'importe quelle tâche qui s'audite le mieux avec Gita (Give-take, donner, prendre, Ndt) amplifié en fourchette (bracket, Ndt), vous plongez au cœur de ce qui cloche chez un être humain.

2. L'AUDITION D'UN RIDGE

Il existe une variante intéressante de l'audition des ridges : elle consiste à considérer le ridge, comme les préclairs le font souvent, comme une entité ou un être qui a sa propre vie. On l'emploie généralement quand le préclair dit qu'il a un esprit ou un ange gardien ou qu'il est hanté par un chien qui le tient à la gorge, ou quelque chose du même genre, dont l'auditeur sait qu'il s'agit simplement d'un ridge activé par le préclair lui-même.

Au lieu d'essayer de lui ôter cette idée de la tête, l'auditeur fait en sorte que le préclair audite le ridge comme un auditeur, c'est-à-dire qu'il fait du préclair l'auditeur du ridge. Les cas à circuit et les cas occlus sont toujours bien au-dessus du cas qui audite autre-chose comme

s'il était auditeur, et l'auditeur qui l'audite est en fait un auditeur auditant une personne qui audite un ridge. D'où les lents progrès de ce genre de cas.

Quoi qu'il en soit, lorsque l'auditeur manie les ridges par cette méthode, il dit au préclair de faire que le ridge trouve les deux coins supérieurs de la pièce, comme dans l'étape III de la SOP 8, de faire qu'il y reste suspendu et qu'il ne pense pas (c.-à-d. que le ridge n'est pas censé penser). Le côté étonnant de cette technique, c'est qu'elle va généralement faire apparaître une espèce de double mécanisme d'acte néfaste. Cela va apparaître immédiatement. L'auditeur doit résister à la tentation d'auditer l'acte néfaste et se contenter d'auditer ce procédé. Il se peut que le ridge se transforme en une sorte d'oiseau ou d'horrible personnage au visage abominable, mais au bout d'un moment, le pc n'en a plus peur. Après tout, c'est accroché là, aux deux coins supérieurs de la pièce, aussi horrible et aussi noir que ce soit. Le préclair a peut-être tiré cette chose de ses yeux, de sa bouche, de sa poitrine ou de son estomac et l'a peut-être suspendue.

Une fois que le ridge est resté suspendu là pendant un certain temps (car les ridges de cette nature ne se dissipent pas facilement quand ils sont au sol), l'auditeur demande au préclair de le déplacer dans la pièce, de le renverser, de le mettre derrière lui, de le mettre sous son pied jusqu'à ce que le préclair le méprise totalement et qu'il s'en lasse. A ce moment-là, il le jettera.

Ce procédé ne résout pas le cas mais le libère d'une pression considérable, et il constitue les premiers pas vers son progrès. Jusqu'à maintenant, il n'est jamais arrivé qu'un ridge explose quand on le traitait de cette manière. Et il n'y a aucune raison pour que cela se produise.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
LONDRES (publié à Washington)
BULLETIN D'ENTRAÎNEMENT DU HCO DU 3 SEPTEMBRE 1957

Directeur de l'entraînement
Tous les instructeurs
Secr. de l'Association
Directeur technique

LES PROCÉDÉS DU COURS HCA/HPA

Voici les seuls procédés que les étudiants emploient quand ils audient pour de bon (audition formelle). On les auditera dans l'ordre où ils apparaîtront sur le programme d'entraînement. Tous les autres procédés doivent être coachés.

1. Tous les RUDIMENTS.

2. Fil Direct d'ARC :

"Rappelle-toi quelque chose qui était vraiment réel pour toi." "Merci."

"Rappelle-toi un moment où tu étais en bonne communication avec quelqu'un."
"Merci."

"Rappelle-toi un moment où tu aimais vraiment quelqu'un." "Merci."

On donne les trois commandements dans cet ordre, répétitivement. (UNI-
QUEMENT POUR L'ENTRAÎNEMENT)

3. Préparation à l'état de statique. "Rappelle-toi un moment de perte."

4. Trio du contrôle.

Commandements :

"Remarque ce (objet)."

"Aie l'idée d'avoir ce (objet)."

Aplanissez cela, puis :

"Remarque ce (objet)."

"Aie l'idée qu'il serait OK qu'il reste tel qu'il est."

Aplanissez, puis :

"Remarque ce (objet),"

"Aie l'idée de le faire disparaître."

(ON MET L'ACCENT SUR "RESTER TEL QU'IL EST.) (On accuse correc-
tement réception à chaque fois.)

5. OP PRO BY DUP, à l'ancienne, avec le livre et la bouteille.

"Va jusqu'à ce livre." "Regarde-le," "Prends-le." "Quelle est sa couleur?"

"Quelle est sa température?" "Quelle est son poids?" "Pose-le exactement au

même endroit." Puis on emploie les mêmes commandements avec la bouteille (le cendrier, etc.). (On accuse correctement réception à chaque fois.)

6. Training 5 :

"Assois ce corps sur cette chaise", de temps à autre on passe à "touche cette chaise" en se servant du pont de communication, puis on revient à "assois ce corps sur cette chaise."

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
1812 19th Street, N.W., Washington, D.C.
BULLETIN DU HCO DU 4 DÉCEMBRE 1957

La Procédure Clair du 3 déc. 1957 est accompagnée d'une conférence enregistrée pendant la Conférence pour les auditeurs du 10 nov. 1957.

Ce Bulletin complète le Bulletin du HCO du 3 déc. 57, lequel forme l'introduction. Il va y avoir une série de HCOBs comportant un Bulletin par étape. Cette série sera publiée sous forme de livre en photolithographie. Il sera intitulé LA PROCÉDURE DE CLAIR. Il sera prêt pour le Congrès de Décembre et coûtera 2,00\$ aux Etats-Unis et 10 shillings en Grande-Bretagne. Les deux livrets seront publiés par le HCO et porteront un copyright international. Le livret publié en Grande-Bretagne sera une photolithographie de la photolithographie des USA. Seul le HCO a le droit de publier le livret en version intégrale ou partielle.

**SUITE DE LA PROCÉDURE DE CLAIR -
ÉTAPE UN : PARTICIPATION DU PC À LA SÉANCE**

Nous connaissons depuis longtemps l'importance de l'ARC. Quelques tests que j'ai effectués à Londres en 1956 l'ont confirmée : chaque fois que le pc manifestait de l'impatience ou autres symptômes d'une perte d'avoir (havingness, Ndt), au lieu de remédier à l'avoir, je cherchais soigneusement une rupture d'ARC imaginaire et je la réparais vite fait. La "perte d'avoir" disparaissait. Autrement dit, une perte d'ARC est encore plus importante qu'une perte d'avoir, puisqu'une réparation de l'ARC rétablit l'avoir. Le manque d'avoir n'est que l'un des symptômes d'un manque de communication.

Un auditeur qui a pratiqué pendant longtemps peut se tromper de deux manières. Soit en permettant une communication réciproque au point que l'avoir du pc en souffre, soit en coupant la communication au point que l'avoir du pc en souffre. Il existe une limite au-delà de laquelle la communication est mauvaise. Et en deçà de cette limite, le manque de communication est mauvais. L'auditeur peut VOIR, au fait que le pc s'agite ou qu'il descend de ton, que l'avoir du pc diminue. Quand un pc sombre dans l'anaten ou se met à faire du grinding sur un procédé, l'auditeur sait si le pc sent ou non que sa communication a été coupée. Quand l'une de ces deux choses se produit, l'auditeur doit agir. Dans le premier cas, il interrompt l'outflow du pc et se met au travail ; dans le second cas, il demande au pc de parler de toute rupture de communication imaginaire.

La participation du pc à la séance n'est pas une chose à laquelle l'auditeur veille au début de la séance puis oublie pendant le reste de l'intensive. Cela doit être présent tout le long de l'intensive, et l'auditeur y accorde autant d'attention qu'au procédé qu'il est en train d'auditer. L'attention de l'auditeur est donc toujours dirigée sur deux choses : d'une part, la participation du pc en séance, d'autre part, l'action du procédé.

Nous pouvons également inclure dans ce chapitre les méthodes destinées à mettre le pc en séance. Un préclair inconscient est d'ordinaire un bloc apparent sur le chemin. Un pc bas de ton, antagoniste, du genre "vous ne pouvez pas m'aider" est également un cas coriace. On pare à ce genre de choses en démarrant la séance avec précaution puis en poursuivant avec le CCH 0 standard.

Il est toujours important d'ouvrir une séance, que ce soit avec un bébé ou une personne inconsciente, ou que ce soit avec n'importe quel autre préclair. Que le pc réponde ou non n'a aucune importance. La seule chose nécessaire est de partir du principe que le pc répondrait s'il le pouvait, et que seuls la voix et les gestes manquent dans la réponse du pc. Donc, on démarre soigneusement chaque séance, on fait attention à tout ce qui se passe, quand il se passe quelque chose, à qui est là, à l'aide, aux buts et aux problèmes. De toute évidence, l'anatén ou l'inaptitude à contrôler le corps constituent le Problème de Temps Présent de la personne inconsciente ou de l'enfant. On peut l'auditer avec une question toute simple et considérer simplement, au bout d'un court instant, que la personne a répondu, puis accuser réception et poser une autre question exactement comme si le pc répondait oralement. Beaucoup d'auditeurs sont persuadés, c'est très courant, que les gens "inconscients" sont incapables de penser ou d'être conscients de quelque façon que ce soit. Un thétan est rarement inconscient, indépendamment de ce que le corps fait ou ne fait pas.

LE PROBLÈME DE TEMPS PRÉSENT est un facteur d'une importance considérable de la PARTICIPATION DU PRÉCLAIR. Si un préclair est trop harcelé par un Problème de Temps Présent et qu'on ne s'en occupe pas, l'audition peut en fait lui faire dégringoler la pente. Si l'auditeur ne clarifie pas le PROBLÈME DE TEMPS PRÉSENT, on peut perdre une intensive entière et même soixante-quinze heures d'audition.

En général, le préclair ne sait pas qu'il est harcelé par un PTP, car les Problèmes de Temps Présent coriaces sombrent rapidement dans la bande entre apathie et oubli. C'est pourquoi l'auditeur doit débusquer le Problème de Temps Présent avec l'électromètre. Se servir adroitement d'un électromètre ne veut pas dire évaluer pour le préclair, mais cela signifie sans aucun doute débusquer les Problèmes de Temps Présent. On se sert aussi de l'électromètre pour les valences et parfois les problèmes psychophysiques. (Pour l'auditeur : Emploie le mot "psychophysique" au lieu de "psychosomatique" et reste hors du domaine médical.)

Le principal aujourd'hui, c'est L'AUDITION DU PROBLÈME DE TEMPS PRÉSENT. Problème de Temps Présent, valences, maladies psychophysiques, tout cela s'audite à merveille avec "Fais le mock-up de quelque chose de pire que (terminal)" ou "Invente quelque chose de pire que (terminal)". Pour l'auditer, il est nécessaire d'"isoler" le TERMINAL le plus intimement lié au Problème de Temps Présent (ou à la valence, ou au problème psychophysique). Ensuite, on CLARIFIE LE COMMANDEMENT (et vous feriez bien de le faire avec n'importe quel commandement) et c'est parti.

PIRE QUE exprime le concept de la spirale descendante. Les gens qui "essaient d'aller mieux", "d'être plus parfaits" et de "penser la bonne pensée" perdent tout contrôle de "aller moins bien", "être imparfait" et "penser la mauvaise pensée". Tous ces PIRE QUE sont alors branchés sur "automatique" et nous arrivons à quelque chose de moins bien que l'optimal. En fait, nous arrivons à la spirale descendante. Nous arrivons aussi au "point de non retour". Nous arrivons également au déclin de l'aptitude à guérir ou à aller mieux. Et nous arrivons aussi à la vieillesse.

Une fois qu'on a audité "pire que" sur le Problème de Temps Présent, on passe aux autres parties du CCH 0. On constatera que clarifier l'aide apporte des résultats très bénéfiques. Mais pour faire participer un pc qui est totalement mal disposé à ce sujet, l'audition de l'aide n'est habituellement qu'une solution partielle. Quand ces "seul et unique" (*only one*, Ndt) s'y mettent, ils se mettent vraiment à râler à l'idée de se faire auditer. (Seul et unique = *Only One* :

juste au-dessus de 0 sur l'Echelle des Tons. Un individu qui ne doit pas recevoir d'effet et qui est complètement effet de tout et de tout le monde. Cette personne ne peut jamais communiquer sur une base d'équipe. Ndt) Ici, le CCH 1 est bénéfique. Pas de questions posées. Cependant, cela détruit bien sûr l'objectif de l'ÉTAPE UN.

La PARTICIPATION DU PC en séance est nécessaire si l'on veut placer le pc un tant soit peu au point cause dans l'audition proprement dit. Cela s'accorde à la définition. Vous pouvez toujours changer un corps ou le remettre d'aplomb après quelque maladie au moyen de l'audition sans pour autant aider le pc lui-même. Par conséquent, sous le contrôle de l'auditeur, le pc est toujours plus ou moins cause, en partie avec les ponts de la comm et la clarification des commandements, etc. Mais on fait en sorte qu'il ne ressente pas les mauvais effets du fait d'être EFFET, grâce à l'emploi généreux de l'ARC. Autrement dit, le pc ne peut pas être entièrement cause dans une séance, ou alors, il s'auto-auditerait, ce qui n'est pas bon ; cependant, on peut lui éviter, avec un bon ARC, d'être totalement effet. Quand l'ARC disparaît, cela rend VRAIMENT le pc effet total ; c'est une chose que vous avez probablement remarquée.

Les choses qu'on doit faire dans le CCH 0 doivent être faites consciencieusement au début de l'intensive, et il faut y jeter un coup d'œil chaque fois qu'on démarre une nouvelle séance et manifester son intérêt par un hochement de tête avant de donner un nouveau commandement. Mais le CCH 0 n'est rien d'autre qu'une collection d'aides mécaniques destinées à aider le pc à participer à la séance et à aider l'ARC de l'auditeur. Bien qu'on doive toujours employer le CCH 0, il ne remplace pas totalement l'ARC.

Tout ce que fait le CCH 0, c'est permettre de trouver l'auditeur, de trouver la pièce d'audition, de trouver le pc, de réduire à néant tout Problème de Temps Présent existant, d'établir les buts, de clarifier l'aide, de se mettre d'accord sur la durée de la séance, et de démarrer avec le premier commandement d'audition réel. On n'audite pas forcément le CCH 0 dans ce but et ce n'est pas forcément tout ce qu'on fait dans le CCH 0, mais si l'une de ces choses (ou plusieurs) est vraiment négligée, la séance va dégénérer, à un moment ou à un autre.

Lorsque le pc cesse de participer au cours d'une séance, il faut le ramener en séance par tous les moyens et rétablir la participation. On ne permet jamais au pc de mettre fin à la séance de son propre chef. Lorsqu'il cherche à mettre fin à une séance, c'est qu'il a Gesse de participer.

L'astuce, pour rétablir l'ARC, c'est de poser la question : "Qu'est-ce que j'ai mal fait ?"

Manier un préclair qui ne coopère pas ou qui n'a aucune envie de participer, est un problème absolument spécial. Tout d'abord, ce sont les engrammes du pc qui ne veulent pas continuer ; ensuite, ce sont les engrammes qui parlent. Ordinairement, on attaque le cas en ouvrant la séance de façon formelle, brève mais positive, puis on passe en douceur au CCH 0, exactement comme si la personne était inconsciente, ce qui, bien entendu, est le cas.

Lorsqu'on veut la participation d'une personne inconsciente, comme on l'a vu plus haut, cela requiert quelques raffinements techniques supplémentaires. IL FAUT TOUJOURS TROUVER QUELQUE CHOSE QUE LE PRECLAIR PEUT FAIRE, PUIS AMÉLIORER CETTE APTITUDE. En général, une personne inconsciente est au lit. Si ce n'est pas le cas, il faut changer le commandement pour qu'il s'adapte à l'environnement. Mais le meilleur commandement est quelque chose qui ressemble à ceci : "Tu fais que ce corps repose sur ce lit." Il

y a un procédé légèrement supérieur pour une personne qui est assise sur une chaise : "Tu assois ce corps sur cette chaise." Dans de tels cas, si l'auditeur tient la main du pc et la serre légèrement chaque fois qu'il lui accuse réception, cela accélère considérablement le procédé.

Il existe un autre cas spécial ; ou peut-être n'est-il pas si spécial que ça. Il y a beaucoup de gens qui sont incapables d'aborder un Problème de Temps Présent avec un procédé. Si l'auditeur cherche un Problème de Temps Présent puis audite "quelque chose de pire qu'un terminal qui y est lié" ou "un problème de grandeur comparable ou incomparable", il constatera que le pc creuse dur et qu'il est incapable de faire le procédé. Alors dans ce genre de cas, il faut user de son jugement. N'auditez pas un Problème de Temps Présent avec quelqu'un qui, du point de vue cas, est très mal en point.

Il y a tout un tas de choses à connaître sur la façon de démarrer une séance. Tous les cas, qu'ils soient très mal en point ou en pleine forme, requièrent une approche spéciale. Pour le cas qu'on vient de mentionner, incapable de résoudre un Problème de Temps Présent avec un procédé, il y a toujours la localisation (le TR DIX). Le TR DIX résoudra un Problème de Temps Présent ou n'importe quoi d'autre, ne serait-ce que lentement. C'est pourquoi beaucoup de gens qui ont un Problème de Temps Présent ne peuvent participer dans une séance que s'ils reçoivent du TR DIX, "Tu remarques ce (objet-mur, sol, chaise, etc.)." En introduisant, parmi les éléments qu'on localise, les corps de l'auditeur et du pc, on aboutit à "trouve l'auditeur, trouve la pièce d'audition, trouve le pc". Et on y arrive sans que le Problème de Temps Présent ne se soit manifesté dans toute sa splendeur.

En auditant "Tu remarques cet objet", il y a certaines choses qu'il FAUT observer. Voici la plus importante : TOUT PROCÉDÉ QUI FAIT APPARAÎTRE UNE SOMATIQUE DOIT ÊTRE POURSUIVI JUSQU'A CE QU'IL NE FASSE PLUS APPARAÎTRE DE SOMATIQUES. C'est spécialement vrai pour le TR DIX, le 8-C et le TRIO. Le cas reste bloqué, jusqu'à ce que le procédé soit aplani, que cela prenne un jour, un an ou six ans. Une autre chose sur laquelle il faut mettre l'accent : l'introduction du corps de l'auditeur et de celui du pc. Ce n'est pas parce que certains pcs, LORSQU'ILS ONT EXTÉRIORISÉ, reviennent d'un coup sec dans le corps quand ils le voient qu'il faut l'éviter dans le TR DIX. Autre chose : on demande au pc de se servir de ses yeux pour voir les objets, et s'il ne dirige pas son regard vers les objets, c'est à l'auditeur de diriger manuellement la tête du préclair et même lui ouvrir les yeux. On ne permet jamais au pc de battre en retraite. Si l'on audite le TR DIX sur un problème, l'auditeur s'arrête de temps en temps et remet le problème sur le tapis avec le pc afin de le maintenir en restimulation, jusqu'à ce que le TR DIX l'efface.

Le cas en très bon état est un problème pire que les auditeurs ne le pensent communément. La première chose, c'est qu'un cas en très bon état est capable de "blower" une situation dans le bank avec une extrême facilité, et si l'auditeur insiste, avec ses grands sabots, pour l'effacer avec un procédé, le pc blow sa participation au lieu d'un facsimilé.

On peut aussi se méprendre sur la participation du cas eh tris bon état, en ce sens que beaucoup de cas se croient en très bon état alors qu'ils ne le sont pas. C'est comme ça qu'on distingue un cas vraiment en bon état d'un faux cas en bon état ("je peux tout faire"). Un thétan en bon état peut être cause. Quand il regardé quelque chose dans le bank, le bank devient effet. Un faux cas en bon état peut penser tout ce qu'il veut sans créer le moindre effet sur le bank. Vous devez prendre garde à ce point, parce qu'il s'agit là de la définition de l'OT en action. Le pc au point cause. Un cas qui possède des images, etc. et qui est impatient de conti-

nuer, MAIS QUI N'ALTÈRE PAS LE BANK DE FAÇON MARQUÉE AVEC SA SEULE PENSÉE n'est pas un cas en bon état, mais un "cas grand ouvert", comme nous disions à l'époque de la Dianétique.

La communication réciproque EN TANT QUE PROCÉDÉ est la solution à ce problème. Si vous mettez un pc à l'électromètre et que vous localisez la charge due à un Problème de Temps Présent, vous pouvez, si le pc est un tant soit peu capable de contrôler son bank l'amener à aplanir l'incident très rapidement par la communication réciproque (en cinq ou dix minutes maximum). C'est tout ce qu'on emploie comme procédé. Pour avoir une bonne réalité là-dessus, il faudrait auditer cela avec un électromètre.

Nous avons affaire ici à la différence fondamentale qui existe entre les cas. La différence réside dans l'aptitude à être CAUSE consciemment. Les corps sont tous pareils, ils réagissent tous de la même façon. Les banks ne diffèrent que vaguement, et uniquement du point de vue contenu et signification. Les engrammes sont des engrammes et se comportent tous de la même façon. Il y a UNE SEULE DIFFÉRENCE parmi les pcs. Dans le LIVRE UN, nous l'avons appelée LA PERSONNALITÉ FONDAMENTALE. Nous pouvons être beaucoup plus simples, en ce qui la concerne, maintenant que j'ai entamé un peu plus le sujet. La différence, c'est le DEGRÉ DE CAUSALITÉ CONSCIENTE. Qu'entendons-nous, par CAUSE ? La définition fondamentale, la vieille définition scientologique, est toujours en vigueur. CAUSE-DISTANCE-EFFET. Jacques tue Pierre délibérément. Jacques est cause. Pierre est effet. Marie donne un présent à Jean. Marie est cause. Jean est effet. Pierre dit "Bouh !" à Jacques. Pierre est cause. Jacques est effet. Mais lorsque nous introduisons l'idée de CAUSE CONSCIENTE et de CAUSE À VOLONTÉ, dans cette idée de CAUSE-DISTANCE-EFFET, nous voyons qu'il s'y ajoute quelque chose. La personne qui est au point cause y est parce qu'elle sait qu'elle y est et parce qu'elle y est volontairement. Si la personne est cause, ce n'est pas parce qu'elle n'ose pas être effet. Elle doit être capable d'être effet. Si elle a peur d'être effet, elle est cause involontaire, et elle n'est cause que parce qu'elle a vraiment peur d'être effet. L'éducation peut montrer à une personne qu'il n'y a pas que des désavantages à être effet. Elle pourra alors être cause SANS AVOIR BESOIN D'ÊTRE CAUSE POUR LA SEULE RAISON QU'ELLE N'OSE PAS ÊTRE EFFET. L'audition, dans toutes ses actions, enseigne cela au pc. Le pc passe d'effet terrorisé à effet toléré à cause consciente par rapport à tout incident qu'il contacte, S'IL EST AUDITÉ COMME IL FAUT. Le pc qui doit se débarrasser de tous ses engrammes parce qu'il le faut parce que tout ça est trop horrible finit, **s'il est bien** audité, **par** tolérer les images, ayant appris qu'il pouvait les tolérer, et il peut passer au point cause.

Nous trouvons donc cette grande différence entre les pcs. LE DEGRÉ DE CAUSALITÉ CONSCIENTE est proportionnel à la volonté d'être cause, à la volonté de savoir qu'on est cause, ainsi qu'à l'aptitude à causer des choses.

Vous le verrez sur l'électromètre en auditant un Problème de Temps Présent. Jacques a un Problème de Temps Présent. Lorsqu'on le contacte pour la première fois, il provoque une chute de l'aiguille sur toute la longueur du cadran. L'auditeur fait de la communication réciproque sur le Problème de Temps Présent en se servant de sa COMPRÉHENSION de la Scientologie. Après quelques minutes, l'incident se décharge et ne donne plus de réaction sur l'électromètre. Marie a un PTP. Il provoque une chute marquée de l'aiguille. L'auditeur essaie de faire de la communication réciproque dessus. La charge reste la même -ou Marie com-

mence à se disperser. Elle ne s'en tient pas au sujet. L'auditeur se rend compte au bout d'un moment que la communication réciproque ne fait qu'épuiser son avoir. La charge reste sur le cadran de l'électromètre. Quelle est la différence entre Jacques et Marie ? Jacques est capable d'être cause consciemment ; Marie est cause de façon obsessionnelle ou gravement effet. Bill peut "blower" des fac-similés. Pas Marie. Avec Marie, l'auditeur serait bien avisé de commencer par un TR DIX.

Il y a une version du TR DIX qu'on appelle "Localisation proche" (*short spotting*, Ndt). "Tu remarques (un objet proche)." Tant que le pc peut voir l'objet avec ses yeux ou sentir la main de l'auditeur sur l'objet, le procédé fonctionne. Il s'agit de localiser juste là, tout près. Si on l'audite sur des objets plus ou moins proches (comme les murs de la pièce), il est très efficace pour faire avancer un cas. Grâce à ce procédé, des cas ont acquis leur première réalité sur l'audition. CEPENDANT, ici aussi, la règle concernant les somatiques s'applique. Lorsqu'un procédé fait apparaître une somatique, faites-la disparaître avec ce procédé. Voyez la clause n° 13 du Code de l'Auditeur. Elle s'applique tout à fait à la Localisation Proche. Etant donné qu'elle fait presque toujours apparaître des somatiques, quand vous la commencez, il faut l'aplanir, et cela prend souvent un certain temps.

Souvenez-vous de ceci en ce qui concerne la participation du pc. Un cas mal en point est incapable de contrôler le bank. Vous devez donc user de beaucoup d'ARC avec le pc et lui faire traverser la séance en le ménageant. Un cas en très bon état n'a pas besoin de dynamite ; vous maintenez donc sa participation en allant aussi vite que possible. Un cas moyen a besoin d'ARC, d'un peu de dynamite, d'un peu de ménageant, d'un peu de communication réciproque.

Et AVEC UN BON AUDITION, LES CAS S'AMÉLIORENT TOUJOURS. Ce n'est pas parce que vous commencez très bas avec un pc qu'il va toujours rester bas. Vérifiez souvent le cas. Regardez si son niveau de CAUSALITÉ s'élève. Si ce n'est pas le cas, il ne s'améliore pas et vous feriez mieux d'y aller plus doucement ou plus fort. Quand un cas ne s'améliore pas, c'est PROBABLEMENT qu'il y a un Problème de Temps Présent que vous n'avez pas résolu. C'EST LA SEULE CHOSE QUI PEUT EMPÊCHER UN CAS D'AVOIR DES GAINS. Alors à chaque séance, vérifiez s'il y en a un.

Il existe probablement mille et une façons de gagner la participation du pc, il existe probablement mille et une façons d'ouvrir une séance. Il existe probablement un nombre infini de "trucs" que vous pouvez faire. Cependant, cet éventail de choix ne devrait pas faire perdre de vue les choses suivantes :

1. Un pc qui ne participe pas à la séance n'est pas causé.
2. Un auditeur qui n'est pas capable de maintenir l'ARC, de "suspendre" un procédé pour un bref instant, même s'il s'agit d'un procédé ton 40, et de rétablir l'ARC n'obtiendra pas de résultats.
3. Le but du processing, c'est d'atteindre un but, le but d'OT. On audite toujours les problèmes et les difficultés du pc, on n'audite pas le procédé. Les procédés ne font qu'aider à auditer le pc. Ils ne feront jamais rien par eux-mêmes. Les procédés forment la route qui mène au but, l'état d'OT ; en eux-mêmes, ils ne sont rien. La cible, c'est la condition du pc, ses incapacités. Peu importe comment on arrive à éliminer ces difficultés ; c'est secondaire. L'important, c'est de

les éliminer. La Scientologie est la route découverte après plusieurs millénaires pendant lesquels l'Homme n'a rien trouvé ; la route est importante et valable et il faut la parcourir comme il faut ; cependant, l'important, c'est le pc, pas la route.

4. Un nouvel auditeur peut être à la dérive avec ses instruments. Il ne sait pas vraiment à quoi il s'attaque. Il doit avoir de la réalité sur les engrammes, les locks, les key-ins, les secondaires, la piste de temps, les boutons-clés de la Scientologie, tels que la communication, le contrôle et l'avoir. S'il comprend toutes ces choses et qu'il comprend la théorie de la Scientologie, il peut presque faire son chemin à travers un cas avec la communication réciproque. Mais la communication réciproque ne marchera pas si l'on ne comprend pas les choses ci-dessus. La communication réciproque n'est donc pas de la conversation. Le pc a eu des conversations pendant quelques billions d'années et il ne s'en est pas trouvé mieux pour autant ; la communication réciproque est donc quelque chose de très spécialisé, que l'on fait avec une bonne compréhension du thétan, du bank et du corps. Une bonne communication réciproque, cela veut dire participation du pc.
5. La Scientologie est un outil précis, un peu comme l'ingénierie. Un préclair est quelque chose de précis, un peu animal, un peu images et un peu Dieu. Nous voulons le pc capable de manier les choses et le dieu, et moins le pc a de réactions irréfléchies, mieux il se porte. C'est pourquoi un PC QUI N'A PAS DE COGNITIONS, et ce régulièrement, est audité au-dessus de ses aptitudes ; et il faut redescendre à des niveaux inférieurs pour trouver quelque chose qu'il PEUT FAIRE.
6. La règle d'or du processing est la suivante : trouver quelque chose que le pc PEUT faire, puis améliorer son aptitude à le faire. Vous avez sa participation immédiatement. La plus grande aptitude d'un pc, c'était de se saouler : pour résoudre son cas, on a commencé par lui faire inventer des manières de se saouler.
7. Chez les enfants et les psychotiques, le degré d'attention n'est pas forcément un facteur, étant donné qu'il s'agit simplement du phénomène de dispersion face aux blocs mentaux, au key-in d'incidents. L'auditeur peut y accorder de l'attention ou non, comme il veut. Si l'on donne des séances courtes, régulières, aux gens qui ne sont pas capables d'étendre leur attention, on obtient plus de gains en une semaine qu'avec un grinding constant, étant donné qu'on maintient là participation du pc.
8. Dans toutes les séances, l'auditeur reste au point cause sans interdire au pc d'être cause. Voyez les règles dans LA THÈSE ORIGINELLE DIANÉTIQUE.

L. RON HUBBARD

LA PROCÉDURE DE "CLAIR" DE L'ACC

(Extraits pour le Pack des Procédés d'Introduction et de Démonstration et des Assists.)

CCH 0

- (1) Démarrez la séance en disant : "*C'est la séance.*" Ne discutez pas de quoi que ce soit avant de commencer la séance, sinon le pc sera surpris quand vous direz "*c'est la séance*", croyant qu'il était déjà en séance. Si vous faites cela, le pc sera "jeté hors-séance". De plus vous ne pouvez pas mettre fin à une séance qui n'a jamais été commencée.
- (2)(a) Etablir l'auditeur. Clarifiez l'auditeur avec le pc. Discutez de l'audition cassée qui a bien marché, et même de tout traitement médical passé qui a bien marché. Libérez le pc de toute ARC intense pour des praticiens passés, non pas en dénigrant les praticiens, mais en l'amenant à se rendre compte qu'il a été aidé. Développez cela en passant au procédé : "*Qui devrais-je être pour réussir à t'aider ?*" Aplanissez-le, puis auditez : "*Qu'est-ce que je suis en train de faire ?*"
- (2)(b) Etablir le préclair. Mettez le préclair encore plus en séance en lui faisant fixer des buts. "*Qu'est-ce que tu aimerais accomplir avec la Scientologie ?*" "*Qu'est-ce que tu aimerais accomplir dans cette séance ?*" Nous n'attachons pas trop d'importance à ces deux commandements. Par contre nous auditions la - question qui va suivre avec persistance : "*Qu'est-ce que tu es disposé à voir arriver dans cette séance ?*" Nous obtenons une réponse claire et définitive à cette question, même s'il faut une heure de communication réciproque. Puis nous établissons : "*Qu'est-ce que tu es absolument certain qu'il va se produire dans* (période de temps précise, par exemple dix minutes ou une heure) *?*"
- (2)(c) Etablir les problèmes. Auditez : "*Y a-t-il un endroit où tu aimerais être plutôt qu'ici ?*" Puis, quand la question a été épuisée, auditez : "*Est-ce qu'il y a un endroit où tu devrais être plutôt qu'ici ?*" Cette question peut faire surgir tout Problème de Temps Présent existant. S'il en surgit, auditez-le avec : "*De quelle partie de ce problème pourrais-tu être responsable ?*" Si le pc est trop agité pour être audité là-dessus ou si la Communication Réciproque réduit trop son avoir, auditez l'avoir factuel : "*Regarde autour de toi et trouve quelque chose que tu as.*" Quand le procédé peut être abandonné, demandez : "*Regarde autour de toi et trouve quelque chose que tu continuerais.*" Quand ce procédé peut être abandonné, demandez : "*Regarde autour de toi et trouve quelque chose auquel tu permettrais de disparaître.*" Puis revenez au premier commandement. (On peut en inverser l'ordre. Certains cas peuvent donner 250 réponses

au troisième avant d'en trouver une pour le premier ou le deuxième.) L'avoir factuel peut résoudre les Problèmes de Temps Présent, qui sont toujours des menaces de perte et rien d'autre.

Deuxième extrait : ("*Décris-moi ce problème maintenant*", etc.)

Commandement (quand le problème a été localisé) : "*Décris-moi ce problème maintenant.*" Veillez à ce que le pc le fasse vraiment. **ACCEPTEZ TOUTE VERSION QUE LE PC VOUS EN DONNE, MAIS N'AUDITEZ CE QUI VA SUIVRE QUE SUR UNE VERSION QUI PROVOQUE UNE CHUTE DE L'AIGUILLE DE L'ÉLECTROMÈTRE.** Si une version cause une chute de l'aiguille, demandez deux ou cinq fois : "*De quelle partie du problème pourrais-tu être responsable ?*" Puis, que la chute de l'aiguille cesse ou non, dites : "*Décris-moi ce problème maintenant.*" Si le problème décrit ne provoque pas de chute de l'aiguille, acceptez-le mais ne l'auditez pas. Dites à nouveau : "*Décris-moi ce problème maintenant.*" Si vous parvenez à auditer ce type d'audition des problèmes, que vous amenez le pc à vraiment vous parler, vous pouvez pratiquement rendre un cas Clair avec ce procédé, car il élimine du cas les postulats "succomber" qui s'opposent à ce qu'il s'améliore. Voici l'Echelle des Problèmes liés au "succomber", dans l'ordre ascendant : comment devenir inconscient ; comment ne rien ressentir ; comment devenir fou ; comment s'échapper ; comment mourir ; comment se débarrasser des responsabilités pour pouvoir mourir ; comment s'en ficher ; comment supporter ; comment aller mieux ; comment vivre ; comment vivre mieux. Il y a des niveaux à l'intérieur de chacun de ces niveaux. Le problème fondamental est l'indécision (tous les problèmes sont des "comment" ou des "si") : "Je me demande si je dois survivre ou succomber". Les décisions de faire l'un ou l'autre, si elles sont obsessionnelles, constituent les données stables qui se trouvent au centre des confusions majeures. Quand un pc est en plein dans des postulats très forts comme quoi il doit succomber, ses buts et ceux de l'auditeur sont en opposition. Donc, les préclairs qui ne vont pas mieux n'essayent pas d'aller mieux, même s'ils affirment le contraire. Donc on peut auditer la totalité d'un cas sur ce procédé, à condition aussi d'auditer de l'avoir de temps à autre.

Rappelez-vous qu'un problème n'est pas une condition ou un terminal. C'est un comment ou un si. C'est un faire, pas une personne. "*Ma femme*" n'est pas une réponse, quand on demande un Problème de Temps Présent. "*Comment vivre avec ma femme ?*" est un problème. "*Si je dois vivre ou non avec ma femme*" est un problème. "*La maladie de ma femme*" n'est pas un problème. "*Comment guérir ma femme*" est un problème.

Parfois un pc va directement se heurter à une vieille Donnée Stable concernant le problème et dire : "*Ce n'est plus un problème pour moi maintenant.*" L'auditeur ne doit pas gober cela. Il doit demander "*pourquoi ?*", jusqu'à ce que le pc se soit débarrassé de la vieille solution et qu'il soit capable de continuer à décrire des problèmes.

Troisième extrait : Confrontation du corps

C'est pratiquement un remède pour une somatique chronique.

Auditeur : "*Quelle partie de ce corps peux-tu confronter ?*"

Pc : "*Le coude.*"

Auditeur : *"Quelle partie de ce coude peux-tu confronter le mieux ?"*

Pc : *"Le poignet."*

Auditeur : *"Merci."*

Voilà le cycle tout entier du commandement. L'auditeur ne corrige pas le pc quand "la partie du corps" en devient une autre.

Quatrième extrait : Confrontation subjective

Version générale :

"Quelle vue mentale peux-tu confronter ?"

"Quelle partie de cette vue peux-tu le mieux confronter ?"

"Merci."

La formulation ci-dessus tient compte des champs noirs et autres phénomènes, et il est très facile d'auditer les cas occlus dessus.

Quand on a affaire à une personne qui a des images et des sensations, on peut employer une forme plus spécifique, avec "images", "émotions", "sentiments", "sons", "pensées", etc.

Il peut y avoir, et il y aura, de nombreuses versions pour la confrontation. Il suffit de dire que les procédés ci-dessus fonctionnent bien et peuvent à eux tous produire des Clair. Ils constituent un perfectionnement de la première version de la Mise au Clair et devraient fonctionner tout aussi bien aujourd'hui.

Cinquième extrait : Les originations

La version originale était :

"Laquelle de tes originations n'a pas été bien maniée ?"

"Rappelle-toi un moment où tu étais content de cette personne."

En voici une version plus courte :

"Laquelle de tes originations a été maniée correctement ?"

En audition, une création est tout ce qui est à l'origine d'une ligne de communication. D'où l'importance des originations.

L. RON HUBBARD

LA CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES

R2-20, L'EMPLOI DES PROBLÈMES ET DES SOLUTIONS

Les Problèmes et les Solutions constituent la deuxième étape de la Procédure 30 et comprennent les étapes données dans la R1-11. L'auditeur demande au préclair : "*Quel genre de problème pourrais-tu être pour ta mère ?*" Quand le préclair en a trouvé un : "*Très bien. Est-ce que tu peux être ce problème ?*" Lorsque le préclair est devenu ce problème : "*Est-ce que tu peux voir ta mère penser à ce problème ?*" Que le préclair en soit capable ou non, demandez-lui ensuite : "*Donne-moi un autre problème que tu pourrais être pour ta mère.*" "*Est-ce que tu peux être ce problème ?*" Etc. jusqu'à ce que le Retard de Communication soit aplani. Puis on pose la même question en prenant le père et d'autres personnes de la vie du préclair ; on lui demande à chaque fois : "*Quel genre de problème*" ; puis : "*d'être le problème*" ; puis on lui demande si le problème tracasse les autres personnes et si elles pensent à ce problème. Finalement, on demande : "*Maintenant, quel genre de problème peux-tu être pour (nom du préclair) ?*" Une fois qu'on a aplani cela, c.-à-d. que le Retard de Communication ne change plus, on peut en conclure qu'on a plus ou moins résolu cette situation pour le moment et on se sert exactement du même procédé avec les solutions. La formulation du procédé reste la même, sauf qu'on substitue "solution" à "problème". Quand le préclair n'arrive pas à être un problème, l'auditeur doit trouver des choses que le préclair peut être sans le moindre doute, puis il demande au préclair d'être ces choses et ensuite d'être un problème. Quand vous auditez un auditeur demandez-lui alternativement d'être un auditeur et d'être un préclair, en lui faisant physiquement prendre la position propre à chacun d'eux, jusqu'à ce que toute l'audition ait été effacée et que le préclair n'attende plus pour voir ce qui va se passer. L'auditeur doit garder à l'esprit qu'un préclair peut être une "non-solution" et qu'il peut être aussi un "non-problème", et également une solution qui a besoin de problèmes. Maintes manifestations variées et étranges peuvent faire leur apparition, mais on n'emploie strictement rien d'autre que les commandements ci-dessus au cours de ce procédé. On peut et on devrait faire suivre ce procédé des commandements de la R1-11, laquelle aborde les problèmes d'Avoir (havingness).

Si le préclair est un mystique ou qu'il s'intéresse aux sciences occultes, il peut arriver qu'il donne un problème singulier en réponse aux questions sur les problèmes. Il se peut qu'un tel préclair recherche la solution à tous les problèmes, en partant du principe qu'il n'y a qu'une solution possible à tous les problèmes. S'il trouvait cette solution, il se retrouverait bien sûr sans le moindre problème. Donc son Avoir du point de vue problèmes, serait si réduit que plus rien ne l'intéresserait. Mais même si le préclair n'appartient pas à cette catégorie, le procédé donné dans ce paragraphe est tout à fait indiqué dans le domaine des problèmes. Il s'agit en fait d'une combinaison qui comprend le parcours de significations et la résolution de problèmes, et ce procédé est utile pour tous les cas, quel que soit leur état, sauf bien sûr pour les cas qui peuvent uniquement être audités sur la Procédure d'Ouverture 8-C. Le domaine des problèmes est évidemment complètement résolu quand le préclair est convaincu qu'il peut créer des problèmes à volonté. Tant qu'il n'en est pas convaincu, il s'accrochera à de vieux

problèmes. Pour le convaincre de son aptitude à créer des problèmes, demandez-lui de choisir ou de prendre un objet.

Dites-lui d'examiner cet objet jusqu'à ce qu'il soit sûr qu'il est réel. Puis posez-lui la question : "*Quels problèmes cet objet pourrait-il être pour toi ?*" Dites-lui de vous nommer divers problèmes. Vous découvrirez au début, et c'est toujours le cas quand on audite des significations, qu'il va "saigner" l'objet lui-même de tous les problèmes qui lui sont inhérents et qu'il finira par inventer des problèmes. On doit auditer le procédé jusqu'à ce que le préclair soit convaincu qu'il, est capable de créer des problèmes à volonté. Si l'on découvre que l'attention du pc est trop fortement fixée sur l'objet, on peut employer d'autres objets.

LA CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES

R1-11 - PROBLÈMES D'AVOIR ET SOLUTIONS À L'AVOIR

Demander au préclair d'être des problèmes et des solutions dans le domaine de l'Avoir.

Demandez au préclair :

"Quel genre de problème peux-tu être dans le domaine de l'Avoir ?"

"Quel genre de problème peux-tu être dans le domaine du Non-Avoir ?"

Cela de nombreuses fois, jusqu'à "ce qu'il ait trouvé de nombreux problèmes pour de nombreuses personnes.

"Quel genre de problème d'autres peuvent-ils être pour toi dans le domaine de l'Avoir ?"

"Quel genre de problème d'autres peuvent-ils être pour toi dans le domaine du Non-Avoir ?"

Une fois qu'on a posé et reposé ces questions, on passe aux solutions :

"Quel genre de solution peux-tu être à l'Avoir ?"

"Quel genre de solution peux-tu être au Non-Avoir ?"

Et ainsi de suite. Il sera peut-être nécessaire d'expliquer ce qu'on entend par Avoir, bien que personnellement je n'aie jamais rencontré cette situation.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU 15 DÉCEMBRE 1960

Directeurs de Franchise

LA PRÉSÉANCE 37

On administre une préséance sans séance modèle.

Les seules préséances qu'on emploie régulièrement sont maintenant les préséances 1 et 37.

La préséance 37 est une méthode pour extirper les retenues. Ce problème est le tout premier problème d'un cas. La préséance 37 le résout. Cette préséance est maintenant la façon correcte d'auditer "Quelle question ne devrais-je pas te poser ?".

L'auditeur audite plusieurs fois "Quelle question ne devrais-je pas te poser ?

Puis l'auditeur audite "Pense à quelque chose que tu as fait". "Pense à quelque chose que tu as retenu". Alternativement, pendant un court moment (5 minutes maximum).

Puis l'auditeur audite à nouveau "Quelle question..." plusieurs fois.

Si le pc développe un système de fuite comme "Tu ne devrais pas me demander si j'ai assassiné quelqu'un", l'auditeur le demande. Le pc dit "Non, jamais", etc. L'auditeur doit alors reformuler la question "Quelle question..." comme suit : "Quelle question t'embarrasserait ?" ou "Qu'est-ce que tu détesterais que la police ou ton mari, ou n'importe qui d'autre, découvre à ton sujet ?". Variez les "Quelle question..." afin d'obtenir les retenues.

Auditez toujours la préséance 37 jusqu'à ce que l'aiguille ne réagisse plus à la question avec la sensibilité à 16.

Le procédé acte néfaste-retenué a pour objectif de maintenir le niveau d'avoir.

LA FORMULE 16

On audite toujours une Formule en se conformant à la séance modèle, que le cas commence l'audition ou qu'il s'agisse de le faire redémarrer.

Voici la Formule 16 :

On audite l'aide ratée avec :

"Qui as-tu eu l'intention de ne pas aider ?", "Qui as-tu aidé ?"

On audite cela environ 10 minutes, puis on audite environ 20 commandements du procédé suivant :

Assessez les terminaux du temps présent. Prenez le premier qui provoque un fall. Assessez à chaque fois. Auditez :

"Quelle pensée malveillante as-tu eue au sujet de (terminal) ?"

Puis revenez à la version de l'aide ratée ci-dessus.

Cette formule est destinée aux cas qui ne répondent pas bien aux O/Ws ordinaires.

LA FORMULE 17

On audite l'aide, avec l'aide ratée à deux voies, sur un terminal assésé qui est en rapport avec un praticien dans le domaine de la guérison ou bien avec une personne religieuse ou mystique.

Puis, pour l'avoir, on audite "Quelle pensée malveillante as-tu retenue par rapport à une personne ?".

Cette formule est destinée à la personne qui a été chez des guérisseurs, des hypnotiseurs, des spirites, des psychologues, des ministres, des membres de la famille religieux, des psychanalystes, etc. Elle marche aussi pour des docteurs, des psychologues, etc.

La liste d'assestement se compose de terminaux généraux et de personnes spécifiques liés au passé du pc. On assest la liste à chaque fois et on prend le premier item qui provoque une chute de l'aiguille. On audite très légèrement cet item puis on passe à la pensée qui a consisté en un overt et une retenue par rapport à une "personne".

On audite l'aide ratée à deux voies de la façon suivante :

"Comment pourrais-tu échouer à aider un... ?"

"Comment un ... pourrait-il échouer à t'aider ?"

Aide ratée positive :

"Comment pourrais-tu aider un... ?"

"Comment un... pourrait-il t'aider ?" devraient aussi être audités si c'est indiqué. (Si le pc insiste pour dire qu'ils ont aidé.)

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 18 NOVEMBRE 1959

Secr.de l'Association &
Secr. du HCO &
Dir. du Processing, uniquement

MATÉRIAUX DU 1^{ER} ACC DE MELBOURNE

On est en train d'enseigner la technologie qui va suivre dans le cadre du 1er ACC de Melbourne qui a commencé le 9 novembre 1959, au HASI de Melbourne.

Au début de la séance, amenez la manette de ton de l'électromètre au read de Clair correspondant au sexe du pc en tirant les retenues du cas, en vous servant de la communication réciproque et de la question : "Quelle question ne devrais-je pas te poser ?", et en tirant les actes néfastes contre diverses dynamiques qui sont en restimulation dans le temps présent. On ne doit pas commencer à auditer un pc moyen sur les procédés tant que le TA n'indique pas le read de Clair. Si, lorsque le TA est inférieur au read de Clair, toutes les tentatives pour y remédier échouent, auditez S-C-S.

Dans des cas extrêmement difficiles, faites un assesement par dynamiques afin de trouver les actes néfastes du temps présent et amener le TA du pc au read de Clair avant la séance. Ensuite, en observant les changements de l'aiguille relativement à n'importe quelle dynamique, dénicher l'acte néfaste.

75 heures passées à mettre le pc en séance, ce n'est pas trop. On doit faire ce truc avec le TA à chaque séance.

Créez une série de procédés : "Qu'est-ce que tu aimerais confronter ?" et "Qu'est-ce que tu aimerais créer ?" "Quelle partie d'un (e) serais-tu disposé à confronter ?"

Avec les cas du 1er ACC de Melbourne, on a commencé par amener le TA au read de Clair, puis on a audité : "Pense à entrer dans un mental". "Pense à ne pas entrer dans un mental".

Le but du cours est de foncer vers les Niveaux d'OT.

Quelques-uns des procédés programmés pour être audités comprennent : "Quelle force serait-il O.K. d'employer ?" "Quelle force serait-il O.K. de ne pas employer ?" On doit se servir du même modèle pour les postulats, les espaces, les masses, les formes dans les diverses dynamiques.

Version expérimentale : "Quel(le) (comme dans ce paragraphe) serait-il O.K. de faire ?" "Quel(le) serait-il O.K. de ne pas faire ?"

Le séparateur de valence principal est donné ci-dessus dans le procédé "entrer dans un mental". Mais il existe un autre séparateur de valence plus facile (qui agit de façon similaire au Fil Direct acte néfaste-retendue): "Dis-moi une différence entre (tout terminal spécifique ou général) et toi-même". "Dis-moi une similitude entre (le même terminai) et toi-même". La

version extrême en est : "Dis-moi une différence entre toi-même et un corps". "Dis-moi une similitude entre toi-même et un corps". Pas forcément recommandé parce qu'elle n'a pas été testée. On appelle cette dernière version "différentiation entre les valences".

Mon but à Saint Hill, et toutes les orgs y ont leur part de contribution, est de consolider la recherche et de produire rapidement des OTs. Les procédés ci-dessus représentent quelques-uns des fruits déjà cueillis.

Les bandes du 1er Congrès et ACC de Melbourne sont disponibles à Melbourne ou au HCO WW, même prix. Pas trop chères. La raison d'être de ces procédés et d'autres est expliquée dans ces bandes de conférences et de démonstration du 1er ACC de Melbourne.

L. RON HUBBARD

Franchise

PROCÉDÉ D'ARC 1961

IMPORTANT : APLANISSEZ CE PROCÉDÉ AVEC TOUS LES NOUVEAUX PRÉCLAIRS, LES PRÉCLAIRS DU HGC, LES PRÉCLAIRS QUI N'ONT JAMAIS ÉTÉ AUDITÉS, AVANT DE FAIRE QUOIQUE CE SOIT D'AUTRE, CELA AFIN DE LES MAINTENIR PLUS FACILEMENT EN SÉANCE ET D'OBTENIR DES READS SUR VOTRE ÉLECTROMÈTRE. L'ÉLECTROMÈTRE SAIT MIEUX QUE L'AUDITEUR, SAUF QUAND IL Y A UNE RUPTURE D'ARC.

L'électromètre a un défaut, comme je viens de le découvrir. Il ne fonctionne que si l'auditeur contrôle, ne serait-ce que médiocrement, le pc. Et il fonctionne à peine quand l'auditeur ne contrôle pas le pc. Donc, les Rudiments ne donneront rien s'il y a une Rupture d'ARC. Quand il y a une Rupture d'ARC, rien ne s'enregistre sur l'électromètre, même une question en passant concernant une Rupture d'ARC. Donc, l'auditeur doit supplanter l'électromètre et être capable de reconnaître l'existence d'une Rupture d'ARC. Mais une fois celle-ci résolue, l'électromètre est supérieur au "savoir" de l'auditeur. L'électromètre sait toujours mieux que l'auditeur, sauf en cas de Rupture d'ARC, et l'auditeur qui pense en savoir plus que l'électromètre va uniquement réussir à créer des problèmes au pc. Mais, inversement, si, en demandant des Ruptures d'ARC (et rien d'autre), l'auditeur pense que l'électromètre en sait plus que lui, il va également s'égarer. QUAND LE PC A UNE RUPTURE D'ARC DE TAILLE, ELLE NE S'ENREGISTRERA PAS SUR L'ÉLECTROMÈTRE QUAND L'AUDITEUR DEMANDERA S'IL Y A UNE RUPTURE L'ARC ; DE PLUS, RIEN D'AUTRE NE S'ENREGISTRERA. DONC ASSUREZ-VOUS QUE LE PC EST DÉSIREUX ET CAPABLE DE PARLER À L'AUDITEUR APRÈS AVOIR FAIT LES BUTS ET AVANT DE FAIRE LA PIÈCE, LES RETENUES ET LES PTPs. JE VAIS SOUS PEU RÉ-ÉCRIRE LA SÉANCE MODÈLE POUR QU'ELLE S'ADAPTE À CETTE PROCÉDURE ; LA NOUVELLE QUESTION DE FIN DE SÉANCE SERA : "*EST-CE QUE TU AS FAIT QUELQUE CHOSE PENDANT CETTE SÉANCE POUR INFLUENCER L'ÉLECTROMÈTRE ?*", ainsi que la question sur les non-vérités.

APLANISSEZ CE QUI SUIT :

Posez chaque question plusieurs fois de suite, pour éliminer toutes les automaticités restimulées et permettre au pc de se décharger de toute mésémotion. Ensuite posez toute la série de questions, chaque question une fois, et ce maintes et maintes fois, JUSQU'À CE QU'IL N'Y AIT PLUS D'ACTION DE TA ; CE N'EST QU'À CE MOMENT-LÀ QU'ON ABANDONNE LE PROCÉDÉ. L'audition de ce procédé est plus ou moins muselé. Démarrez la séance, fixez les buts pour la séance et pour la vie. Puis auditez ce procédé :

1. "À QUI N'AS-TU PAS ÉTÉ DÉSIREUX OU CAPABLE DE PARLER DE TES DIFFICULTÉS ?"

2. "À QUI AURAS-TU PU PARLER DE TES DIFFICULTÉS ?"
3. "QUI N'AS-TU PAS VOULU ÉCOUTER PARLER DE SES DIFFICULTÉS ?"
4. "QUI AS-TU ÉTÉ DISPOSÉ À ÉCOUTER PARLER DE SES DIFFICULTÉS ?"

Ce procédé est audité jusqu'à ce que le TA reste immobile 20 minutes de suite, avec l'aiguille à "set".

QUESTION FUTURE DE RUDIMENTS QUI REMPLACERA LA QUESTION SUR L'AUDITEUR ET LA QUESTION SUR LES RUPTURES D'ARC :

"EST-CE QUE TU TE SENS DISPOSER À ME PARLER DE TON CAS ?"

S'il répond par la négative, auditez le procédé ci-dessus.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 15 JUILLET 1978

(Annule le BTB du 8 janv. 71R LE C/S-1 D'AUDITION POUR
LA DIANÉTIQUE ET LA SCIENTOLOGIE)

LE C/S-1 DE L'AUDITION EN SCIENTOLOGIE

On délivre ce C/S-1 de Scientologie pour fournir au pc, nouveau venu en Scientologie ou, si besoin est, à un pc qui a déjà été audité, les données et le Facteur de Réalité nécessaires sur les fondements et les procédures d'audition pour qu'il les comprenne et soit disposé à être audité avec de bons résultats.

Remarque : certains pcs, qui ont déjà été entraînés ou audités auparavant, peuvent déclarer connaître les termes et la procédure. Si cela se produit, l'auditeur doit en accuser réception avec d'excellents TRs, et sans invalidation ni évaluation, il peut leur faire savoir que l'on fait ce C/S pour que l'audition soit plus efficace pour tous les pcs. Si les TRs de l'auditeur sont excellents et s'il donne un bon Facteur de Réalité, il ne devrait jamais se produire de Ruptures d'ARC et le pc aura des gains extraordinaires.

Il n'est pas nécessaire de reclarifier les sections de ce C/S-1 de Scientologie que le pc a pu déjà avoir clarifiés récemment au cours d'un C/S-1 de Dianétique effectué consciencieusement, à condition que l'auditeur soit certain que le pc comprend les termes.

L'auditeur doit bien connaître cette Publication, ainsi que celles-ci :

HCOB du 17 oct. 64 III TOUS LES NIVEAUX, COMMENT RENDRE LE PC
À MÊME D'ÊTRE EN SÉANCE.

HCOB du 5 avr. 69 NOUVEAUX PRÉCLAIRS – LES CONDITIONS
D'EFFICACITÉ DE LA SCIENTOLOGIE

HCOB du 16 juin 70 No 6 de la Série C/S, CE QUE FAIT LE C/S

Il lui faudra regarder très soigneusement ce qu'il va aborder avec le pc au cours de ce C/S-1, il doit *connaître* parfaitement ses matériaux et les avoir à portée de la main pour s'y référer pendant le C/S-1 et pour clarifier tout mot mal compris ou toute question que pourrait poser le pc.

Voici ce qu'il faut avoir dans la pièce d'audition :

Le Dictionnaire Technique

Le Dictionnaire Administratif

Un bon dictionnaire anglais

Un bon dictionnaire de la langue maternelle du pc et dans le cas d'une personne de langue étrangère, un dictionnaire anglais langue étrangère et un dictionnaire de cette langue étrangère.

La feuille de définitions du C/S-1 de Scientologie, jointe à cette Publication.

LE LIVRE DE BASE DE LA SCIENTOLOGIE PAR L'IMAGE

LES FONDEMENTS DE LA PENSÉE

LE HCOB DU 14 oct. 68RA, LE CODE DE L'AUDITEUR

Une boîte à démonstration.

L'auditeur fait plein emploi de ces outils, quand c'est nécessaire. Si vous avez besoin d'autres références, soyez bien sûr de vous servir des matériaux de Source.

- A. Clarifiez avec le pc chaque terme de Scientologie (ou autre), en vous servant des définitions.

(Remarque : quand vous faites définir un mot au pc en vous servant de la Méthode 5 de Clarification de Mots, vous ne demandez *pas* : "Sais-tu ce que signifie ce mot ? Vous demandez : "Quelle est la définition de ____ ?")

Quand le pc a défini un mot ou un terme, faites-le lui employer correctement dans plusieurs phrases. Lorsque cela s'applique, dites-lui de donner des exemples tirés de ses expériences, quand c'est possible, ou bien de celles de ses parents ou amis et/ou faites-lui démontrer l'item avec une boîte à démonstration. Tous les termes doivent être traités au moyen de définitions exactes.

- B. Vérifiez s'il ne reste pas des questions (ou des mots mal compris) au fur et à mesure que vous avancez et assurez-vous qu'ils soient clarifiés pour que le pc ait une compréhension claire et nette du mot, de l'item ou de la procédure.

N'acceptez pas les discours creux qui ne montrent pas que le pc a compris, mais d'autre part, ne créez pas d'overrun et n'accablez pas non plus le pc.

Assurez-vous que chaque mot que vous clarifiez avec le pc est mené jusqu'à F/N.

LA PROCÉDURE DU C/S-1 EN SCIENTOLOGIE :

1. Donnez un Facteur de Réalité au pc en lui disant que vous allez faire le C/S-1 d'audition de Scientologie pour le familiariser avec la procédure de l'audition et avec toute donnée fondamentale qu'il sera nécessaire de clarifier.
2. Clarifiez le mot : Scientologie.
3. Clarifiez les mots :

a) audition	d) Clair
b) séance d'audition	e) préclair
c) auditeur	
4. Clarifiez les mots :

a) thétan
b) mental
c) corps

12. A) Clarifiez le mot : cognition.
 B) Demandez au pc de vous donner quelques exemples d'une cognition.
13. Clarifiez : aiguille flottante.
14. A) Donnez au pc un Facteur de Réalité sur les Rudiments et quand on s'en sert.
 B) Clarifiez le mot : Rudiments.
 C) Clarifiez :
 a) affinité
 b) réalité
 c) communication
- Dites au pc de vous donner des exemples de chacune.
- D) Clarifiez : Rupture d'ARC.
 Dites au pc de vous le démontrer.
- E) En vous servant d'un dictionnaire approprié, clarifiez les mots :
 a) curieux b) désiré c) imposé,
 d) empêché e) pas de f) refusé
- F) Clarifiez :
 a) problème
 b) Problème de Temps Présent.
- Dites au pc de démontrer :
 a) un problème
 b) un Problème de Temps Présent.
- G) Clarifiez :
 a) Acte Néfaste (Overt)
 b) Retenue
 c) Retenue Manquée.
- Dites au pc de démontrer :
 a) un Acte Néfaste
 b) une Retenue
 c) une Retenue Manquée.
- Servez-vous de la feuille de définitions ou d'autres références si nécessaire.
15. A) En vous servant d'un dictionnaire approprié, clarifiez les mots :
 a) similaire
 b) antérieur.
- B) Clarifiez ensuite : "antérieur similaire."
 Donnez au pc des exemples de cas où on s'en servirait.
16. Clarifiez avec le pc ce qu'est un procédé répétitif. Assurez-vous qu'il comprend pourquoi et comment on le fait. Dites au pc de vous le démontrer.
17. a) Clarifiez le mot : Flux.
 b) Clarifiez au pc chacun des Flux : 1, 2, 3, 0.

On le ferait, par exemple, la première fois que l'on donne au pc une séance de Communication Réciproque, une séance de Listing et Nulling, etc. A chaque nouvelle action entreprise, l'auditeur clarifierait d'abord entièrement la procédure avec le pc.

COMMENT CLARIFIER LES MOTS DES LISTES DE CORRECTION

En plus du C/S-1, il y a une action standard : pour préparer entièrement un pc à recevoir de l'audition et à avancer sur le Tableau des Classifications et Gradations, clarifiez, au tout début de l'audition les mots des diverses Listes de Correction, avant que ne surgisse la nécessité de les employer. (Autrement, il est difficile de clarifier les mots d'une liste de correction en présence de Charge Dépassée violente.) Ainsi, lorsqu'on aura besoin de faire une Liste de Correction, on aura déjà clarifié les mots et on pourra se servir de la Liste de Correction sur-le-champ. (Réf. HCOB du 9 août 78 II, COMMENT CLARIFIER LES COMMANDEMENTS, items 7 et 8.)

Cette action est entreprise sur les ordres du C/S.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

FEUILLE JOINTE

**LE C/S-1 DE SCIENTOLOGIE
FEUILLE DE DÉFINITIONS**

(Les définitions suivantes ont été tirées du DICTIONNAIRE TECHNIQUE DE DIANÉTIQUE ET DE SCIENTOLOGIE et du glossaire du livre LA DIANÉTIQUE AUJOURD'HUI.

Servez-vous en en conjonction avec le LIVRE DE BASE DE LA SCIENTOLOGIE PAR L'IMAGE. Si vous avez besoin d'autres références en clarifiant ces termes et ces concepts, veuillez à employer des matériaux de la Source. Pour tout terme non-scientologique, servez-vous d'un bon dictionnaire qui ne soit pas un mini dictionnaire.

SCIENTOLOGIE :

Philosophie religieuse appliquée développée par L. Ron Hubbard, qui a trait à l'étude de la connaissance et qui, par l'application de sa technologie, peut amener des changements désirables dans les conditions de vie.

(Le mot vient du latin *scio*, qui signifie "savoir, dans le plein sens du terme" et du grec *logos*, qui signifie "étude de".)

Ensemble de connaissances qui, employées correctement, apportent la liberté et la vérité à l'individu.

AUDITION :

Processing : application des procédés et des procédures scientologiques (ou dianétiques) à quelqu'un par un auditeur entraîné. La définition exacte de l'audition est : l'action de poser une question à un préclair (qu'il peut comprendre et à laquelle il peut répondre), d'obtenir une réponse à cette question et de lui en accuser réception.

SÉANCE D'AUDITION :

Période pendant laquelle un auditeur et un préclair se trouvent dans un endroit tranquille où ils ne seront pas dérangés. L'auditeur donne au préclair certains commandements exacts que le préclair peut exécuter.

AUDITEUR :

Personne entraînée et qualifiée pour appliquer les procédés et les procédures scientologiques et/ou dianétiques à des individus afin qu'ils s'améliorent ; appelé auditeur car ce mot signifie "celui qui écoute". Un auditeur est un Ministre de Scientologie.

CLAIR ¹:

Un thétan qui peut être cause sciemment et à volonté sur la matière, l'énergie, l'espace et le temps mentaux en ce qui concerne la première Dynamique (survie pour soi). L'état de

¹ Une référence complémentaire au sujet de Clair est le HCOB du 24 septembre 1978, Publication III, CLAIR DIANÉTIQUE, "L'état de Clair peut être atteint en Dianétique".

Clair est au-dessus des Libérations des Grades (qui sont tous requis pour la clarification) et il est atteint après terminaison du Cours de Mise au Clair dans une Organisation Avancée.

PRÉCLAIR :

De pré-Clair, personne qui n'est pas encore Clair ; c'est généralement une personne qui est auditée et qui, par conséquent, est en voie de devenir Clair ; personne qui, grâce à l'audition scientologique et dianétique, découvre davantage de choses sur elle-même et sur la vie.

THÉTAN :

De THÊTA (statique de vie), mot qui vient du symbole grec ou de la lettre grecque *thêta*, symbole traditionnel de la pensée ou de l'esprit. Le thétan est l'individu lui-même, non le corps ou le mental. Le thétan est le "Je" ; on n'a pas ou on ne possède pas un thétan, on est un thétan.

MENTAL :

Système de contrôle entre le thétan et l'univers physique. Ce n'est pas le cerveau. Le mental se compose des enregistrements de pensées, conclusions, décisions, observations et perceptions qu'un thétan a accumulées pendant toute son existence. Le thétan peut se servir du mental et s'en sert pour prendre en main la vie et l'univers physique.

CORPS :

Composition ou substance physique organisée d'un animal ou d'un homme, qu'il soit vivant ou mort.

IMAGE :

Ce qui ressemble exactement à quelque chose ; image. Une image mentale.

IMAGE MENTALE :

Image mentale ; facsimilés et mock-ups ; un copie de ses propres perceptions de l'univers physique à un moment du passé.

MENTAL RÉACTIF :

Bank réactif. Partie du mental qui fonctionne par excitation réflexe (à une certaine excitation, il répondra automatiquement avec un certain réflexe), qui n'est pas sous le contrôle volontaire de la personne et qui exerce force et pouvoir sur sa conscience, ses objectifs, ses pensées, son corps et ses actions.

Le mental réactif agit sans arrêt. Il enregistre les images de l'environnement les plus rudimentaires, même au cours d'états d'inconscience.

BANK :

Nom familier pour désigner le mental réactif. La collection d'images mentales du pc.

CYCLE DE COMMUNICATION :

Communication terminée, y compris l'origination de la communication, la réception de la communication et la réponse ou l'accusé de réception à la communication. Un cycle de communication consiste simplement en ceci : cause, distance, effet, avec intention, attention, duplication et compréhension.

CYCLE DE COMMUNICATION DE L'AUDITION :

(HCOB du 30 avril 71) Voici le cycle de communication de l'audition, dont on se sert toujours :

1. Le pc est-il prêt à recevoir le commandement ? (Apparence, présence)
2. L'auditeur donne le commandement/la question au pc (Cause, distance, effet)
3. Le pc cherche la réponse dans son bank.
4. Le pc reçoit la réponse du bank.
5. Le pc donne la réponse à l'auditeur. (Cause, distance, effet)
6. L'auditeur accuse réception au pc.
7. L'auditeur s'assure que le pc a reçu l'accusé de réception. (Attention)
8. Un nouveau cycle commence, avec l'étape 1.

CHARGE :

Les quantités d'énergie emmagasinées sur la piste de temps ; énergie emmagasinée ou potentiels d'énergie emmagasinés ou pouvant être recréés. Impulsion électrique du cas qui fait réagir l'électromètre. Energie ou force nuisible accumulée et produite dans le mental réactif, résultat des conflits et des expériences désagréables qu'une personne a vécus.

MASSE MENTALE :

Faire le mock-up de matière, d'énergie, d'espace et de temps. Proportionnellement, son poids serait terriblement léger comparé à l'objet réel dont la personne mock-up l'image.

KEY-IN :

Action d'enregistrer un lock par-dessus un secondaire ou un engramme ; le moment où un bouleversement ou incident antérieur a été restimulé.

KEY-OUT :

Action d'un engramme ou d'un secondaire qui s'éloigne sans être effacé.

Libéré ou séparé du mental réactif ou d'une portion de ce dernier.

LIBÉRATION/LIBÉRÉ (RELEASE) :

Un préclair dont le mental réactif ou une certaine portion de celui-ci est keyed-out et ne l'influence pas.

Une série de key-outs progressifs. Lors de chacun de ces key-outs l'individu se détache du reste de bank réactif.

Dans le processing de Scientologie, il existe huit Grades de Libération majeurs. Ils sont, du plus bas au plus haut : le Grade 0, Libéré sur la Communication ; le Grade I, Libéré sur les problèmes ; le Grade II, Libéré par rapport soulagement ; le Grade III, Libéré par rapport à la liberté ; Grade IV, Libéré par rapport aux aptitudes ; Grade V, Libéré sur la Puissance ; Grade VA, Libéré sur la Puissance Plus ; Grade VI, Libéré sur la Piste Entière. Chacun est une étape distincte et définitive vers des états plus élevés de conscience et d'aptitude.

POSTULAT :

Conclusion, décision ou résolution faite par l'individu lui-même ; conclure, décider ou résoudre un problème ou établir un plan pour le futur ou annuler un plan du passé.

Par postulat, nous entendons une vérité auto créée. Un postulat est, bien sûr, tout désir, tout ordre, toute inhibition, toute contrainte émis par un individu sous forme d'idée.

Postuler signifie causer une pensée ou une considération.

COGNITION :

Origination d'un pc qui indique qu'il s'est "rendu compte de". C'est une déclaration du genre : "Tu sais quoi ? Je ...". Nouvelle prise de conscience. Il s'ensuit chez l'individu un degré plus élevé de conscience et, par conséquent, une plus grande aptitude à réussir ce qu'il entreprend dans la vie.

AIGUILLE FLOTTANTE :

Une Aiguille Flottante balaie le cadran de façon rythmée à une allure lente et égale.

Elle s'accompagne toujours de bons indicateurs ou de très bons indicateurs chez le pc. (Réf.: HCOB du 10 déc. 76R, No 99R de la Série C/S, LA F/N ET LA POSITION DU TA EN SCIENTOLOGIE, HCOB du 21 juillet 78, QU'EST-CE QU'UNE F/N ?)

RUDIMENTS :

Premiers principes, étapes, phases ou conditions. Actions de base faites au début d'une séance pour préparer le pc à l'action majeure de la séance ; Ruptures d'ARC, PTPs, Retenues.

AFFINITÉ :

Degré d'attachement ou d'affection ou son absence. L'affinité, c'est tolérer une distance. Une grande affinité permettrait de tolérer ou d'aimer une grande proximité. Un manque d'affinité reviendrait à ne pas tolérer ou à ne pas aimer une grande proximité. L'affinité est l'une des composantes de la compréhension ; les autres composantes étant la réalité et la communication.

RÉALITÉ :

L'apparence de l'existence sur laquelle un accord a été conclu. La réalité est n'importe quelle donnée qui est en accord avec les perceptions, les computations et l'éducation de la personne concernée. C'est l'une des composantes de la compréhension. La réalité est ce qui est.

COMMUNICATION :

Echange d'idées ou d'objets entre deux personnes ou deux terminaux. Plus précisément, la définition de la communication est la considération et l'action qui consistent à émettre une impulsion ou une particule depuis un point source, à travers une distance, jusqu'à un point réception, avec l'intention de faire naître au point réception une duplication de ce qui a émané du point source. La formule de la communication est : cause, distance, effet, avec attention et duplication. La communication, par définition, n'a pas besoin d'être réciproque. La communication est l'une des composantes de la compréhension.

RUPTURE D'ARC :

Chute ou rupture soudaine de l'affinité, de la réalité ou de la communication avec quelqu'un ou quelque chose. On le prononce en en séparant les lettres : Rupture d'A-R-C.

PROBLÈME :

Tout ce qui a des côtés opposés de force égale ; particulièrement un postulat-contre-postulat, une intention-contre-intention, une idée-contre-idée ; une intention-contre-intention qui donne du souci au préclair.

PROBLÈME DE TEMPS PRÉSENT :

Problème spécifique qui existe dans l'univers physique maintenant et sur lequel une personne a son attention fixée.

Tout ensemble de circonstances qui capte tant l'attention du préclair qu'il se sent obligé de faire quelque chose à ce sujet au lieu d'être audité.

ACTE NÉFASTE (OVERT) :

Un Acte Néfaste est un acte omis ou commis qui fait le moins de bien au plus petit nombre de Dynamiques, ou le plus de mal au plus grand nombre de Dynamiques.

Acte agressif ou destructif commis par l'individu contre une ou plusieurs des huit Dynamiques (soi-même, la famille, le groupe, l'humanité, les animaux ou les plantes, le MEST, la vie ou l'infini). La chose que vous faites dont vous n'aimeriez pas qu'elle vous arrive.

RETENUE :

Acte nuisible (contre survie) non révélé.

RETENUE MANQUÉE :

Acte de contre survie non révélé, qui a été restimulé par une autre personne, mais qui n'a pas été révélé. C'est une Retenue qu'une autre personne a failli découvrir, ce qui laisse l'individu ayant la Retenue dans un état où il se demande si son acte caché est connu ou non.

PROCÉDE RÉPÉTITIF :

Procédé que l'on audite maintes et maintes fois en posant la même question au pc.

L'auditeur n'est pas censé faire autre chose qu'énoncer le commandement (ou poser la question), sans aucune variation, accuser réception de la réponse du pc et manier ses originaux en comprenant et en accusant réception de ce qu'il a dit. Procédé qui permet à l'individu d'examiner son mental et son environnement et d'en sélectionner les non-importances et les importances.

FLUX :

Progression d'énergie entre deux points.

Impulsion ou acheminement de pensée, de masses ou de particules d'énergie entre des terminaux.

Mouvement de particules, d'impulsions ou d'ondes d'un point A à un point B.

ASSESSER :

Choisir, à partir d'une liste ou de déclarations, l'élément ou la chose qui donne le plus grand read et qui suscite l'intérêt du pc. D'ordinaire, le plus long read signifie aussi que l'item intéresse le pc.

ASSESEMENT :

Action faite à partir d'une liste préparée. L'assesement est fait par l'auditeur entre le bank du pc et l'électromètre ... il note simplement l'item qui donne le fall ou le blowdown le plus long. L'auditeur regarde l'électromètre pendant qu'il fait un assesement. C'est l'action qui consiste à obtenir d'un pc un item qui a de la signification.

EXAMINATEUR :

L'Examineur des préclairs. C'est, dans une Eglise de Scientologie, la personne chez qui on envoie les préclairs immédiatement après une séance d'audition. Il ne dit rien au pc durant cette action ; il note simplement les données nécessaires et accuse réception de la déclaration du pc si celui-ci en fait une. L'Examineur est également la personne que le pc va voir quand il veut originer des informations ou quand il veut faire une déclaration quelconque concernant son cas entre les séances, ou quand il veut que quelque chose concernant son cas soit manié.

P.A.B. n° 69
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL
de L. RON HUBBARD
via le
Hubbard Communications Office
Office Brunswick House, 83 Palace Gardens Terrace, London W.8

Le 6 janvier 1956

LES SIX NIVEAUX DE PROCESSING

PUBLICATION 7

Cette septième Publication est consacrée à une seule chose : la Mise au Clair des cas, quel que soit leur niveau.

Si l'on analyse attentivement chaque partie de chaque étape, on découvrira qu'il s'agit d'un procédé en soi.

La SLP 7 (SLP = Six Levels of Processing, les Six Niveaux de Processing, Ndt) ne comporte pas beaucoup des procédés des anciennes SOP et SLP. S'ils ont été omis, ce n'est pas parce qu'ils ne sont pas bons, mais parce qu'ils ne sont pas totalement directs. Il reparaitront sans doute dans des Publications ultérieures sur les SLP. Ce n° 7 ne comporte rien qui changera de forme. Nous avons une série unique de procédés qui, tout en devant être appliqués dans les règles, obligent l'auditeur à rester simple.

La Publication 5 et même la Publication 6, qui mettaient l'accent sur la création, laquelle n'était pas employée de façon assez sélective, nous ont privés des gains du point de vue intelligence et personnalité qui prédominaient avant l'automne 1955. C'est la raison d'être de cette Publication et de ses procédés, qui n'ont pas été touchés par l'évolution du processing scientologique. Les autres procédés sont toujours là ; on ne se concentre pas dessus, Ils sont un peu perdus dans l'immensité du choix de procédés du n° 5 et du n° 6. Le n° 7 est donc conçu spécialement pour les auditeurs membres du personnel.

Le but ou l'objectif fini de chaque procédé du n° 7 est exposé en détail. Leur raison d'être y est décrite et le processing tout entier s'effectue suivant le principe positif qui suit :

Lorsque le pc sombre encore plus dans l'anaten que lorsqu'il n'est pas audité, c'est qu'il est sous le coup d'une transgression du Code, réelle ou non, et qu'il n'est pas en séance. Chaque fois que le pc est moins éveillé, c'est que l'ARC a subi une chute, d'abord avec l'auditeur, puis avec le bank. Toujours. Une diminution marquée de la conscience dénote par conséquent une rupture avec l'auditeur, rupture qu'il faut réparer avant de continuer la séance.

Si vous procédez sans tenir compte de la règle stricte donnée ci-dessus, je ne peux pas vous garantir le moindre succès avec le N° 7. Autrement dit, il s'agit de procédés bien trop puissants pour ne pas prendre toutes les précautions.

Il faut mettre l'accent sur la communication réciproque à tout moment.

LE NIVEAU UN

Voilà ce qui fait bouger le cas

LES PROBLÈMES

Les somatiques chroniques

Le corps de votre préclair a une soif fébrile d'actes néfastes. Au niveau de la considération, ce sont des problèmes. L'auditeur aborde l'audition avec cette première barrière. Il doit la surmonter :

1. Avec la communication réciproque pour établir un bon ARC
 2. En remédiant directement au manque de problèmes
 3. En remédiant aux actes néfastes avec du processing créatif
 4. En allégeant une somatique chronique ou un problème chronique en remédiant à la pénurie de somatiques ou de problèmes chroniques
 5. En augmentant l'ARC jusqu'à ce que tous les problèmes ou toutes les somatiques paraissent inutiles.
- 7 I (a) Trouve l'auditeur.
- 7 I (b) Trouve le préclair.
- 7 I (c) Trouve l'endroit où se déroule l'audition (léger processing de localisation).
- 7 I (d) Etablissez le fait qu'une séance est en cours.
- 7 I (e) Acceptez chaque communication qu'origine le préclair, discutez-en.
- 7 I (f) Lorsque le préclair exécute un commandement, accusez-lui en réception.
- 7 I (g) Mettez-vous d'accord sur le procédé et le commandement avant de l'employer et ne le mélangez pas avec autre chose.
- 7 I (h) Servez-vous généreusement de la communication réciproque.
- 7 I (i) Suivez le Code de l'Auditeur.
- 7 I (j) (changé) Remède au manque de problèmes en choisissant des terminaux ou des univers de communication (pas des conditions) et employez le commandement "Invente un problème spécifique que pourrait être pour toi."

Remarque 1 : peut être audité avec les meilleurs gains en découvrant "l'univers le plus faible" par la communication réciproque sur des gens et des choses faibles et en remplissant le blanc du commandement (_____) par la personne découverte.

Remarque 2 : "Invente un problème spécifique que _____ pourrait être pour toi." peut s'adapter dans l'autre sens: "Invente un problème spécifique

que tu pourrais être pour _____." Cependant, cette dernière version correspond au côté acte néfaste, et si on l'emploie, il faut le faire avec beaucoup de précautions.

Remarque 3 : Au point 7 I (j) de la SLP, on peut alléger les somatiques chroniques (et il faut le faire) en employant "Invente un problème que ta jambe (ou ton estomac, ou ton foie) (jamais ton boitement, ton ulcère, ta maladie, car ce sont là des conditions, non des terminaux) pourrait être pour toi." Si vous employez des mock-ups d'actes néfastes contre le corps et si, lorsque le pc en a créé, même des noirs, vous l'amenez à voir comment chaque partie ou fragment du mock-up est entièrement consacré à la destruction du corps du pc, le mock-up va disparaître. Le corps ne peut se séparer de quelque chose que lorsque cette chose a fait suffisamment d'actes néfastes contre le corps pour annuler toute obligation, l'obligation étant la première affaire conclue ou le premier accord conclu par un être libre (donner sa parole).

Remarque 4 : Il faut comprendre clairement que lors de cette étape ou de l'étape suivante, on allégera la somatique chronique avant de continuer la Mise au Clair.

Remarque 5 : Quelques pcs ont perdu l'aptitude à inventer des problèmes vraisemblables ; on les audite avec : "Dis-moi quelques mensonges à propos de l'environnement" et ensuite, on audite les problèmes comme ci-dessus.

7I (l) Auditez le pc sur LES ORDRES. Deux méthodes : la Procédure d'Ouverture de 8-C et le commandement direct, méthode préférée : "Dis-moi des ordres que tu ne verrais aucun inconvénient à recevoir." "Dis-moi quelque chose qui t'obéirait."

Remarque 6 : Le premier commandement est formulé d'une façon permissive, et le deuxième amène le pc à commander à l'environnement.

Remarque 7 : Il n'y a rien qui ne soit pas un ordre. Le mur est un ordre (postulat) compliqué par l'ordre d'être solide et de durer. La réalité du préclair dépend de son aptitude à recevoir des ordres.

Remarque 8 : Lorsque vous auditez les ordres, ne fixez pas le pc sur un sujet ou sur un objet. Si le bank fait apparaître un engramme, n'insistez pas pour que le pc trouve une partie de cet engramme dont il soit capable de recevoir des ordres. N'insistez pas non plus pour qu'il reçoive des ordres de différentes parties de l'environnement.

Remarque 9 : Au Niveau I, ne résolvez aucun problème. Augmentez, par divers moyens, la capacité du préclair à avoir des problèmes.

7I (m) "Qu'est-ce qui pourrait te changer ?" "Qu'est-ce qui te laisserait inchangé ?" (A auditer alternativement)

7I (n) Pour éviter que les techniques des problèmes et des motivateurs aient un effet négatif sur le thétan (ou si les procédés ci-dessus ont eu un effet négatif sur le thétan), auditez alternativement les questions suivantes : "Dis-moi quelque

chose que ton corps n'a pas besoin d'atteindre." "Dis-moi quelque chose que tu pourrais atteindre."

NIVEAU DEUX

Ce qui va changer les tests scientométriques

7 II (a) WATERLOO STATION (une gare de Londres, Ndt)

On prend un endroit très fréquenté (une gare, un parc, etc.); amenez le pc à vous dire quelque chose qu'il ne verrait aucun inconvénient à non-savoir sur des personnes que vous lui indiquez, ou des choses que les gens non-sachent sur le pc sans que celui-ci y voie d'inconvénient.

Auditeur : "Tu vois ce(tte) (homme, femme, avec une légère description) ?"

Pc : "Oui."

Remarque 10 :Prenez en considération l'aptitude de votre pc à voir les gens clairement.

Auditez si possible le procédé en demandant au pc d'enlever ses lunettes s'il en porte.

Auditeur : "Dis-moi quelque chose que tu ne verrais aucun inconvénient à non-savoir à propos de cette personne."

Remarque 11 :Le pc choisit des choses à non-savoir qu'il connaît déjà. Il ne prend pas des choses qu'il ne connaît pas de toute façon. On met l'accent sur la volonté de non-savoir des choses que l'on connaît déjà. Autrement, le pc va sombrer dans la confusion.

Remarque 12 :Si, avec la communication réciproque, le pc ne reste pas éveillé, c'est qu'il a un flux bloqué. (Voyez Scientologie 8-80.) Auditez "l'autre côté" comme suit :

Quand le procédé audité dans le sens pc-personne remarquée a été audité jusqu'à ce qu'il soit aplani ou que le pc soit dans le dope-off, renversez le commandement comme suit :

Auditeur : "Dis-moi quelque chose que tu ne verrais aucun inconvénient à ce que cette personne non-sache à ton propos."

Remarque 13 :Vous auditez un sens pendant des heures, puis vous auditez l'autre sens normalement.

Remarque 14 :Vous remarquerez que dans la SLP 7, nous omettons toutes les autres façons de localiser. Elles sont bonnes, mais Waterloo Station est la crème du niveau 2 SLP 5, et les auditeurs ont été trop occupés avec les étapes inférieures pour auditer Waterloo Station. Pour l'amour du ciel, ne le négligez pas ! C'est le procédé le plus valable en Scientologie. Il manie LE TEMPS !

Remarque 15 :Waterloo Station n'a pas pour but de faire disparaître une seule chose au pc. Ce phénomène n'est que le commencement. Des auditeurs ont abandonné le procédé alors que le pc avait fait disparaître le chapeau de

quelqu'un. Quand l'aptitude du pc a savoir et à non-savoir lui permet de faire apparaître et disparaître l'univers entier, vous y êtes. Alors ne vous arrêtez pas à un chapeau.

Remarque 16 : Ne rendez pas au pc ce qu'il vient de non-savoir. S'il l'a non-su, il l'a non-su.

Remarque 17 : Si l'auditeur a une telle soif d'actes néfastes qu'il se sent obligé de provoquer le pc avec des transgressions et en ne suivant qu'à moitié la procédure, demandez simplement au pc de frapper l'auditeur deux ou trois fois. Cela remédiera au problème.

NIVEAU TROIS

Ce qui les extériorise

PROCESSING SUR LA DÉCISION

A auditer dans des endroits tranquilles

Préparatoire : "Quels contrats pourrais-tu rompre ?"

7 III (a) Pense une pensée placée.

Ce procédé a pour objectif d'entraîner le pc à penser des pensées extérieures à sa tête et au bank du thétan pour éviter le "phénomène d'effondrement de l'Axiome 51".

Commandements (l'auditeur indique un objet ou une position) :

"Pense une pensée dans (sur) ce _____."

Alternez avec: "Est-ce que tu vois ce (objet) ? Pense une pensée dedans (dessus). Est-ce que la pensée est apparue à cet endroit-là ?"

7III (b) Réhabilitation du choix

En vous servant de l'aptitude acquise au niveau (a), amenez le pc à faire un choix entre deux objets que vous lui indiquez.

Commandement : "A partir de (point indiqué), fais un choix entre (positions ou objets indiqués)."

7III (c) Réhabilitation de la pensée dirigée

En vous servant de l'aptitude acquise au niveau III (a) et (b), exercez le pc aux décisions.

Commandement: "Prends une décision par rapport à ce (objet indiqué) dans (sur) (objet indiqué)."

7III (d) Réhabilitation de la décision permissive

En vous servant des aptitudes acquises aux étapes (a), (b) et (c), amenez le pc à prendre toutes les décisions qu'il veut. Les décisions doivent se trouver hors de sa tête et du bank.

Commandement: "Décide quelque chose."

NIVEAU QUATRE**Ce qui rend le désir de vivre****PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION**

S'audite dans une pièce d'audition avec un livre et une bouteille.

Commandements :

"Est-ce que tu vois ce livre ?

Marche jusqu'à lui.

Prends-le.

Non-sache quelque chose à propos de sa couleur.

Non-sache quelque chose à propos de sa température.

Non-sache quelque chose à propos de son poids.

Remets-le exactement au même endroit.

Est-ce que tu vois cette bouteille ?

Marche jusqu'à elle.

Prends-la.

Non-sache quelque chose à propos de sa couleur.

Non-sache quelque chose à propos de sa température.

Non-sache quelque chose à propos de son poids.

Remets-la exactement au même endroit.

Est-ce que tu vois ce livre ? etc."

NIVEAU CINQ**Les rend capables de jouer des jeux****REMÈDE A LA PÉNURIE DE COMMUNICATION**

Cette étape a pour objectif de rétablir l'abondance de toutes les possibilités de communication. S'audite dans une pièce d'audition.

7 V (a) Créer de la confusion.

Commandements : "Fais le mock-up d'une confusion."

A alterner avec : "Quelle confusion pourrais-tu créer ?"

7V (b) Créer des terminaux.

Il se peut qu'on doive dire au pc de faire des mock-ups de terminaux noirs confus et inconnus, et par là-même des mock-ups de bons terminaux.

Commandements : "Fais le mock-up d'un bon terminal de communication."

"Fais le mock-up d'un autre terminal de communication."

7V (c) "Avec quoi ne verrais-tu aucun inconvénient à communiquer ?"

Dupliquez exactement le commandement d'audition. Ne déviez pas en allant à la chasse aux fac-similés.

Commandement : "Avec quoi ne verrais-tu aucun inconvénient à communiquer ?"

7V (d) Créer des terminaux familiaux.

Amenez le pc à faire des mock-ups jusqu'à ce qu'il ait un maximum de personnes qu'il a déjà employées comme points d'ancrage.

Commandements : "Fais le mock-up de (ton père, ta femme, ta mère, ton mari)." "Fais-en à nouveau le mock-up."

NIVEAU SIX

Cela exerce leur extériorisation et la stabilise

REMÈDE DE L'AVOIR ET LOCALISER DES POINTS DANS L'ESPACE

Route Un

Une étape "extériorisée" effectuée selon *The Creation Of Human Ability (La Création des Aptitudes humaines, Ndt)*.

L. RON HUBBARD

SCIENTOLOGIE 8-8008 (EXTRAIT)

TECHNIQUES ILLIMITÉES

A partir du 1er mai 1953, nous allons avoir plusieurs techniques qui pourront être auditées indéfiniment. Nous les appelons "Techniques illimitées". Ce sont des procédés qui apportent des gains positifs. L'audition des engrammes, le Gita Amplifié (*Gita = Give-Take = donner-prendre*), et tous les procédés à gains négatifs ne sont bénéfiques que si on les audite brièvement. Les Terminaux en Double est un excellent assist, mais on ne peut l'auditer plus de quelques heures, après quoi il faudra réparer le cas avec une "Technique Illimitée".

MAINTENIR DES POINTS MEST : On demande au pc de fermer les yeux et de localiser puis "sentir" les deux coins supérieurs de la pièce et de rester assis sur sa chaise sans penser, en restant simplement en contact avec les deux coins supérieurs de la pièce et en s'y intéressant. Des circuits et autres choses intéressantes feront leur apparition. Son intérêt pour les deux coins doit être constant. Ce procédé peut évidemment être fait pendant des milliers d'heures et sera toujours bénéfique. Il met le pc dans le temps présent,

COMPARAISON : Le pc observe 2 objets MEST similaires réels (pas dans sa mémoire) et les compare. Puis il observe deux autres objets ou deux espaces et note leurs différences. Ce procédé se fait à l'extérieur comme à l'intérieur, avec des voitures, des gens, des arbres, des brins d'herbe, n'importe quoi. Les espaces diffèrent bien sûr parce qu'ils ont des limites différentes. Vous voyez ce qui se passe : il assemble des terminaux puis il stoppe la décharger en voyant les différences. Voilà une des techniques les plus précieuses que nous ayons, aussi simple soit-elle. Vous pouvez l'employer pendant des milliers d'heures. Le pc se sert de ses yeux MEST.

DUPLICATION : On montre au pc un objet, une personne ou un espace MEST. Puis, à côté, il en fait un mock-up. Ensuite, il trouve la différence entre les deux. Bien sûr, au début, il n'arrive pas à avoir de mock-up qui dure ou qui soit d'une quelconque valeur. Le pc doit simplement persister, en prenant à chaque fois un nouvel objet, une nouvelle personne ou un nouvel espace, en faisant un mock-up puis en notant la différence. Cela élimine la création mécanique de facsimilés. Cela réduit le sentiment de compétition entre son univers et l'univers MEST. On peut auditer ce procédé indéfiniment, toujours avec profit.

MOCK-UPS AVEC DES LISTES : Les listes d'Auto-analyse et autres listes similaires.

CRÉER DE L'ESPACE : On place un point d'ancrage, puis huit, pour créer une boîte dans l'espace, soit en général, soit autour de mock-ups ou d'objets. C'est de la création d'espace,

RÉDUIRE À NÉANT : On s'exerce à regarder à travers des objets MEST ou des espaces, en créant un nouvel espace à l'endroit où ils se trouvent et dans lequel ils n'existent pas.

Vous voyez ce qui rend une technique illimitée : elle amène le pc à avoir de plus en plus confiance dans son propre univers, comme dans LES MOCK-UPS AVEC LES LISTES ou bien elle amène le pc à confronter l'état existant du temps présent et à découvrir que l'univers MEST mord rarement ; ou bien, elle permet de voir la différence entre son propre univers

et l'univers MEST et augmente l'aptitude à les différencier. Les Techniques Illimitées ont toutes affaire avec la différenciation et avec le temps présent.

L. RON HUBBARD

P.A.B. n° 45
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL
de L. RON HUBBARD
via le
Hubbard Communications Office
163 Holland Park Avenue, Londres W.11

Le 4 février 1955

MIMIQUE

Le procédé qui va suivre a été développé par Jan Halpern, Docteur en Scientologie. L'auditeur ne dit pas un mot tout au long du procédé. Il ne répond pas aux questions éventuelles, il n'explique pas ce qu'il veut en se servant de mots. Quelles que soient les circonstances, il fait comme la carpe : il reste muet. Il se sert de tous les gestes nécessaires.

ETAPE I-A :

L'auditeur est debout, face au préclair, et lui tend un petit objet jusqu'à ce que le préclair le lui prenne. Dès que le préclair a pris l'objet, l'auditeur tend la main, paume ouverte, jusqu'à ce que le préclair y place l'objet. Puis, sans attendre, l'auditeur lui propose à nouveau l'objet. On continue ce procédé jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de retard de communication. Une fois que le préclair a compris, on doit lui offrir l'objet à partir de diverses positions : près du sol, très loin à gauche ou à droite, au-dessus de la tête du préclair. De même, on devrait avoir la paume dans diverses positions quand on la tend pour récupérer l'objet. On peut se servir des deux mains. Amenez le préclair à exécuter ce procédé très vite.

ETAPE I-B :

Quand le préclair fait l'Etape I-A avec aisance et rapidité, l'auditeur introduit un changement. Juste après que le préclair a accepté l'objet, l'auditeur, au lieu de tendre la main pour le récupérer, met ses mains derrière le dos pendant un court instant, puis fait comprendre au préclair, par gestes, qu'il est censé lui offrir l'objet. Quand le préclair l'a fait, l'auditeur lui prend l'objet des mains, mais ne le lui rend pas tant que le préclair n'a pas tendu la main, paume ouverte, pour recevoir l'objet. On poursuit cet échange jusqu'à ce que le préclair offre et accepte l'objet dans toutes les positions employées par l'auditeur et que tous les autres retards de comm soient aplanis.

ETAPE II :

L'auditeur, juste après avoir accepté l'objet, fait un geste pour indiquer que cette partie du procédé est terminée. Puis, lentement, il pose l'objet à un endroit où le préclair puisse le voir ; ensuite il recule et indique au préclair de le ramasser. Quand le préclair l'a pris, l'audi-

teur lui dit par gestes de le poser là où il veut dans la pièce. Dès que le préclair l'a fait, l'auditeur s'en empare et le pose autre part. On continue ainsi jusqu'à ce que préclair et auditeur courent dans tous les sens, s'emparant de l'objet dès que l'autre l'a lâché. On ne place pas forcément l'objet à un endroit différent à chaque fois. On peut le prendre et le reposer au même endroit, mais il faut le prendre en main à chaque fois. Toutes sortes de règles et d'accords tacites se développeront probablement au cours de ce procédé.

Ce procédé ré-établit le sens du jeu ; il valide l'ARC non verbal ; il court-circuite les circuits verbaux ; il permet au préclair de placer la matière et l'énergie dans l'espace et dans le temps ; il amène le préclair à faire preuve de rapidité ; il vient à bout des "raisons pour lesquelles faire..." ; il audite aussi bien l'auditeur que le préclair ; et à part ça, il est extrêmement amusant.

P.A.B. n° 106
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL
de L. RON HUBBARD

La publication continue la plus ancienne de la Dianétique et de la Scientologie
via le

Hubbard Communications Office
35/37 Fitzroy Street, London W.1

Le 15 février 1957

DE BONS PROCÉDÉS

Compilé à partir des notes de recherches de L. Ron Hubbard.

La plupart des matériaux des PABs récents proviennent de notes de recherches de LRH contenant certains procédés modernes et une théorie générale de tout premier ordre ; ces notes contiennent d'autres matériaux inexploités» Le style de ces notes est extrêmement haché, vu que ces notes servaient de base à des conférences à partir desquelles les matériaux pouvaient être développés. Voici une autre partie de ces matériaux.

Les meilleurs procédés sont ceux qui convertissent le plus rapidement des conditions de jeux inconscientes en conditions de jeux conscientes, ce qui ne veut pas dire qu'avec ce procédé, on laisse de côté que le but du processing pourrait être (et le chemin à parcourir est énorme) le statique. Les conditions de non-jeux décrivent en effet le statique, ainsi que diverses harmoniques du statique. La liste des conditions de non-jeux ne donne pas de techniques pratiques de processing. Seule la liste des conditions de jeux en donne.

Voici quelques-uns de ces procédés :

LE CONTRÔLE

Mettre en route-changer-arrêter avec des objets ou le corps du préclair, en mettant l'accent sur "arrêter". Pourquoi ? On sait depuis longtemps en Scientologie (voyez *Scientologie 8-80*) que l'essence du contrôle, c'est l'aptitude de l'individu à maintenir dans l'espace des points, des lieux, des masses et des objets, les corps y compris, sous sa propre conduite et de son plein gré. Sans l'aptitude à fixer des points dans l'espace, il n'y a pas d'autodétermination. Lorsque quelqu'un appartient à l'univers physique, il s'effondre s'il ne peut pas maintenir d'espace.

Les commandements et la procédure exacts des Procédés de Contrôle sont contenus dans des PABs récents, ainsi que dans de vieux Bulletins, lesquels seront publiés ultérieurement.

Plus le contrôle exercé par l'auditeur est bon, plus le processing, quel qu'il soit, est efficace. Corollairement, quelqu'un vit bien sa vie selon qu'il contrôle bien les choses dans le cadre de ses centres d'intérêt.

COMBATTRE LE MUR

C'est là un procédé très fascinant. L'auditeur amène le préclair (il doit l'amener) à combattre le mur avec son corps. Vu que la société n'accepte pas ce genre de comportement, la façon dont un préclair EXÉCUTERA ce procédé variera plus ou moins. Ce que fait ce procédé, c'est rendre le préclair capable de confronter des murs et l'environnement, par l'emploi d'une condition de jeux (combattre) et en l'amenant à exercer cette condition de jeux sciemment. Il n'est pas conçu pour supprimer l'aptitude du préclair à combattre et ne le fait pas.

Voici le commandement : "Combats le mur" ; on le donne après avoir dirigé l'attention du préclair sur un mur. Vous ne lui dites pas comment le combattre, vous lui dites de le combattre. On peut réduire le nombre de doigts meurtris et de trous dans le plâtre en fournissant au préclair un matelas ou un objet protecteur. Le procédé marchera tout aussi bien. L'objectif de ce procédé n'est pas d'abîmer, bien que des préclairs aient la réputation de combattre les murs avec un enthousiasme tout particulier.

On peut aussi auditer ce procédé au moyen de mock-ups, mais on n'a pas le droit de substituer des mock-ups à l'emploi du corps. N'en faites pas un procédé de penser (thinkiness, Ndt) ; il s'agit d'un procédé de faire et de confrontation. On peut l'auditer à l'extérieur, avec des arbres, etc., comme dans une pièce d'audition.

ADVERSAIRES

Ce qu'il y a surtout, avec les adversaires, c'est qu'il n'y en a pas assez. Un adversaire est une condition de jeux. Demandez au préclair de dire des mensonges concernant le sujet des adversaires. C'est un bon procédé. Faites-lui inventer des adversaires. Des deux procédés, le procédé "inventer" est le meilleur, mais "mentir" est une harmonique inférieure à "inventer" et on peut l'auditer même avec des cas qui "doivent recevoir un effet total sur eux et sont incapables de créer le moindre effet sur qui que ce soit" ("all the way south", "effet total", Ndt).

Quand un individu a une pénurie d'adversaires, ceux-ci deviennent si précieux et acquièrent tant de valeur qu'il ne confrontera, ni n'aura ni se séparera de ce qu'il considère un adversaire. Il se combatta lui-même et fera toutes sortes de choses, mais il ne fera pas ces choses. Il va devenir extrêmement aberré dans ce domaine et va essayer de "se trouver" des ennemis ou d'en "découvrir" ou quelque chose comme ça. Il s'agit là d'une condition de jeux compulsive qui comporte un non-savoir. Ce genre d'individu a un niveau d'avoir extrêmement bas.

Les commandements exacts sont les suivants : "Dis-moi un mensonge concernant un adversaire", "Dis-moi un mensonge concernant des adversaires", "Invente un adversaire".

L'INDIVIDUALITÉ

On parle beaucoup de l'individualité. C'est en effet un sujet très important. L'individualité est soit une très mauvaise chose et cause des problèmes aux gens, soit une très bonne chose, soit une condition de jeux. En vérité, l'individualité est une aberration et une condition de jeux. Par conséquent, que l'individualité soit ou non une bonne chose, on peut l'auditer,

alors qu'on ne peut pas auditer le non identifié. Si l'on considère l'individualité extrême ou exagérée, c'est un bouleversement de l'avoir, qui contient un non-savoir. Une connaissance de l'identité inclut la conscience du jeu. Voici un bon procédé : "Invente une individualité qui impressionnerait les gens." Auditez-le avec toutes les dynamiques. Exemples : "Invente une individualité qui impressionnerait les animaux.", "Invente une individualité qui impressionnerait Dieu."

NE PEUT PAS AVOIR

Voici un petit procédé créatif intéressant : "Fais le mock-up d'un mock-up", puis "Dis que les corps ne peuvent pas l'avoir" ou bien "Dis que ton corps ne peut- pas l'avoir". En plus, on peut employer "Dis que l'univers MEST ne peut pas l'avoir." Les auditeurs l'appellent "Le processing de la fuite".

L'EFFET

Mentez au sujet d'un effet que vous recevez. Exemples : "Je ne reçois aucun effet de la part de ma dent", "Je ne reçois aucun effet de la part de ce mur", ou bien "Ce mur me donne un peu d'argent".

Mentez au sujet d'un effet que vous créez sur (n'importe quelles dynamique).

LES PROBLÈMES

On doit s'occuper des problèmes en audition. Ne laissez jamais le Problème de Temps Présent sans le résoudre. Cela ne veut pas dire que le problème est aplani quand le préclair dit qu'il sait maintenant quoi faire ou qu'il peut le résoudre, etc. Le problème n'est aplani que si le préclair peut le tolérer, qu'il soit résolu ou pas. S'il DOIT le résoudre, c'est qu'il n'est pas capable de tolérer le problème et que celui-ci n'est pas aplani. Les gens pensent que tous les problèmes, ou certains problèmes, DOIVENT être résolus, parce qu'il ne peuvent tolérer ou confronter les problèmes.

Voici le processing des problèmes : "Invente un problème de grandeur comparable à (problème)", jusqu'à ce que le préclair puisse avoir le problème.

Il existe un procédé d'un niveau inférieur (undercut, c'est-à-dire parcourir à un niveau inférieur au cas, Ndt) qui consiste à demander au préclair de dire des mensonges concernant le problème.

Lorsqu'on audite "Invente des problèmes de grandeur comparable", on doit chaque fois poser la question : "Comment cela pourrait-il être un problème pour toi ?"

Voici un autre procédé lié aux problèmes : "Les conséquences des solutions". Vu qu'un problème qui n'est pas confronté persiste et qu'un problème confronté ne persiste pas, les préclairs peuvent donc découvrir qu'ils n'ont pas résolu leurs problèmes parce qu'ils n'en avaient pas assez.

LES SOLIDES

Qu'est-ce que tu es en train de regarder ?", "Rends-le solide", "Qu'est ce que tu es en train de regarder ?" etc.

LES VACUUMS

Un vacuum est un objet extrêmement froid qui absorbe le bank s'il est mis en contact avec lui. Les objets qui ont 25° Fahrenheit (environ -4° Celcius) ou moins possèdent une grande capacité électrique et une faible résistance. C'était la psychiatrie d'avant la Terre. Les chocs, l'éther, peuvent avoir un effet similaire. Voilà comment l'individu oublie mécaniquement le passé. Il dépend d'images et en perd dans un incident de vacuum. Les vacuums aspirent l'avoir du préclair. Ce sont simplement des incidents, et c'est du lavage de cerveau. Vous rencontrez ces incidents en auditant les solides. Les adversaires, les individualités, davantage de solides, les problèmes, tout cela les élimine.

LA RESTIMULATION

Lorsque quelqu'un transgresse une condition de jeux, qu'il entend créer un effet sur quelque chose et qu'il ne le crée pas, il dirige souvent l'effet sur le corps. Il obtient donc "pas d'effet" sur l'adversaire et crée un effet sur soi-même. C'est ce qu'est la restimulation.

C'est aussi l'excitation-réflexe. Le procédé "Effet que tu pourrais avoir sur (les gens, les préclairs, n'importe quelle dynamique)" y remédie. Lorsqu'on s'auto-audite pendant l'audition, c'est dû à la restimulation ci-dessus. On utilise le même procédé pour y remédier.

DISSOCIER LES VALENCES

C'est là un mot qui fait croire que quelqu'un est "schizo", surnom que les psychiatres donnent au schizophrène. C'est une appellation étrange et inappropriée, vu que schizo veut dire personnalité dissociée et que ce n'est pas ça son problème ; son problème, c'est qu'il a besoin d'être dissocié. Il est dans la valence d'un autre, et ce qu'il faut faire, c'est sortir ou dissocier le préclair de cette valence.

LES ÉTAPES

Un test effectué au Centre Hubbard d'Orientation (Hubbard Guidance Center, Ndt) et à la Clinique de la HASI de Londres a montré qu'un procédé ou un commandement unique marchait mieux qu'une série d'étapes.

1. Mettez le préclair sous votre contrôle avec "mettre en route-changer-arrêter", beaucoup de "mettre en route-changer-arrêter". On ne peut pas le bâcler. La seule et unique raison pour laquelle on doit contrôler le préclair, c'est qu'il est mal contrôlé, sinon, il ne serait pas préclair, même si le mauvais contrôle ve-

nait de lui. Bien qu'il s'agisse de son contrôle, celui-ci n'est pas conscient. La tâche de l'auditeur est de rendre le préclair CAUSE d'un bout, l'autre de la séance. Le préclair doit être CAUSE par rapport à toutes les choses de la séance. Le contrôle de l'auditeur est nécessaire, parce que le préclair, livré à lui-même, comme il l'a été depuis la nuit des temps, sera EFFET de son bank réactif, de ses images, de ses circuits et de son figure-figure. La seule chose dont le préclair soit effet en séance et par rapport à laquelle il ne soit pas cause, c'est bien sûr l'audition. L'auditeur "pan-détermine" le tout.

2. Démêlez la piste avec "Qu'es-tu en train de regarder ? Rends-le solide." On peut auditer COMME UNE VALENCE, dans les étapes suivantes, tout ce qui emmêle (bloque, maintient) la piste (le temps). Comme exemples, il pourrait y avoir : mère, chien, livre, machine, ville, maison, fusil, etc. Vous pouvez tout de suite voir dans ce commandement "rends-le solide" que le préclair est CAUSE par rapport à la chose ou à la personne. Cela procure au préclair un soulagement considérable.
3. Choisissez une valence ou des valences, l'univers le plus faible de préférence. Ici, il faut faire preuve de beaucoup d'adresse. D'ordinaire, la valence qu'on auditerait, ce serait la plus ÉVIDENTE. Pour l'AUDITEUR. Elle ne le serait pas pour le préclair. Par exemple, l'univers le plus faible serait, pour lui, celui qui ne cause pas de problèmes. Il n'est jamais préoccupé ou bouleversé à cause de cette personne, ou, quand il y pense, c'est à peine s'il ressent de l'émotion. Pourquoi ? Parce qu'il "porte la tête" de cette personne ! Il regarde A PARTIR DE, non pas EN DIRECTION DE. Si vous vous apercevez que vous avez pris la mauvaise valence, revenez au point (1) et choisissez-en une autre au point (3).
4. "Qu'est-ce qui intéresserait (univers choisi) ?" Auditez cela jusqu'à ce que ce soit aplani.
5. "Invente un adversaire de grandeur comparable à Vous avez une condition de jeux, ici. La pénurie d'adversaires est la condition la plus tenace qui soit dans les relations humaines. Auditez cela jusqu'à ce que le préclair le fasse aisément et que le retard de communication soit aplani.
6. "Qu'est-ce qui obtiendrait l'attention de _____ ?" Ici, le préclair doit nommer ou inventer des choses qui obtiendraient l'attention de l'univers que l'on est en train d'auditer. Les données que vous savez au sujet du FACSIMILÉ DE SERVICE s'appliquent ici. Effacez-le avec ce procédé. "Qu'est-ce qui obtiendrait l'attention de _____ ?"
7. "Regarde autour de toi et trouve quelque chose que _____ ne peut pas avoir." Les réponses doivent être des choses qu'on peut observer physiquement dans l'environnement de l'audition. On doit l'auditer jusqu'à ce que ce soit très, très aplani. C'est un procédé clé.
8. "De quoi pourrais-tu protéger _____ ?" On pourrait en fait l'auditer comme ci-dessus, en demandant au préclair de regarder autour de lui et de trouver de quoi il pourrait protéger _____. Cependant, si le point (7) a

été audité jusqu'à ce qu'il soit aplani et plat comme une crêpe, on peut auditer ce procédé de façon subjective, tel qu'il est exposé.

9. "Quelle communication pourrais-tu empêcher _____ d'originier ?" Vous allez voir que cela donne au préclair une condition de jeux et un adversaire. Ce n'est pas aplani si le préclair donne encore des réponses du bank. Elles devraient venir de lui.
10. Problèmes de grandeur comparable. Le commandement est le suivant : "Invente un problème de grandeur comparable à _____." C'est là un procédé important. Il faut remarquer que ce procédé doit être bien aplani et qu'il ne l'est pas, si le préclair dit qu'il se sent mieux à ce sujet ou qu'il le résoudra. Il est aplani lorsque le préclair peut AVOIR le problème et qu'il ne DOIT pas le résoudre à tout prix. Pourrait l'avoir, accepter qu'il persiste ou bien s'en passer. Problèmes : condition de jeux. Solutions : condition de non-jeux.
11. "Invente un jeu que tu pourrais jouer avec _____." Ce petit procédé léger est de la dynamite. Ne le négligez pas. Administrez-le au préclair et vous verrez à quoi ressemble un procédé de haut niveau lorsqu'il mord vraiment. (Il va mordre si vous avez audité correctement les 10 étapes précédentes.)
12. "Fais combattre le mur à _____." On l'exécute naturellement avec des mock-ups, jusqu'à ce que le préclair fasse des mock-ups extrêmement bien et les contrôle totalement et que le retard de communication soit aplani.
13. Auditez de nouveau les points (4) à (12) pour les vérifier.

Cette procédure nettoie les univers et les valences. Lorsque vous l'auditez, maintenez le préclair sur la procédure et ne vous lancez pas dans des discussions ou dans une Communication Réciproque excessive qui s'écarte des procédés. Servez-vous de la Communication Réciproque, quand vous administrez le procédé au préclair, non pas lorsque le préclair communique le contenu de son bank à l'auditeur.

Cela fait beaucoup de procédés pour un seul Bulletin, mais nous pourrions donner plus de détails sur ces procédés dans des PABs ultérieurs.

L. RON HUBBARD

LA CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES

R2-23 : ATTENTION PAR DUPLICATION

On place deux objets similaires, de préférence noirs et mats, devant le préclair de telle façon qu'ils soient plus ou moins au même niveau que son regard et qu'ils forment, avec l'espace du préclair, un angle de 90 degrés, si bien que le préclair soit obligé de se tourner d'au moins 45 degrés de sa ligne normale de vision afin de mettre son attention sur l'un ou l'autre des objets.

On dirige l'attention du préclair sur l'objet 1, à droite. On lui demande alors de placer son attention sur l'objet 2, à gauche :

"Mets ton attention sur l'objet de droite."

"Mets ton attention sur l'objet de gauche."

On donne ensuite ces deux commandements consécutivement de très nombreuses fois, l'auditeur attendant chaque fois que le préclair ait exécuté le commandement avant de donner le suivant. On peut faire le procédé uniquement avec ces deux commandements, car on ne demande pas au préclair de fixer son attention sur l'un ou l'autre des objets. On lui demande simplement de regarder ces deux objets. Si l'on doute de la réalité générale du préclair, on devrait y remédier au moyen de la Procédure d'Ouverture de 8-C (R2-16). D'autre part, avant le procédé, peu importe ce que peut être la réalité du préclair, celui-ci doit être mis en communication avec les deux objets.

Ce procédé s'avère souvent plus efficace quand on demande au préclair de décrire les objets qu'il est en train de regarder chaque fois qu'il les regarde. Cela maintient le préclair dans l'action d'émettre des flux. Et quand le préclair commence à manifester un état d'hypnose, on doit utiliser l'étape qui consiste à lui faire décrire chaque objet.

Les commandements seraient les suivants :

"Mets ton attention sur l'objet 1."

Le préclair s'exécute.

"Parle-m'en."

Le préclair s'exécute.

"Mets ton attention sur l'objet 2."

Le préclair s'exécute.

"Parle-m'en."

Le préclair s'exécute.

"Mets ton attention sur l'objet 1."

etc., maintes et maintes fois.

Ce procédé doit être effectué tant qu'il produit des changements de perception chez le préclair. On peut appliquer l'Attention par duplication à n'importe quelle perception sensorielle. Nous en avons ici un exemple appliqué à la vue. Cette étape devrait également s'appliquer à l'Attention par duplication par l'ouïe. S'il y a un bruit dans la pièce, de préférence un bruit monotone tel qu'un moteur, un ventilateur ou même l'enregistrement d'une voix monotone (mais pas la radio), l'auditeur donne le commandement au préclair :

"Écoute ce _____" en désignant la source sonore.

Et quand le préclair s'est exécuté pendant un moment :

"Maintenant, mets ton attention sur le silence présent dans la pièce."

"Maintenant sur le _____" en désignant de nouveau la source sonore.

"Maintenant sur le silence."

Et l'auditeur alterne ces deux commandements pendant une période considérable.

On accomplit une deuxième étape, à la fois dans l'Attention par la duplication pour la vue et dans l'Attention par la duplication pour l'ouïe, en ajoutant les commandements suivants :

"Enlève ton attention de _____", avant que soit donné le commandement suivant de mettre son attention sur quelque chose.

Ainsi, les commandements (pour l'Attention par la vue) seraient :

"Mets ton attention sur l'objet 1."

Et quand le préclair s'est exécuté :

"Enlève ton attention de l'objet 1."

Et quand le préclair s'est exécuté :

"Mets ton attention sur l'objet 2."

Et quand le préclair s'est exécuté :

"Enlève ton attention de l'objet 2"

et ainsi de suite, alternativement entre les deux objets.

On peut effectuer une étape supplémentaire, en faisant en sorte que le préclair décide du moment où il enlèvera son attention des objets. Cela est similaire au modèle de la Procédure d'Ouverture de 8-C, auquel s'ajoute le fait qu'on l'effectue par une répétition monotone du procédé et des objets.

L. RON HUBBARD

LA CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES

R2-26 : LE REMÈDE DU RIRE

La psychothérapie la plus ancienne que l'on connaisse consistait à faire rire le patient. Le rire est un rejet. Un préclair vers lequel l'univers physique envoie continuellement des flux, peut finalement trouver difficile de rejeter quoi que ce soit. L'amener à rejeter quelque chose pourrait constituer un but de l'audition. La meilleure manifestation du rejet est le rire. Le rire inclut à la fois surprise et rejet. La surprise fait rejeter. Afin de rire, l'individu doit faire abstraction d'une partie de son aptitude à prédire. Un individu qui est sérieux a tellement fait abstraction de son aptitude à prédire qu'il ne peut plus être surpris et rejeter. Les composantes du mystère sont, dans cet ordre, l'imprévisibilité, la confusion et le chaos - dissimulées parce qu'il ne peut pas être toléré. Par conséquent, ce sont aussi les composantes des problèmes. Les problèmes commencent toujours par quelque chose d'imprévisible, se détériorent en devenant une confusion puis, s'ils ne sont toujours pas résolus, deviennent un mystère qui est une masse de confusion. On observera qu'à mesure qu'une personne s'éloigne de l'aptitude à rire, elle est de plus en plus désorientée et finalement ne comprend plus les plaisanteries. Elle ne voit qu'embarras face au rire et l'acte du rire en soi lui échappe. La Scientologie rétablit l'aptitude à rire en général, car elle augmente l'aptitude du préclair à savoir, c'est-à-dire à prédire.

On pourrait simplement commencer le Remède du rire en demandant à l'individu de prédire qu'un mur sera là dans dix secondes, de compter dix secondes montre en main, puis de constater avec soin que le mur est toujours là, d'établir si le mur est là, puis de prédire qu'il sera là dans dix secondes, de compter dix secondes montre en main et de constater que le mur est toujours là.

En mettant ainsi des objets solides dans le domaine de la prédiction, l'individu finit par arriver au point où il peut prédire la position d'objets qui se déplacent très lentement. On pourrait dans ce but installer un train bon marché avec ses rails et on pourrait amener le préclair à prédire avec exactitude la position des locomotives sur les rails circulaires. On peut également amener le préclair à observer des automobiles dans la rue, un procédé qui fait tout aussi bien l'affaire sans aucun équipement de ce genre.

Ensuite on amènerait le préclair à prédire la position de son propre corps, tout d'abord en prédisant qu'il va être à un certain endroit, puis en le déplaçant à cet endroit-là et en voyant si oui ou non, il est arrivé à ce point-là. On l'amène ensuite à balancer son bras en décrivant un cercle, à prédire qu'il se balancera plus rapidement et à le balancer plus rapidement.

Ainsi, étant amené à prédire le mouvement de son corps au moyen de ces mouvements simples, il pourrait s'exercer à contracter et à relâcher son corps à son commandement, jusqu'à ce qu'il soit totalement sûr de pouvoir à la fois prédire la contraction et le relâchement tout en le faisant.

Puis on pourrait l'amener à prédire les positions des gens qui marchent dans la rue, jusqu'à ce qu'il se sente confiant dans sa prédiction sans exercer de contrôle physique.

En remédiant ainsi à son aptitude à prédire, on amène le préclair à tolérer le mouvement. On l'amène alors à placer son attention sur un objet mobile, puis sur deux objets mobiles à la fois et cetera, en utilisant les procédés de « Élargir l'attention » sur des objets mobiles.

Un procédé direct de mock-up peut être appliqué au Remède du rire en demandant au préclair de faire un mock-up alternativement de lui-même et d'autres personnes en train de rire, ou en lui demandant de faire le mock-up d'un niveau d'amusement acceptable et de remédier à son avoir avec cela, jusqu'à ce qu'il puisse avoir des gens qui rient à gorge déployée dans ces mock-ups.

On peut également demander au préclair de simplement se lever et de se mettre à rire. Il réclamera d'abord quelque chose qui le fasse rire, mais finalement il pourra rire sans raison. Le but du procédé est contenu dans la dernière ligne : recouvrer l'aptitude à rire sans raison.

Dans cette Procédure intensive, on n'emploie que deux étapes pour remédier au rire. La première possède les commandements suivants :

« Sois absolument certain que ce mur est là. »

Et quand, après une longue conversation, le préclair est totalement certain du fait que le mur est là, l'ayant touché, poussé et ainsi de suite, l'auditeur lui dit :

« Assieds-toi. »

« Prends cette (ta) montre. »

« Prédis maintenant que le mur sera là dans dix secondes. »

« Est-ce que tu l'a fait ? »

« Très bien. Attends dix secondes montre en main. »

Et quand c'est fait :

« Est-ce que le mur est toujours là ? »

Et quand le préclair a répondu :

« Assure-toi vraiment que le mur est là. »

Et le préclair s'exécute en le touchant, le poussant, en lui donnant des coups de pied :

« Assure-toi vraiment bien que le mur est là. » Et quand le préclair l'a fait énergiquement :

« Prédis qu'il sera là dans dix secondes. »

Et quand le préclair s'est exécuté, on donne le reste des commandements et on répète le tout maintes et maintes fois.

On fait ensuite la deuxième partie du procédé sur le rire de la Procédure intensive, mais seulement une fois que le préclair a ressenti un soulagement considérable et qu'il est absolument sûr de pouvoir prédire que toutes les parties de la pièce seront là, non seulement dans dix secondes, mais dans une heure (bien qu'on n'utilise pas une telle durée, on n'emploie que dix secondes) :

« Commence à rire. »

Et peu importe ce que dit le préclair par la suite (ou les arguments qu'il avance, le nombre de choses sur lesquelles il pose des questions ou le nombre de raisons qu'il veut avoir ou donner), l'auditeur lui dit simplement (en ajoutant des mots d'encouragement au préclair) :

« Commence à rire. »

Et quand le préclair finit par s'exécuter, même s'il le fait sans enthousiasme :

« Continue à rire. »

Les deux commandements qui sont utilisés, en plus des mots nécessaires pour encourager le préclair sans lui donner la moindre raison de le faire, sont les suivants :

« Commence à rire » et « Continue à rire. »

On fait donc ce procédé jusqu'à ce que le préclair puisse véritablement prendre plaisir à rire sans aucune raison, sans croire que rire sans raison est un signe de folie, sans se sentir gêné au sujet de son rire et sans avoir besoin d'être poussé par l'auditeur. L'auditeur, dans cette deuxième partie, n'a pas besoin de se forcer à rire pour s'accorder avec le préclair. Il n'a besoin ni de rire, ni de sourire, mais il n'a pas non plus besoin d'être particulièrement sérieux. Son rire n'est pas nécessaire, ni utilisé dans le procédé. Un auditeur peut être aussi sérieux qu'il le souhaite et s'il le désire, il peut, en effet, être même plus sérieux que d'habitude lorsqu'il audite cette deuxième étape de la R2 26.

Auparavant, en Scientologie, on a appris que les préclairs sérieux faisaient souvent des progrès considérables simplement en étant amenés à faire des choses sans la moindre raison. Cet accomplissement est beaucoup plus grand quand on les amène à rire sans aucune raison.

LA CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES

R2-37 : HURLER

Puisque l'Homme a longtemps utilisé des mots pour créer l'espace et comme tout peuple barbare utilise le bruit pour se rendre important, on s'apercevra qu'une inhibition quant au fait de créer du bruit est une difficulté majeure pour le cas de n'importe quel préclair. Quand ce procédé est effectué, l'auditeur devrait faire très attention à ce que le préclair ne soit pas opprimé par son environnement. Il ne s'agit pas simplement pour l'auditeur de faire attention aux voisins. L'auditeur fait attention au préclair, car le préclair fera attention aux voisins. L'auditeur devrait emmener le préclair quelque part où il sera libre de hurler.

Le commandement d'audition est :

"Commence à hurler." et "Continue de hurler."

Le préclair peut être envoyé dehors pour hurler tout seul.

Si l'on audite un groupe à un endroit où le bruit qu'il fait ne perturbe pas les autres, on s'apercevra qu'il est bénéfique de permuter, en alternant entre l'auditeur et le groupe.

Ce procédé est très limité et a tendance simplement à rendre les gens gais. Mais, à l'occasion, certains cas sont tellement inhibés quant au fait de créer du bruit qu'ils ont des difficultés avec leurs cordes vocales ou leur bouche. On peut trouver l'origine des ennuis dentaires dans l'inhibition relative au fait de faire du bruit. On peut également y découvrir l'aversion pour le chant.

Ce procédé peut également se faire au moyen du Processing de Création (la création de mock-ups).

À première vue, c'est un procédé sur le corps, mais l'on découvrira, en auditant un thétan qui est extériorisé, qu'il a très peur de faire du bruit. Dans un tel cas, l'auditeur devrait l'extérioriser dans un endroit situé loin de l'auditeur et loin du corps. Et l'auditeur devrait utiliser le Processing de Description pendant un moment avec le thétan :

"Comment faire du bruit te semble-t-il maintenant ?"

Et ensuite :

"Commence à hurler." "Continue de hurler."

C'est un procédé à faire quand le préclair est extériorisé.

LA CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES

R2-72 : LE PROCESSING DE LA SÉCURITÉ

Il est sans danger de faire ce que font vos parents et c'est là le principe de l'évolution.

La mort, l'échec, le rejet sont sans danger si c'est ce qu'ont fait vos parents.

Les commandements d'audition sont :

"Dis-moi des choses que l'on peut être sans danger", etc.

"Dis-moi des choses que l'on peut faire sans danger", etc.

"Dis-moi des choses que l'on peut avoir sans danger"

Cela marche très bien.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE

BULLETIN TECHNIQUE DU HCO DU 6 FÉVRIER 1957

(Extraits pour le pack des Procédés d'Introduction, de Démonstration et d'Assists)

PROCÉDURE CCH (EXTRAITS)

Groupe V. Avoir Subjectif :

B. *Fil Direct.*

« Dis-moi quelque chose que tu serais disposé à oublier. »

Le préclair répond, l'auditeur accuse réception. Répéter jusqu'à que ce soit aplani.

Groupe VI. Procédés de Pensée :

A. *Echelle Montante.*

Ceci est parcouru sur l'Echelle des Tons Emotionnels et/ou le Tableau des Attitudes, en partant du niveau le plus bas jusqu'au sommet.

« Mets _____ dans le mur. »

Le préclair répond, l'auditeur accuse réception.
(Exemple : « Mets de l'apathie dans le mur », etc.)

E. *Non-Savoir Objectif.*

« Regarde autour de toi et trouve quelque chose que ça ne te ferait rien de ne pas savoir. »

L. RON HUBBARD

UN PROCÉDÉ SUR L’AFFINITÉ

Nous avons un procédé fondamental sur la Réalité dans le Fil Direct sur Acte Néfaste-Retenue et, à un niveau plus élevé, dans : "Qu'est-ce que tu peux confronter ?"

Il existe des variantes évidentes, mais entre l'Administration, les Congrès, les Cours HPA, les ACCs et la promotion intensive, je n'ai pas eu le temps de les tester.

La formulation ci-dessus, de façon assez surprenante, fonctionne. Apparemment, cela craque les cas qui sont plus bas que : "Qu'est-ce que tu peux confronter ?" Il y a quelques évidences que cela augmente l'état d'Avoir.

Un procédé fondamental sur la communication est : "Rappelle-toi un moment où tu communiquais".

Il y a eu peu de procédés sur l’Affinité qui ont fonctionné. Pourtant, bien que cela nous paraisse peu plausible de premier abord, le procédé suivant est pratiquement un pur procédé sur l’Affinité :

"Qu'aimerais-tu confronter ?"

L. RON HUBBARD

GUIDE POUR LES PRÉCLAIRS

(Extrait pour le Pack des Procédés d'Introduction, de Démonstration et d'Assists)

LE MENTAL HUMAIN A POUR OBJECTIF PRIMORDIAL DE POSER ET DE RÉSOUDRE LES PROBLÈMES QU'IL OBSERVE, AU VU DE LEUR RELATION À LA SURVIE CONCERNANT N'IMPORTE LESQUELLES DES DYNAMIQUES.

Un problème est résolu quand on y a répondu par « Oui » ou par « Non ». Un problème tel que : « Devrais-je partir ? » doit avoir reçu pour réponse « Oui » ou « Non » si l'on veut que le mental le classe comme conclusion. S'il persiste sous forme de « Peut-être », le problème demeure dans l'ordinateur et influence les solutions qui suivent. Avez-vous jamais connu une personne qui avait beaucoup de mal à parvenir à des décisions ? Vous rappelez-vous une fois particulière ? Eh bien, quelque part dans le passé de cette personne, il y avait un problème qui n'a pas eu de « Oui » ou de « Non » en réponse, mais seulement un « Peut-être ». Un type de problème très « sérieux » surgit avec : « Était-ce ma faute ? ». Quand celui-ci atterrit sur « Peut-être », l'ordinateur a tendance à se bloquer. (À propos, la réponse est que rien n'est la faute de personne.)

Deux raisons font que les problèmes ne se résolvent pas. La première est le manque de données. La seconde est un problème antérieur non résolu sur le même sujet.

Pour résoudre un problème, il faut évaluer les données. Quand quelqu'un fixe son attention sur quelque chose de dangereux, il surestime probablement les données. Quand quelqu'un est incapable de fixer son attention, c'est parce qu'il ne peut trouver de données à évaluer.

Cela deviendra plus clair pour vous quand vous aurez terminé l'exercice suivant. Faites-le avec votre crayon.

FAITES UNE LISTE DE CINQ PROBLÈMES AVEC DES PERSONNES, DES OBJETS OU DES SITUATIONS QUE VOUS NE RÉSOLVEZ PAS DANS LE PRÉSENT.

1.

2.

3

4.

5.

MAINTENANT, FAITES UNE LISTE DE CE QUE VOUS AIMERIEZ SAVOIR À PROPOS DE CHACUN DES PROBLÈMES CI-DESSUS (LES DONNÉES MANQUANTES QUE VOUS AIMERIEZ AVOIR).

1.

2.

3.

4.

5.

À PRÉSENT, NOTEZ QUELLE EST EN FAIT L'IMPORTANCE QUE SELON VOUS CES PROBLÈMES ONT, OU S'ILS SONT MAINTENANT RÉSOLUS OU NON.

1.

2.

3.

4.

5.

SI CERTAINS DE CES PROBLÈMES NE SONT TOUJOURS PAS RÉSOLUS, FAITES UNE LISTE DE CE QUE VOUS DEVRIEZ FAIRE POUR LES RÉSOUDRE.

1.

2.

3.

4.

5.

Maintenant, jetons un coup d'oeil au passé. Il y a sans aucun doute plusieurs problèmes que vous avez l'impression de ne pas avoir résolus.

FAITES UNE LISTE DE CINQ PROBLÈMES AVEC DES PERSONNES, DES OBJETS OU DES SITUATIONS QUE VOUS AVEZ L'IMPRESSION DE NE PAS AVOIR RÉSOLUS DANS LE PASSÉ.

1.

2.

3.

4.

5.

MAINTENANT, FAITES UNE LISTE DE CE QUE VOUS AURIEZ AIMÉ SAVOIR AU SUJET DE CHACUN DES PROBLÈMES CI-DESSUS.

1.

2.

3.

4.

5.

MAINTENANT, NOTEZ DANS QUELLE MESURE CES PROBLÈMES SONT RÉELLEMENT IMPORTANTS DANS VOTRE SITUATION ACTUELLE.

1.

2.

3.

4.

5.

SI CERTAINS DES PROBLÈMES CI-DESSUS VOUS GÊNENT TOUJOURS, QUE DEVRIEZ-VOUS FAIRE OU SAVOIR POUR LES RÉSOUDRE ?

1.

2.

3.

4.

5.

Jetons maintenant un coup d'œil aux problèmes de l'avenir.

FAITES UNE LISTE DE CINQ PROBLÈMES AVEC DES PERSONNES, OBJETS OU SITUATIONS QUE VOUS PENSEZ DEVOIR RÉSOUDRE À L'AVENIR.

1.

2.

3.

4.

5.

FAITES UNE LISTE DE CE QUE VOUS ALLEZ DEVOIR FAIRE MAINTENANT
POUR RÉSOUDRE CES PROBLÈMES À L'AVENIR.

1.

2.

3.

4.

5.

MAINTENANT, NOTEZ DANS QUELLE MESURE CES PROBLÈMES POUR-
RAIENT DEVENIR VITAUX POUR VOTRE EXISTENCE.

1.

2.

3.

4.

5.

SI CERTAINS DES PROBLÈMES CI-DESSUS VOUS TRACASSENT, C'EST PARCE QUE VOUS N'AVEZ PAS DÉCIDÉ DE QUELLE FAÇON VOUS AGIREZ. ES-SAYEZ DE NOTER QUELLE SERA VOTRE FAÇON PROBABLE D'AGIR.

1.

2.

3.

4.

5.



Majeur n ° 4

(Environ début juillet 1955)

Le Magazine de
DIANÉTIQUE et de la SCIENTOLOGIE
de L. Ron Hubbard

LE FIL DIRECT - MANUEL OPERATOIRE

ARTICLE UN

LE FIL DIRECT MODERNE

Me fondant sur la théorie que quelqu'un pourrait saisir ce livre et n'avoir que le temps d'en lire quelques lignes ou ne jouir que de facilités limitées pour en assimiler rapidement la matière, je veux vous donner tout de suite le type de Fil Direct qui produit aujourd'hui sur les préclairs des résultats phénoménaux.

COMMANDEMENT : RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT DE

NOMBRE DE FOIS OU LE COMMANDEMENT EST UTILISÉ : jusqu'à ce que le préclair ait un retard de communication égal, jusqu'à ce qu'il puisse répondre sans difficulté à la question pendant un certain temps.

COMMUNICATION : accusez toujours réception avec un OK ou un très bien de chaque réponse donnée par le préclair. Laissez toujours le préclair émettre de son propre chef une communication originale ou faire un commentaire sur le processus, et accusez réception de son origination (= remarque ayant trait au cas du préclair, mais qui n'est pas une réponse directe à la question ; communication originale.) ou de son commentaire. Autrement dit, ne réduisez pas à rien ses tentatives de communication avec vous, car ceci réduirait considérablement sa remontée de ton.

DUPLICATION : assurez-vous que vous, l'auditeur, dupliquez le commandement des quantités de fois, jusqu'à ce que le retard de communication soit stabilisé, et ne vous laissez pas détourner par vos raisons pour vous lancer dans un autre processus uniquement parce que vous ne vous sentez pas l'envie de continuer la duplication du commandement.

APPLICATION : dans l'espace en pointillés du commandement, on peut mettre n'importe quel sujet, préoccupation ou considération du préclair, thétal ou enthétal. (enthétal - voir dict. Scientologique - thêta fortement dérangé ou perturbé (enturbulated thêta).

EXEMPLE : le préclair est studieux. L'auditeur applique le Fil Direct de cette façon : Rappelez-vous un moment studieux. (Si nous utilisons ici studieux plutôt que "fatigué" ou "mort", c'est pour maintenir le lecteur dans le présent, nous voulons qu'il attrape l'idée, pas la paralysie !) Le préclair le fait et le dit ou décrit le moment retrouvé. On remarquera qu'il lui faudra peut-être longtemps pour se rappeler le premier, et que le temps qui s'écoule entre la question et la réponse variera ensuite jusqu'à ce que le retard soit complètement égalisé, c'est-à-dire qu'il faudra continuer le processus une demi-heure, une heure ou plusieurs heures. On sait que le retard est égalisé quand les réponses sont données sans pauses, hésitations, ni commentaires de la part du préclair. Dès que le préclair dit qu'il s'est rappelé un moment ou décrit le moment (au choix) l'auditeur répond "OK" ou "très bien", accusant réception de la réponse du préclair, et l'auditeur répète à nouveau la même question exacte. Un autre symptôme d'égalisation du retard est que le préclair ne sera plus studieux. Mais comme les préclairs ne savent pas à quel point ils sont studieux, il vaut mieux continuer le processus jusqu'à ce que le retard soit égalisé. Il n'est pas nécessaire que le préclair se rappelle de NOUVELLES fois chaque fois. Le préclair peut se rappeler la même fois s'il le désire.

PHÉNOMÈNE OBSERVÉ : on observera le phénomène de la ligne de temps en posant cette question de Fil Direct. Elle se manifestera de la façon suivante : Les premières réponses du préclair seront probablement assez voisines du présent, puis s'éloigneront beaucoup vers le passé, puis se mettront à progresser (quelquefois elles se mettront à progresser dans le futur) vers le présent de nouveau, puis à s'éloigner de nouveau dans le passé et dans le futur. Autrement dit, le préclair donnera un moment où il était studieux ; il y a un jour environ, puis où il était studieux il y a un an environ, puis quand il était un enfant studieux, puis quand il avait seize ans et était studieux, puis quand il était studieux l'an dernier, puis quand il était studieux il y a trois jours, puis quand il était studieux il y a 8 ans, puis quand il était studieux hier, etc.

Autrement dit le préclair balaie la ligne de temps d'un bout à l'autre. Un conseil de prudence : ne laissez jamais le préclair quand celui-ci est loin dans le passé. Abandonnez le processus quand le préclair se rappelle des moments relativement récents. Sinon, vous accrochez le préclair sur la ligne de temps.

BUT OU PROCESSUS : le but de nombreux processus est d'augmenter l'autodétermination du préclair. La mémoire est un automatisme qui n'est pas sous le contrôle du préclair. En prenant en mains les automatismes de la mémoire et de l'oubli, le préclair est capable d'une plus grande autodétermination. Etant donné qu'on pourrait dire que toute masse est mémoire, vous comprendrez vite que le Fil Direct conduit au contrôle de la masse.

PRÉLIMINAIRES À LA SÉANCE : ON DOIT AVOIR UN AUDITEUR PRÉSENT, UN PRÉCLAIR, UN ENDROIT OU AUDITER, UN TEMPS DURANT LEQUEL AUDITER.

QUAND LA SÉANCE A COMMENCÉ : la séance est effectivement en progrès et le processus est prêt à être administré uniquement lorsque le préclair est conscient du fait qu'un auditeur est présent, que lui, le préclair, est présent, que la salle d'audition est présente, et qu'une séance d'audition est en progrès. LA COMMUNICATION RÉCIPROQUE, ou le fait de demander au préclair de localiser des objets dans la pièce en REMARQUANT SIMPLEMENT QU'ILS SONT LA (processus inférieur à la Communication réciproque) doivent être poursuivis jusqu'à ce que le préclair soit conscient de son environnement et de la condition.

SUR QUEL PRÉCLAIR UTILISER LE FIL DIRECT : on peut utiliser le Fil Direct sur tout préclair CONSCIENT DE SON ENVIRONNEMENT, DE L'AUDITEUR, DE LA SÉANCE D'AUDITION, ET POUR QUI LE BUT DE L'AUDITION EST RÉEL. Ceci se remarquera au fait que le préclair est en assez bonne communication réciproque avec l'auditeur. On ne doit pas utiliser le Fil Direct sur des préclairs en piètre communication réciproque.

SUJETS AUXQUELS ON PEUT APPLIQUER LE FIL DIRECT : on peut appliquer le Fil Direct à n'importe quels sujets ou conditions. On découvrira que les processus de Fil Direct sont **PROBABLEMENT LA MEILLEURE FAÇON DE RÉSOUDRE LES CAS NOIRS**.

La résolution du cas noir est, en fait, contenue dans le commandement tout simple "RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT OÙ VOUS REGARDIEZ DU NOIR". On peut utiliser sur le préclair toute l'échelle depuis le niveau : "SE CACHER" jusqu'à la SÉRÉNITÉ pour obtenir des changements de ton considérables chez le préclair.

La clé de l'extériorisation se trouve dans le commandement ="RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT OU VOUS ÉTIEZ DANS UN CORPS OU ASSOCIÉ À UN CORPS." On peut utiliser avec succès dans le Fil Direct, des bizarreries, déformations physiques ou conditions de toute sorte.

Je vous ai donné ce bref résumé du Fil Direct, non parce que c'est tout ce qu'il y a à dire à ce sujet, mais parce que je voulais vous donner les rudiments exacts du Fil Direct moderne aussi rapidement que possible pour que vous puissiez les utiliser sans avoir à parcourir des quantités de matériaux. Néanmoins, pour utiliser le Fil Direct, une personne devrait savoir des quantités de choses sur le Fil Direct. Alors qu'il pourrait se contenter d'utiliser les rudiments cités plus haut et obtenir des changements considérables chez le sujet, l'auditeur non expert serait arrêté par le facteur duplication. Il aurait tendance, avec d'excellentes justifications bien entendu, à abandonner le commandement avant que le processus soit terminé. Il aurait tendance à changer les commandements. Il aurait tendance à s'égarer dans des voies annexes, parce que des quantités de commentaires, considérations et phénomènes divers apparaîtront pendant le Fil Direct. L'autodiscipline nécessaire à la continuation d'un commandement d'audition répétitif des quantités de fois n'est pas une mince discipline. En fait, on peut dire que l'auditeur qui n'a pas fait lui-même des quantités de duplications éprouverait une résistance extrême à répéter ce commandement d'audition pendant longtemps. Mais ça ne veut pas dire qu'un auditeur en terrible condition lui-même ne pourrait serrer les dents et aller de l'avant tout en restant en communication réciproque avec le préclair et répéter la question des quantités de fois jusqu'à ce que le cas du préclair soit résolu. Non seulement la chose est possible, mais elle a été faite des quantités de fois. Et, en fait nous avons un respect extrême pour les auditeurs qui, bien qu'en assez mauvais état eux-mêmes, vont de l'avant et obtiennent des changements considérables chez leurs préclairs. Evidemment, nous sommes plus heureux avec les auditeurs qui sont en bonne condition, et obtiennent de bons résultats, mais ne pouvons qu'admirer l'endurance de certains auditeurs qui continuent avec des processus au-dessus de leur niveau personnel.

Par ailleurs, n'allez pas croire que, parce que nous avons un Fil Direct moderne très précis et intéressant et aux résultats extrêmement prévisibles, il nous faut jeter par dessus bord tous les autres processus. Les six degrés Fondamentaux, faits comme ils sont faits aujourd'hui, sont, bien sur, d'un intérêt considérable et ne passent pas dans le domaine de l'oubli parce que

nous avons un Fil Direct plus simple et plus précis. Il y a une règle de prudence à observer avec le Fil Direct = UN PRÉCLAIR RÉAGIT SOUVENT PAR UNE ABSENCE TOTALE DE RETARD DE COMMUNICATION À UN PROCESSUS QUI EST AU-DESSUS DE SON NIVEAU. Il ne s'améliorera pas avec le processus, mais il n'aura pas non plus de retard de communication avec le processus. Le processus se trouvera fait plus ou moins par un circuit. Il sera fait sans aucun sentiment de réalité et ne concernera pas le préclair. Il faudra descendre suffisamment pour qu'un retard de communication apparaisse chez le préclair. Et si vous faisiez du Fil Direct avec un préclair qui vous répondrait à intervalles réguliers de 2 ou 3 secondes assez longtemps, vous verriez finalement que le processus n'améliore pas le préclair. La raison pour laquelle le processus n'améliore pas le préclair est que le processus dépasse le préclair et que ses réponses ne sont pas réelles pour lui. Dans ce cas, il serait bon de faire commencer le préclair sous la communication réciproque, et de lui faire localiser des objets dans la pièce. Non pas aller jusqu'à ces objets et les toucher, ce qui est au-dessus du Fil Direct sur l'échelle du ton, mais simplement regarder autour de lui et remarquer qu'il y a une chaise dans la pièce, qu'il y a une table etc ... Le processus continué pendant un certain temps, orientera le préclair, et on verra qu'il entrera en communication réciproque avec l'auditeur. On continuera par la communication réciproque sur la vie quotidienne du préclair et ensuite R2-20, **PROBLÈMES ET SOLUTIONS** devra être audité sur le préclair jusqu'au point "flat", flat = qui ne produit plus de changements ; dont le retard de communication est "égalisé", car le préclair qui a une pénurie de problèmes et est incapable d'arriver à des solutions, a peu de chance de laisser disparaître des problèmes relatifs à son cas, et peu de chance d'arriver à une solution.

Nous voyons donc qu'il existe trois points sous le Fil Direct. Par ailleurs, le préclair qui aurait besoin des "problèmes et solutions" pendant pas mal de temps, n'aura sans doute, chose assez étrange, aucun retard de communication avec le Fil Direct, mais n'en tirera aucun gain non plus. Dans ce cas, c'est que la réalité du préclair est très vague, et qu'il réagit piètrement au processus ; c'est l'auditeur qui fait tout le travail. L'auditeur est plus ou moins en train de manier la machinerie du préclair ; ni l'un ni l'autre n'en sont conscients. L'auditeur n'en est pas conscient parce qu'il préfère ne pas l'être, et le préclair n'en est pas conscient, parce que de toute façon, il n'est pas conscient de grand chose. De même qu'une automobile se soucie peu de l'identité de son conducteur, de même certains préclairs de ton inférieur se soucient peu de savoir qui manie leurs circuits.

Une variation du Fil Direct moderne, un peu plus ancienne, mais encore très efficace est "DITES-MOI UNE CHOSE QUE CA NE VOUS FERAIT RIEN DE VOUS RAPPELER" et "DITES-MOI UNE CHOSE QUE CA, NE VOUS FERAIT RIEN D'OUBLIER". Ces deux commandements sont utilisés indépendamment l'un de l'autre, non pas alternativement et le retard de chacun d'eux est égalisé. Ce sont des commandements très très efficaces. Il est notable que le commandement "Dites moi une chose que ça ne vous ferait rien d'oublier" secoue les gens mal en point de façon si brutale qu'un retard de communication de plusieurs heures peut résulter de la question. Ces gens ont peur d'oublier quoi que ce soit. C'est de l'audition extrêmement efficace, et à ne pas négliger. On peut l'utiliser un peu plus bas sur l'échelle que le Fil Direct moderne, mais c'est plus lent.

Un auditeur devrait tester le Fil Direct de façon très rigoureuse sous sa forme donnée plus haut avant de se forger une opinion à son sujet. Il devrait observer que l'audition du Fil Direct sur un préclair de ton très bas ne produit ni retard de communication, ni amélioration

du préclair. C'est la première chose qu'il devrait apprendre à ce sujet. Puis il devrait apprendre qu'audité à sa place convenable, sur un préclair en communication réciproque et en assez bon état, il produit des résultats remarquables et stables qui durent très longtemps. Ce n'est pas un processus à "trucs", c'est une sorte de processus-charme qui, une fois qu'il a sorti le préclair d'affaire, le maintient là où il est sur l'échelle. La stabilité continue du préclair longtemps après la séance est chose très désirable. Les résultats-éclairs obtenus par un "truc" ne sont parfois pas durables. Un auditeur devrait aussi apprendre qu'il est capable de répéter lui-même la même question des quantités et des quantités de fois sans la varier et sans s'ennuyer au point d'abandonner la séance. Rappelez-vous que, lorsque l'auditeur abandonne la séance (bien qu'il soit toujours là en train de répéter la question) il arrive parfois que peu d'audition ait effectivement lieu, parce qu'une séance d'audition doit avoir nécessairement un auditeur et un préclair présents et de l'audition en cours.

Vous serez étonnés d'apprendre que ce processus est un processus spécifique pour le "cas noir" (black case) et remédie bel et bien à l'occlusion du cas. Et après le cas noir et au-dessus, nous avons le processus spécifique suivant pour la non-extériorisation et pour produire l'extériorisation - **RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT OÙ VOUS ÉTIEZ DANS UN CORPS OU ASSOCIÉ À UN CORPS**", si on l'utilise suffisamment longtemps. Il y a beaucoup plus de choses à savoir sur le Fil Direct. Il y a beaucoup de phénomènes qui se produisent dans le Fil Direct et d'autres données nombreuses à étudier sur le Fil Direct. Mais si l'auditeur veut prendre la peine de les étudier, qu'il apprenne d'abord très à fond ce que nous entendons par le Fil Direct moderne, chose que nous avons précisée ci-dessus avec exactitude.

ARTICLE DEUX

L'HISTOIRE DU FIL DIRECT

Le vieil auditeur de Dianétique n'aura aucune peine à se remémorer les premiers temps du Fil Direct.

Autrefois, le Fil Direct était l'un des processus les plus complexes, astucieux et intuitifs que l'on connût. Certains auditeurs s'avéraient excellents dans ce domaine, mais étaient seuls à posséder cette aisance. Il y avait des quantités énormes d'auditeurs qui n'obtenaient rien du Fil Direct.

Le Fil Direct du type dianétique ancien, exécuté avec habileté, donna si souvent de si étonnants résultats que les auditeurs décidaient de s'en faire une spécialité ; mais parce qu'il avait souvent échoué, leur spécialisation se trouvait tempérée par une recherche fébrile de quelque autre processus qui ferait le travail avec une plus grande exactitude.

L'apparition du Fil Direct avait immédiatement suivi la publication du premier livre "La Dianétique, la Science Moderne de la Santé Mentale", le 9 mai 1950. J'avais mis au point le Fil Direct un peu trop tard pour l'inclure dans ce texte, mais je l'enseignai aux 10 premiers étudiants du 42 Aberdeen Road, Elisabeth, New-Jersey, et rendit ces étudiants suffisamment experts pour soulager chez un préclair des problèmes passagers avec une facilité remarquable.

Voici un exemple de la plus ancienne forme de Fil Direct = On note qu'un préclair est affligé d'un tic nerveux = il cligne rapidement d'un oeil. L'auditeur lui demande QUI AVAIT
PROCÉDÉS D'INTRODUCTION, DE DÉMONSTRATION ET D'ASSISTS

CETTE AFFLICTION, et lui demande cela avec suffisamment de communication et de discussion pour que le préclair finisse par trouver réellement UN MOMENT OÙ IL A OBSERVÉ CETTE AFFLICTION CHEZ QUELQU'UN D'AUTRE QUE LUI- MÊME.

Aujourd'hui avec notre compréhension de la "procédure de l'Appartenance (Ownership Processing)" telle qu'elle fut exposée au Congrès des Scientologues de la Côte Est, du 3 au 6 Juin au Shoreham Hôtel à Washington D.C., c'est devenu quelque chose de très technique, car bien entendu, si cette affliction persiste, c'est qu'il y a une erreur d'appartenance. Mais, comprenons bien que le préclair lui-même pourrait avoir créé cette condition. Si le préclair lui-même avait créé ce clignement d'oeil à un moment du passé, se le rappeler chez quelqu'un d'autre le renforcerait et le Fil Direct ne fonctionnerait pas. Etant donné que, franchement, cette condition existe dans 50 % des cas, nous aurions des quantités d'échecs dus à un malentendu relatif à l'appartenance si nous omettions ce point.

Etant donné qu'une chose ne persiste qu'en cas de fausse appartenance, si la personne elle-même l'avait créée et disait que quelqu'un d'autre l'avait créée, ou disait l'avoir créée alors que quelqu'un d'autre, en fait, l'avait créée, nous assisterions à une persistance de cet espace ou de cette masse. Si une personne avait créé la condition et reconnaissait l'avoir créée, la condition s'évanouirait. Si quelqu'un d'autre, une personne précise, avait créé la condition, nous aurions ici encore un évanouissement. C'est seulement lorsque nous déclarons une fausse appartenance ou mettons la mauvaise étiquette sur la création d'une condition que nous obtiendrons une persistance. Nous voyons donc que l'efficacité du Fil Direct originel dépendait, dans une grande mesure, de la reconnaissance de l'appartenance correcte ; et la remémoration d'une condition chez quelqu'un d'autre suffirait à entraîner une diminution de la condition.

Pour nous résumer, le Fil Direct ne fonctionnerait donc pas sur des conditions que la personne avait elle-même créées, tant que le commandement d'audition serait : **RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT OÙ VOUS AVEZ OBSERVÉ CELA CHEZ QUELQU'UN D'AUTRE**. Il faudrait le commandement supplémentaire : **RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE C'ÉTAIT UNE BONNE CHOSE**. Et si ces deux commandements avaient été utilisés sur toute condition et si nous avions su également ce qu'étaient un retard de communication et la duplication de la question, le Fil Direct aurait été très efficace. En fait il est très efficace et très étonnant, mais avec les limitations écrites ci-dessus.

Cependant, le premier type de Fil Direct présentait un aspect intéressant, il n'embrassait pas les cas qui ne pouvaient se rappeler. Pour manier ce genre de cas, nous avons mis au point une variante, qui était de demander simplement au préclair de se rappeler quelque chose, n'importe quoi, et de continuer à se rappeler quelque chose, n'importe quoi, jusqu'à ce que sa confiance en sa propre mémoire remontât au point de pouvoir se rappeler et avoir le bénéfice du Fil Direct original. Un exemple de cette variante était de lui demander s'il pouvait se rappeler quelque chose arrivé aujourd'hui ou quelque chose qu'il avait eu à son petit déjeuner et de continuer à lui demander différentes choses jusqu'à ce qu'il ait une réalité certaine de l'un ou de l'autre de ses souvenirs.

Mais ceci aussi avait ses limitations extrêmes et, pour améliorer les souvenirs nous avons dû développer ce qu'on appelle aujourd'hui l'avant-dernière liste d'Auto-Analyse, qui consiste en : "rappelez-vous quelque chose de réel", "Rappelez-vous un moment où vous étiez en communication avec quelqu'un", "Rappelez-vous un moment où vous éprouviez de l'affinité pour quelqu'un", "Rappelez-vous un moment où quelqu'un éprouvait de l'affinité pour

vous", processus qui s'appuyait sur les ressources du triangle d'ARC, découvert en juillet 1950, et décrit de façon bien plus claire dans le manuel "Notes sur les Conférences" de Novembre 1950, et détaillé de façon plus considérable dans "Science de la Survie", écrit au printemps 1951 et publié au cours de l'été de la même année, la liste ci-dessus étant, elle, dans "Auto-Analyse", publié en Septembre 1951. Après l'avant dernière liste de Auto-Analyse est apparu le "Fil Direct de Validation". La théorie en était qu'il fallait valider les bons moments qu'avaient connus le préclair en les lui faisant remémorer. Un phénomène curieux apparut aussitôt : le préclair ne pouvait se rappeler que tant de moments agréables avant de tomber sur des moments très désagréables. Ce phénomène avait d'ailleurs été observé auparavant en repassant des moments de plaisir, processus mis au point par Parker Morgan, à Elisabeth, en 1950.

Après le Fil Direct de Validation le sujet de Fil Direct tomba plus ou moins en désuétude et l'accent fut mis sur les incidents proprement dits de la "grande ligne" et sur quantités de phénomènes découverts dans mes travaux à Wichita. Seule l'"Avant-Dernière liste de l'Auto-Analyse" continua à être utilisée jusqu'au moment où nous avons mis au point "UNE CHOSE QUE CA NE VOUS FERAIT RIEN DE VOUS RAPPELER" "UNE CHOSE QUE CA NE VOUS FERAIT RIEN D'OUBLIER" dans l'un des séminaires de l'été 1954.

Aussitôt de grandes limitations mises sur le Fil Direct furent abolies et le Fil Direct devint un processus bien plus important car ses résultats s'avérèrent bien meilleurs. Pour la première fois nous avons adopté l'idée que l'oubli était un attribut véritable. Autrement dit, c'était une aptitude. Une personne oubliait des choses pour avoir des choses. Et, en découvrant que c'était une aptitude complètement automatisée, nous avons là, bien entendu, les raisons pour lesquelles les gens ne pouvaient se rappeler. Ils étaient si désireux d'oublier !

Au cours du printemps de 1955, pendant le dixième séminaire, nous découvrîmes que "que quelque chose que ça ne vous ferait rien d'OUBLIER" était bien, bien plus important que "quelque chose que ça ne vous ferait rien de vous rappeler" et fîmes plusieurs tests qui mettaient en évidence la remontée de ton considérable résultant du seul commandement : "QUELQUE CHOSE QUE CA NE VOUS FERAIT RIEN D'OUBLIER". Néanmoins, vu que bien d'autres choses intéressantes se présentaient à l'époque, nous ne lui avons pas vraiment accordé l'attention méritée et, à l'heure qu'il est, ce processus n'est pas aussi expérimentalement connu qu'il devrait l'être. Il se peut qu'il prenne un jour la succession de plus d'un processus, comme quelque chose de très sûr et aux résultats stables.

Avec le premier séminaire tenu à Camden, New-Jersey, nous avons éclairci les termes d'"automatisme" et de "randomity" (le rapport entre la quantité de mouvement prévu et celle de mouvement imprévu) introduits pour la première fois dans les conférences de Philadelphie en décembre 1952. La compréhension de ces deux notions mettait en évidence le fait que LE PLUS GRAND AUTOMATISME AFFECTANT L'INDIVIDU ÉTAIT CELUI DE LA MÉMOIRE ET DE L'OUBLI. D'où l'importance extrême des exercices de mémoire et d'oubli.

Comprenez bien, par conséquent, qu'aucune somme d'auditions d'engrammes ou de processus de temps présent ne saurait venir à bout de ces automatismes hautement spécialisés que sont la mémoire et l'oubli. Et, vu le rôle joué par la mémoire et l'oubli dans la vie de tous les jours, nous ne pourrions considérer un individu comme soigneusement audité si l'on ne s'était jamais adressé à sa mémoire. Par conséquent, quels que soient, par ailleurs, les proces-

sus utilisés sur un préclair, il faut également faire quelque chose pour prendre en mains ce facteur mémoire automatique.

Nous avons soupçonné, au cours des derniers mois, qu'il n'était pas nécessaire d'avoir recours à une grande variété de sujets pour restaurer la mémoire. Le seul fait de se rappeler quelque chose suffit à contrôler le mécanisme. Autrement dit, il n'existe pas un automatisme particulier à chaque sujet, mais il n'y a qu'un seul automatisme pour toute la mémoire. De même pour l'oubli. On pourrait croire qu'il y a un automatisme d'oubli pour chaque type de sujet connu, mais en fait il n'y a qu'un seul mécanisme derrière tout cela : l'automatisme de l'oubli. Or si vous vous contentiez de stabiliser un préclair dans le présent et de faire toutes sortes d'autres choses sur lui, tout en négligeant par ailleurs d'exercer le moins du monde sa mémoire, il est probable que vous laisseriez le domaine de la mémoire "intouché", et ce, à son détriment, car vous auriez négligé un automatisme. Et l'automatisme de la mémoire et de l'oubli pourraient le faire redégingoler. Si bien que la stabilisation du préclair doit comprendre des exercices de mémoire et d'oubli.

En vérité, l'histoire du Fil Direct est très ancienne, bien plus ancienne que la Dianétique. Nous n'avons pas inventé le Fil Direct. Nous avons découvert et observé une quantité énorme de mécanismes mnémoniques négligés jusqu'à ce jour. Mais nous constatons que le Fil Direct ou les exercices de mémoire sont, en fait, très anciens et sont en usage depuis au moins soixante cinq ans.

Nous avons accompli plus d'une excursion et plus d'une expérience dans ce domaine aux tout premiers temps de la Dianétique. L'une des premières était le Fil Direct répétitif. On demandait simplement à quelqu'un de se rappeler quelque chose, puis de se le rappeler de nouveau et ainsi de suite. Ceci procédait, bien entendu, de l'audition des engrammes. Le fait de repasser plusieurs fois un engramme l'efface finalement, nous avons donc essayé de le faire avec le Fil Direct, ce qui s'avéra d'une efficacité moyenne, mais non concluante.

Le vieil auditeur de Dianétique se rappelle sans doute avec tendresse le premier type de Fil Direct et aussi les nombreux succès qu'il lui a dus. Et, uniquement pour satisfaire sa nostalgie, qu'il sache qu'aujourd'hui, avec la procédure de l'APPARTENANCE, telle qu'elle est exposée dans le congrès des Scientologues de la Côte Est, il pourrait rendre le Fil Direct totalement efficace avec la question : "POUVEZ-VOUS VOUS RAPPELER UN MOMENT OÙ QUELQU'UN D'AUTRE AVAIT CETTE CONDITION", "POUVEZ-VOUS VOUS RAPPELER UN MOMENT OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ D'AVOIR CETTE CONDITION", chez tous les sujets en assez bonne forme au départ dans le domaine de la mémoire. Il devrait poser LES DEUX questions dans TOUS les cas pour obtenir un résultat et devrait poser CES DEUX questions des QUANTITÉS de fois jusqu'à ce que le retard de communication du préclair soit stabilisé. Ce serait une forme de Fil Direct assez crue, mais qui compléterait au moins le cycle d'action du temps passé.

Le Fil Direct est l'un des domaines de Dianétique et de Scientologie qui connaissent un accord des plus complets. On a souvent mis en doute la valeur de l'audition des engrammes, des secondaires ou du balayage des engrammes en série, ou d'autres choses, mais personne n'a jamais mis très sérieusement en doute l'efficacité du Fil Direct lorsqu'il fonctionnait ? C'est, (et il est généralement accepté comme tel) un presque synonyme de la Dianétique et de la Scientologie.

ARTICLE TROIS

LA THÉORIE DU FIL DIRECT

La mémoire a joué un rôle profond dans l'existence depuis le premier Thétan. La création du temps et la création de la mémoire ont été des incidents concomittants. Prenons une particule isolée. Nous trouvons qu'avec cette particule unique, aucun temps n'est possible, puisque l'espace occupé par cette seule particule est indéterminé en ce qui concerne la localisation de cette particule. A moins d'avoir, bien entendu, 8 particules pour délimiter cet espace lui-même ; vous auriez alors 9 particules et il serait très facile d'avoir du temps. Mais, avec une particule, nous ne pouvons avoir du temps. Et il nous faut deux particules pour avoir de la mémoire.

Il nous faut deux particules pour avoir de la mémoire parce qu'il nous faudrait un point de référence pour déterminer où la particule mobile avait été, c'est la particule immobile qui représente ce point de référence. Autrement dit, prenons une particule immobile, nous faisons se déplacer une autre particule par rapport à cette particule, nous pourrions alors dire qu'elle a bougé en nous rappelant qu'elle avait été à tel endroit à l'origine. Puis, en nous rappelant les positions successives par lesquelles elle était passée jusqu'à ce qu'elle arrive à sa position présente, au moment où elle se déplacerait de nouveau, nous aurions ici encore une situation consistant à nous rappeler ce qu'avait été le présent pour elle, en observant ce qui est maintenant sa position présente.

EN TERMES MÉCANISTES, LA MÉMOIRE EST DONC UN PISTAGE DE POSITIONS. Mais lorsqu'il s'agit de POSTULATS et de CONSIDÉRATIONS, nous devons d'abord avoir la considération que l'espace des particules dans le temps, peut exister et enfin qu'il EST POSSIBLE DE SE RAPPELER. Ce dernier point est plus important que les faits mécaniques du temps. Car, si l'on considère continuellement qu'il est impossible de se rappeler, on considère aussitôt qu'il est impossible de se rappeler les positions précédentes de particules antérieures, et tout étudiant avancé qui connaît la DUPLICATION PARFAITE (ou vous, si vous vous donnez la peine de le lire dans "la Création des Aptitudes Humaines") comprendra qu'il serait pratiquement impossible à l'individu de provoquer l'évanouissement de la particule. Autrement dit, si la personne ne peut se rappeler d'où venait originellement la particule, elle ne peut déterminer précisément sa position initiale. Et ne pouvant déterminer sa position initiale, elle ne peut en faire une duplication exacte, c'est-à-dire une duplication parfaite, si bien que la particule subsistera. Une fois qu'on a oublié sa position originelle, et ceci est l'aspect mécanique de la chose, il n'est plus possible de la faire disparaître.

En audition, nous rencontrons très souvent des gens qui ont des "facsimilés massifs". Autrement dit, ces facsimilés sont si massifs et si lourds qu'ils peuvent à peine les pousser. Cela vient tout simplement d'un postulat d'après lequel les choses sont lourdes, l'énergie est lourde, mais à côté se trouve la considération qu'on ne peut rien y faire. On ne peut les faire s'évanouir, par conséquent, on ne peut les amener à créer moins d'effet sur soi. En partant de cette observation que moins on peut se rappeler d'où les choses venaient plus elles tendent à devenir permanentes et solides, (bien que ce ne soit pas une vérité absolue, voyez-vous) nous pourrions considérer tous les objets comme des souvenirs. Ou, plus précisément, que tous les objets sont des défauts de mémoire. Si un objet est là, vous pourriez remarquer que tout le

monde a oublié quand et où il a été créé. Et, comme on a oublié quand et où il a été créé, il persiste maintenant. Ainsi, vous pourriez dire que les objets dépendent, ou que les espaces qui persistent dépendent pour leur persistance, du seul oubli ; c'est-à-dire sur les défauts de mémoire.

Or, comme la mémoire s'applique aux postulats et considérations aussi bien qu'aux espaces et masses, il devient évident que les conditions, bonnes ou mauvaises, tendraient à persister si l'on se les rappelait mal, autrement dit, si vous saviez exactement où toutes les particules de votre voiture avaient créées, et à combien de mouvements avant le présent elles avaient été créées, et qui les avait créées (point le plus important) et qui les avait assemblées pour en faire une voiture, vous n'auriez pas de voiture. Elle disparaîtrait tout simplement. En d'autres termes, une mémoire parfaite provoquerait l'évanouissement de tous les objets et espaces.

Eh bien, nous avons là tout au moins la théorie, et Ta théorie est supportée par le fait qu'il suffit de se rappeler qui a créé quelque chose pour la faire diminuer de densité ou, dans le cas d'une légère masse d'énergie comme un engramme, pour la faire s'évanouir.

Comme les Thétans ont tendance à se laisser posséder par l'idée qu'il faut réduire toute chose à rien (leur première obsession) la mémoire, une mémoire exacte et persistante devient une affaire obsédante pour le Thétan. Il sait que s'il ne peut plus se rappeler la source exacte des choses qui l'entourent, il ne pourra plus les faire disparaître. C'est pourquoi le Thétan s'affole facilement lorsque sa mémoire le trahit.

En fait, il n'est pas nécessaire d'approfondir sérieusement les raisons de cet état de choses, mais je vais les effleurer au passage. TOUTES LES CHOSES AIMENT ETRE DUPLIQUEES. UN THETAN N'A NI MASSE, NI ESPACE, NI LONGUEUR D'ONDE, NI TEMPS. Aussi, pour obtenir une perception parfaite de quoi que ce soit, il pense que la meilleure chose à faire est de regarder quelque chose qui n'a ni masse, ni espace, ni longueur d'onde, ni temps. Evidemment, c'est chose impossible. Mais il s'agit là d'un Thétan qui se trouverait dupliqué et nous aurions l'état d'esprit le plus confortable pour un Thétan = le fait de n'avoir ni persistance, ni impersistance d'aucune sorte autour de lui. Aussi, lorsqu'un Thétan se met à voir de plus en plus d'espaces (et il n'est pas espace) et quand il commence à voir de plus en plus de masse, (et il n'est pas masse) et de plus en plus d'ondes de mouvements (et il n'est pas mouvement), il pense que rien ne le reproduit, lui, c'est-à-dire que rien ne regarde son RIEN pour devenir rien à son tour. Autrement dit, il perd le contrôle des choses. Or, il se trouve que le Thétan sait que s'il pouvait se rappeler l'endroit exact où tout avait été engendré, le moment exact et les conditions exactes, et la personne exacte qui l'avait fait, il obtiendrait alors un évanouissement de la chose. Aussi, lorsque le Thétan commence à protester contre l'existence et à considérer que cette idée de masses et d'espaces est stupide, et devrait être abandonnée (comme le croient, de toute évidence, les gars du département atomique) ils ne peuvent que penser en termes de besoin frénétique de réduire tout à rien.

Il se trouve que cette obsession à tout réduire à rien n'est pas un état d'esprit très sain pour le Thétan. Nous voyons autour de nous des gens extrêmement massifs, et qui sont incapables de réduire les choses à rien, mais qui essaient pourtant constamment de le faire. Vous faites par exemple une plaisanterie, et ils vous rétorquent que ce n'est rien et qu'ils ont déjà entendu cela quelque part. Vous achetez un nouveau chapeau, et ils vous disent qu'ils ont toujours aimé votre chapeau. Vous inventez un nouveau pas de danse et ils vous disent qu'il exis-

tait déjà. Ils essaient, de façon hypocrite, de réduire les choses à rien. Ces gens savent déjà qu'ils ne sont pas capables de réduire à rien niasses et espaces. Ils sont déjà obsédés par l'idée que masses et espaces sont dangereux pour eux et que, par conséquent, ils doivent les réduire à rien.

Et ces gens auront en même temps des problèmes de mémoire terribles et auront sans doute un retard de communication extraordinaire si vous leur posez la question d'audition = "Dites moi quelque chose que vous oublieriez volontiers." Ceci ne veut pas dire que tous les gens qui désirent améliorer leur mémoire sont obsédés par le besoin de tout réduire à rien. Mais ceci montre comment on en arrive à ces obsessions de mémoire. A l'heure qu'il est, vous pourriez sans doute vous rappeler le 1/100e de ce dont vous vous rappelez et vous débrouiller parfaitement. Et je connais des tas d'endroits où l'on vous emploierait si vous pouviez vous rappeler le 1/1000e de ce dont vous vous souvenez maintenant. Et l'office des impôts en est un.

La mémoire, chose assez curieuse, a très peu de rapports avec l'intelligence. L'intelligence est l'aptitude à poser et résoudre des problèmes relatifs à la survie. Sans une certaine mémoire, on n'aurait aucune ligne de temps, mais une mémoire parfaite ne veut pas dire intelligence parfaite. Si la mémoire d'une personne était vraiment parfaite, cette personne n'aurait ni objets, ni espaces avec lesquels poser ou résoudre des problèmes. Par conséquent un certain défaut de mémoire, (un certain oubli) est nécessaire à l'existence des facteurs avec lesquels on pourra jouer un jeu.

Quand on introduit la mémoire comme partie intégrante du fait de poser et de résoudre des problèmes, on obtient le phénomène de ligne de temps. On conçoit par l'"expérience" les IDENTITÉS, SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES ENTRE LES FACTEURS DU PASSÉ ET LES FACTEURS PRÉSENTS. ET NOUS AVONS ICI LA CLÉ DE L'ABERRATION.

Théoriquement, une personne ne pourrait être aberrée si elle ne vivait pas sur une ligne de temps, puisqu'elle n'aurait aucun besoin d'associer des espaces ou objets du présent avec des espaces ou objets du passé. Or, évidemment, aucun espace ni objet du présent, n'est jamais exactement identique à aucun espace ou objet du passé. Mais une personne, par défaut de mémoire, rencontrera tôt ou tard une situation qui lui fera effectivement concevoir le présent comme identique au passé. Lorsqu'elle le fait couramment et sans retenue, elle est déjà dans un sérieux état d'aberration.

On ne peut aller jusqu'à dire qu'aucune expérience du tout n'est nécessaire à la vie. Mais on peut aller jusqu'à dire qu'une personne qui se fie totalement à l'expérience ou à l'ouï-dire ou à l'observation de seconde main, vit une vie très effrayée. Le défaut de mémoire pourrait donc se manifester comme ceci = On voit un certain nombre de facteurs devant soi. On se rappelle certains facteurs antérieurs en les déformant assez pour les concevoir comme identiques aux facteurs présents. Ce faisant, le temps disparaît. En d'autres termes, l'IDENTITÉ abolit le PASSÉ. L'être déclare = les facteurs que je confronte en ce moment SONT les facteurs d'il y a 5 ans. Mais il n'exprime pas ceci de façon consciente. Il le conçoit sur le plan du défaut de mémoire. Il "a l'impression" que les facteurs présents ont une signification qui n'est due qu'à eux-mêmes, alors qu'il s'agit en fait d'une combinaison de facteurs passés. C'est là, en fait, tout le problème de l'aberration, L'aberration est l'"ABSENCE DE TEMPS". Il ne conçoit pas qu'il existe une position antérieure pour une particule quelconque.

Nous sommes donc en présence du fait intéressant que la mémoire parfaite à un degré extrême et absolu qui n'a jamais existé amènerait à une situation de NON-UNIVERS, DE NON-FORME, DE NON-ESPACE. Et qu'une mémoire complètement IMPARFAITE, chose qui n'a jamais existé non plus, amènerait un ÉCRASEMENT du temps tout entier, et concentrerait tous les facteurs dans le présent. Mais, quelque part entre ces deux extrêmes, nous avons le jeu appelé ÉQUILIBRE SAIN. C'est pour atteindre cet équilibre que l'auditeur exerce la mémoire du préclair. Il doit exercer la mémoire du préclair de façon à mettre à jour des quantités de similitudes que le préclair prenait pour des identités.

Nous avons, maintenant, le sujet des valences. Par valence, nous entendons une personnalité. Théoriquement, une personne pourrait avoir sa propre valence. Mais le terme est utilisé de façon plus familière pour dénoter l'emprunt de la personnalité d'un autre. Un préclair "dans la valence de son père" se comporte comme s'il était son père ; le mot valence signifie, en latin, force (valentia). Nous l'utilisons en Dianétique et en Scientologie dans le sens de personnalité, mais il n'a pas perdu la valeur de force. Une personne assume à volonté les valences d'un genre dominateur ou les valences du genre très soumis pour confronter diverses situations. Un individu pourra utiliser plusieurs valences de façon très courante. Pour manier les femmes, il assume la valence de son père, pour manier les étudiants, il prend la valence d'un bull-dog. Pour se saouler, il prend la valence d'un cheval. Il se peut que la valence n'ait aucun sens à part le fait qu'il s'agissait d'une valence forte dans une situation relative à ce sujet. Autrement dit, il a des images mentales reçues par lui inconsciemment et qui contiennent des personnalités dominatrices ou soumises ayant rapport à tel sujet, et qu'il identifie ensuite à ce sujet. Plus d'un psychopathe est dans la valence d'un pied de lit. D'autres sont dans la valence de Dieu. Mais ce sont là des valences totalement fixées, toute personne équilibrée utilise de façon routinière dans ses façons de faire un large éventail de valences. Dire que quelqu'un peut avoir deux ou trois valences serait une erreur. Une personne assume des quantités de valences. Or, il n'est pas nécessaire d'assumer ces valences ou personnalités ou "forces " et même "faiblesses" (si nous étendons le sens du terme maintenant que nous le comprenons), pour manier l'existence. Un Thétan est parfaitement capable de créer un être ou une valence suffisant au maniement de la situation. S'il le fait aisément, c'est qu'il est très intelligent. Il a une bonne imagination. Ou pourrait-on dire une bonne valencination. C'est seulement lorsqu'il a eu autrefois une valence extrêmement efficace et qui possède une valeur de commandement énorme ou une valeur d'obéissance énorme, puis l'oublie pour concevoir que tout est dans le présent, qu'il assumera une valence fixée une fois pour toutes. Il devient alors, pourrait-on dire, "lui-même". Le "lui-même" ou "elle-même" est simplement une valence modérément autoritaire ou modérément obéissante soit "imaginée de toutes pièces", soit "empruntée à l'expérience passée".

Les automatismes de la mémoire dépendent de cette affaire de valence. Par automatisme, nous voulons dire tout ce qui continue à marcher sans le contrôle de l'individu. En poussant les choses à l'extrême, il semblerait que tout est automatique, sauf les choses sur lesquelles l'individu a son attention immédiate. Et nous ne sommes pas loin de la vérité. Il n'y a rien de mal à ce que les choses soient automatiques, il est mauvais d'avoir rendu automatiques des choses néfastes au bonheur et à la vie de la personne intéressée. Plus il y a d'automatismes à proximité d'un individu, moins cet individu a de chances d'être réellement "vivant".

Il est intéressant d'observer, par exemple (c'est un peu en marge de notre propos) ce qui se passe dans une affaire où l'on est fermement décidé à moderniser avec la toute dernière

machinerie et le dernier équipement. La théorie est que l'introduction de tous les automatismes va réduire le nombre du personnel et augmenter le volume de travail. Mais il existe un point critique au delà duquel l'introduction des "automatismes est détrimental à l'affaire et réduira en fait la quantité de communications émises. En fait, dans bien des entreprises excessivement mécanisées, la plus grande partie du travail est en fait accomplie par les réparateurs qui maintiennent les machines en état de marche. Mais, sans une certaine quantité d'automatisation dans un bureau, il est certain que peu de travail se trouve réalisé. Le mal ne vient de ce facteur d'automaticité que si les gens ont oublié qu'une chose avait été rendue automatique, c'est-à-dire mise dans une situation telle qu'elle puisse continuer sans supervision de la part de qui que ce soit et sans qu'une personne soit consciente de sa marche, nous découvrons soudain une zone de détérioration sans pouvoir en identifier la source. On ne sait pas ce qui est tombé en panne, puisqu'on ne savait pas ce qui se trouvait là et avait été rendu automatique.

La mémoire joue ici un rôle intéressant. La première chose exigée lorsqu'on veut rendre quelque chose automatique, c'est d'oublier que la chose a été rendue automatique. Et, dans le sens scientologique le plus strict des mots, c'est ce que nous entendons par automatisme intégral. Une chose se passe dont nous ne connaissons pas la cause. Nous n'en savons pas la cause parce que nous avons oublié que nous l'avions placée là. Ou nous avons oublié que quelqu'un l'avait placée là. Nous ne savons même pas que quelque chose EST là. Mais quelque chose se passe dans cette zone. Or, bien que ceci ait trait à de nombreux aspects de la vie, nous avons tendance à mettre l'accent sur le côté psychosomatique de cette manifestation. Nous avons oublié ou peut-être n'avons jamais su qui avait affligé ce corps d'une jambe malade. Nous essayons, en la manipulant ou en la modifiant, de changer cette jambe malade, et nous découvrons que le mal persiste de plus belle. C'est seulement en découvrant le responsable de la décision, de l'idée ou de la masse de la jambe malade que nous pourrions obtenir un évanouissement complet de la jambe malade. Or, si nous allions même un peu plus loin, et nous rappelions aussi qui avait créé cette jambe, pour commencer, et nous rappelions ceci au point de retrouver qui avait créé toutes les particules assemblées, et fait la jambe, et arrangé l'organisation alimentaire qui faisait vivre la jambe, nous n'aurions pas de jambe.

Nous pourrions donc pousser la mémoire jusqu'au point de l'évanouissement total, mais il se trouve que l'automatisme et la mémoire ne sont pas limités au seul sujet de la maladie psychosomatique. En fait, la personne qui ne travaillerait sur la mémoire que pour débarasser quelqu'un d'une maladie psychosomatique aurait elle-même tristement identifié les choses. La vie ne se compose pas de maladies psychosomatiques. En fait, l'auditeur de Scientologie disant à ses préclairs qu'il va les débarasser de leurs maladies psychosomatiques a déjà créé un nouvel automatisme pour le préclair. Autrement dit, maintenant ce n'est pas le PRÉCLAIR qui va faire la chose = c'est l'AUDITEUR qui, par quelque, nécromancie, va y parvenir, et nous pouvons nous attendre à ce que l'auditeur échoue dans sa tentative. En fait, ce n'est pas l'affaire de l'auditeur que de promettre qu'il va faire quoi que ce soit au sujet d'une maladie psychosomatique. Non pas, bien sûr, parce qu'il ne peut le faire, car, de tous les professionnels au monde, c'est celui qui a le plus de chances d'y parvenir. Mais un auditeur qui s'engage dans cette direction se limite de façon si misérable que ce n'est vraiment pas la peine de savoir auditer pour passer son temps à cela. Quand des préclairs commencent à nous dire qu'ils veulent se débarrasser de telle ou telle affection psychosomatique, nous avons tendance à les regarder d'un air curieux, étant donné que ces gens doivent souffrir d'une telle pénurie de problèmes pour avoir cette maladie psychosomatique, que si nous la faisons disparaître, ils en

trouveraient une autre si nous négligions de remédier en même temps aux PROBLÈMES. Et tout ce que nous pouvons dire en ce qui concerne ce préclair, c'est que ce préclair a son attention fixée sur quelque chose et que l'on devrait remédier à cette fixation. Mais la vérité est que, s'il a son attention tellement fixée sur une maladie psychosomatique, il a sans doute, à des degrés divers, son attention fixée sur un nombre d'autres choses désagréables. Si bien que nous avons ici un problème chez un individu qui, par ailleurs, se trouve fixé çà et là sur des quantités de points de la ligne. Il identifie, il se trompe dans ses souvenirs, il se trouve pour tout dire, dans une situation intéressante. Et, même, si nous le libérons de sa difficulté psychosomatique, en limitant l'audition à cela, il n'en serait, sans doute pas plus heureux. Nous disons donc à un tel préclair : "Eh bien, il se peut que je fasse quelque chose ou que je ne fasse rien pour votre maladie psychosomatique, mais vous vous sentirez plus léger à son sujet". Ce genre de réponse le satisfait en général.

L'appellation des exercices de mémoire connus sous le nom de "Fil Direct" a été forgée pour la première fois en 1950 à partir de la formule cause-effet. Dans les premiers cours de Dianétique, nous décrivions ceci comme le fait de tendre un fil entre le présent et un incident du passé, et en tendant ce Fil Directement et sans détours. Autrement dit, nous concevions que l'auditeur tendait un fil de mémoire entre la source véritable d'une condition et le présent, montrant ainsi qu'il y avait une différence de temps et d'espace entre la condition d'alors et la condition maintenant, et que le préclair constatant cette différence se débarrasserait de la condition, ou du moins pourrait alors la manier. Il s'agissait essentiellement de dominer des automatismes ou de les localiser. Le préclair avait un engramme qui, dans une certaine mesure, le contrôlait, et il était nécessaire de localiser la source de cette situation pour la mettre sous le contrôle du préclair. Le terme de Fil-Direct était utilisé pour différencier les exercices de mémoire dianétiques de ceux qu'avait utilisés autrefois la psychothérapie. Et cette différenciation était nécessaire parce que plus d'un auditeur dianétique permettait "l'association libre" et autres techniques inefficaces à la place de l'audition. D'où le terme Fil-Direct, et ce terme semble convenir puisque les auditeurs l'ont gardé depuis tant d'années. On pourrait considérer le mot d'ordre du "Fil-Direct" comme étant : DÉCOUVREZ LA SOURCE VÉRITABLE DE TOUTE CONDITION ET VOUS METTREZ CETTE CONDITION SOUS LE CONTRÔLE DU PRÉCLAIR.

ARTICLE QUATRE

LE FIL DIRECT ET LE PRÉSENT

L'une des premières observations concernant le Fil Direct a été faite sur un préclair qui n'était rien moins que Burke Belknap (qui préparait alors son certificat d'auditeur dianétique), dans la petite pièce de réception du 42, Aberdeen Road, à Elisabeth, New-Jersey. Burke était arrivé en se plaignant d'une migraine et je lui avais dit de façon tout à fait détachée : "je vais manier ça," et lui demandai de se rappeler qui avait une migraine. Il se rappela rapidement un souvenir de quelqu'un d'autre ayant une migraine, et finalement de quelqu'un qui se plaignait de migraines, et, instantanément sa migraine avait disparu. C'était là un beau succès, mais je n'eus pas le bon sens de laisser les choses à ce moment précis, et me mis au contraire, à lui faire repasser le dernier incident qu'il s'était rappelé, et, immédiatement, sa migraine était re-

venue. Si je vous dis ceci, ce n'est pas pour une simple raison de nostalgie. Mais parce que c'était la première fois que nous observions la différence entre le Fil Direct et l'audition des engrammes, en ceci que le Fil Direct n'éliminait pas l'engramme, mais le faisait sortir du présent. Naturellement, en théorie, nous soupçonnions cela depuis un certain temps. Mais nous avions là un exemple précis de la chose en action. Autrement dit, vous pouviez vous rappeler quelque chose et vous sentir bien, puis immédiatement glisser dans l'engramme et vous sentir de nouveau dans un état affreux. Et ceci nous donne immédiatement la raison pour laquelle la psychothérapie ne marchait pas avant la dianétique. On ramenait le préclair dans le présent (en fait, le préclair est toujours dans le présent, mais les engrammes y sont eux aussi, il est donc plus exact de dire qu'on éloigne les engrammes du présent), puis on ramenait les engrammes dans le présent, et le préclair se retrouvait dans le même état qu'avant. Autrement dit, chaque fois (et autant de fois) qu'on éloignait du présent ou ramenait dans le présent ces images mentales de douleur et d'inconscience, on obtenait chez le préclair un changement correspondant. Théoriquement, nous pourrions restimuler et destimuler la naissance et faire apparaître aussi rapidement chez le préclair les symptômes de la naissance.

Or, si nous réalisons que la machinerie corps-Thétan est continuellement contrôlée par le milieu et que la machinerie qui provoque la restimulation des engrammes dans le présent peut être également contrôlée par le milieu et par les autres, nous voyons que le seul fait d'éloigner les engrammes du présent et de maintenir le préclair dans le présent, constitue une forme d'audition inacceptable. Le préclair se sentirait mieux puis se sentirait mal, selon qu'on éloignerait ou ramènerait dans le présent l'engramme responsable du malaise.

Or, l'engramme contient de la douleur et de l'inconscience, il a de grandes chances de devenir un automatisme. Nous jouons donc avec une source inconnue lorsque nous jouons avec un engramme. Le préclair n'aime pas regarder des choses qui, soudain, lui donnent l'impression qu'on lui arrache la moitié de la tête. Il continuera donc à repousser de sa conscience et à refuser de contrôler tous les engrammes.

A en juger par nos anciens critères Dianétiques, donc le Fil Direct n'était qu'un secours temporaire. Ca ne faisait pas grand chose pour le préclair, mais ça le faisait se sentir mieux momentanément en faisant glisser les engrammes hors du présent. Les engrammes se trouvaient maintenus dans le présent par le préclair qui faisait des locks (un pont entre les engrammes et le présent ; les locks étant des expériences conscientes qui se trouvent au-dessus de l'engramme). Autrement dit, nous pourrions avoir une sorte d'image d'engramme sombre et tapi dans l'obscurité, provoqué ou créé à une date antérieure et amorcé par un incident légèrement ultérieur, lui-même relié au présent par une répétition d'événements similaires, jusqu'à ce que, finalement, le préclair conçoive comme identique le moment de l'expérience engrammique et le présent.

Voilà pour l'attitude que nous avons autrefois à ce sujet. Et quelle est notre attitude présente ? Elle est sensiblement la même, ou plus exactement que : **LE PRÉCLAIR PEUT ÊTRE AMENÉ À CONTRÔLER UNE MASSE ÉNERGÉTIQUE AUSSI LOURDE QU'UN ENGRAMME EN LUI FAISANT CONTRÔLER D'ABORD DES MASSES PLUS LÉGÈRES.**

Nous avons ici essentiellement l'idée de la personne qui soulève chaque jour un veau jusqu'à ce que le veau soit devenu boeuf. Nous avons alors un individu qui peut soulever le taureau. Je ne sais pas si on a jamais tenté cela, mais, théoriquement, c'est ce qui arriverait. Et

l'échelle progressive de maniement des locks s'appliquerait certainement de façon plus pratique aux locks et engrammes qu'au boeuf.

Pour le Fil Direct tel qu'on le pratique aujourd'hui, nous amenons le préclair à manier des key-ins légers. On lui fait manier des quantités de nouveaux incidents ou le même incident jusqu'à ce qu'il soit finalement capable de manier la source même de la situation, qui, à ce moment précis, s'évanouira.

La grande curiosité de la situation est que le préclair est si peureux d'une masse mentale aussi lourde et cachée que l'engramme que, lorsque celle-ci se manifeste automatiquement dans le présent, il ne veut ou il ne peut l'éliminer du présent. Et nous avons là la principale aberration du préclair : une lourde image du passé arrive dans le présent, et le préclair ne peut la rejeter du présent. S'il est incapable de la rejeter du présent, elle va rester dans le présent, c'est-à-dire suivre le préclair dans tous ses mouvements.

L'un des buts du Fil Direct moderne est d'amener le préclair à rejeter l'engramme du présent ou à le ramener dans le présent à volonté. Autrement dit, de lui enseigner qu'il n'est pas nécessaire de vaincre toutes les masses énergétiques mais qu'il peut manier ces masses, et les attirer ou les éloigner de lui à volonté.

Un Clair, par définition, est quelqu'un qui n'a pas d'engrammes avec lui dans le présent. En pratique, le Clair devrait être un Thétan extérieur stable puisque le corps lui-même se compose de masses énergétiques qui, par malheur, contiennent des engrammes. Nous n'essayons plus de débarrasser le présent de tous les engrammes, mais de donner au préclair l'APTITUDE à manier des masses énergétiques passées ou présentes à volonté. Et nous le guérissons par degrés de sa peur de se trouver confronté à une image et de sa compulsion à obéir nécessairement à cette image.

ARTICLE CINQ

LE FIL DIRECT ET LES IMAGES

Avec l'avènement de la procédure des communications, une nouvelle méthode de maniement des images est née. Quelques minutes seulement après la découverte que la communication à elle seule vaincrait les masses, nous découvrîmes que la communication manierait les images elles-mêmes. Étant donné que les images ont plus ou moins été un dénominateur commun à toute recherche, dès les premiers jours de la Dianétique, nous prîmes un intérêt de plus en plus aigu à cette étonnante nouvelle méthode de maniement du bank. Chaque fois qu'une personne du type Homo-Sapiens courant, Module Moyen, doit se rappeler quelque chose, elle se rappelle en même temps une image. Cette image, quels que soient ou le nom ou la description que vous utilisez, est tout simplement une photographie d'un événement du passé, ladite image se trouvant maintenant dans le présent. Ce mécanisme d'alimentation automatique est passé relativement inaperçu, mais a été parfois décrit au cours des siècles passés. On croirait que la chose doit être considérée comme très courante. Néanmoins il a fallu attendre la Dianétique pour que quelqu'un se mette à étudier ces images avec quelque profondeur.

D'abord, de quoi se composaient ces images. Une vieille tradition mystique veut que l'énergie mentale et l'énergie physique soient deux choses différentes.

Je suppose que l'espoir plus que la connaissance des faits a dicté plus d'une fois cette affirmation. Aujourd'hui, nous avons assez de données sous la main pour affirmer que l'énergie mentale, comme celle que l'on trouve dans une image, et l'énergie tirée de la terre ou celle de la Compagnie électrique ne diffèrent que de longueur d'onde. La preuve en est qu'une personne qui fait le "remède à l'avoir" peut augmenter son poids si elle attire en elle cet "avoir" et peut le diminuer en rejetant cet avoir; Evidemment, le préclair doit être en assez bon état et doit être capable de posséder ou rejeter de l'avoir à volonté pour réaliser cette expérience, mais on a vu le poids d'une personne changer de plusieurs livres dans un sens ou dans l'autre par ce moyen. Et, croyez moi, si vous pouvez peser de l'énergie mentale sur une balance de boucher, vous avez certainement là quelque chose de très apparenté à l'énergie de la Compagnie électrique sauf en ce qui concerne ses caractéristiques.

Les images mentales sont donc composées réellement d'énergie. Elles ont une masse, elles existent dans l'espace, et elles suivent des règles très précises ; la plus intéressante de toutes étant qu'elles apparaissent quand quelqu'un pense à quelque chose. Il pense à un certain chien, et il a une image de chien. Quand une personne est assez mal en point, lorsqu'elle pense à un chien, il lui arrive l'image d'une maison. Quand elle pense à une maison, l'image d'un cactus se présente. Les images de cette personne ne sont pas associées à ses pensées, mais arrivent de façon totalement automatique.

Mais qu'a-t-on au départ, sinon un automatisme ? Un individu pense à un chien, et il se présente une image de chien. Dans un état plus avancé, il pense à un chien et voit l'image d'un autre chien. Un peu plus loin encore, il pense simplement une pensée et voit arriver une image n'ayant aucun rapport avec cette pensée.

Et bien, si ces images sont plus ou moins de même nature que ce qu'on vous vend 5 Frs le kWh à la compagnie électrique, vous pouvez supposer qu'elles auront quelque effet sur le corps humain, et vous aurez raison. Des images sont continuellement prises par le corps ou le Thétan ou la machinerie du Thétan. Vous n'avez jamais rencontré de votre vie, une installation cinématographique semblable au Thétan plus corps, Homo Sapiens type I. Il a même quelque chose qui prend des images lorsqu'il se trouve profondément inconscient pendant une opération. Non seulement la personne prend des images de tout, exactement comme en ce moment vous prenez une image de cette page (et si vous ne me croyez pas, fermez les yeux et revoyez cette page). Oh, vous ne saviez pas que vous enregistriez sans cesse des images ? Mais les images réagissent plus ou moins sur l'individu comme l'incident lui-même réagissait sur l'individu. Par conséquence, si l'individu a reçu un coup de marteau sur le doigt, soyez certain qu'il a enregistré une image de la scène. Plus tard, cette image est ramenée dans le présent et il a mal au pouce. C'est une image imposée à son être de façon à lui transmettre certaines des caractéristiques qu'elle contient.

L'un des trucs les plus anciens, sur la ligne de temps, était de convaincre le Thétan de la nécessité d'"obéir à l'image". En fait, d'après l'électromètre, les gens ont pendant de nombreuses générations appris à leurs enfants à "obéir à l'image". Autrement dit, ils ont utilisés ces images mentales pour produire un plus haut degré d'obéissance chez l'enfant.

Il se peut que ceci n'ait guère provoqué plus d'obéissance, mais ça a certainement créé un plus haut degré de conscience morale, et c'est en soi l'anatomie de la "conscience". La séquence acte-néfaste-motivateur ne consiste en voir en fait qu'en l'action et réaction de ces images. Une personne enregistre une image, puis l'image se tourne contre lui.

Il est donc très important de manier ces images si l'on veut changer les caractéristiques d'un individu. Par conséquent, l'une des premières choses que l'individu devrait pouvoir faire, c'est manier ces images. Si un individu ne peut manier ces images, il est en mauvais état.

Prenons maintenant cette chose appelée un "Cinq Noir" (personne qui ne voit que du noir. Type de cas, d'après une certaine procédure. Voir "Scientologie 8-8008" par L.R.H.). Ce pauvre gars est tellement perdu qu'il ne peut même plus voir une image. Il ne voit que du noir devant lui. Il se peut que ce noir soit un écran, il se peut que ce soit n'importe quoi, mais une chose est certaine : ça l'empêche de voir des images et il se protège constamment de ces images dont il craint d'être victime, en ayant constamment un écran noir devant lui. Il oublie dans son euphorie que ces images TRAVERSENT l'écran et l'influencent de toutes façons. Et rappelez-vous également que cet écran n'est lui-même qu'une image. Nous n'avons donc pas une catégorie de gens qui ont des images et une catégorie de gens qui n'ont que du noir. Il n'y a qu'une catégorie : nous avons des gens qui ont des images de choses différentes et des gens qui ont des images de choses particulières. Il s'agit simplement là d'une ÉCHELLE GRADUELLE de facilité dans le maniement des images qui viennent dans le présent. Lorsqu'il manie très pauvrement les images ramenées dans le présent, de plus en plus d'images s'accumulent dans le présent et bientôt nous avons là un cas plutôt "massif".

Vous comprenez donc notre enthousiasme le jour où nous avons découvert une nouvelle façon de manier les images. D'autres moyens ont été mis au point depuis, à mesure que nous avons perfectionné notre maniement des problèmes, moyens tels que la Procédure de l'APPARTENANCE. Mais, à l'heure qu'il est, nous ne connaissons de meilleure façon de manier couramment les images que la combinaison du Fil Direct et des données que nous allons vous communiquer ici.

Avant de pénétrer plus profondément dans ce sujet, comprenez bien que les images ne sont pas mauvaises en elles-mêmes et que le noir n'est pas foncièrement mauvais. Le Thétan utilise des images pour assister sa mémoire. Elles ne sont pas nécessaires à sa mémoire, mais il se met à jouer avec l'idée d'enregistrer des images de tout et de se rappeler par images pour en faire une sorte de jeu. C'est un jeu intéressant, ça lui donne quelque chose à regarder. Ça lui donne de la masse et le rend heureux. Jusqu'au moment où il accumule des images de grands malheurs et ces images de grands malheurs restent avec lui simplement parce qu'il a des images, et sans autre raison. Pour ce qui est du noir, le noir est en général le manteau protecteur qui le garde de ses images. Il n'est pas rare que le préclair ait une machine ou que son corps ait une machine qui enduit de noire chaque image avant qu'il ne la regarde. Ça l'empêche d'être étourdi par ces images. Ceci soit dit en passant, c'est un phénomène différent du noir en restimulation permanente et ininterrompue. Ces deux conditions relatives au noir existent l'une et l'autre = la machinerie qui fait du noir et l'image noire en restimulation. Il y a aussi également le noir qui consiste à regarder simplement à l'intérieur de sa tête et, jusqu'à nouvel ordre, la science moderne n'a pas installé l'électricité à l'intérieur des crânes.

Nous avons aussi la condition dans laquelle la machinerie du Thétan prend des images puis s'efforce de les montrer au Thétan tant que celui-ci est dans sa tête. C'est une condition très intéressante parce que la machinerie ne peut atteindre le Thétan, mais atteint la tête du corps. Et si la machinerie est très puissante, ce qui est généralement le cas, le corps se sent très mal à l'aise avec toutes ces images qui lui sont fourrées dans la tête par une machinerie étrangère.

Nous avons donc quantités de conditions relatives à ces images. Mais toutes ces images ne sont pas mauvaises et le sujet des images n'est pas en soi un mauvais sujet. Mais, une fois encore, avant d'aller plus loin, comprenez bien qu'il n'est pas ABSOLUMENT nécessaire à l'auditeur de manier des images de la façon dont nous allons décrire maintenant le Fil Direct pour inclure un article antérieur à ce sujet. Pourtant nous avons là le coup de pouce qui manie réellement les images et s'appelle "SALUT ET OK AUX IMAGES".

La technique a ses limites. Elle est limitée par le fait que l'auditeur aura à auditer des préclairs qui se trouveront plus bas sur l'échelle du ton que ceux qui peuvent manier des images avec SALUT ET OK. Autrement dit, un préclair de ton inférieur peut être audité avec le Fil Direct tel qu'il est donné plus haut, mais, lorsqu'il remonte de ton et commence à avoir des images, on peut utiliser le processus.

L'anatomie du processus est extrêmement simple. Chaque fois que le préclair se rappelle quelque chose, l'auditeur lui demande : "Avez-vous une image ?" Si le préclair en a une, ce qui est généralement le cas, l'auditeur lui dit : "ENVOYEZ-LUI UNE VOLÉE DE SALUTS". Le préclair s'exécute. L'auditeur dit : "FAITES- LUI VOUS ENVOYER UNE VOLÉE DE OK'S." Le préclair le fait. L'auditeur lui dit alors : "EST-CE-QUE L'IMAGE EST TOUJOURS LÀ ?" Si oui, l'auditeur fait simplement terminer le cycle de communication au préclair avec : "FAITES QUE L'IMAGE VOUS ENVOIE UNE VOLÉE DE SALUTS", et, quand le préclair l'a fait, "ENVOYEZ UNE VOLÉE DE OK'S À L'IMAGE". Puis l'auditeur lui demande : "Est-ce que l'image est encore là ?" Si oui, l'auditeur répète simplement les 4 commandements ci-dessus. En fait, l'auditeur peut demander au préclair de faire ceci des quantités de fois jusqu'à ce que l'image ait disparu, car c'est le seul et unique but du processus : faire disparaître l'image. On découvrira qu'au début, l'auditeur devra faire compléter plusieurs cycles de communication réciproque au préclair avant que l'image disparaisse, mais à mesure que l'audition continue et que le préclair devient plus capable, de moins en moins de cycles sont nécessaires. Finalement, il suffit à l'auditeur de dire "ENVOYEZ LA PROMENER" et l'image disparaîtra. Evidemment, si le préclair peut simplement "l'envoyer promener" dès le début et la retrouver à volonté il n'est pas nécessaire d'utiliser la communication réciproque - point que beaucoup d'auditeurs négligent pour n'avoir pas vérifié avec le préclair s'il pouvait se débarrasser de ses images. Dans le cas du "NOIR complet", il est plutôt stupide de demander au préclair d'envoyer des "SALUTS" à ce noir, puisque ces écrans sont résistants, très résistants même. Dans le cas du noir, on utiliserait simplement le Fil Direct avec la question : "RAPPELLE-TOI UN MOMENT OÙ TU REGARDAIS DU NOIR", des quantités de fois jusqu'à ce que le noir disparaisse. Si le noir ne disparaît pas, c'est qu'une machine met là ce noir, mais on verra qu'il est possible de manier cette situation par le même processus également, pourvu que l'on continue assez longtemps. Et même si ceci ne marchait pas, l'audition des machines y parviendrait.

Parfait, nous avons ici dans la méthode qui consiste à envoyer des "Saluts" et des "OKs", une façon de vaincre l'image. MAIS, SI VOUS, EN TANT QU'AUDITEUR, ASSU- MEZ QUE TOUTES LES IMAGES SONT MAUVAISES ET QU'ON DOIT TOUTES LES ENVOYER PROMENER, VOUS AUREZ VITE SUR LES BRAS UN PRÉCLAIR TRÈS MALHEUREUX. S'il est assez haut de ton, il vous dira pourquoi il est malheureux. S'il est assez bas de ton sur l'échelle, il gardera la chose sur le coeur. Le fait est que vous lui enlevez ses images, et les images ne sont pas un phénomène tout à fait mauvais. Si bien que vous le voliez en permanence. Mais le vieux dianéticien entraîné uniquement à faire s'évanouir des

images, ou une personne qui a l'obsession de tout réduire à rien, a des chances de négliger ce petit point, si bien que le préclair finira très malheureux. Aussi, après avoir vaincu l'image en l'envoyant promener ou en la maniant avec des Saluts et OKs, l'auditeur DOIT demander au préclair de REMETTRE L'IMAGE LÀ. Ceci fait, bien sûr, partie du cycle de l'automatisme. L'image est arrivée là automatiquement, et bien, le préclair ferait mieux de prendre en mains cet automatisme, car on conquiert tous les automatismes en faisant faire par le préclair ce qui se fait automatiquement, ou en reconnaissant simplement la source de l'automatisme.

Si bien que, une fois ce cycle de Hello's et OK's réciproques terminé, l'auditeur dit maintenant : "REMETTEZ L'IMAGE LÀ". Ceci surprend en général le préclair, car, pour commencer, le préclair se sentira tout victorieux de s'être débarrassé de la fonction automatique des images. Mais le préclair, d'une façon ou d'une autre, remettra l'image là. Il se peut qu'il remette là une autre facette de la scène. Il se peut qu'il remette une image différente de la première, mais ce que vous voulez, c'est la même image. Evidemment, ne houspillez pas votre préclair pour qu'il retrouve la même image et jusqu'à ce qu'il perde la communication avec vous. A ce niveau d'audition, vous pouvez tolérer un certain relâchement, mais ce que vous voulez réellement, c'est qu'il retrouve la même image. Une fois qu'il a de nouveau cette image, vous lui faites échanger des Saluts et OKs jusqu'à ce qu'elle s'évanouisse. Et, quand elle s'est évanouie, vous lui demandez de la remettre là. Vous constaterez rapidement que le préclair peut tout simplement amener l'image et l'envoyer promener à volonté avant que vous ayez eu le temps de compléter beaucoup de cycles, à ce moment, passez à la prochaine question de FIL DIRECT, qui est "RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT OÙ..." ou "RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT DE ..." suivant ce que vous avez commencé à utiliser comme question. Et de nouveau demandez lui "AVEZ-VOUS UNE IMAGE ?". Maniez de la même façon. Au bout d'un certain temps vous verrez que le préclair pourra manier toutes sortes d'images et les envoyer promener à volonté. Vous découvrirez également qu'une partie de sa machinerie automatique se mettra à tomber en pièces. En occurrence, continuez simplement le processus. Il vous faudra peut-être l'entraîner un certain temps à créer des "Mock-up" (image mentale créée sciemment par le Thétan) si vous mettez en pièces la machinerie qui lui donnait des images (faisait les mocks-up à sa place). Il vous faut le rassurer sur le fait qu'il peut créer des images, ce qui le rendra aussitôt plus heureux. Très souvent, le préclair qui est incapable de créer des images mais chez qui tout arrive automatiquement, va recouvrer son aptitude à créer des images une fois que cet automatisme est mis sous son contrôle.

Les "SALUTS ET OK'S AUX IMAGES" sont un processus très précieux. Un préclair gravira les échelons jusqu'au point où il pourra envoyer quelques Saluts et Oks aux engrammes qui se montrent et pourra alors amener des engrammes dans le présent ou les envoyer se promener à volonté. Et, lorsqu'il peut le faire, il n'a plus de soucis ou d'ennuis concernant les masses énergétiques.

Vous comprendrez que ce processus de communication dépend entièrement du fait qu'il permet de localiser la source de l'image. La destruction de la machine créant les images pourrait s'accomplir en faisant déclarer au préclair que ceci ou cela créait ou possédait la machine, ou que lui aussi le faisait, jusqu'à ce que la machine ait disparu. Mais ce n'est pas un très bon processus. Ça enlève au préclair une chose peu réelle pour lui. Mais nous espérons de nouveaux développements qui embrasseront un processus supérieur dans le domaine de l'APPARTENANCE.

N'oubliez donc pas que notre but n'est pas de faire que le préclair se débarrasse de chaque image qui se présente. Notre but est de le rendre capables de manier ces images qui se présentent, de les envoyer promener et de les ramener à volonté. Ce processus est aussi utilisé avec la technique "Dites-moi une chose que ça ne vous ferait rien de vous rappeler" "Dites-moi une chose que ça ne Vous ferait rien d'oublier", et était d'ailleurs utilisé à l'origine en tant que partie de ce processus.

ARTICLE SIX

LA PSYCHANALYSE ET LE FIL DIRECT

Quand Sigmund Freud et Breuer ont commencé à travailler sur la théorie d'après laquelle "si un individu pouvait se rappeler suffisamment, il irait bien", ils partaient du principe que quelque chose n'allait pas, qu'il fallait rectifier ce quelque chose et que ce quelque chose était un souvenir caché ou enterré.

Il est remarquable qu'aujourd'hui la Scientologie n'essaie pas de trouver quelque chose de mauvais pour le rectifier. Ceci introduirait dans le cas, une idée à priori qui n'y a pas sa place et un intermédiaire superflu. Tout ce que nous assumons, c'est qu'un individu peut-être plus capable qu'il n'est et nous le prenons là où il est. Nous ne sommes pas à la recherche de souvenirs cachés. Une autre supposition de Freud était que la culpabilité gisait sous ces souvenirs cachés et en était le principal moteur. Ceci n'est pas nécessairement vrai, car vous découvrirez que quiconque a été frappé, quelle que soit son innocence, et si on l'a frappé assez violemment, se mettra à croire qu'il a dû être coupable de quelque chose. Autrement dit, il trouve une raison à sa punition, qu'elle soit valable ou non. Autrement dit, tout coup ou toute oppression soudaine aura pour conséquence le sentiment qu'on a dû être coupable. Pour rester un être raisonnable ou rationnel, l'individu doit assumer qu'il y a une raison à chaque chose. Ce n'est pas nécessairement vrai du tout. La culpabilité peut venir simplement d'un coup ou d'une oppression. J'imagine que si on laissait un homme en prison assez longtemps, il serait persuadé, à la fin, d'avoir commis le crime pour lequel on l'avait incarcéré. Je suppose que si vous questionniez un homme assez longtemps sur sa culpabilité, et si cette "question" était accompagnée de suffisamment de pression, il commencerait à se sentir coupable du crime dont on l'accusait, ce qui explique pas mal de prétendues confessions dues aux méthodes du "3ème degré". Même la police les met maintenant en doute, après avoir découvert que, trop souvent, la personne était réellement innocente, bien qu'elle se crût maintenant complètement coupable. Nous sommes donc en présence du fait que la douleur physique et l'inconscience dans un souvenir produirait un ENFOUISSEMENT du souvenir puisqu'une personne ne désirerait pas confronter (faire face à = voir le cours H.A.S. - Hubbard Apprentice Scientologist) une image pénible, ce qui entraînerait un sentiment de culpabilité. Tout ceci est résolu simplement en rendant l'individu capable de manier des images énergétiques ou des masses énergétiques ou espaces, quelles que soient leur taille, forme ou menace.

Dans la psychanalyse, l'accent était mis sur le souvenir et sur des choses dont la société s'attendait à ce qu'elles causent chez l'individu un sentiment de culpabilité. Nous avons là même la raison pour laquelle la psychanalyse est une tellement longue affaire et la raison pour laquelle elle laisse les gens dans une telle circonspection. On s'attendait à ce que le patient

psychanalytique parle assez longtemps - sans grand accusé de réception - pour révéler des souvenirs cachés. Les vrais souvenirs cachés étant en fait les moments de douleur et d'inconscience, le psychanalyste, même s'il en avait rencontré un par hasard, n'aurait su qu'en faire. Mais la théorie ne couvrait pas ce genre de phénomène, bien que leur maniement en soit simple dans la pratique.

En essayant de mettre au jour des souvenirs passés, l'analyste se heurtait continuellement au mécanisme d'oubli automatique du patient. En demandant à une personne de se rappeler, et de se rappeler et de penser au passé, l'analyste renvoyait souvent le patient sur sa ligne de temps passée et ne le ramenait pas dans le présent. Pour commencer, l'analyste n'étant pas très doué dans le domaine de la DUPLICATION, donnait rarement un commandement suffisamment répétitif pour libérer le patient dans un domaine d'action spécifique.

Par ailleurs, le psychanalyste n'était ni assez curieux, ni assez observateur. Il se peut qu'il ait ou n'ait pas remarqué le phénomène d'images mentales, mais étant de formation plutôt mystique, il ne pensait sans doute pas que ces images énergétiques possédaient la moindre énergie, si bien que, pour lui, elles ne pouvaient faire aucun tort au patient.

Mais supposons que nous cherchions réellement à mettre au jour des souvenirs cachés du préclair. En ce cas, nous prendrions en mains le mécanisme automatique d'oubli pour le mettre sous son contrôle.

Si vous voulez réformer tout le domaine de la psychanalyse, ce qui n'est pas particulièrement la mission du scientologue, la Scientologie n'étant pas une psychothérapie, vous pourriez cependant le faire en publiant ces matériaux.

Dites au patient de se détendre et de prendre conscience du fait que vous, l'analyste, êtes là, que lui est là, que la pièce est là, et que vous allez faire de la psychanalyse.

Parlez au patient et faites lui parler de ses ennuis et tribulations dans ce monde en lui permettant d'émettre des communications originelles et en le laissant atteindre à un sentiment de détente avec l'analyste.

Une fois ces préliminaires accomplis, posez au patient cette question et aucune autre question à part les accusés de réception et quelques mots occasionnels : "DITES-MOI UNE CHOSE QUE CA NE VOUS FERAIT RIEN D'OUBLIER".

Quel que soit le temps pris par le patient pour répondre à la question, ne l'abandonnez pas et ne vous éloignez pas de la question. Mais obtenez du moins une réponse à la question tout en gardant des rapports agréables avec le préclair. Une fois reçue la réponse du patient, c'est-à-dire une chose qu'il est certain de bien vouloir oublier, l'analyste devrait dire "TRÈS BIEN", pour accuser réception de la réponse à la question (reconnaître qu'il a répondu à la question). L'analyste ne doit jamais oublier cet accusé de réception avec un "très bien" ou quelque chose de semblable.

Après avoir reçu sa réponse à la question, l'analyste doit maintenant répéter la même question exactement, obtenir une réponse à sa question, et accuser de nouveau réception de cette réponse.

L'analyste ne doit pas discuter de ce que lui dit le patient, ni dire au patient ce que signifient ses réponses, car il devrait être conscient du fait que si le patient est arrivé à telle pro-

fondeur dans sa "psyché", il lui sera possible d'atteindre des profondeurs plus grandes encore et que de meilleures informations se présenteront.

Même si l'analyste se sent distrait ou troublé par la répétition de la même question des quantités de fois de suite, il doit continuer ; chaque fois que le patient a répondu et que l'analyste a accusé réception, il doit demander à nouveau : "DITES-MOI AUTRE CHOSE QUE CA NE VOUS FERAIT RIEN D'OUBLIER".

Voilà en quoi devrait consister toute l'analyse, et ce programme devrait être continué tant que le patient est analysé, que ce soit quatre fois par semaine pendant un an, ou quatre fois par semaine pendant deux ans. Aucun autre échange d'informations ou de matériaux ne devrait être entrepris ou discuté, à part ces choses que le patient consentirait à oublier.

Si un analyste suivait ce programme et était capable de répéter la question ou de la "dupliquer" assez souvent et assez longtemps, il constaterait que son patient se sentirait de plus en plus en possession de sa vie et de son être, qu'aucun autre programme aurait pu lui permettre de le faire, et qu'il ne sera plus nécessaire à l'analyste d'évaluer ni de décider pour le patient.

Nous recommandons que ce processus soit enseigné pratiquement aux analystes, dans l'espoir que le domaine de la psychanalyse devienne une psychothérapie efficace, car la Scientologie n'est pas une psychothérapie et n'a pas l'intention de se substituer à aucune psychothérapie existante.

ARTICLE SEPT

COMMENT FAIRE LE FIL DIRECT

Une quantité optimale de communication réciproque doit être présente dans toute forme d'audition, que l'on audite la procédure "d'ouverture par duplication" ou le Fil Direct.

UNE QUANTITÉ SUFFISANTE DE COMMUNICATION RÉCIPROQUE PERMETTRA AU PRÉCLAIR DE RESTER CONSCIENT D'ÊTRE AUDITÉ, ET CONSCIENT DE L'INTÉRÊT DE L'AUDITEUR. UNE QUANTITÉ INSUFFISANTE DE COMMUNICATION RÉCIPROQUE POURRA FAIRE QUE LE PRÉCLAIR ÉPROUVE UNE ABSENCE DE PARTICIPATION À SON CAS, QUI LE FERA CESSER DE PROGRESSER OU EMPIRER. TROP DE COMMUNICATION RÉCIPROQUE EMPÊCHERA L'EXÉCUTION DU PROCESSUS.

Un auditeur doit être conscient de ces facteurs et sentir quelle quantité de communication réciproque est nécessaire quand il audite un préclair.

L'un des points les plus délicats de toute l'audition et l'une des aptitudes les plus délicates consistent à savoir QUELLE QUANTITÉ DE COMMUNICATION RÉCIPROQUE L'AUDITEUR DOIT MAINTENIR AVEC LE PRÉCLAIR.

Cette nécessité s'impose dans le Fil Direct comme dans tout autre processus. Mais on pourrait faire certaines erreurs à ce propos dans le Fil Direct, avec des conséquences néfastes.

Le préclair, comprenez-le bien, s'intéresse à cette remémoration de son passé, et nous pouvons pardonner aux préclairs leur excitation particulière lorsqu'ils évoquent certains moments agréables ou désagréables de leur passé. Nous pouvons aussi pardonner au préclair d'essayer de justifier certaines des actions qu'il se remémore. Nous comprendrons donc qu'il est nécessaire de permettre au préclair de communiquer relativement à ce qui se passe, sinon il se sentira opprimé et comme emprisonné dans une camisole de force par l'auditeur qui se refuse à le laisser parler. **MAIS LE PRÉCLAIR QUI CONTINUE DE PARLER SANS FIN DES CHOSES QU'IL SE REMÉMORE NE SE FAIT AUCUN BIEN. IL NE FAIT PAS LE PROCESSUS, IL PARLE DU PROCESSUS.** Il faut donc, dans une certaine mesure, juguler ce retard de communication excessif. L'auditeur devrait comprendre de façon très claire ce qu'est un retard de communication avant de se lancer à corps perdu dans l'audition. Il lui faudra également savoir ce qu'est un accusé de réception.

RETARD DE COMMUNICATION (COMM LAG = COMMUNICATION LAG) : INTERVALLE DE TEMPS ENTRE LE MOMENT OÙ L'AUDITEUR POSE LA QUESTION ET LA RÉPONSE À CETTE QUESTION PRÉCISE PAR LE PRÉCLAIR. Une presque réponse n'est pas une réponse. Une réponse à une question apparente n'est pas une réponse. L'intervalle peut être rempli par des discussions ou des silences de la part du préclair. Peu importe ce qui se passe entre l'énoncé de la question et la réponse à la question, l'intervalle est un retard de communication. Autrement dit, la communication n'a pas lieu dans cet intervalle.

UN RETARD DE COMMUNICATION EST STABILISÉ LORSQU'IL EST CONSTANT. Une personne peut avoir un retard de communication habituel de 10 secondes. Il se peut qu'elle réponde à toutes les questions au bout de dix secondes. Si une personne répond donc au bout de dix secondes à un processus donné, on peut dire que son retard de communication est stabilisé, puisque son retard de communication est toujours de dix secondes. Nous disons qu'une question est stabilisée quand le retard de communication est le même pour trois questions consécutives. Nous avons là une QUESTION STABILISÉE. Le retard de communication pourra être de 5 secondes, puis 5 secondes, puis 5 secondes. Nous pourrions encore dire assez justement que le retard à la QUESTION est stabilisé. Néanmoins, le retard au processus ne serait stabilisé que lorsque le retard normal d'échange serait présent. C'est-à-dire que, lorsque le processus est stabilisé, la question n'influence plus les facteurs de communication du préclair. D'ordinaire, ces processus étant très bénéfiques, il arrive que le préclair se mette à parler très vite quand le processus est stabilisé : son retard chronique a changé.

Il existe une autre forme de retard de communication avec un automatisme de communication que l'auditeur devrait comprendre. Quand la question a excité une machine à répondre, il arrive fréquemment que les réponses se mettent à sortir à toute vitesse, souvent trop vite pour que le préclair puisse articuler. Quand l'auditeur rencontre ce phénomène, il a affaire à une ACCÉLÉRATION de communication tout aussi artificielle qu'un RETARD de communication, et l'on constatera qu'après avoir répondu plusieurs fois à la question, le préclair reviendra, à une vitesse normale et développera ensuite un retard de communication du type courant.

L'ACCUSÉ DE RÉCEPTION demande une étude très nécessaire. **UN AUDITEUR DOIT TOUJOURS ACCUSER RÉCEPTION DE CE QU'A DIT LE PRÉCLAIR.**

L'auditeur développera peut-être une compulsion dans ce domaine, mais il n'en reste pas moins vrai qu'un préclair continuera à parler jusqu'à ce qu'il SACHE avec certitude, qu'on l'a entendu. Certains ont besoin d'un coup de marteau de forgeron en pleine figure pour savoir qu'on a accusé réception. Un auditeur s'est mis une fois devant un préclair et a agité son doigt près du nez de celui-ci pendant plusieurs secondes avant de dire un "BON" retentissant, à ce moment là seulement le préclair a compris qu'on avait accusé réception. Il arrive très souvent que l'auditeur dise OK, mais n'accuse réception de rien du tout pour le préclair parce que le préclair ne comprend pas ou n'entend même pas l'auditeur dire OK. Aussi, de temps en temps, l'auditeur devrait-il dire "Je viens de dire OK. Est-ce que vous avez entendu ?" Et le préclair prendra parfois un air bovin et constatera qu'il n'avait pas remarqué l'accusé de réception.

Très souvent, les vieux ou les gosses "rabâchent" les mêmes choses pour la simple raison que personne n'accuse réception de leurs communications. Ils se mettent à dire quelque chose, puis ne peuvent s'arrêter et continueront jusqu'à ce que quelqu'un reconnaisse qu'ils ont dit quelque chose. Il leur faut savoir que leur assertion a été "reconnue" avant de pouvoir en détacher leur attention. On pourrait dire, qu'une chose persiste jusqu'à-ce qu'elle ait été "reconnue". Notez en passant que ceci s'applique également aux machines. Certaines machines continuent à produire des images jusqu'à ce que les images soient "reconnues", et le Thétan "reconnaît" rarement ces images, d'où la spirale dégénérante de l'automatisme qui finit par aboutir au Noir complet. Mais le remède ne consiste pas à dire simplement "OK" à toute la machinerie.

L'auditeur devrait également comprendre les AXIOMES tels qu'ils sont contenus dans "La Création des Aptitudes Humaines" (The Creation of Human Ability, par L. Ron Hubbard.), et en particulier LES CONDITIONS D'EXISTENCE décrites dans les AXIOMES. C'est très important. Les axiomes consacrés à l'IS-NESS et au NOT-IS-NESS sont d'une importance toute particulière. Nous trouvons qu'une personne pratique très souvent le NOT-IS-NESS sur ses images et sur sa mémoire. Autrement dit, elle oppose la force à sa mémoire ou à ses images. Elle oppose la force à la force, et la force s'accumule, ce qui n'est pas particulièrement bon. L'apparence ou IS-NESS provient bien entendu de l'alter-is-ness. Quand on essaie assez longtemps de changer une masse, on a finalement une masse qui persiste et cette persistance est l'is-ness.

Nous voyons donc que CHANGER DES MASSES AU MOYEN D'AUTRE CHOSES QUE LA VIE, LA COMMUNICATION OU LES POSTULATS ENTRAÎNE LA PERSISTANCE D'UNE CONDITION. L'auditeur qui sait bien cela sait que si nous tentions de changer une épaule déformée en utilisant le not-ismess ou l'alter-is-ness, nous verrions cette condition persister de plus belle.

UN AUDITEUR AUSSI BIEN INFORMÉ ET AUSSI COMPÉTENT POURRAIT UTILISER AVEC GRAND PROFIT UN COMMANDEMENT ADDITIONNEL, CE QUI FERAIT DEUX COMMANDEMENTS DE FIL DIRECT EN TOUT. LE COMMANDEMENT ADDITIONNEL SERAIT : "RAPPELEZ- VOUS UN MOMENT DE EMPÊCHÉ.

EXEMPLE : LE PROCESSUS SERAIT ALORS "RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT STUDIEUX" - PUIS, QUAND CE COMMANDEMENT SEMBLE STABILISÉ : "RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT D'EMPÊCHEMENT D'ÊTRE STUDIEUX". LE DERNIER COMMANDEMENT ÉLIMINE LES EFFORTS DE NOT-IS-NESS DU PRÉCLAIR. EN FAIT, LES MEILLEURS RÉSULTATS SONT OBTENUS EN UTILISANT LES DEUX

COMMANDEMENTS, ET EN METTANT CE QU'IL FAUT À LA PLACE DES POINTILLÉS. ON AUDITE L'UN JUSQU'À CE QU'IL SOIT RELATIVEMENT STABILISÉ, PUIS L'AUTRE JUSQU'À CE QU'IL SOIT RELATIVEMENT STABILISÉ. PUIS LE PREMIER DE NOUVEAU ET AINSI DE SUITE, CAR DE NOUVEAUX MATÉRIAUX APPARAÎTRONT.

La duplication des questions est quelque chose de très pénible pour un auditeur qui n'a jamais beaucoup audité. Il va s'égarer, s'écarter de cette nécessité de duplication constante. Si bien que quantité de processus sont rendus nuls et stériles par la faute de l'auditeur qui ne les complète pas. Il ne peut supporter l'idée de la duplication, la pensée de refaire la même chose des quantités de fois, parce qu'apparemment il accumule une ligne de temps. En fait, ce n'est pas ce qui se passe et, s'il continuait assez longtemps, il irait tout bonnement de l'avant en posant la même question des quantités de fois pendant l'audition et ferait lui-même un exercice qui le guérirait de son inaptitude à dupliquer. La principale pierre d'achoppement, dans l'audition, est l'obsession de certains auditeurs à changer. En fait, l'auditeur obsédé par le changement fait rarement un bon auditeur, parce que son obsession à changer entrave son audition. Il est obsédé par l'idée de changer le préclair, aussi se met-il à forcer le préclair à des changements dont le préclair ne veut pas particulièrement. Le préclair veut sans doute changer, mais pas nécessairement dans le sens où le veut l'auditeur. L'auditeur prédétermine le cas, en quelque sorte, et décide dans quelle direction il va faire changer son préclair. C'est très bien, et un auditeur peut le faire, mais nous découvrons que lorsqu'un auditeur a une obsession à changer le préclair, il changera également le PROCESSUS. Autrement dit, il s'agit dans les deux cas d'une inaptitude à la duplication. L'auditeur peut également s'égarer dans le sens opposé. Il pourra utiliser un processus si longtemps et de façon si constante et si loin au delà du moment où il a été profitable au préclair que le but même de l'audition s'en trouvera ruiné.

Pour plus de données à ce sujet, voyez le Code de l'Auditeur, publié dans La Création des Aptitudes Humaines et Dianétique 1955. L'auditeur s'y voit ordonné de continuer un processus tant qu'il provoque un changement. Quand il ne produit plus de changement, ne le continuez pas. Mais l'auditeur qui change de processus et se dit "Eh bien, j'ai changé de processus parce qu'il ne produisait plus de changement, alors qu'en fait, il en produisait encore, et l'auditeur qui ne pouvait plus supporter la duplication va évidemment justifier l'absence de résultat à laquelle il condamne le préclair. L'auditeur devrait comprendre que la découverte du véritable créateur ou de la source véritable de quelque chose vont faire s'évanouir la chose. Et ceci ne s'accomplit que par la communication. On peut très bien utiliser la procédure d'appartenance sur des préclairs, en la combinant avec le Fil Direct, mais, en fait, l'utilisation pure et simple de la communication, telle qu'elle est décrite dans un article antérieur est bien plus efficace. La procédure d'appartenance s'effectue en faisant déclarer par le préclair que la condition appartient au ceci ou à cela, y compris lui-même, et que sa machinerie ou la machinerie du corps sont possesseurs de cette condition ou que certaines images possèdent ou ont créé cette condition, jusqu'à ce que la condition s'évanouisse. A ce moment là, c'est qu'on a examiné le véritable détenteur assez de fois. Mais si l'on examinait trop le mauvais détenteur de la condition, celle-ci empirerait au contraire. Autrement dit, nous aurions une mésappartenance. Toutes les masses, espaces et conditions persistent à cause d'une mésappartenance, c'est-à-dire si l'on se reconnaissait comme responsable de tout et si l'on reconnaissait les autres comme responsables de ce dont ils sont responsables, et bien, tout disparaîtrait. La procé-

de dure d'appartenance consiste à déclarer le véritable propriétaire. C'est un processus très amusant.

La meilleure façon de faire le processus d'appartenance est d'utiliser un électromètre ou n'importe quel type de physio-galvanomètre. Nous découvrons tout de suite que la principale manifestation d'appartenance est la réaction de l'appareil. Les masses sont plus importantes lorsqu'il y a une mésappartenance. La réaction est plus forte lorsqu'il y a une mésappartenance. Tout ce que l'aiguille d'un détecteur de mensonge ou de tout instrument de ce genre enregistre, c'est la mésappartenance. Quand il y a mésappartenance, l'aiguille réagit, sinon elle ne réagit pas. Le détecteur de mensonge ne détecte donc pas le mensonge, il détecte simplement la mésappartenance de l'image de l'incident. Un criminel qui déclare n'avoir pas fait telle chose, alors qu'il l'a faite rend évidemment plus résistante l'image de l'incident, d'où la réaction. De même le criminel pourrait dire "c'est moi", alors qu'en fait c'est quelqu'un d'autre qui l'avait fait et nous aurions une autre réaction de mensonge ou la même réaction. Si le préclair se dit cause de l'image, alors que quelqu'un d'autre est cause de l'image, l'image se renforcera et l'aiguille de l'électromètre réagira. C'est à peu près tout ce qu'il y a à savoir de l'audition électropsychométrique.

L'une des qualités les plus absentes chez l'auditeur qui échoue est la charité. Je me souviens d'un passage du nouveau Testament que je cite de travers pour les besoins de la cause "Bien que je parle dans la langue des anges ou des hommes, bien que je n'aie aucune charité, je sonne comme l'airain ou la cloche du temple". L'auditeur qui n'a pas de charité, qui critique constamment le préclair, qui essaie de changer le préclair parce que le préclair est si mauvais, arrive rarement à un grand résultat sur le préclair pour la bonne raison qu'il n'est pas en ARC avec le préclair. La mansuétude, la charité et la douceur ne sont pas des qualités que l'on trouve en bas de l'échelle. Ce sont les qualités les plus nobles et les plus élevées. Et un auditeur ne devrait jamais les oublier.

ARTICLE HUIT

LA SCIENTOLOGIE ET LE FIL DIRECT

La tentation est grande d'appeler psychothérapie tout ce qui utilise la mémoire, parce que, dans le passé, la psychothérapie s'est intéressée presque uniquement à la mémoire. C'est une erreur grossière. La psychothérapie devrait s'intéresser à l'aberration.

Parce que la Scientologie a un processus connu sous le nom de Fil Direct qui utilise la mémoire, on pourrait facilement conclure que la Scientologie est une psychothérapie. Et ceci serait vrai, bien entendu, si les buts de la Scientologie étaient ceux de la psychothérapie.

Les buts de la psychothérapie sont d'éliminer le comportement antisocial ou aberrant chez l'individu.

Les buts de la Scientologie sont de développer de plus grandes aptitudes chez l'individu.

La Scientologie est apparentée de bien plus près à l'éducation et à ses buts qu'à la psychothérapie, mais étant donné les facteurs que la Scientologie manie, elle est non seulement intimement apparentée à la religion, mais constitue une religion fondamentale.

Si vous trouvez quoi que ce soit de choquant dans cette association Scientologie - religion, alors nous pourrions nous montrer "culottés" et vous demander : "Si la religion traite de l'âme humaine, y a-t-il jamais eu une religion avant la Scientologie ?" étant donné qu'il y avait vraiment peu d'information sur l'âme humaine avant que nous ne brandissions nos textes.

Naturellement, quand vous connaissez les principes généraux de quelque chose, comme par exemple la mémoire et l'oubli (ces deux notions étant distinctes), vous pouvez les appliquer à n'importe quoi, pratiquement, et, comme nous l'avons précisé dans un article antérieur, vous pourriez certainement prendre une forme élémentaire de Fil Direct et l'appliquer au domaine de la psychanalyse et laisser l'analyste continuer à faire l'essentiel de ce qu'il fait. En fait, si j'étais scientologue et pratiquais dans une région où se trouvent des psychanalystes, je m'associerais à ces gens et les entraîners à répéter la même question des quantités de fois (question donnée plus haut) à dupliquer et à accuser réception et à faire du bon travail sur leurs patients. Il est très simple de discipliner les gens de façon précise et il serait tout à fait normal qu'un scientologue prît ce genre de chose sous son aile parce que, Seigneur, le psychanalyste a assez de difficultés dans la société où il opère et assez de difficultés avec ses patients. De plus, il n'est pas rare de voir la psychothérapie se tourner vers la religion quand elle rencontre une impasse. Et nous espérons qu'il n'est pas rare que l'église cherche à faire du monde un endroit où la vie serait meilleure.

Mais quand vous utilisez la Scientologie en tant que scientologue, et en particulier le Fil Direct, vous feriez mieux de comprendre que vos meilleurs résultats viennent de ce que vous RENDEZ AU PRÉCLAIR SON AUTODÉTERMINATION. C'est-à-dire que vous le rendez plus capable de se manier et de se contrôler lui-même ainsi que son milieu. En fait, vous n'obtiendrez aucun résultat de qualité durable ni notable sans réaliser ce qui précède.

Aussi la mesure dans laquelle vous réduisez son autodétermination en montrant du doigt ce qui ne va pas chez lui réduit également les résultats de l'audition. En tant que Scientologue vous devez mettre l'accent sur le développement des aptitudes de la personne.

Dans le domaine de l'éducation, la mémoire est chose essentielle. A moins de manier la mémoire, nous ne pouvons pas éduquer convenablement les gens. L'oubli automatique s'appesantit sur l'étudiant au moment même où il ferme son livre. C'est parce qu'on force sa mémoire. Il est censé tout se rappeler. Jusqu'au jour où il pourra se rappeler et oublier à volonté, il ne vaudra pas plus cher que le livre dans lequel il a étudié. Donc vous, scientologue, vous pourriez expliquer cela à un éducateur et employer vos aptitudes et techniques à former cet éducateur à l'application des degrés élémentaires du Fil Direct.

Enonciation de la question, accusé de réception, duplication de la question. Vous pourriez entraîner l'éducateur à ceci comme à un degré nécessaire de l'éducation, étant donné que chaque échec de ses étudiants ne vient pas de son antipathie réelle pour le sujet, mais du caractère automatique de sa mémoire mal ajustée et mal coordonnée. Avant de dépenser des années et des années et des sommes d'argent excessives à l'éducation d'un jeune homme, nous nous assurerions de ce qu'il peut se RAPPELER OU OUBLIER SES MATÉRIAUX À VOLONTÉ. Nous verrions également - chose aussi importante - QU'IL EST CAPABLE DE POSER ET DE RÉSOUDRE DES PROBLÈMES RELATIFS À N'IMPORTE QUEL SUJET. S'il pouvait faire ces choses, vous auriez là un étudiant brillant. Pourquoi perdre notre temps en tant qu'éducateurs, et en tant que nation obsédée par l'éducation, à manier des esprits qui ne peuvent se rappeler ni oublier, qui ne peuvent ni poser, ni résoudre des problèmes. Si nous

appliquions ceci au domaine de l'éducation en prenant soin de développer les aptitudes de mémoire et d'oubli et les aptitudes à poser et résoudre des problèmes, avant de leur donner des choses à se rappeler et à oublier ou des problèmes et solutions, nous pourrions sans doute leur donner ensuite 8 ou 9 langues à étudier et dix-huit ou vingt sujets capitaux à voir pendant la durée normale de leurs études, et le faire avec succès. Si bien que l'éducation serait de beaucoup plus efficace et les résultats bien plus durables chez l'individu, ce qui entraînerait un niveau culturel bien supérieur.

Pour ce qui est de l'efficience dans le domaine des affaires, la mémoire, l'oubli et l'aptitude à poser et résoudre des problèmes font toute la différence entre le lampiste incapable et un cadre au pouvoir. Avec ces processus, presque n'importe quel aide de bureau de second ordre pourrait se transformer en valeur sûre et la progression d'un cadre depuis les niveaux inférieurs dans les domaines mémoire et oubli et dans ceux de l'aptitude à poser et résoudre des problèmes jusqu'aux niveaux supérieurs, pourrait entraîner le salut de l'affaire.

Alors que le Fil Direct ne supplante en aucune façon l'un ou l'autre des six processus fondamentaux, soyez sûr que c'est, à lui seul, tout un processus. Il est très important de le savoir, car c'est le processus le plus aisé à enseigner et le moyen le plus facile d'obtenir des résultats stables.

Si vous faisiez en sorte d'enseigner aux gens, qui ont d'autres personnes sous leur contrôle, les éléments fondamentaux du Fil Direct et exactement comment les faire sous forme d'exercices d'entraînement, sans les accabler de théorie, et tout en les assurant de la nature exacte des phénomènes rencontrés, vous pourriez leur laisser ce processus à effectuer sur les gens avec lesquels ils sont en contact, et la Scientologie se répandrait à un rythme extrêmement rapide.

La seule autre solution comparable serait d'apprendre à tout le monde comment faire le 8-C, surtout aux parents qui sont très mauvais dans ce domaine avec leurs enfants. Néanmoins, le 8-C semble plus puéril que le Fil Direct. Le Fil Direct semble plus profond et se trouve rattaché à plus de significations, si bien que des adultes le feront plus facilement. D'autre part, un individu se sentira sans doute plus "savant" en faisant faire le Fil Direct à quelqu'un d'autre et en écoutant les réponses de ce dernier, mais ne laissez pas, bien entendu, votre étudiant se montrer "savant" au point de s'égarer du processus.

Autrement dit, je vous recommande de prendre des gens qui ont pour la Scientologie un intérêt quelconque, de choisir une certaine facette de leur existence et d'y appliquer le Fil Direct tel qu'il est donné dans le premier article jusqu'à ce qu'il sache que quelque chose est arrivé. Enseignez-leur ensuite comment faire faire ce processus aux autres.

ENSEIGNEZ-LEUR CES RUDIMENTS PRÉCIS

UN : Prise de conscience de l'auditeur, de la salle d'audition, du fait qu'une séance d'audition est en cours.

DEUX : Communication réciproque d'une façon simple et naturelle.

TROIS : Enonciation de la question.

QUATRE : Retard de communication.

CINQ : Accusé de réception.

SIX : Duplication exacte de cette même question.

Après avoir enseigné à cette personne comment faire tout cela et comment bien le faire, vous constaterez une expansion de sa vie et de son être. Elle sera alors autrement CONSÉQUENTE pour bien plus de gens. Cette connaissance n'est pas difficile à acquérir ; elle n'est pas difficile à transmettre et nous espérons avoir mis entre vos mains aujourd'hui quelque chose qui vous aidera à disséminer le savoir scientologique et à aider à la construction d'une meilleure culture que celle dont nous sommes dotés à l'heure actuelle.

L. RON HUBBARD

(1953, mi-novembre environ)

DU COMPORTEMENT HUMAIN

Lorsqu'un auditeur connaît les types de personnalités les plus aberrées et les plus aberrantes, sa tâche s'en trouve grandement facilitée.

Il y a longtemps, en Allemagne, Kraepelin a fait un classement long et varié des psychotiques. Ce classement a été perfectionné et tout ce qu'on peut dire, c'est qu'il est devenu, aujourd'hui, encore plus inutilisable. Il n'est d'aucune utilité dans la mesure où il ne mène pas à un remède immédiat de la situation. De plus, nous ne nous intéressons pas tellement aux types. Il n'existe vraiment rien de tel qu'un type spécial de psychose ou de névrose, à part ces types très aberrants autour du préclair.

Si nous pouvions isoler un ensemble spécifique de traits qui seraient les traits les plus aberrants, nous pourrions auditez le préclair bien plus rapidement à l'aide du Processing du Niveau d'Acceptation, ou du Processing sur le Point de Vue sur ces personnes.

Il est probable que la proportion de personnalités vraiment aberrantes dans notre société, ne s'élève pas à plus de 5 ou 10%. Elles ont des caractéristiques très spéciales. Lorsque vous découvrez, dans le bank du préclair, une personne qui possède une ou plusieurs de ces caractéristiques, vous avez la personne qui a le plus mis à rude épreuve la santé d'esprit du préclair.

Voici les actes de ce que nous appellerons la personnalité aberrante:

1. Tout ce qui est arrivé de mauvais au préclair était (a) ridicule, (b) sans importance et (c) mérité.
2. Tout ce que le préclair et les autres ont fait à la personne aberrante était (a) très important, (b) très mauvais, (c) irrémédiable.
3. Tout ce que le préclair pouvait faire (a) était sans valeur réelle, (b) et la personnalité aberrante ou les autres le faisait mieux.
4. Refoulement sexuel ou perversion.
5. L'inhibition quant à manger.

On comprendra mieux ces personnes si je les appelle les "marchands de peur". Ces gens emploient le contrôle le plus dégradé dont la GE (Genetic Entity, entité génétique, Ndt) soit capable comme leur unique méthode pour faire leur chemin dans le monde. Ils ont perdu eux-mêmes toute aptitude à créer, ils sont incapables de travailler, ils doivent soit amasser de l'argent qui ne sera jamais dépensé, soit empêcher les autres d'amasser de l'argent. Ils ne produisent rien, ils doivent voler d'une façon ou d'une autre, puis dévaluer ce qu'ils obtiennent.

Ils parlent ferme d'honnêteté ou d'éthique et se mettent une façade de totale légalité. Ils sont impartiaux, c'est-à-dire incapables de prendre une décision et ne fonctionnent que sur des peut-être. Ils s'apparentent facilement à des terminaux de tribunaux, car c'est triste à dire, les tribunaux eux-mêmes sont plus ou moins dans cette disposition. Ils se croient appelés au moindre prétexte à dire leurs opinions sur des sujets quand on ne les y a pas invités. They close terminals easily with courts, for courts are, sad to say, more or less of this disposition themselves. They feel called upon at no pretext to become adjudicative on subjects where their opinion has not been invited.

Ils ferment facilement des terminaux avec les tribunaux, car les tribunaux sont, c'est bien triste à dire, plus ou moins dans les mêmes dispositions eux-mêmes. Ils se sentent obligés, sans aucun prétexte, d'émettre des jugements sur des sujets auxquels on ne leur a pas demandé leur opinion.

Sie geraten leicht in einen "Zusammenschluss von Terminalen"² mit Gerichten, denn Gerichte haben – leider – mehr oder weniger selbst diese Haltung. Sie fühlen sich ohne jeden Vorwand dazu aufgefordert, über Themen zu urteilen, wenn sie gar nicht um ihre Meinung gefragt wurden.

Il est probable qu'une société pourrait devenir Clair et serait libre de s'épanouir si l'on rassemblait simplement ces gens et qu'on les isolait pour éviter qu'ils ne contaminent les autres, car ils sont peu nombreux. Ils sont cependant suffisamment nombreux, car, lorsque vous avez affaire à un préclair en très, très mauvais état, il y a de fortes chances pour qu'il en ai eu au moins un dans son passé. Cela se vérifie particulièrement avec les cas occlus qui ont été les victimes de l'un de ces "marchands de peur".

Bien que ces gens aberrants aient plus d'une caractéristique indésirable, il faut remarquer que seules les caractéristiques énumérées dans la liste ci-dessus sont aberrantes. Celles-ci s'insinuent comme un fil menaçant à travers toutes leurs conversations. Ces gens sont un mélange de paradoxes pour l'observateur qui ne comprend pas les ingrédients de base de la nature humaine.

Ces gens sont eux-mêmes un perpétuel "peut-être"; on les trouvera donc très facilement dans le bank, car ils apparaissent très souvent. Vous verrez presque continuellement apparaître une deux ou trois personnes dans le bank du préclair ou dans ses lamentations ; vous découvrirez que ces personnes répondent aux caractéristiques énumérées plus haut.

Pour auditer ces personnes, on demande au préclair d'en faire des mock-ups en grande quantité, de façon à ce qu'elles soient vraiment là, puis d'annuler ces mock-ups avec la certitude qu'elles ne sont pas là. Puis on lui demande d'en faire les mock-ups encore une fois avec l'assurance qu'elles seront là dans le futur, d'annuler ces mock-ups avec l'assurance qu'elles ne seront pas là dans le futur. On audite également les concepts ci-dessus en quantité et en bracket.

On ne peut pas dire d'un cas qu'il se porte bien tant que ces personnalités aberrantes continuent d'apparaître dans ses pensées et dans le processing. C'est pourquoi l'auditeur trouvera un énorme avantage à se servir de tous les moyens disponibles pour effacer ces gens du

² Zusammenschluss von Terminalen: Wenn man zu identifizieren beginnt, hat man einen zu engen "Zusammenschluss mit Terminalen" gemacht, und glaubt, der eine Terminal sei ein anderer Terminal. (PAB 63)

bank du préclair avec le processing. Une fois qu'il aura réussi, il verra que le préclair se considère en bien meilleur état, et il le sera.

Il faut se rappeler que ces gens ont suscité beaucoup d'actes néfastes. Le "marchand de peur" a la spécialité d'être victime d'actes néfastes, et même si les actes néfastes contre lui sont légers, ils sont devenus énormes dans le bank du pc, jusqu'au moment où ces gens, par le seul phénomène de l'acte néfaste, occupent un rôle majeur dans la pensée du préclair.

L'auditeur découvrira que le préclair s'est substitué à ces terminaux, les personnalités aberrantes. Le poids de l'aberration est tel que le préclair est tombé dans la valence de ces gens, parce que, de toute évidence, ils ont gagné.

En fait, voilà la vérité: ces gens-là ne gagnent jamais. Si l'on retrouve ces personnes, comme il m'est arrivé de le faire après avoir audité un préclair, on s'aperçoit que la personnalité aberrante est au bord de la dépression, a un niveau de survie très bas et, en général, il sombre dans la folie.

Il faut comprendre que quiconque dégringole l'échelle des tons dans des moments de colère est apte à se servir des étapes énumérées plus haut, d'une façon ou d'une autre. Mais c'est momentané; les étapes ci-dessus font partie, bien sûr, de l'échelle des tons et comportent les caractéristiques d'un des niveaux de ton. Par conséquent, lorsqu'on descend sur l'échelle des tons jusqu'à colère ou apathie, on a tendance à employer momentanément ces calculs. C'est très différent de la personnalité aberrante. La personnalité aberrante fonctionne de cette manière vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Sans cesse, sans relâche, en toute connaissance de cause, la personnalité aberrante continue d'assaillir ceux qui l'entourent.

Toute cette computation de la personnalité aberrante, c'est qu'elle est inutile, elle sait qu'elle est complètement inutile. On pourrait ressentir un peu de pitié si le mal n'était pas si grand, car il n'y a rien de plus terrible que de savoir cela. La personnalité aberrante sent qu'elle ne peut pas réussir si elle ne se sert pas de la crainte, de la terreur de préférence, pour écarter les autres d'elle. Elle s'habille de façon à avoir une apparence affreuse; elle aime ce qui est affreux. Très souvent, la personnalité aberrante ne se lave pas, a une haleine désagréable, sent des pieds, son système endocrinien fonctionne mal d'une façon ou d'une autre, la personne a des ennuis intestinaux considérables. Il arrive que d'autres personnes manifestent ces problèmes; malheureusement, tout cela part de la même idée: faire fuir les autres.

La façon la plus facile de reconnaître une personnalité aberrante, c'est son retard de communication. Elle met du temps à répondre, elle fait très attention à ce qu'elle dit. Avant de parler, elle "réfléchit à deux fois", si toutefois elle parle. Quand elle parle, très souvent, c'est hors du sujet. Son expression favorite, c'est "Tu ne comprends pas." Elle fait précéder toutes ses déclarations de "Je ne sais pas, mais..." Elle n'a aucune décision; elle ne sait pas si elle va aller à droite ou à gauche. Si on la met dans une routine et qu'on l'y force, elle va continuer, mais elle sait elle-même qu'elle est incapable de produire; c'est un parasite. C'est un parasite, soit parce qu'elle a hérité de l'argent accumulé par d'autres, soit parce qu'elle a anéanti ceux qui l'entourent de façon directe, et en a fait des esclaves. Parce que cette personne sait par-dessus tout qu'elle est incapable de travailler honnêtement.

Maintenant, pour vous éviter de vous tromper et d'appliquer ces données trop largement, je vais vous donner une caractéristique qu'il ne faut pas négliger. Cette caractéristique fait toute la différence entre la personnalité aberrante et le commun des mortels. L'indice, c'est

la "computation pour tout garder secret". Le meilleur indice de cette "computation pour tout garder secret", c'est le refus de se faire auditer. Grâce à ce facteur, la "computation pour tout garder secret", et rien que ce facteur, on a parfois la chance de reconnaître une personnalité aberrante à son refus de recevoir quelque audition que ce soit, et si toutefois elle se fait auditer, elle l'accepte de façon très couverte et ne permettra pas à l'audition d'avoir un effet quelconque sur elle. Elle n'acceptera pas une deuxième séance. Elle trouve toutes sortes d'excuses pour ne pas se faire auditer, comme "l'altitude", mais quoi qu'il en soit, quels que soient les moyens employés, elle ne fait qu'éviter l'audition. Si votre préclair n'est pas disposé à se faire auditer, il se peut qu'il tombe dans cette catégorie.

Etant donné que la justice dans cette société se targue d'être impartiale, ces personnes impartiales - les personnalités aberrantes - se font souvent écouter par ceux qui les entourent. Le fait de se présenter comme impartial est un effort pour échapper à la décision. Les gens qui effectuent quelque chose et qui ont de la valeur dans la société prennent des décisions. Les gens impartiaux ne prennent pas de décisions s'il leur est possible de l'éviter, et, au mieux, ils remettent les décisions au plus tard possible, comme dans le cas d'une cours de justice. Ces gens, étant très bas sur l'échelle des tons, sont très proches du MEST et ont avec le MEST un accord très solide.

Vous verrez très souvent des personnalités aberrantes plongées dans la religion, mais le fait qu'elles s'y consacrent n'a aucun rapport avec une quelconque foi en l'esprit humain. Voici comment marche le paradoxe: d'un côté, un dévouement avéré pour le Christianisme, et de l'autre côté, un refus d'accepter tout effort pour guérir ou pour aider l'esprit humain comme quelque chose de distinct du corps; il s'agit simplement de l'un de ces paradoxes qui marquent la personnalité aberrante. Car, voyez-vous, la personne est tellement enfouie dans le "peut-être" que tout en elle est indécision, et lorsque les gens essaient de se faire une opinion à son sujet, ils se retrouvent bien sûr avec un point d'interrogation, parce que c'est là la caractéristique de cette personnalité. La personnalité impartiale - la personnalité "peut-être" et le "marchand de peur" - font plus ou moins partie de la même catégorie, et ils sont tout aussi aberrants.

Les artistes sont très souvent victimes de ces personnalités aberrantes. Les "marchands de peur" approche rapidement tout milieu qui suscite beaucoup d'admiration. Comme la personne est complètement incapable de décision, son approche est mécanique. L'admiration qui entoure quelqu'un d'autre commence à dissoudre la partie du bank complètement inutile du "marchand de peur", et c'est là qu'on le trouve, près de la source. Les chefs d'orchestre, les peintres, les écrivains ont toujours l'horrible malchance de s'apparenter à ce genre de personnalités. Il est rare qu'un artiste ou un homme de lettres ne porte pas la marque de la présence près de lui d'un "marchand de peur", car ces derniers sont des personnalités-vampires. Elles ont elles-mêmes une telle soif d'admiration et de sensations qu'elles pompent chez les autres la moindre goutte d'admiration, sous quelque forme que ce soit. Une femme qui devient "marchand de peur" tente constamment de satisfaire ses énormes besoins sexuels; le "marchand de peur" le niera constamment quand les signes visibles montrent qu'elle vit une vie de célibat.

Mon but ici n'est pas d'injurier, mais je veux montrer clairement à l'auditeur que le "marchand de peur" est extrêmement dangereux, pour l'impulsion créatrice et pour la santé d'esprit. On pourrait dire d'un air désinvolte "Pourquoi ne pas faire monter ces gens sur l'échelle des tons en les auditant, puisqu'ils sont si peu ?", mais ces gens-là ne viendront ja-

mais pour de l'audition et dissuaderont n'importe qui de se faire auditer. La solution concernant les "marchands de peur" ne se trouve probablement pas dans l'audition.

La société en général est tellement habituée à l'association avec le MEST, et le "marchand de peur" se rapproche tellement des caractéristiques du MEST que le public attribue de la force à ces personnalités aberrantes et s'imaginent qu'elles sont fortes et sages. Elles ne sont ni fortes ni sages, et lorsqu'elles subissent une attaque de la force, même insignifiante, elles capitulent rapidement. Elles vivent toute leur vie dans la terreur de l'attaque.

Souvent, ces caractéristiques s'accompagnent d'une paralysie, ou bien on apprend que la personnalité aberrante a contracté quelque maladie abominable pour ajouter à son apparence répugnante.

L'auditeur ne doit pas commettre l'erreur de croire que ces gens ont toujours une apparence répugnante; une conduite répugnante précède toujours une apparence répugnante. Au début, ils agissent uniquement à un niveau mental, essayant de faire peur à tout le monde. Puis cela se reflète de plus en plus dans leurs possessions MEST et, finalement, dans leur apparence personnelle. On peut donc suivre la dégradation progressive de ces personnalités aberrantes.

De temps à autre, un homme violent dans un pays quelconque entreprenait des mesures pour débarrasser la société de ces sources de contagion. Autrefois, les rois résolvaient le problème en décapitant ceux qui leur apportaient constamment de mauvaises nouvelles; c'était là une mesure très sage. Plus récemment, on a dit que Gomez, le dernier dictateur du Venezuela découvrit que la lèpre dans le pays était répandue par les mendiants. Il découvrit que les mendiants au Venezuela se servaient de la lèpre pour mendier. Les gens seraient prêts à payer pour se débarrasser de cette horreur (la philosophie de base du mendiant était de se faire payer pour partir). Gomez fit dire aux mendiants qu'on allait les emmener dans une partie très fertile du Venezuela et qu'on leur donnerait une colonie; il les fit se rassembler au bord d'une rivière et les fit embarquer dans deux grands bateaux. Les bateaux partirent au milieu de la rivière, l'équipage les abandonna et partirent à bord de canaux, et les bateaux explosèrent violemment. Ce fut la fin de la lèpre au Venezuela. Si je vous dit cela, ce n'est pas pour vous inciter à massacrer immédiatement les "marchands de peur"; c'est simplement pour vous donner une anecdote historique. L'impatience extrême des gens qui essaient de tirer quelque chose de la société va finir par se concentrer sur ceux qui ne veulent pas travailler, et, dans le cas de rois ou de tyrans, ces gens ont très souvent été proscrits de la société. Le précédent d'une société qui se purifie en se débarrassant de ceux qui ne travaillent pas est très ancien.

C'est très souvent l'objectif des révolutions. Les révolutionnaires lors de la Révolution française, reconnaissaient dans l'Aristocratie un état de "ne veut pas travailler" et voyaient chez ces gens les caractéristiques du "marchand de peur", et, pendant plusieurs années, en France, peu après la libération des Etats-Unis, les chariots formaient une longue queue devant la guillotine. Dans la société, les gens ne pardonnent pas à ceux qui ne veulent pas travailler et à ceux qui utilisent la peur pour subsister. Mais une société qui baisse de ton peut devenir complètement apathique en ce qui concerne les "marchands de peur" jusqu'à ce que les marchands de peur prédominent et forment une classe sociale.

De même que le roi ou la société s'est révolté contre le "marchand de peur", de même votre préclair a essayé de faire travailler le "marchand de peur" et de le faire contribuer à autre chose qu'aux mauvaises nouvelles. Cet effort était bien sûr dirigé vers un organisme qui

était déjà pourri de l'intérieur. Que le "marchand de peur" se serve de l'argent ou qu'il se serve de la beauté pour excuser son manque de travail, cela ne faisait qu'ajouter au "peut-être". La loi interdisait au préclair d'employer les mêmes mesures que le tyran ou que Gomez, car la loi est affreusement infatuée de ce genre de personnes et les défend à chaque occasion, simplement parce ces dernières se servent presque exclusivement de la loi. Comme l'impulsion naturelle du préclair à nettoyer le chemin était contrariée, il était obligé de reconnaître ce fait frappant: l'acte nécessaire, le meurtre, était stoppé par l'existence de la police et des tribunaux. Cela a amené le préclair à se considérer comme abusé par la société et par la loi. C'est pourquoi beaucoup de vos préclairs sont désarçonnés, lorsqu'ils découvrent, en se faisant auditer là-dessus, qu'ils se croyaient en état d'arrestation, même s'ils ont déjà été arrêtés pour des délits mineurs, comme des erreurs de conduite. Encore une fois, je n'essaie pas de vous encourager à la violence; j'essaie simplement de vous expliquer l'état d'esprit du préclair et la personnalité la plus aberrante qu'il ait confrontée. Il voulait tuer ces gens et il ne l'a pas fait. Si votre préclair fait partie de ces gens qui produisent et qui créent, ou qui travaillent et font leur chemin dans le monde en général, vous trouverez immédiatement la personnalité aberrante dans son bank en demandant (à l'électromètre, bien sûr, parce qu'il est probable qu'il ne vous le dira pas directement) s'il voulait tuer quelqu'un. L'électromètre dira "oui", et lorsque l'auditeur découvrira cette identité, il aura la personnalité aberrante. Cette règle s'applique également aux femmes, même si les femmes, plus rapidement que les hommes, sombrent dans l'apathie, lorsqu'elles ont affaire à une personnalité aberrante.

Il faut comprendre une chose: si la personnalité aberrante est devenue une personnalité aberrante, ce n'est pas parce qu'elle a été confrontée à une autre personnalité aberrante. Ici, vous n'avez pas affaire au mécanisme de l'excitation-réflexe; vous touchez à la chute d'un esprit humain vers l'inactivité totale, à tel point que la façon de procéder tout entière devient celle du corps proprement dit, et d'un corps qui, dans le cas de la personnalité aberrante, est trop détérioré ou trop épuisé pour travailler. Ce n'est pas parce qu'un corps devient trop épuisé et incapable de travailler que la personne va devenir une personnalité aberrante; la personnalité aberrante est complètement issue du déclin de l'aptitude de l'individu à produire. Quand l'individu reconnaît vraiment sa parfaite inutilité dans la société, il devient une personnalité aberrante. Beaucoup de gens incapables de travailler physiquement tournent autrement. Ils continuent d'une façon ou d'une autre. La personnalité aberrante est tellement mal en point qu'elle ne peut mener qu'une vie de parasite. Vous comprendrez alors que les gens qui dégringolent l'échelle des tons ne deviennent pas immédiatement et automatiquement des personnalités aberrantes selon notre définition. Lorsque des gens deviennent des personnalités aberrantes, c'est à cause de leur malveillance qui pèse sur Un niveau de survie élevé sans la moindre production.

L. RON HUBBARD

P.A.B. n° 88
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL
de L. RON HUBBARD
via le
Hubbard Communications Office
Brunswick House, 83 Palace Gardens Terrace, London W.8

Le 12 juin 1956

SCIENTOLOGIE
" TRADUCTION SPÉCIALE "

de L. Ron Hubbard, Docteur en Philosophie, ingénieur civil

Suite du PAB 87

LES CONDITIONS DE L'AUDITION (FIN)

La troisième aptitude à laquelle l'auditeur s'adresse est celle du préclair à jouer un jeu. Pour pouvoir jouer un jeu, il faut tout d'abord être capable de contrôler. Quand on est capable de contrôler quelque chose, on peut alors participer à un jeu. Donc, faire recouvrer le contrôle d'une façon générale (en mettant en route, en changeant et en arrêtant les choses), c'est faire recouvrer l'aptitude à jouer un jeu. Quand un préclair refuse de se rétablir, c'est qu'il se sert de son état comme d'un jeu et qu'il ne croit pas pouvoir jouer un meilleur jeu que l'état dans lequel il se trouve. Si l'on qualifie cet état de jeu, le préclair peut se mettre à pousser des hauts-cris. N'importe quelle condition finira néanmoins par céder si l'auditeur fait inventer au préclair des conditions similaires ou même s'il lui fait inventer des mensonges sur la condition existante. Inventer des jeux, des conditions ou des problèmes lui fait recouvrer l'aptitude à jouer. Parmi les divers facteurs de réhabilitation, les plus importants sont le contrôle (mettre en route, changer et arrêter), les problèmes et le consentement à dominer ou à être dominé. On ne peut plus avoir de jeu dès qu'on perd le contrôle de différents éléments, qu'on est à court de problèmes ou qu'on n'accepte pas de dominer (de gagner) ou d'être dominé (de perdre). Au cours du Trio d'avoir ci-dessus, on constatera que l'aptitude à jouer décroît parfois, étant donné que l'avoir est en partie ce qui récompense le jeu.

Quant aux problèmes, on verra qu'ils sont complètement indispensables pour que le jeu puisse être joué. L'anatomie d'un problème est intention-contre-intention. C'est là, bien sûr, le but essentiel de tous les jeux : qu'il y ait deux camps, chacun opposant son intention à l'autre. Du point de vue technique, un problème est un conflit de deux ou de plusieurs buts. Il est très facile de déceler si le préclair souffre ou non d'une pénurie de jeux. Pour satisfaire un besoin accru de jeux, le préclair se raccroche à différents Problèmes de Temps Présent. En présence d'un préclair obsédé par un Problème de Temps Présent, l'auditeur sait deux choses : (1) l'aptitude du préclair à jouer un jeu est faible et (2) il faut immédiatement employer un procédé précis pour remettre le préclair en séance.

Il arrive souvent que le préclair qui s'est heurté, entre deux séances, à un Problème de Temps Présent grave, y pense au début d'une séance d'audition. Avant de commencer une séance, il faut toujours demander au préclair s'il y a quelque chose qui le tracasse. Quand le préclair est préoccupé par une situation ou par un Problème de Temps Présent, seul le procédé qui va suivre est efficace pour l'en tirer. Après une très courte discussion sur le problème, l'auditeur demande au préclair d'inventer un problème de grandeur comparable. Il se peut qu'il ait à reformuler cette requête pour que le préclair la comprenne tout à fait. Mais ce que l'auditeur veut essentiellement, c'est que le préclair invente ou crée un problème qu'il considère analogue au sien. Si le préclair est incapable de le faire, il est nécessaire de lui faire inventer des mensonges sur son problème. Mentir est la forme la plus basse de création. Après qu'il aura raconté des mensonges pendant un moment sur le problème, il sera à même d'inventer problème après problème, jusqu'à ce que son Problème de Temps Présent ne l'intéresse plus !

L'auditeur devrait comprendre que le préclair qui "veut bien maintenant faire quelque chose pour son problème" n'a pas été suffisamment audité sur l'invention de problèmes de grandeur comparable. Tant que le préclair s'efforce de faire quelque chose pour son problème, c'est que son problème continue de l'obséder, de lui paraître important. Aucune séance ne peut se poursuivre avec succès tant que le Problème de Temps Présent n'est pas entièrement aplani. L'expérience a montré que tant qu'un Problème de Temps Présent n'a pas été complètement effacé au moyen de ce procédé, le reste de la séance, si ce n'est l'audition tout entier, ne se déroulera pas sans accroc.

Si un préclair ne semble pas faire de progrès en audition, ce qu'on peut remarquer et observer, il faut alors soupçonner que le préclair a un Problème de Temps Présent non effacé, et il faut absolument le résoudre par l'audition. L'auditeur laisse entendre au préclair que lui aussi est convaincu de l'importance extrême de ce problème. Mais qu'il n'aille pas se mettre en tête que ce procédé ne saurait résoudre un Problème de Temps Présent, quel qu'il soit, puisqu'il le résout de toutes façons. Avec certains préclairs, on accompagne ce procédé du Trio.

Si un préclair à qui on a demandé de "taentir au sujet de" ou "d'inventer un problème de grandeur comparable" commence à s'agiter, à devenir inconscient ou à parler en l'air ou de façon obsessionnelle, considérez qu'il faut lui faire faire un exercice d'avoir jusqu'à ce que l'agitation ou le phénomène cesse. On pourra alors reprendre le procédé sur les problèmes de grandeur comparable.

Un autre aspect de l'aptitude à jouer est le consentement à gagner ou à perdre. L'individu doit être disposé à être cause ou à être effet. Le jeu se résumerait à vouloir gagner ou à vouloir perdre. Les gens ont peur de la défaite et de l'échec. L'anatomie de l'échec n'est rien d'autre que le renversement, en cours d'action, de ses postulats et de ses intentions. Par exemple, on décide de frapper un mur et on le fait. On a gagné. On décide de ne pas frapper un mur et on ne le fait pas. C'est aussi une victoire. On décide de ne pas frapper un mur et on le frappe. C'est un échec. On décide de frapper un mur et on ne peut y parvenir. On a de nouveau perdu. En cela comme en d'autres domaines, on constatera que la meilleure thérapie est le procédé "changer d'avis". Les choses sont ce qu'on considère qu'elles sont, et rien d'autre. S'il est assez simple de définir le succès et l'échec, il l'est tout autant de les auditer.

La meilleure façon d'exprimer cet état de choses en audition est, semble-t-il, d'employer le procédé connu sous le nom de "submerger". Sous sa forme élémentaire, il consiste à emmener le préclair à l'extérieur, à un endroit où il y a beaucoup de gens à observer et, en

indiquant une personne, à demander au préclair : "Qu'est-ce qui pourrait submerger cette personne ?" Quand le préclair a répondu, on lui demande : "Qu'est-ce que cette personne pourrait submerger ?" Puis on lui demande en troisième lieu : "Regarde autour de toi et dis-moi ce que tu pourrais avoir." Ces trois questions sont posées successivement. On choisit ensuite une autre personne et on pose de nouveau les trois questions. On peut varier l'énoncé de ce procédé, mais à condition d'en conserver l'idée centrale. On peut demander au préclair : "Par quoi permettrais-tu que cette personne soit submergée ?" et "Que permettrais-tu que cette personne submerge ?", puis, naturellement : "Regarde autour de toi et dis-moi ce que tu pourrais avoir." Ce n'est là que l'un des nombreux procédés possibles sur le sujet "submerger", mais il faut remarquer que demander au préclair de penser à des choses qui pourraient le submerger, lui, pourrait lui être fatal. Lorsqu'on traite ce sujet, il faut amener le préclair à avoir un regard détaché.

Il y a une méthode complètement opposée mais moins thérapeutique de pratiquer les procédés sur l'avoir : la "séparation". On demande au préclair de regarder autour de lui et de découvrir des choses qui sont séparées d'autres choses. Et cela de façon répétitive. Ce procédé, quand bien même il se montre de temps en temps bénéfique, entraîne une destruction de l'avoir.

On constatera que l'avoir (barrières), le "non-savoir" (être dans le temps présent et non dans le passé ou le futur), les objectifs (problèmes, adversaires ou intention-contre-intention) et la séparation (liberté) couvrent l'anatomie des jeux. Gardons-nous cependant de croire que l'avoir s'applique uniquement aux jeux. Bien d'autres facteurs s'y rattachent. De tous ceux-ci, l'avoir est de très loin le plus important.

De nos jours, on s'adresse le moins possible, en Scientologie, au moi subjectif, au mental. On veille à ce que le préclair reste éveillé par rapport à tout ce qui l'entoure. On obtient moins de résultats bénéfiques en s'adressant aux différents types d'énergie du mental qu'en employant des exercices qui constituent une approche directe d'autres gens ou de l'univers physique. Demander à un préclair de s'asseoir là et de répondre, en se basant sur son expérience et sur des tas de choses absentes, à la question : "Que pourrais-tu avoir ?" se révèle donc non-thérapeutique, et l'on constate, au contraire, que ça diminue l'aptitude et l'intelligence du préclair. C'est ce qu'on appelle un procédé subjectif (à l'intérieur du mental seulement).

Tels sont les principaux procédés qui produisent des résultats sensibles. Il existe d'autres procédés ainsi que des combinaisons de procédés, mais les plus importants sont ceux que nous venons de donner. Un scientologue qui connaît à fond le mental a évidemment plus d'un tour dans son sac qui lui permette d'améliorer l'état des gens. L'un d'eux est l'aptitude à résoudre une maladie psychosomatique (une jambe infirme, par exemple, dont on ne peut se servir, bien qu'elle soit physiquement en bon état). L'auditeur demandera au préclair : "Dis-moi un mensonge au sujet de ta jambe." Il obtiendra peut-être un allègement de la douleur ou du symptôme. Demander au préclair de façon répétitive : "Regarde autour de toi et dis-moi quelque chose que ta jambe pourrait avoir." soulagera indubitablement la somatique. Demander au préclair qui a une jambe en mauvais état : "Quel problème ta jambe pourrait-elle être pour toi ?" ou le prier d'inventer un problème de grandeur comparable "à celui de ta jambe" produira un net changement dans l'état de sa jambe. Cette technique s'appliquerait à n'importe quelle autre partie du corps, à n'importe quel organe. Chose bizarre, cela s'applique aussi aux posses-

sions du préclair. Si son véhicule ou sa charrette est hors d'état ou lui cause des ennuis, on pourra lui demander : "Quelle problème ta charrette pourrait-elle être pour toi ?" et ainsi, en le priant d'inventer beaucoup de problèmes de ce genre, on découvrira qu'il a résolu ses problèmes avec la charrette. Nous sommes en présence du phénomène suivant : le préclair a déjà de nombreux jeux définis. Quand l'auditeur lui demande de donner des problèmes, certains d'entre eux s'effacent déjà, dès que le préclair les voit tels qu'ils sont. La pensée efface. On peut donc diminuer le nombre de problèmes ou de jeux que le préclair a en lui demandant de raconter ceux qu'il a déjà. Demander au préclair de décrire ses symptômes est beaucoup moins thérapeutique et peut entraîner l'aggravation de ces symptômes, contrairement à ce qu'ont cru certaines écoles de pensée d'autrefois. C'est ce qui explique les échecs de ces dernières.

L'auditeur doit éviter certaines choses spécifiques :

1. Les significations. Rien de plus facile pour le thétan que de changer d'avis. Rien de plus difficile pour lui que de contrôler le milieu dans lequel il se trouve. Par conséquent, demander à un thétan d'effacer des idées de toutes sortes est une erreur. C'est une faute. Demander à un préclair de réfléchir à quelque chose peut également être une erreur. Lui demander de faire des exercices qui ne touchent que son mental peut lui être tout à fait fatal. Le préclair est audité sur sa relation avec l'environnement. Si on l'audite sur les choses qui le rattachent à son mental, il aura une vue limitée, et son état va empirer.
2. La communication réciproque. Il peut y avoir beaucoup trop de communication réciproque ou de communication pendant une séance d'audition. La communication implique une réduction de l'avoir. Lorsqu'on permet à un préclair de parler sans arrêt de façon obsessionnelle, on l'amène à réduire son avoir. Le préclair auquel on permet de parler indéfiniment va descendre l'échelle des tons. Il se retrouvera en mauvais état. Il vaut mieux que l'auditeur lui dise carrément et impoliment de "la boucler" que de le laisser épuiser complètement son avoir. Vous pouvez observer cela pour votre compte en permettant à une personne qui n'est pas trop capable de parler de ses problèmes à n'en plus finir. Elle parlera d'une façon de plus en plus agitée. Elle est en train de réduire son avoir. Finalement, elle dégringolera l'échelle des tons jusqu'à l'apathie. A ce moment-là, elle consentira à vous dire (si vous insistez) "qu'elle se sent mieux", alors qu'en réalité elle va plus mal. En demandant au préclair : "Comment te sens-tu, maintenant ?", vous risquez de réduire son avoir, étant donné qu'il est amené à considérer son état actuel et à effacer une certaine masse car il la voit telle qu'elle est.
3. Trop de procédés. Il peut arriver qu'en appliquant au préclair trop de procédés en un temps trop court, on freine son rétablissement. On y remédie en observant le retard de communication du préclair. En effet, le préclair espace différemment ses réponses à la question répétitive qu'on lui pose. Quand il s'écoule un long moment entre la question, posée pour la deuxième fois, et sa réponse, on dit que le préclair a un "retard de communication". Le retard de communication est l'intervalle de temps qui s'écoule entre le moment où l'auditeur a posé une question et le moment précis où le préclair a répondu à cette question précise. Ce n'est pas l'intervalle de temps qui s'écoule entre le moment où l'audi-

teur pose la question et celui où le préclair fait une déclaration quelconque. On constatera que le retard de communication s'accroît ou se raccourcit à chaque fois qu'on répète la question. Si cette dernière ne provoque plus de retard de communication significatif après qu'on l'a posée dix fois, le moment est venu d'arrêter de la poser, puisqu'elle n'entraîne plus de retard de communication sensible. On peut abandonner un procédé dès que le retard de communication est le même trois fois de suite.

Pour passer d'un procédé à un autre, on emploie un "pont de communication" qui réduit de façon notable les problèmes que pose l'emploi d'un grand nombre de procédés. On emploie toujours un pont de communication. Avant de poser une question, l'auditeur en discute avec le préclair, se met d'accord avec lui sur la manière de la formuler, un peu comme s'il établissait un contrat avec lui. L'auditeur déclare au préclair qu'il va lui faire faire certaines choses et il s'assure que ce dernier n'y voit aucune objection. C'est la première partie du pont de communication. Elle précède toute question, mais c'est quand on passe d'un procédé à un autre que le pont fait vraiment figure de pont. On s'assure que le procédé est aplani en demandant au préclair si oui ou non il pense qu'on peut l'abandonner en toute tranquillité. On discute avec le préclair des bienfaits que le procédé lui a apportés, puis on lui dit qu'on va arrêter ce procédé. Ensuite, l'auditeur dit au préclair qu'il va en employer un nouveau; il le décrit et obtient l'accord du préclair. L'accord conclu, il attaque alors le procédé. Au cours de l'audition, on emploie tout le temps le pont de communication. Et on emploie toujours la deuxième partie, obtenir l'accord du préclair pour un nouveau procédé, avant de commencer ce dernier.

4. Problème de Temps Présent non résolu. Beaucoup de cas sont bloqués ou se révèlent incapables de profiter de l'audition, parce qu'on a négligé un Problème de Temps Présent, comme nous l'avons dit précédemment. C'est probablement la raison principale pour laquelle des cas restent bloqués.
5. L'inconscience, l'hébétude ou l'agitation chez le préclair ne sont pas signe d'une bonne condition. Ils dénotent une perte d'avoir. Il ne faut jamais auditer un préclair jusqu'à ce qu'il devienne inconscient ou somnolent. Il faut veiller à ce qu'il reste alerte. Le phénomène de l'inconscience consiste essentiellement en un flux qui a coulé trop longtemps dans une direction. Si l'on parle trop longtemps à quelqu'un, on finit par le rendre inconscient. Si l'on veut réveiller celui qui subit tout ce bavardage, il faut lui demander de parler un petit peu à son tour. Il suffit de renverser le flux pour faire disparaître l'inconscience. Mais aujourd'hui, en Scientologie, on résout couramment cette difficulté par l'emploi du Trio dont nous avons parlé.

On peut se procurer des livres sur l'audition à l'Association Hubbard des Scientologues, International, (Hubbard Association of Scientologists International, Ndt), Brunswick House, 83 Palace Gardens Terrace, London W.8 et au Centre de Distribution (Distribution Center Incorporated, Ndt), Box 242, Silver Spring, Maryland, U.S.A., ainsi que dans les groupes locaux de Scientologie et autres bureaux de Scientologie dans le monde. On peut également se procurer

les conférences enregistrées sur la Scientologie pour groupes et les auditeurs. On peut également recevoir du processing administré par les auditeurs membres du personnel des cliniques aux adresses données ci-dessus, ainsi qu'au Hubbard Guidance Center, 2315 15th Street Northwest, Washington, D.C. On peut également y recevoir une formation d'auditeur. L'auditeur peut également recevoir sa formation dans les excellentes écoles du HASI à Londres et de l'Eglise Fondatrice de Washington, D.C. Ce sont là les seuls endroits officiels où l'on peut obtenir des diplômes d'auditeur et de Scientologue professionnel.

LE FUTUR DE LA SCIENTOLOGIE

L'Homme étant désormais équipé d'armes suffisantes pour rayer l'humanité de la Terre, il est crucial qu'émerge une nouvelle science capable de prendre l'Homme en main. La Scientologie est cette science. Elle sort du même creuset que la bombe atomique. Ses racines plongent dans la physique nucléaire, les mathématiques supérieures et la compréhension des anciens orientaux. La Scientologie peut faire et fait exactement ce qu'elle dit pouvoir faire. Il existe à Washington D.C. un énorme fichier où sont classés des milliers de rapports individuels et de lettres de succès écrites sous la foi du serment et pleinement validées. Ces documents attestent le caractère scientifique de la Scientologie. Grâce à cette dernière, l'Homme peut parer à la folie, au crime et à la guerre. C'est à l'Homme de s'en servir. Elle est là pour qu'il s'améliore. La grande course qui se dispute aujourd'hui sur Terre n'est pas entre une nation et une autre. La seule course qui importe, en ce moment même, c'est celle qui se dispute entre la Scientologie et la bombe atomique. L'histoire de l'Homme pourrait bien dépendre, comme l'ont confirmé des autorités célèbres, de l'issue de cette course.

ÉPILOGUE

*** Les résultats des premiers cours de base sont arrivés !!!

Voici les résultats de tests "avant" et "après" du cours de base administré à Stamford, Connecticut, par Sylvan Stein, Docteur en Scientologie et Docteur en Théologie. Ils sont extraits de son rapport.

"Voici les résultats de mon premier cours de base. Pour six soirées. Trois de ces personnes n'avaient jamais entendu parler de la Scientologie. Le quatrième avait reçu du processing avant le cours.

Tests chronométrés		Avant		Après	
	<i>Etudiant</i>	<i>Temps</i>	<i>Résultat</i>	<i>Temps</i>	<i>Résultat</i>
	1	2'30"	60	1'30"	66
	2	3'45"	78	1'55"	94
	3	2'30"	82	1'00"	86
	4	2'00"	59	1'15"	75
Profil OCA	Etudiant 1	Etudiant 2	Etudiant 3	Etudiant 4	

	<i>Avant</i>	<i>Après</i>	<i>Avant</i>	<i>Après</i>	<i>Avant</i>	<i>Après</i>	<i>Avant</i>	<i>Après</i>
A	-50	+90	-6	+8	-95	-74	+4	+4
B	+20	+100	-55	+2	+62	+68	+30	+62
C	-15	+50	-28	-34	+44	+24	-8	+58
D	+20	+52	+46	+58	-2	+40	-8	+58
E	+70	+85	-80	-30	+72	+88	+62	+90
F	+45	+70	+8	+4	+72	+54	+81	+57
G	0	+100	+74	+46	+78	+78	0	+10
H	+25	+80	+36	+56	-10	0	-58	+16
I	+85	+92	+96	+98	+72	+56	-62	-14
J	+90	+90	+2	+8	+80	+94	+68	+30

Les gens adorent le concret, non ? Si on leur montre un graphique avec de belles lignes en couleurs, il savent alors vraiment qu'ils ont changé !"

Est-ce que vous administrez un cours de base avec des tests sciento-métriques "Avant" et "Après" ? Si non, pourquoi ? Est-ce que quelque chose vous empêche d'administrer un cours comme ça ? Est-ce que vous manquez de données ? Est-ce que vous n'avez pas confiance ? Est-ce que vous avez peur des éléments imprévisibles d'une classe "inconnue" d'étudiants ?

SI OUI, vous devez faire le Cours d'Instruction que j'ai publié à l'issue d'un travail patient de plusieurs semaines par les instructeurs et les auditeurs de la Clinique, qui ont fait des tests, des modifications, permettant ainsi de produire les auditeurs que nous produisons aujourd'hui, c.-à-d. des auditeurs efficaces apportant chez les auditeurs et les étudiants de bons changements du point de vue cas. Ce cours comprend un enseignement de 15 jours, et une semaine de plus pendant laquelle l'étudiant reçoit 25 heures d'audition administré par un auditeur compétent et expérimenté pour 35£ seulement.

Vous verrez qu'après avoir fait ce cours, vous serez à même de vous attaquer à n'importe quelle situation, à n'importe quel niveau de cas, à n'importe quel type d'auditoire et, encore mieux, vous découvrirez que la VIE est un jeu vraiment fantastique. Voilà l'occasion rêvée, SAUTEZ DESSUS!

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 2 JANVIER 1967

Reronéotyper
Casquettes de Qual
Casquettes de Tech

LES LIBÉRATIONS AU-DESSOUS DE ZÉRO

Dans le Département des Examens, l'Examineur des pcs emploie le SYSTÈME FAST FLOW lorsqu'il examine des pcs qu'on lui envoie pour une attestation de Libération. Lorsqu'il a affaire à un pc qui n'a jamais reçu d'audition et qui semble très loin de manifester le niveau de conscience qu'on attend pour le Grade de Libération (0 à IV) qu'il est venu attester, si l'Examineur n'est pas sûr, il dit simplement au pc qu'il va assesser une liste et que le pc ne dit quelque chose que s'il veut.

On assesse ensuite LES NIVEAUX DE CONSCIENCE du TABLEAU DES GRADES de tout en bas à -34 jusqu'en haut (de -52 quand ce sera publié).

Quand le NIVEAU DE CONSCIENCE est dit au pc, il aura une Aiguille Flottante (F/N). C'est ce niveau qui sera le plus réel pour le pc, et il fera probablement des commentaires à son sujet.

L'examineur s'arrête à ce moment-là et indique l'Aiguille Flottante. L'Examineur informe l'auditeur qu'une Libération au-dessous de zéro a été obtenue. Le pc est maintenant prêt à recevoir l'audition du Niveau qu'il était venu attester à l'origine et on le renvoie à l'auditeur.

Cela confirme que les indicateurs ne justifiaient pas l'attestation du Grade de Libération revendiqué avant la découverte de la Libération au-dessous de zéro.

REMARQUES

Il faut avoir un bon dictionnaire à portée de la main. Si on n'a pas d'Aiguille Flottante, il faut trouver si le pc est bloqué par un mot quelconque et le clarifier en se servant du dictionnaire.

On applique le système fast flow. On assesse d'abord, et s'il y a un problème dû à des mots mal compris, on les clarifie.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LE LIVRE DES REMÈDES AU CAS (EXTRAIT)

DIVERS REMÈDES

(Extraits pour le Pack des Procédés d'Introduction, de Démonstration & des Assists)

REMÈDE A

S'applique : À N'IMPORTE QUEL ÉTUDIANT, y compris un étudiant du Cours d'Efficacité Personnelle.

Ce qu'on remarque : soucieux ou râleur.

Ce qui est établi : a surtout étudié.

Que faire : clarifiez très bien les définitions récemment étudiées.

REMÈDE B

S'applique : À N'IMPORTE QUEL ÉTUDIANT, y compris un étudiant du Cours d'Efficacité Personnelle.

Ce qu'on remarque : soucieux, râleur ou critique; et pose des questions qui ne s'appliquent pas du tout à la Scientologie; ou bien déforme la Scientologie.

Ce qui est établi : a surtout étudié des sujets similaires pendant des années.

Que faire : auditez la personne sur les définitions qu'elle n'a pas comprises dans des sujets similaires à la Scientologie et qu'elle a étudiées dans le passé. (Dans le cas du cours de l'efficacité personnelle cette action est auto-auditée; dans tous les autres cas on se sert d'un auditeur.)

REMÈDE H

S'applique : À N'IMPORTE QUELLE PERSONNE.

Ce qu'on remarque : refuse de se faire auditer.

Ce qui est établi : n'a jamais été audité.

Que faire : découvrez quel but contrecarré cette personne a eu. Indiquez-le à la personne en tant que Charge Dépassée. Trouvez qui dans l'entourage de la personne ne lui a pas accusé réception, et localisez les cycles de comm. inachevés d'autres gens avec cette personne. Trouvez, dans la vie du pc, d'autres personnes qui ne lui ont pas accusé réception. Localisez ces cycles, etc. Puis auditez-le comme un cas normal, mais servez-vous uniquement de procédés légers; faites-lui faire de l'Itsà sur les solutions à des pro-

blèmes, puis faites un Procédé de Localisation et terminez par un procédé d'Avoir.

REMÈDE I

- S'applique : À N'IMPORTE QUELLE PERSONNE.
- Ce qu'on remarque : amère par rapport à la Scientologie, très encline aux discussions.
- Ce qui est établi : n'a jamais fait de Scientologie.
- Que faire : évitez de discuter de la Scientologie. Ne discutez que d'autres sujets, similaires à la Scientologie que la personne n'a pas compris, jusqu'à ce qu'elle se sente mieux à leur propos. (Ce n'est pas une action d'audition.) Puis trouvez quel but a été contrecarré en remontant jusqu'au sujet antérieur similaire sur lequel la personne a le plus de charge et indiquez cela comme de la Charge Dépassée ; puis poursuivez comme dans le Remède H.

REMÈDE J

- S'applique : À N'IMPORTE QUELLE PERSONNE.
- Ce qu'on remarque : vous critique parce que vous êtes scientologue.
- Ce qui est établi : n'a jamais fait de Scientologie.
- Que faire : amenez la personne à discuter des difficultés qu'elle a eues en voulant aider les gens. (Maniez-les comme des cycles de comm. inachevés.) Assurez-vous d'accuser réception de tout Acte Néfaste révélé mais ne cherchez pas d'Actes Néfastes que la personne ne révèle pas spontanément. Puis poursuivez comme dans le Remède H.

REMÈDE N

- S'applique : À N'IMPORTE QUEL PC.
- Ce qu'on remarque : sort content des séances mais revient à chaque fois en séance complètement effondre et avec de nouveaux PTPs.
- Ce qui est établi : trouvez si le pc a dans son entourage quelqu'un qui est contre la Scientologie et qui la combat ; et qui le détruit ou qui détruit ses gains.
- Que faire : si c'est le cas, éloignez le pc de cet environnement pour la durée de l'intensive.

REMÈDE O

- S'applique : À UN PC FOU.

Ce qu'on remarque : des parents ou d'autres personnes demandent que quelque chose soit fait.

Ce qui est établi : la meilleure façon d'aider le pc, c'est de lui procurer un environnement sécurisant.

Que faire : prescrivez l'isolement et le repos loin de son environnement et de ses relations habituelles et interdisez toutes sortes de traitements physiques nuisibles.

REMÈDE P

S'applique : À N'IMPORTE QUEL PC.

Ce qu'on remarque : le pc est continuellement sur-restimulé malgré une audition efficace.

Ce qui est établi : est plus restimulé par son environnement habituel qu'il n'est destimulé par son audition.

Que faire : prescrivez un changement de domicile et pas de travail pendant la durée de l'intensive.

REMÈDE Q

S'applique : À N'IMPORTE QUEL PC.

Ce qu'on remarque : aucun remède n'a l'air de marcher.

Ce qui est établi : découvrez les autres thérapies ou exercices que le pc reçoit ou fait entre les séances.

Que faire : auditez Itsa sur les idées qu'il a eues pour s'aider lui-même jusqu'à ce qu'apparaisse la difficulté de base, puis maniez.

REMÈDE AL

Ce qu'on a observé : le pc ne se souvient de rien.

Que faire : rendez-vous compte que le pc n'est pas encore capable de recevoir des Procédés de Rappel.

Quoi auditer : cessez immédiatement les Procédés de Rappel. Auditez à fond des Procédés Objectifs simples ("*Où se trouve cet (objet da la pièce) ?*") jusqu'à ce que le pc soit capable de se souvenir.

REMÈDE AO

Ce qu'on a observé : le pc pense que rien ne clocha chez lui.

Que faire : asseyez-vous et trouvez ce que le pc pense pouvoir améliorer chez lui. "*Dans quel domaine penses-tu pouvoir t'améliorer ?*"

Quoi auditer : auditez ce domaine.

REMÈDE AQ

- Ce qu'on a observé : le pc n'est pas réaliste. (Unijambiste mais veut être danseur.)
- Que faire : rendez-vous compte que le pc se trouve dans l'irréalité et qu'il ne confronte pas.
- Quoi auditer : auditer la réalité objective ("*Regarde autour de toi et trouve quelque chose de vraiment réel*"). Les vieux Procédés pour les Univers et les Valences marchent aussi.

REMÈDE AS

- Ce qu'on a observé : le pc veut choquer l'auditeur.
- Que faire : rendez-vous compte que le pc ne cherche qu'à créer des effets.
- Quoi auditer : Procédé de la Création d'Effets : "*Que pourrais-tu vraiment faire ?*"

REMÈDE AU

- Ce qu'on a observé : le pc écrit de longs mots à l'auditeur.
- Que faire : rendez-vous compte que le pc n'a pas reçu d'accusé de réception.
- Quoi auditer : "*Qu'ai-je entendu ?*" Tout autre procédé d'accusé de réception. (Egalement : "*Rappelle-toi un terminal.*")

REMÈDE AX

- Ce qu'on a observé : le pc fait tout ce qu'il n'est pas censé faire pendant qu'il est audité.
- Que faire : rendez-vous compte que le pc pense qu'il ne mérite pas d'être audité. Il gaspille l'audition. Il gaspille l'aide.
- Quoi auditer : "*Qui mérite de l'audition ?*" N'importe lequel des vieux Procédés pour les Univers ou les Valences. Egalement : "*Qui devrait recevoir de l'audition ?*"

REMÈDE BB

- Ce qu'on a observé : le pc a des retenues, mais ne les dit jamais.
- Que faire : rendez-vous compte que le pc est audité au-dessus de son niveau de connu.
- Quoi auditer : "*A qui n'y aurait-il aucun danger à parler ?*" ou "*Que pourrais-tu me dire ?*"

REMÈDE BD

Ce qu'on a observé : le pc est dans ses gains passés (les gloires de jadis).

Que faire : rendez-vous compte que le pc est bloqué dans des gains.

Quoi auditer : Processing de Validation : "*Qu'as-tu été ?*" ou "*Rappelle-toi un gain.*"

L. RON HUBBARD

Le Magazine de
DIANÉTIQUE et de la SCIENTOLOGIE
de
Washington, D.C.

TECHNIQUES POUR L'AUDITION DES ENFANTS

L. Ron Hubbard

Les cas de demain sont les cas des enfants d'aujourd'hui. Des civilisations entières ont changé parce que quelqu'un avait changé les enfants. Dans le passé, les enfants étaient généralement changés pour le pire. Aujourd'hui, essayons d'être différents et changeons-les pour le meilleur.

Mais sans tenir compte des avantages et des raisons de l'audition des enfants, et même si c'est fait de façon très douce à la maison et améliore le futur, il n'en demeure pas moins que c'est un sujet hautement technique. L'audition d'un enfant demande une audition à un haut niveau technique et plus de séances et de procédés appliquées correctement que pour un adulte moyen.

Pour atteindre le plus grand bienfait pour les enfants, on doit tout d'abord atteindre la plus grande dextérité dans la maîtrise de l'audition et sur la théorie et la pratique de la Scientologie. Ce n'est pas parce qu'un enfant est désespérément incapable d'exprimer ses ruptures d'ARC suffisamment violemment afin d'être entendu, qu'il faut lui en procurer.

L'audition d'un enfant exige une audition plus parfaite que celle d'un adulte, autrement dit, il faut lui donner un auditeur mieux entraîné que la moyenne. Si vous auditez un enfant, soyez un auditeur professionnel, même si les enfants sont les vôtres. A la fin, vous verrez que cela en valait la peine.

En gardant cette réserve à l'esprit, voici quelques développements très nouveaux pour l'audition des enfants. Ce sont les meilleurs procédés que je connaisse et les seuls qui ont fonctionnés sur une longue période de temps et sur un grand nombre d'enfants.

GENRE DE SÉANCE

Un enfant doit bénéficier d'une séance très formelle. Un cas d'enfant va généralement s'effondrer s'il est audité de façon négligente n'importe où et n'importe quand. La séance d'un enfant doit être donnée avec la même dignité que celle d'un adulte. Elle doit être commencée et terminée. Toutes les formalités de la séance doivent être respectées, et l'audition doit être

donnée, bien entendu, dans un endroit où elle ne pourra pas être interrompue à cause de personnes ou d'influences extérieures.

L'ancienne technique des « séances courtes » fonctionne très bien avec les enfants. Tout ce qu'on fait est de commencer la séance, la parcourir et la finir de façon formelle durant une ou deux minutes en faisant un des procédés simple donné ci-dessous. La durée d'attention d'un enfant est courte, et même si l'enfant semble faire semblant de ne pas vouloir être audité, vous pouvez l'amadouer avec des séances courtes et puis, le temps passant, les allonger progressivement.

ASSISTS SUR LES ENFANTS

On ne commence pas ni ne finit la séance de façon formelle quand on donne un assist. Le préclair est bien trop obnubilé par l'urgence et l'angoisse de sa situation pour ne faire autre chose que le procédé.

Le meilleur assist pour un enfant est : « Où ça s'est passé ? ». Et après avoir demandé cela : « Où es-tu maintenant ? », en lui demandant chaque fois de le montrer du doigt en répondant à la question.

"Regarde mes doigts" pendant que vous touchez légèrement la zone de la douleur est aussi un bon assist pour un enfant blessé.

LES PROCÉDÉS DE ROUTINE POUR LES ENFANTS

Le procédé pour les enfants le plus valable et qui fonctionne dès que l'enfant commence à parler est : « Où est le/la _____ ? » en utilisant « table » ou « chaise » ou tout autre objet se trouvant dans la chambre, mais en évitant les corps. L'enfant prend d'abord cela pour un examen de son langage et en est très fier. Occasionnellement, cela peut aussi faire disparaître des charges de pertes.

Ce qui est très efficace avec un enfant normal ou qui présente une difficulté physique c'est de lui faire toucher alternativement son bras et celui de l'auditeur, en utilisant ensuite diverses parties du corps que l'enfant puisse dupliquer sans difficulté, en obtenant le même effet qu'avec le procédé : « D'où pourrais-tu communiquer avec ton corps ? », alors qu'on utilise là les commandements (en utilisant des parties du corps communes) : « Sens mon bras » - « Merci » - « Sens ton bras » - « Merci ». Cependant, juste un petit avertissement : si une somatique apparaît durant ce procédé, vous devez donner à l'enfant une séance après l'autre jusqu'à ce qu'il soit joyeux et en pleine forme. Ceci est un procédé pour enfant particulièrement utile lors de symptômes psychosomatiques.

LES ENFANTS AVEC DES CAS CORIACES

Les enfants très jeunes ou les plus âgés, mais ayant des cas coriaces, réagissent bien aux CCH 1 et CCH 2 – mais si vous devez d'abord regarder ce qu'ils sont avant de pouvoir les donner ou si vous n'êtes pas professionnels, alors ne les essayez pas.

On peut même parcourir une version du TR 5 « tu assieds ton corps sur cette chaise » sur des bébés en substituant « lit » au mot « chaise ».

INSUFFLER DE LA CONFIANCE

Le pire crime commis par la plupart des parents scientologues est d'exiger de l'enfant qu'il soit bien meilleur et bien plus intelligent que ce qu'il peut l'être à son âge. Cela a comme effet que l'enfant a l'impression de ne pas pouvoir faire quoi que ce soit pour plaire à ses parents et qu'il est donc un échec pour eux. La chose correcte à faire est d'accuser réception à ce que l'ENFANT pense qu'il est capable de faire ou qu'il pense faire bien. Autrement, vous évaluez pour le préclair et c'est une rupture du code de l'auditeur. Un enfant qui essaie d'obtenir l'approbation de ses parents est toujours en train d'inventer de nouveaux stratagèmes afin d'attirer leur attention. Cela signifie que l'enfant se sent déjà négligé sans raison, mais ce n'est pas encore en soi un mauvais signe. Accusez réception au stratagème et passez plus de temps avec l'enfant.

PROCÉDÉS DE RAPPEL

Les procédés de rappel de l'avant dernière page de l'Auto-Analyse peuvent être parcourus sur un enfant avec certains succès. Pour les très jeunes enfants, il faudrait reformuler les questions.

Ce qui est susmentionné peut sembler un peu succinct, mais c'est pourtant un catalogue complet de procédés réalisables et procurant invariablement une aide aux enfants. S'ils ne fonctionnent plus sur eux, alors c'est qu'ils sont devenus adultes.

L. RON HUBBARD

P.A.B. n° 110
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL
de L. RON HUBBARD

La publication continue la plus ancienne de la Dianétique et de la Scientologie
via le

Hubbard Communications Office
35/37 Fitzroy Street, London W.1

Le 15 avril 1957

L'ÉDUCATION

L'éducation est un point d'accord.

Les procédés pour apprendre sont tous extrêmement intéressants pour l'auditeur, parce qu'ils portent immédiatement son attention sur le fait que "dire quelque chose à quelqu'un" est le dénominateur commun de la communication et de l'aberration. Vous dites "Salut" à quelqu'un ; vous voulez dire, en essence "Je suis là, tu es là et j'en suis conscient". C'est la transmission d'une idée. Eh bien, pendant je ne sais combien de temps, le fait d'apprendre proprement dit a été très compartimenté, très soigneusement inculqué, ce qui fait que l'enseignement tel qu'on en parlait avant 1956, signifiait, et c'est comme ça qu'on le considérait à l'école : inflow d'idées.

Alors quand vous parlez de l'éducation à quelqu'un dans le public, la personne croit que vous parlez d'"inflow d'idées" provenant d'une source quelconque. D'un livre ou d'un professeur. C'est là un point de vue très étroit, et lorsque je vous parlais d'éducation auparavant, j'employais le mot dans cette définition : inflow d'idées.

Il n'est pas vrai que la vitesse à laquelle on apprend ou la vitesse à laquelle on permet aux idées d'inflower est le dénominateur commun de l'aberration ou de quoi que ce soit d'autre, mais on dirait que c'est le cas. En vérité, si vous ne prenez que l'inflow en considération, c'est comme si vous considérez le motivateur sans l'acte néfaste. Maintenant, en tant qu'auditeur, vous savez à quel point il est important de regarder l'acte néfaste plutôt que le motivateur. Ne regardez pas tout le temps ces inflows. Si vous continuez de regarder ces inflows, et rien qu'eux, vous commettrez autant d'erreurs qu'il en a été commises dans le domaine de l'éducation pendant des milliers et des milliers d'années ; ne recommençons pas à commettre ces erreurs.

On aurait pu définir l'éducation de la façon suivante : "Procédé qui consiste à mettre des données dans la mémoire d'un autre." Vous voyez un peu ? C'est là ce que l'éducation pensait accomplir. Elle croyait mettre des idées dans la tête d'un autre et pensait que la personne pourrait se rappeler ces idées qu'on lui avait transmises. Bon, ce n'est pas très compliqué. Et c'est là le problème : ce n'est pas assez compliqué pour les éducateurs. Maintenant, notre domaine, c'est la simplicité, et c'est la première fois que nous trouvons à redire à la simplicité. C'est une définition stupide. Et c'est le procédé qu'on applique actuellement à Yale, à Princeton, à Harvard et à Columbia, à George Washington, à Oxford, à Cambridge et à la

Sorbonne, tous les endroits du monde où ils se croient les meilleurs en matière d'éducation : ils mettent des idées dans la tête des gens.

De temps à autre, quelques écoles s'écartèrent de ce principe, presque par accident, et généralement parce que leurs étudiants les y forçaient. Heidelberg en est un exemple. Heidelberg n'a jamais considéré la transmission d'idées comme importante ; elle considérait que ce qui était important, c'était d'être allé à Heidelberg. Nuance !

Tant que nous garderons cette idée de "rien que des inflows", nous aurons des ennuis. L'éducation n'aura pas lieu. Si l'éducation veut dire inflouer des idées, vous pourriez aussi bien parler d'hypnotisme. Vous voyez, il n'y a aucune différence. C'est comme si vous asommiez quelqu'un et lui infligiez un engramme. Cela aussi, ce serait de l'éducation, non ? Il y a donc un lien très étroit entre éducation et aberration.

En fait, c'est l'éducation qui ÉTAIT aberration. La vie s'occupait "d'enseigner une leçon à quelqu'un", et tout ce qu'elle réussissait à faire, c'était lui apprendre à ne plus vivre. Cette petite leçon a donc toujours été la base de l'éducation, et on l'enseignait de telle manière que l'éducation elle-même pouvait être considérée comme aberration. Autrement dit, les systèmes d'éducation ne se sont pas fatigués, ils ont simplement fait écho au jeu de l'univers MEST, enseignant à quelqu'un qu'il ne faut pas vivre, et la vie y faisait écho. Bon, après, ils ont pensé qu'ils faisaient du bon travail. Mais jetons un coup d'œil à l'éducation telle qu'elle était effectuée. Vous enseigniez quelque chose à quelqu'un en lui disant "Les porcs ont un groin". Les étudiants ne sont pas censés dire "oui", la classe doit rester coite. Plus tard, vous leur mettez une feuille d'examen sous le nez, et vous leur demandez : "Qu'est-ce que _____ ont ?", et ils sont censés répondre immédiatement par écrit : " _____ ont un groin." Vous êtes censés pouvoir associer ces éléments totalement. C'est donc uniquement un test de mémoire.

Maintenant, comme vous le savez, les rappels - et à propos, si vous ne le savez pas, essayez ceci : asseyez-vous et demandez à quelqu'un de se rappeler quelque chose concernant quelqu'un d'autre, maintes et maintes fois. Vous verrez que le cas va décliner. C'est intéressant. Si vous voulez vous en sortir, vous allez devoir employer toute la formule de l'ARC, quelque chose qui soit vraiment réel, un moment où vous étiez en communication avec, ainsi que l'inverse, c'est-à-dire toute la formule du Fil Direct, l'inflow et l'outflow. Mais si vous vous contentez de demander à quelqu'un de se rappeler quelque chose à propos de Georges, de se rappeler autre chose à propos de Georges, de se rappeler autre chose à propos de Georges, si vous lui demandez ce qu'il faisait, il va prendre chaque moment où il a vu Georges immobile. Cela efface, voyez-vous, tous les moments où Georges ne bougeait pas et ne laisse rien d'autre que les confusions et le vague sentiment que Georges existe, nous amenons donc Georges dans le temps présent comme une entité désincarnée, et nous confirmons la valence. Maintenant, c'est drôlement compliqué, mais il vous suffit d'éliminer tous les moments où Georges ne bougeait pas et Georges devient une confusion. Par conséquent, si l'on utilise le rappel, et rien que le rappel, de façon thérapeutique et éducationnelle, la personne se retrouve dans la confusion. Elle serait à moitié hypnotisée. Donc, si vous fournissez aux gens des données comme "les porcs ont un groin" et que vous leur demandez ensuite "'Quel _____ a un groin ?" ou 'Quel _____ a un _____ ? ', vous leur avez donné une donnée stable et maintenant, vous la leur retirez.

Vous pourriez jeter un coup d'œil, un de ces jours, au taux de suicides et de dépressions nerveuses dans les archives d'une université ; ces registres sont honnêtement tenus, je le sais. C'est ce que j'ai fait, un jour, et ça m'a apporté des tas d'ennuis. Je voulais savoir combien d'étudiants s'étaient suicidés dans cette université, et ils n'ont pas voulu me l'avouer ; cependant, j'ai découvert qu'il y en avait eu pas mal et qu'il y avait eu beaucoup de dépressions nerveuses, et elles s'étaient toutes produites en période d'examen. Ils passent tout le semestre à donner des données stables à quelqu'un et soudain, au moment des examens, ils les lui enlèvent toutes. Autrement dit, l'éducation, ça consistait simplement à implanter quelque chose dans la mémoire, puis à l'en extirper ; mais ce n'est rien d'autre qu'une abomination, rien d'autre. Si vous faites ça aux petits enfants, vous tuez leur esprit d'initiative. C'est pourquoi nous sommes à l'aube d'une révolution dans le domaine de l'éducation.

Il faudrait donner au mot "éducation" une définition beaucoup plus large. Mais souvenez-vous des vieilles logiques concernant les définitions d'action. Eh bien, il faudrait lui donner une définition d'action ; il faudrait que ce soit une véritable définition, une définition qui en donnerait l'emploi et l'objectif, de façon à ce que l'éducation soit une sorte de jeu. Les enseignants se retrouvent dans une condition de non-jeux, parce que l'enseignement en tant que tel n'est pas vraiment un jeu. Il consiste à mettre tout un tas de gens dans une condition de non-jeux, et ce n'est bien sûr que l'une des parties d'un jeu. Pour enseigner un sujet, il faudrait que la personne qui reçoit l'enseignement soit capable de recevoir une idée sans signification, sans queue ni tête. C'est nécessaire, vous savez, si l'on veut enseigner quelque chose à quelqu'un.

Voici la deuxième condition à remplir : s'assurer que la personne puisse conserver son pouvoir de choix quant aux données qu'on lui fournit. Nous lui fournissons donc quelques données incorrectes, et nous découvririons si elle peut se les rappeler et si elle peut les rejeter. L'idée d'être capable de rejeter une donnée et de s'en souvenir quand même, de savoir qu'elle n'est pas vraie, qu'elle ne correspond pas à un fait et d'être tout de même capable de s'en souvenir, eh bien, il y a évidemment mieux que cela : être capable de s'en débarrasser complètement ou de ne même pas s'en souvenir et ça, c'est un don.

Voici ce qu'on fait ensuite : on fournit une donnée à la personne, on lui demande des exemples concrets de cette donnée pour qu'elle ne consiste pas seulement en une chaîne de mots ; on s'assure qu'elle peut encore la rejeter ou l'accepter, puis on lui demande de la reformuler ; à la fin, la personne concevra quelque chose qui sera pour elle une donnée stable avec laquelle elle peut être d'accord ; une fois cela fait, la personne aurait acquis un pouvoir de choix par rapport à une donnée. La tâche la plus longue serait tout d'abord de l'amener à se rappeler ou à répéter une donnée qui n'a aucun sens et il se peut que vous trouviez des gens qui ont des difficultés énormes avec les données incorrectes. Vous donnez à la personne une donnée fautive et elle ne peut pas la rejeter, mais quand vous l'avez rendue capable de le faire, vous pouvez lui fournir une donnée, lui dire d'en donner des exemples concrets, de la reformuler, de donner des exemples concrets de sa donnée, de l'accepter, de la rejeter, de la manipuler, de la jeter à droite et à gauche, et vous allez voir que la personne va aplanir la confusion qui entourait le sujet. Vous avez créé quelque chose qui pour elle est inébranlable. Elle CONNAÎT une donnée. A présent, elle ne la CONNAÎT pas sous forme de rappel ; c'est ça, l'astuce, voyez-vous. Ça fait une sacrée différence.

Maintenant, il est difficile de décrire comment la personne connaît la donnée, parce qu'il n'y a rien à décrire, si ce n'est la donnée elle-même ; il serait donc impossible d'écrire de longs chapitres sur ce nouveau type de connaissance : c'est quelque chose dont on fait l'expérience et qui dépasse complètement le domaine de la description.

Bien ; jetons donc un coup d'œil sur l'éducation et trouvons pourquoi, si vous voulez que quelqu'un connaisse vraiment une donnée, vous vous y prendriez de cette façon, au lieu de vous contenter de mettre quelque chose dans sa mémoire. Oui, pourquoi ? Y a-t-il une raison à cela ? Oui, bien sûr. L'individu serait capable de SE SERVIR de cette donnée. Il serait capable d'évaluer l'importance de cette donnée, d'en faire quelque chose et de s'en servir pour beaucoup d'autres choses. En d'autres termes, vous lui avez donné quelque chose qu'il pourra employer.

Je voudrais maintenant vous montrer une petite différence dans le domaine proprement dit de l'éducation. Les "écoles" modernes mettent l'accent sur la chose suivante : occuper l'enfant. C'est vrai, c'est ce qu'on enseigne dans les écoles modernes. On insiste bien là-dessus. Vous avez un enfant de telle à telle heure, il ne doit pas rester chez lui de telle à telle heure ; vous devez l'occuper, à l'école, et c'est à peu près tout. Et vous vous demandez pourquoi un enfant de 12 ou 13 ans ne connaît pas vraiment son orthographe, pourquoi il écrit mal, pourquoi il lit encore plus mal, et ainsi de suite ; c'est parce que quelque chose de nouveau a fait son apparition. A présent, il ne s'agit plus de la petite école rouge de la chanson et des histoires, la petite école qu'on a connue pendant des générations. Dans ce pays, il y avait une autre tradition, et je ne sais pas d'où vient celle que je viens de décrire ; mais l'autre est américaine : vous prenez les enfants, vous vous dépêchez de leur mettre leurs chaussures et de leur apprendre à lire, à écrire et à compter le plus vite possible, parce qu'ils ne vont pas rester longtemps à l'école, et c'est ce qu'on enseignait il y a un siècle aux maîtres d'école qui avaient fait l'école normale, comme on l'appelait. Il faut faire vite, vous ne savez jamais quand papa va le reprendre et le mettre derrière la charrue. Instruisez-le avant que ça arrive. Vous aurez probablement les enfants pendant les mois d'hiver, quand il n'y a pas trop de travail, mais jamais l'été. D'où les grandes vacances.

Bien sûr, l'enfant adore cette idée ; il n'a pas trop de sympathie pour l'éducation telle qu'elle est dispensée ; mais si l'école lui donnait vraiment une éducation, l'enfant aurait, j'en ai peur, une toute autre attitude. Eh bien, j'ai eu la chance de connaître dans ma vie de véritables génies, des gens qui se sont fait une réputation et sont devenus célèbres dans le domaine de la littérature et des sciences, et j'estime que j'ai eu beaucoup de chance de les avoir connus, car ils sont si rares. Pourquoi si rares ? J'ai découvert quelque chose de particulier à leur sujet : pour la plupart, ils avaient été éduqués dans des écoles spéciales ! Ils avaient été éduqués dans une école YMCA (Young Men Christian Association, Association Chrétienne pour Jeunes Gens, Ndt) ou bien par un anglais qui dirigeait un petit collège pour enfants difficiles de la rue ; apparemment, ils avaient été éduqués dans une espèce d'école parallèle. C'est étrange, parce que cette école existait dans une large mesure pour s'occuper des gens qui s'étaient fait jeter du système éducatif habituel ; il ne s'agissait pas tellement d'éducation. La personne venait, il y avait quelque chose qui l'intéressait, et le maître d'école lui faisait donc faire ce qui lui plaisait. Soit dit en passant, l'une d'elles nous a donné le carburant solide, les fusées et les propulseurs pour les avions surchargés qui doivent décoller des porte-avions, et tout le bataclan, et elle a fondé la Compagnie Aerojet en Californie, etc.

Feu Jack Parson n'était pas un chimiste selon l'image qu'on se fait d'un chimiste. Il n'avait pas étudié la chimie, mais voici en quoi a consisté son éducation : un petit professeur avait ouvert une école. Personne ne pouvait rien tirer de Jack ; il fut donc envoyé dans cette école et le professeur découvrit qu'il s'intéressait aux expériences chimiques ; il le lâcha dans son laboratoire et lui donna un tas d'encouragements. Il finit par devenir un sacré bonhomme. Il est intéressant de constater que ce type d'éducation complètement relâchée fonctionne apparemment très bien.

Voici quelques PROCÉDÉS POUR APPRENDRE. Essayez-les et voyez la différence entre CONNAÎTRE une donnée et la connaître de mémoire.

1. PROCÉDÉ POUR APPRENDRE N° 1 :

(Aplanissez chaque partie avant de passer à la suivante.)

- (a) Donnez trois nombres au pc. Dites-lui de répéter. Voyez s'il se les rappelle. Répétez ce procédé.
- (b) Donnez-lui une donnée fausse. Dites-lui de la répéter. Découvrez s'il peut se la rappeler, s'il peut la rejeter. Répétez le procédé.
- (c) Donnez-lui une donnée vitale (qui concerne les rudiments de l'audition, dans le cas d'un scientologue, par exemple). Voyez s'il peut la répéter. Voyez s'il peut la reformuler. Dites-lui de donner des exemples concrets. Voyez s'il peut la rejeter. Répétez le procédé.

2. PROCÉDÉ POUR APPRENDRE N° 2 :

- (a) Découvrez des choses à proximité sur lesquelles l'auditeur et le pc peuvent se mettre d'accord.
- (b) Fournissez au pc des données vitales (Scientologie et rudiments, par exemple). Demandez-lui de donner des exemples concrets, de reformuler les données, de les rejeter et de les accepter.

3. PROCÉDÉ POUR APPRENDRE N° 3 :

Amenez le pc à découvrir des données sans importance dans l'environnement.

4. ASSIGNER UNE IDENTITÉ :

On va faire un tour, à l'intérieur et à l'extérieur. Commandement : "Regarde autour de toi et trouve quelque chose que tu pourrais avoir.", "A quoi cela sert-il ?" (ou "Comment est-ce que cela s'appelle ?") "Pourrais-tu inventer un autre emploi (nom) pour lui (elle) ?"

5. L'OUBLIER OBJECTIF :

C'est là un procédé de non-savoir. Là aussi, on va faire un tour. Commandements : "Regarde autour de toi et trouve quelque chose qu'il serait O.K. d'oublier (ou de non-savoir)."

Si ces cinq procédés sont aplanis rapidement au début de la semaine, remarquez les changements, recommencez-les et produisez d'autres changements.

L. RON HUBBARD

LE JOURNAL DE SCIENTOLOGIE

Publication 15-G

[env. mai 1953]

Publié par
L'Association Hubbard des Scientologues Inc.
Philadelphie, Pennsylvanie

"LE LIVRE DE CAS DU PATRIARCHE"

L. Ron Hubbard

(Les matériaux qui suivent sont extraits du livre de cas du Docteur Hubbard et de conseils qu'il a donnés dans des lettres ou en personne à des auditeurs, conseils qui concernaient l'audition des cas.)

M. Brennan, HPA (Grande-Bretagne), m'a téléphoné au sujet du traitement d'un bébé de dix-huit mois qui, selon les médecins, n'avait plus qu'une semaine à vivre. Les médecins, comme d'habitude, avait perdu tout espoir, et la famille aussi de toute évidence, car le médecin de famille avait insisté pour qu'on fasse venir un scientologue. Le bébé était conscient et passablement présent. Je dis à M. Brennan qu'il s'agissait d'un type de cas très éprouvant et qu'il n'était pas possible de prédire les résultats.

Je lui fis part des procédures suivantes :

La leucémie a de toute évidence une origine psychosomatique, et la Dianétique a réussi à traiter au moins huit cas de leucémie, après que les médecins eurent comme d'habitude abandonné tout espoir. Selon des rapports, la source de la leucémie est un engramme contenant la phrase "ça tourne mon sang en eau".

La réduction d'un engramme chez un bébé de dix-huit mois, à l'aide de la Dianétique, est bien sûr chose impossible. Donc, il est indiqué d'employer des procédures de key-out ou une audition qui permet une décharge automatique ou encore une communication directe avec le thétan.

La première procédure qui fut donnée à M. Brennan consiste à amener le bébé à avoir deux points d'ancrage dans le temps présent. Pour cela, on se sert du toucher et des mains du bébé. La théorie est bien sûr qu'un contact avec le temps présent est un contact avec l'univers matériel. En bougeant légèrement, d'une façon agréable ou désagréable, les doigts du bébé, donc en attirant son attention sur ses doigts pendant un certain temps au moins deux heures), on pourrait peut-être amener le bébé dans le temps présent. Ce qui est, bien sûr, le key-out d'un engramme.

La seconde procédure fournie à M. Brennan sort un peu de l'ordinaire. Elle est basée sur la conduite de deux terminaux assemblés dont on a fait le mock-up. L'univers MEST est un univers à deux terminaux ; lorsqu'il n'y a qu'un objet de tout, il n'y a pas de décharge de l'environnement ! c'est pourquoi l'univers MEST persiste. Quand il fait le mock-up de deux

terminaux se faisant face, un préclair a souvent une réaction physique et on constatera que la charge liée à ce type de terminal se dissipe sans que le préclair sache ce qui s'est passé. C'est une technique limitée qu'on emploie dans les assists. Dans ce cas précis, je suggèrai que deux effigies, faites de coussins et de vêtements, ou deux poupées semblables au bébé soient placées, face à face, dans le champ de vision du bébé, et qu'on permette au bébé de garder son attention sur ces deux objets. Ainsi, il y avait une faible chance que la charge du bébé se décharge automatiquement.

La troisième technique suggérée était un type d'audition employé avec les animaux. Cette technique est basée sur le principe suivant : plus l'homme croit son environnement dangereux, plus sa santé est mauvaise, et inversement. On audite les animaux en les amenant graduellement à croire qu'ils sont capables d'effrayer ou de faire fuir quelqu'un. On prend un chien ou un chat et on fait des gestes en direction de ses pattes. Dès que l'animal fait le moindre geste pour essayer de rendre la pareille, l'auditeur recule en simulant l'effroi. Il le fait très doucement, car l'animal risque d'être effrayé par cette première tentative. L'auditeur amène graduellement l'animal à lui porter des coups de patte, jusqu'à ce que l'animal devienne très effronté et qu'il approche l'auditeur avec confiance. On constatera, si on fait ce procédé, que les chiens, les chats ou les souris névrosés ou déprimés changeront leur comportement social et deviendront sains d'esprit. Voilà à peu près tout ce qu'il y a à savoir sur la thérapie animale. Il fut suggéré que l'auditeur essaie la même chose avec le bébé et qu'il amène le bébé à rendre la pareille, et qu'il fasse surtout attention à reculer avec la plus grande douceur à la première tentative du bébé, car un bébé est très souvent surpris par une exclamation de peur ou un geste de retraite brusque. Autrement dit, l'auditeur emploie des gradients.

La dernière méthode a, comme le montrent des rapports, été employée avec succès car plusieurs auditeurs. On ignore les moyens de communication du bébé, comme son corps, ses expressions de visage ou sa voix. L'auditeur s'adresse au thétan et continue de le faire en se fiant à l'aptitude du thétan à le comprendre. L'auditeur applique l'Etape Un et continue de l'appliquer même si le bébé ne montre aucun signe de compréhension. Il extériorise le thétan, l'oriente dans la pièce en le faisant aller à divers endroits, puis, finalement, il lui demande de réparer ce qui cloche avec le corps en localisant les dépôts d'énergie sur les nerfs ou d'autres endroits du corps, en les faisant devenir blancs et en les déchargeant. L'auditeur poursuit ce procédé pendant plusieurs séances, revenant à chaque fois à la première partie de l'Etape Un et refaisant entièrement l'Etape Un, puis orientant le thétan et lui demandant de réparer le corps. Selon les rapports que j'ai reçus, cette technique marche. Je ne l'ai pas moi-même appliquée à des bébés. On m'a informé qu'elle avait même marché avec des bébés de quatre mois. Quand j'audite des bébés, je me sers normalement des trois premières étapes données ci-dessus.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 29 JUILLET 1981
PUBLICATION I

Reronéotyper
Auditeurs
C/Ss
Tech/Qual

(Annule le BTB du 28 mai 74RB, LA CHECKLISTE COMPLÈTE DES ASSISTS POUR LES BLESSURES ET LES MALADIES qui était incomplète et qui ne donnait pas les source des références pour l'audition des procédés énumérés dans les checklists.)

LES CHECKLISTES COMPLÈTES DES ASSISTS POUR LES BLESSURES ET MALADIES

RÉFÉRENCES:

ABILITY NO 73	VOLUME TECHNIQUE III, pages 259-264
HCOB du 29 juil. 81 II	PROCÉDÉS ET DONNÉES SUPPLEMENTAIRES SUR LES ASSISTS
HCOB du 27 juil. 69	LES ANTIBIOTIQUES
HCOB du 5 juil. 71RB Re-rév. le 20.9.78	LES ASSISTS No 49RB de la Série C/S
HCOB du 11 juil. 73RB Re-rév. le 21.9.78	ASSISTS, SOMMAIRE
HCOB du 23 juil. 71R Rév. le 16.7.78	LES ASSISTS
HCOB du 21 oct. 71 Republié le 21.9.74	LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE
BTB du 7 avr. 72R Rév. et republié le 23.6.74	LA FAÇON CORRECTE D'ADMINISTRER LES ASSISTS PAR LE TOUCHER
HCOB du 24 juil. 69R Rév. le 24.7.78	LES PCS GRAVEMENT MALADES
HCOB du 31 déc. 78 II	DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE TRAITEMENT PTS
HCOB du 2 avr. 69RA Rév. le 28.7.78	LES ASSISTS DIANÉTIQUES
HCOB du 16 août 69R Rév. le 25.9.78	LE MANIEMENT DES MALADIES EN SCIENTOLOGIE
HCOB du 15 nov. 78	DATER ET LOCALISER
HCOB du 15 juil. 70R	LES DOULEURS NON RÉVOLUES

Rév. le 17.7.78

HCOB du 23 déc. 71	LA ZONE DE NON-INTERFÉRENCE No 10 de la Série C/S pour le solo No 73 de la Série C/S
HCOB du 12 mars 59 II	LES PCS ET LES PRÉ-OTS PHYSIQUEMENT MALADES
HCOB du 4 sept. 66	NE FORCEZ PAS UN PC QUI EST MALADE
HCOB du 13 juin 70	LES PRIORITÉS DES SÉANCES, LES PROGRAMMES DE RÉPARATION ET LEURS PRIORITÉS No 3 de la Série C/S
HCOB du 29 mars 75R Rév. le 23.10.76	L'ADMINISTRATION DES ANTIBIOTIQUES
HCOB du 21 fév. 66	LES PROCÉDÉS SUR LES DÉFINITIONS
BANDE 5406C17 6ACC-50A/B	LES ASSISTS
BANDE 5608C.. HPC A-18	LES SOMATIQUES CHRONIQUES
BANDE 5905C21 6-LACC-6	LE CLEARING: PROCÉDÉS - CAS SPÉCIAUX
BANDE 6110C03 SHSBC 61	LA CONFUSION ANTÉRIEURE
LIVRE: DIANÉTIQUE 55!	

REMARQUE IMPORTANTE : INTERDICTION D'AUDITER LES "CLAIRS, LES OTs ET LES CLAIRS DIANÉTIQUES EN DIANÉTIQUE, D'APRÈS LE HCOB DU 12 SEPT. 78, INTERDICTION D'AUDITER LES CLAIRS ET LES OTs EN DIANÉTIQUE.

Il y a énormément, de choses qu'un auditeur peut faire sur le plan mental et spirituel pour venir en aide à une personne qui est malade ou blessée. En Dianétique et en Scientologie, nous savons depuis des années que la tech des assists est très puissante et, lorsqu'elle est correctement appliquée, qu'elle peut accomplir des miracles.

Le but de ce bulletin, c'est de présenter la technologie existante sur les assists pour le maniement des malades ou des blessés.

Les procédés présentés dans cette publication sont sous forme de checkliste, ce qui aidera énormément le C/S et l'auditeur dans la rédaction et la mise en exécution d'un programme d'assists correct.

COMMENT SE SERVIR DES CHECKLISTES

En 1974, j'ai développé le système qui consiste à se servir d'un assesement préliminaire de la condition du pc et des checklists pour s'aider dans la programmation et le C/Sing du cas.

Ci-joint, des checklists séparées qui énumèrent les symptômes relatifs aussi bien aux blessures qu'aux maladies, et une feuille de maniement d'ensemble qui énumère les multiples
PROCÉDÉS D'INTRODUCTION, DE DÉMONSTRATION ET D'ASSISTS

actions d'assist et leurs références, références dont on se sert pour manier les blessures et les maladies.

Pour se servir des checklists:

1. Trouvez le ou les symptôme(s) que le pc pourrait avoir sur la feuille de l'assessment préliminaire appropriée (blessure ou maladie). Plusieurs maniements possibles sont énumérés sous chaque symptôme.
2. Trouvez les maniements sur la feuille de manieiment (qui traite des maniements des blessures ainsi que des maladies)
3. Servez-vous de ces maniements et de leurs références pour le C/Sing et pour la programmation du cas.
4. Rédigez le programme et le C/S.
5. Puis, le C/S peut encercler les actions à entreprendre sur la feuille de manieiment et les numéroter dans l'ordre. On peut laisser la feuille de manieiment dans le dossier 'et cocher les étapes au fur et à mesure qu'on les fait.
6. Auditez régulièrement le pc jusqu'à ce que la maladie, la blessure ou la condition soit maniée.

LE C/SING ET LA PROGRAMMATION

Les bulletins de sommaire des assists n'étaient jamais destinés à un emploi mécanique dans le manieiment des assists, manieiment qui varie selon les circonstances du pc.

Ce serait une erreur grave que de copier simplement comme un robot les maniements énumérés dans l'ordre pour les symptômes du pc, et puis de les auditer avec ce dernier.

Une des raisons de ce règlement, c'est que les niveaux de cas des gens diffèrent les uns des autres. Un OT avec une entorse serait manié différemment qu'un pc dianétique avec le même mal.

Aussi, les blessures et les maladies étant deux sujets différents, sont maniés différemment.

On doit donc se procurer des données là où on peut les trouver, des rapports médicaux, des rapports de séances, des interviews et des déclarations à l'examineur, et le C/S doit :comprendre le cas qu'il a devant lui et effectuer un programme et un C/S en conséquence.

TOUTE ACTION D'ASSIST DOIT S'ADAPTER AU CAS ET A LA CONDITION ACTUELLE DU CAS DU PC.

AVERTISSEMENT

La personne blessée ou malade est facilement submergée. On doit faire attention de ne pas provoquer un key-in chez elle.

La première chose à faire, c'est d'y aller doucement avec le pc et d'essayer de ne rien auditer sur lui qui soit trop lourd. Il faut éviter de remonter antérieur similaire lors des *PROCÉDÉS D'INTRODUCTION, DE DÉMONSTRATION ET D'ASSISTS*

munications réciproques, car, vu son état, un antérieur similaire tend à replonger le malade ou le blessé dans l'année zéro. C'est plus que n'en peut supporter une personne malade.

DE PLUS, NE MANQUEZ JAMAIS UNE F/N AVEC UNE PERSONNE MALADE

NOTES SUR LES RÉFÉRENCES DES HIGH CRIME CHECKOUTS

Il incombe à tout auditeur ou C/S d'être à jour avec ses high crime checkouts et d'être prêt, en ce qui concerne les actions d'assist énumérées dans ce bulletin. Les circonstances qui requièrent des assists surgissent souvent de façon inattendue, et un auditeur bien préparé s'en occupera avec plus de succès qu'un auditeur non préparé.

On fait toujours tout ce qu'on peut pour venir en aide à une personne qui se trouve en difficulté, quelles que soient les circonstances. Mais tout de même, c'est une question d'intégrité technique et de fierté professionnelle que d'être à jour avec ses high crime checkouts pour les actions d'assistés destinées à sa classe.

C'est un fait, il n'existe pas d'autre groupe, à part le nôtre, qui détienne un corps de technologie pour assister efficacement la condition spirituelle de la personne malade ou blessée. Notre connaissance en ce domaine est considérable.

Alors, ne lésinez pas sur votre étude et sur vos exercices de ces procédures et la théorie qui les soutient. Vous pouvez beaucoup faire pour soulager les souffrances des malades et des blessés.

En comprenant et en appliquant à fond les assists, vous pouvez être aux yeux des autres celui qui accomplit des miracles,

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

Assisté pour les compilations par
l'unité de recherches et de compila-
tions techniques

Accepté par le
CONSEIL D'ADMINISTRATION
de
L'EGLISE DE SCIENTOLOGIE
de CALIFORNIE

ASSESEMENT PRELIMINAIRE POUR LES BLESSURES

PC: _____ DATE: _____

1. SYMPTOME: MALADE ET S'EST "BARRÉ". _____

MANIEMENTS: 2, 3, 1, 4A/AB/AC, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6K, 6M, 6O,
6Q, 6R, 6S, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB,
6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6KK, 6LL, 8A,
8B, 8C, 8D, 8E.

2. SYMPTOME: GRAVEMENT BLESSÉ ET EN DANGER DE
MORT. _____

MANIEMENTS: 2, 1, 4A/4B/4C, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J,
6L, 6P, 6Q, 6S, 6T, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA,
6BB, 6CC, 6DD, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ, 6KK, 6LL,
8A, 8B, 8C, 8D, 8E.

3. SYMPTOME: A REÇU UNE SECOUSSE ÉLECTRIQUE. _____

MANIEMENTS: 2, 1, 5, 4A/4B/4C, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J,
6L, 6N, 6P, 6Q, 6S, 6T, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z,
6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ,
6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.

4. SYMPTOME: GRAVEMENT BLESSÉ ET SAIGNE/A DES OS
CASSÉS. _____

MANIEMENTS: 2, 1, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J, 6L, 6N, 6P,
6Q, 6S, 6T, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB,
6CC, 6DD, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ, 6KK, 6LL, 8A,
8B, 8C, 8D, 8E.

5. SYMPTOME: BLESSÉ ET DANS LE COMA. _____

MANIEMENTS: 2, 1, 4A/4B/4C, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J,
6L, 6N, 6P, 6Q, 6S, 6T, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z,
6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ,
6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.

6. SYMPTOME: ÉTAIT OU EST ENCORE EN ÉTAT DE CHOC. _____

- MANIEMENTS: 2, 5, 1, 4A/4B/4C, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J, 6L, 6N, 6O, 6P, 6Q, 6R, 6S, 6T, 6U, 6U, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ, 6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.
7. SYMPTOME: BLESSÉ ET SANS CONNAISSANCE. _____
- MANIEMENTS: 2, 1, 4A/4B/4C, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J, 6L, 6N, 6P, 6Q, 6S, 6T, 6U, 6U, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ, 6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.
8. SYMPTOME: BLESSÉ ET RESENTANT DE LA DOULEUR. _____
- MANIEMENTS: 2, 1, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J, 6L, 6N, 6P, 6Q, 6S, 6T, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ, 6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.
9. SYMPTOME: BLESSÉ ET SE SENT EXTRÊMEMENT MAL. _____
- MANIEMENTS: 2, 1, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J, 6L, 6N, 6P, 6Q, 6S, 6T, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ, 6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.
10. SYMPTOME: BLESSÉ ET A UNE INFECTION/DE LA FIÈVRE. _____
- MANIEMENTS: 2, 1 (ANTIBIOTIQUES), 7, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J, 6L, 6N, 6P, 6Q, 6S, 6T, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ, 6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.
11. SYMPTOME: BLESSÉ ET PREND DES DROGUES. _____
- MANIEMENTS: 2, 1, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J, 6L, 6N, 6P, 6Q, 6S, 6T, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ, 6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.
12. SYMPTOME: BLESSÉ ET UN PEU MAL À L'AISE OU PAS DU TOUT. _____
- MANIEMENTS: 2, 1, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6I, 6S, 6T, 6U, (On peut employer, si besoin est, d'autres procédés de la section

6), 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.

13. SYMPTOME: UNE BLESSURE QUI NE SE CICATRISE PAS. _____
MANIEMENTS: 6U, 6U, 6DD, 6FF, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E, 9A, 9B, 9C,
9D.
14. SYMPTOME: S'EST BLESSÉ APRÈS OU PENDANT UNE AC-
TION D'AUDITION INCOMPLÈTE. _____
MANIEMENTS: Manier avec les managements appropriés à la blessure.
Puis faites le paragraphe 10 de la feuille de management
dès que vous pouvez.
15. SYMPTOME: UNE VIEILLE BLESSURE QUI REPARAÎT OU
QUI EST RESTIMULÉE. _____
MANIEMENTS: 6S, 6T, 6U, 6V, 6FF, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E, 9A, 9B.
16. SYMPTOME: BLESSÉ ET DANS LA ZONE DE NON-
INTERFÉRENCE. _____
MANIEMENTS: 14.
17. SYMPTOME: UN TA HAUT OU BAS MANIEMENT. _____
MANIEMENTS: 13.
18. SYMPTOME: SE BLESSE SOUVENT/A DES ACCIDENTS (EN-
CLIN AUX ACCIDENTS). _____
MANIEMENTS: 15, dès que les managements pour les blessures sont
terminés.
19. SYMPTOME: LE PC NE PEUT PAS SE SOUVENIR D'UN EN-
GRAMME RÉCENT. _____
MANIEMENTS: 6V jusqu'à ce que le pc se souvienne de l'engramme.
Puis 6S, 6U et terminer le 6V. Puis agissez comme
décrit ci-dessus d'après les symptômes actuels.
20. SYMPTOME BLESSÉ ET A MAL. _____

CHEZ LES EN-
FANTS:

MANIEMENTS: 2, 1, 6A, 6B, 11A.

GROSSESSE

SYMPTOME: EST SUR LE POINT D'ACCOUCHER OU A AC-
COUCHÉ.

MANIEMENTS: 12.

ASSESEMENT PRÉLIMINAIRE POUR LES MALADIES

PC: _____ DATE: _____

1. SYMPTOME: MALADE ET S'EST "BARRÉ". _____
MANIEMENTS: 3, 2, 1,4A/4B/4C, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6H, 6K, 6M,
6N, 6O, 6P, 6Q, 6R, 6S, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z,
6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6KK,
6LL, 8A, 8C, 8D, 8E.

2. SYMPTOME: GRAVEMENT MALADE ET EN DANGER DE
MORT. _____
MANIEMENTS: 1, 4A/4B/4C, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6H, 6K, 6M, 6N,
6O, 6P, 6Q, 6R, 6S, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA,
6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6KK, 6LL,
8A, 8C, 8D, 8E.

3. SYMPTOME: GRAVEMENT MALADE. _____
MANIEMENTS: 1, 4A/4B/4C, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6H, 6K, 6M, 6N,
6O, 6P, 6R, 6S, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB,
6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6KK, 6LL, 8A, 8C,
8D, 8E.

4. SYMPTOME: MALADE ET DANS LE COMA / SANS CONNAIS-
SANCE. _____
MANIEMENTS: 1, 4A/4B/4C, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6H, 6K, 6M, 6N,
6O, 6P, 6Q, 6R, 6S, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA,
6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6KK, 6LL,
8A, 8C, 8D, 8E.

5. SYMPTOME: MALADE ET EN ÉTAT DE CHOC (OU L'ETAIT) _____
MANIEMENTS: 1, 5, 4A/4B/4C, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6H, 6K, 6M, 6N,
6O, 6P, 6Q, 6R, 6S, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA,
6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6KK, 6LL,
8A, 8C, 8D, 8E.

6. SYMPTOME: MALADE ET A MAL/VA TRÈS MAL _____

- MANIEMENTS: 1, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6H, 6K, 6M 6N, 6O, 6P, 6Q, 6R, 6S, 6U, 6V , 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6KK, 6LL, 8A, 8C, 8D, 8E.
7. SYMPTOME: MALADE ET A UNE INFECTION/DE LA FIÈVRE. _____
MANIEMENTS: 1 (ANTIBIOTIQUES), 7, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6H, 6K, 6M, 6N, 6O, 6P, 6R, 6Q, 6S, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6KK, 6LL, 8A, 8C, 8D, 8E.
8. SYMPTOME: MALADE ET PREND DES DROGUES. _____
MANIEMENTS: 1, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6H, 6K, 6M, 6N, 6O, 6P, 6Q, 6R, 6S, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6KK, 6LL, 8A, 8C, 8D, 8E.
9. SYMPTOME: MALADE ET N'EST QU'UN PEU MAL À L'AISE OU PAS DU TOUT. _____
MANIEMENTS: 1, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6H, 6K, 6M, 6N, 6O, 6P, 6Q, 6R, 6S, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6KK, 6LL, 8A, 8C, 8D, 8E.
10. SYMPTOME: UNE MALADIE QUI NE GUÉRIT PAS. _____
MANIEMENTS: 6V, 6DD, 6FF, 8A, 8C, 8D, 8E, 9A, 9B, 9C, 9D.
11. SYMPTOME: MALADE PENDANT/APRÈS UNE ACTION D'AUDITION. _____
MANIEMENTS: 10.
12. SYMPTOME: UNE VIEILLE MALADIE QUI REPARAÎT (CHRONIQUEMENT MALADE). _____
MANIEMENTS: 6V, 5FF, 8A, 8C, 8D, 8E, 9A, 9B, 9C, 9D.
13. SYMPTOME: MALADE ET SE TROUVE DANS LA ZONE DE NON-INTERFÉRENCE

MANIEMENTS: 14.

14. SYMPTOME: TA HAUT OU BAS

MANIEMENTS: 13.

15. SYMPTOME: RIEN NE MARCHE.

MANIEMENTS: 9D.

16. SYMPTOME DÉFAUT PHYSIQUE OU MALADIE PSYCHOSO-
CHEZ LES EN- MATRIQUE.
FANTS:

MANIEMENTS: 1, 11B.

17. SYMPTOME: FATIGUE.

MANIEMENTS: 16.

1. TRAITEMENT MEDICAL

Un assist ne remplace pas un traitement médical et ne prétend pas guérir des blessures qui requièrent des soins médicaux. Avant tout, appelez le médecin. Puis venez-en aide à la personne comme vous pouvez.

(Réf. ABILITY NO 73, LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE).

On doit demander un examen médical et un diagnostique là où on en a besoin, et on devrait obtenir un traitement médical là où il est toujours efficace. Bien qu'un assist puisse parfois traiter une blessure ou un os fracturé, on ne doit pas prendre de risques, surtout si la condition du pc n'y répond pas facilement. En d'autres termes, lorsqu'on pense que quelque chose n'est rien d'autre qu'une simple entorse, pour plus de sûreté, on devrait faire une radiographie, surtout si la personne ne réagit pas tout de suite. Un assist ne remplace pas un traitement médical mais y est complémentaire. Il est mime douteux qu'on puisse guérir entièrement avec le seul traitement médical, et il est certain qu'un assist accélère grandement la guérison. En bref, on doit se rendre compte que la guérison physique ne tient pas compte de l'être et des répercussions sur le beingness spirituel de la personne.

(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, RE-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE)

2. LES PREMIERS SECOURS ET LE CONTRÔLE DE L'ENVIRONNEMENT

Lorsque vous donnez un assist à une personne, vous commencez par mettre de l'ordre dans l'environnement à moins que vous soyez en train d'essayer d'arrêter une hémorragie, mais dans ce cas, vous donnez les premiers secours. Vous devriez vous rendre compte que les premiers secours précèdent toujours un assist. Le point de vue à avoir: évaluer l'urgence des premiers secours ...

Il se peut que parfois vous ayez à trouver un moyen de contrôler, de manier et de diriger le personnel qui vient s'interposer, avant de pouvoir donner un assist. Vous devez aussi bien vous rendre compte qu'un assist requiert de votre part un contrôle de tout l'environnement et du personnel lié à l'assist, si nécessaire ...

Voilà un bon exemple pour un assist: quelqu'un est en train de faire la vaisselle dans la cuisine. Il se produit un horrible fracas, la personne s'affale sur l'évier, se cogne par terre, et ce faisant, saisit un couteau de boucher qui est en train de tomber. Vous accourez et dites, "Bon, laissez-moi arranger ça". L'une des premières choses que vous faites, c'est de bander la main pour stopper le sang. Ramasser la vaisselle, la remettre sur l'évier, rassembler les débris en un semblant d'ordre, tout cela fait partie des pre-

miers secours. C'est le premier signe du contrôle.

(Réf. HCOB du 21 oct. 71, Republié le 21.9.74, LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE)

(Ceci pourrait comprendre des bains de sel "Epsom", du liniment, changer les bandages, etc. pour soulager le malaise.)

3. **SIL LA PERSONNE S'EST "BARRÉE"**

Le préclair pourrait faire une extériorisation compulsive, "se barrer", abandonner son corps, inanimé, sur la chaise et ne donner aucun signe comme quoi il entend les commandements d'audition donnés par l'auditeur par l'intermédiaire de ce corps. Face à un cas pareil, un auditeur suppliait le préclair, pendant une demi-heure, de se souvenir de son mari, de penser à ses enfants, de revenir et de vivre pour ses amis, mais sans réaction de la part du préclair. En fin de compte, l'auditeur dit "pense à ton pauvre auditeur", et, à ce moment-là, le préclair est revenu promptement.

(Réf. DIANETIQUE 55 !, Chapitre XVI, L'EXTÉRIORISATION)

4. **LES ASSISTS POUR QUELQU'UN QUI A PERDU CONNAISSANCE OU QUI EST DANS LE COMA**

A. "TU FAIS ASSEOIR CE CORPS SUR CETTE CHAISE." (OU "TU FAIS QUE CE CORPS RESTE ÉTENDU SUR CE LIT")

(Réf. HCOB du 21 mai 59, LES PROCÉDÉS AUTORISÉS DANS LE HGC ET LES PROCÉDÉS DE L'ACC, EN VIGUEUR À PARTIR DU 21 MAI 59)

B. Faites toucher au patient avec sa main des parties du lit en disant : "SENS CE (OBJET)."

(Réf. HCOB du 27 juil. 69, LES ANTIBIOTIQUES)

C. Un pc qui est sans connaissance peut être audité sans électromètre, on lui prend la main et, on le fait toucher des choses proches telles que l'oreiller, le sol, etc. ou on lui fait toucher son corps sans faire mal aux parties blessées.

On peut ramener une personne qui est dans le coma depuis des mois en faisant cela tous les jours.

(Réf. HCOB du 5 juil. 71RB, Re-rév. le 20.9.78, No. 49RB de la Série C/S, LES ASSISTS)

5. **CHOC ET CATATONIE**

"ICI. QUEL MOT T'AI-JE DIT ?" L'auditeur continue jusqu'à ce que tout d'un coup le pc dise : "tu as dit "ici".

Puis, "BAISSE-TOI ET TROUVE LE SOL AVEC TA MAIN. APPUIE".

(Réf. 5406C17 6ACC-5OA ET50B, LES ASSISTS)

6. LES ASSISTS POUR LES MALADIES OU LES BLESSURES

A. LES BLESSURES

ASSIST PAR LE CONTACT

Lorsque c'est possible et lorsque c'est indiqué, jusqu'à ce que la personne ait rétabli sa communication avec l'emplacement de l'univers physique. Jusqu'à F/N.

(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE / HCOB du 5 juil. 71RB, Re-rév. le 20.9.78, No. 49RB de la Série C/S, LES ASSISTS / HCOB du 2 avr. 69RA, Rév. le 28.7.78, LES ASSISTS DIANÉTIQUES)

B. MALADIE OU BLESSURE

ASSIST PAR LE TOUCHER

Jusqu'à ce que la personne ait rétabli la communication avec la partie ou les parties de son corps qui ont été touchées. Jusqu'à F/N.

(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE / HCOB du 21 oct. 71, Republié le 21.9.74, LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE / BTB du 7 avr. 72R, Rév. et republié le 23.6.74, LA FAÇON CORRECTE D'ADMINISTRER LES ASSISTS PAR LE TOUCHER)

c. MALADIE OU BLESSURE

HAVINGNESS

Il est vital de faire faire de l'HAVINGNESS dans chaque séance d'assist. Non seulement ça remédie à l'havingness, mais cela met le pc dans le temps présent.

(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB.Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS SOMMAIRE / HCOB du 7 août 78, HAVINGNESS. COMMENT TROUVER ET AUDITER LE PROCÉDÉ DE HAVINGNESS DU PC / HCOB du 6 oct. 60R, Rév. le 8.5.74, TRENTE-SIX NOUVELLES PRÉSÉANCES)

6D. LA MALADIE

Il justifie sa maladie en disant qu'il a besoin d'attention, et il s'en sert comme facsimilé de service quelconque, et vous vous apercevrez que, dès que vous lui accordez de l'attention, ça s'en va. Eh bien, il existe différentes façons de lui accorder de l'attention. Amenez-lui une infirmière, un médecin, installez-le dans une chambre spéciale, faites-lui suivre des horaires de façon ardue et terriblement rigide. Vous lui faites avaler une pilule rose à 1h20, 2h20, etc., trois pilules et demie bleues à 1h45, 2h45

etc., et sept pilules vertes toutes les deux heures en sautant les heures impaires, c'est à dire, 2h, 4h, etc.

Sa maladie reçoit donc de l'attention et il commence à penser que c'est assisé. Il se sent plus, fort et il commencera à l'as-iser tout seul, et très souvent se rétablira rien qu'en recevant de l'attention. Il existe différents mécanismes pour faire cela.

(Réf. 5905C21 6-LACC-6, LE CLEARING: PROCÉDÉ - CAS SPÉCIAUX)

6E. MALADIE OU BLESSURE

Auditez "atteindre et se retirer" par rapport à la zone touchée.

(Réf. HCOB du 24 juil. 69R, Rév. Le 24.7.78, LES PCS GRAVEMENT MALADES)

On peut également auditer "atteindre et se retirer" sur d'autres parties du corps qui ne sont pas touchées, sur l'environnement, le corps lui-même, l'endroit où l'on s'est blessé, la chose qui a blessé le pc (par exemple, le couteau qui l'a coupé). Jusqu'à l'EP: F/N, GIs.

(Réf. HCOB du 29 juil. 81 II, PROCÉDÉS ET DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LES ASSISTS)

6F. MALADIE OU BLESSURE

"SALUT" ET "OK".

(Réf. PAB No 123, L'ÉCHELLE DE LA RÉALITÉ)

6G. BLESSURE

"OÙ EST-CE QUE CA S'EST PRODUIT ?",

"OÙ ES-TU À PRÉSENT ?"

(Réf. ABILITY No 110, TECHNIQUES DE PROCESSING POUR LES ENFANTS, Volume Technique 111, page 553-554)

6H. MALADIE OU BLESSURE

"D'OÙ POURRAIS-TU COMMUNIQUER À (partie du corps)" (Jusqu'à F/N, cog, VGIs.)

(Réf. HCOB du 21 juil. 59, LES PROCÉDÉS AUTORISÉS DANS LE HGC)

6I. BLESSURE

"REGARDE CE (objet)."

"DÉCIDE QUE LA BLESSURE NE PEUT PAS L'AVOIR".

EP: la douleur a disparu, cog, F/N.

(Réf. ABILITY No 73, LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE)

6J. BLESSURE

"EMPÊCHE-LE DE S'EN ALLER."

(Réf. ABILITY No 73, LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE)

6K. MALADIE

Auditez "TIENS-LE IMMOBILE" sur des parties du corps jusqu'à ce que les somatiques disparaissent.

(Réf. HCOB du 29 juil, 81 II, PROCÉDÉS ET DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LES ASSISTS)

6L. BLESSURE (COUP)

OÙ EST-CE QUE TU N'ES PAS EN TRAIN DE (par exemple, "être frappé") ?

en vous assurant qu'il localise ces endroits avec une grande certitude, Vous vous retrouverez avec une sacrée diminution de cas. (Auditez jusqu'à F/N, cog, VGIs.)

(Réf. 5406C17, LES ASSISTS)

6M. MALADIE

"QUELLES AUTRES MALADIES POURRAIS-TU AVOIR ?"

(Auditez de façon répétitive jusqu'à F/N, cog, VGIs.)

(Réf. 5608C. HPC A-18, SOMATIQUE CHRONIQUE)

6N. MALADIE OU BLESSURE

Demandez au pc, "À QUOI D'AUTRE POURRAIT SERVIR (exemple : une oreille malade) ?"

(Il pense qu'il nous l'a déjà dit. Il a une oreille malade.) Vous pourriez lui demander d'autres choses auxquelles; elle pourrait lui servir. L'amener à imaginer quelques autres buts et il se sentira beaucoup mieux.

(Réf. 5608C. HPC A-18, SOMATIQUE CHRONIQUE)

6O. MALADIE

"PEUX-TU TE RAPPELER UN MOMENT OU QUELQU'UN D'AUTRE ÉTAIT DANS CET ÉTAT ?"

"PEUX-TU TE RAPPELER UN MOMENT OÙ TU AS DÉCIDÉ D'ÊTRE DANS CET ÉTAT ?" Jusqu'à F/N, GIs.

(Réf. ABILITY MAJOR No 4 du début juillet 1955, intitulé STRAIGHTWIRE, A MANUAL OF OPERATION. Tech Volume II, p. 216-239)

6P. MALADIE OU BLESSURE

Faites flotter les rudiments comme suit:

MANIEZ TOUTE RUPTURE D'ARC qui ait pu exister à ce moment-là (a) avec l'environnement, (b) avec: quelqu'un d'autre, (c) avec d'autres

personnes, (d) avec lui-même, (e) avec la partie du corps ou avec le corps, et (f) avec tout échec à se rétablir tout de suite. Chacune jusqu'à F/N.

MANIEZ TOUT PROBLÈME que la personne a pu avoir (a) au moment de la maladie ou. de la blessure, (b) qui est survenu après coup à cause de sa condition. Chacun jusqu'à F/N.

MANIEZ TOUTE RETENUE (a) que la personne a pu avoir à ce moment-là, (b) toute retenue, survenue, par la suite, et, (c) toute retenue qui retient le corps par rapport au travail, par rapport aux autres, ou par rapport à l'environnement, dû à l'incapacité physique de l'approcher.

(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE)

6Q. MALADIE OU BLESSURE

L1C "Concernant la maladie ..." ou "concernant la blessure/l'accident ...". On peut également faire une L1C sur le membre qui est blessé.

(Réf. HCOB du 23 juil. 71R, Rév. le 16 juil. 78, LES ASSISTS)

6R. MALADIE

ASSESEZ POUR LA ZONE DE LA MALADIE ET FAITES UN PREPCHECK SUR CETTE ZONE. ON PEUT MÊME FAIRE UN PREPCHECK SUR LE CORPS LUI-MÊME.

(Réf. HCOB du 24 juil. 69R, Rév. le 24.7.78, LES PCS GRAVEMENT MALADES)

6S. MALADIE OU BLESSURE

AUDITEZ L'INCIDENT LUI-MÊME en narrative R3RA Quad jusqu'à effacement et EP complet. On vérifie l'intérêt.

Il est entendu ici que le flux 1 était l'incident physique en soi, pas forcément quelque chose qui a été fait à la personne, mais quelque chose qui lui est arrivé.

(Réf. HCOB du 26 juin 78RA II, Re-rév. le 15 sept. 78, No. 6RA de la série NED, R3RA L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES / HCOB du 28 juil. 71RA.Re-rév. le 22.9.78, No. 54RA de la série C/S. No. 8R de la série NED, DÉMARRER UN PC EN DIANÉTIQUE)

REMARQUE : on n'audite pas les Clairs et les OTs en Dianétique.

6T. BLESSURE

Datez/localisez la blessure.

(Réf. HCOB du 15 nov. 78, DATER ET LOCALISER)

6U. MALADIE OU BLESSURE

MANIEZ TOUT SECONDAIRE, c'est à dire toute réaction émotionnelle, toute tension ou tout choc qui s'est produit avant, durant ou après la situation. On audite les secondaires en narrative avec la R3RA narrative quad.

On vérifie l'intérêt. Il est important d'obtenir le tout premier début de l'incident et de continuer à vérifier s'il n'existe pas d'autre début antérieur et d'auditer chacun complètement.

(Réf. HCOB du 26 juin 78RA II, Re-rév. le 22.9.78, No. 6RA de la série NED, R3RA L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES / HCOB du 28 juin 78RA, Re-rév. le 15.9.78, No. 7RA de la série NED, LES COMMANDEMENTS DE LA R3RA / HCOB du 28 juil. 71RA, Re-rév. le 22.9.78, No. 54RA de la série C/S, No. 8R de la série NED, DÉMARRER UN PC EN DIANÉTIQUE / HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE)

REMARQUE : on n'audite pas les Clairs et les OTs en Dianétique.

6V. MALADIE OU BLESSURE

PRÉASSESEZ L'INCIDENT et amenez toutes les somatiques liées à l'incident qui intéressent le pc jusqu'à un EP complet.

(Réf. HCOB du 18 juin 78R, Rév. le 20.9.78, No. 4R de la série NED, L'ASSESEMENT ET COMMENT OBTENIR L'ITEM et les publications données en références au point 6U ci-dessus)

REMARQUE : on n'audite pas les Clairs et les OTs en Dianétique.

6W. MALADIE OU BLESSURE

Vérifiez si la zone a déjà été audité avant en R3RA. Si c'est le cas, faites une liste L3RG là-dessus jusqu'à F/N.

(Réf. HCOB du 29 juil. 81 II, PROCÉDÉS ET DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LES ASSISTS)

6X. MALADIE OU BLESSURE

Si le pc a un facsimilé de service ou un but malveillant derrière cette maladie ou cette blessure, faites une R3RA Quad.

(Réf. HCOB du 29 juil. 81 II, PROCÉDÉS ET DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LES ASSISTS)

REMARQUE : on n'audite pas les Clairs et les OTs en Dianétique.

6Y. MALADIE OU BLESSURE

COMMUNICATION RÉCIPROQUE SUR LE POSTULAT.

Jusqu'à F/N. Pas A/S.

(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS-SOMMAIRE)

6Z. MALADIE OU BLESSURE

CONFUSION ANTÉRIEURE. Voyez au moyen de la communication réciproque s'il existait une confusion antérieure à l'accident, à la blessure ou à la maladie.

Jusqu'à F/N. Pas A/S.

(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOM-
MAIRE)

6AA. MALADIE OU BLESSURE

POINT DE MYSTÈRE.

Auditez au moyen de la communication réciproque tout aspect mystérieux
de l'incident jusqu'à F/N, cog, VGIs. Pas A/S.

(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOM-
MAIRE)

6BB. MALADIE OU BLESSURE

LA COMMUNICATION RÉCIPROQUE SUR L'ACCORD: obtenez tout
accord que la personne a pu avoir dans l'incident ou avec l'incident. Pas
A/S.

(Réf. HCOB du 11. juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOM-
MAIRE)

6CC. MALADIE OU BLESSURE

PROTESTATION: faites une communication réciproque sur toute protes-
tation dans l'incident. Pas A/S.

(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOM-
MAIRE)

6DD. MALADIE OU BLESSURE

PRÉDICTION: communication réciproque (a) en combien de temps
pense-t-il se rétablir, (b) Amenez la personne à vous parler des prédic-
tions que d'autres personnes ont faites à ce sujet. Faites une communi-
cation réciproque là-dessus jusqu'à F/N, cog, VGIs.

(Réf. HCOB du 11 juil, 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOM-
MAIRE)

6EE. MALADIE

PERTES. Faites une communication réciproque sur tout ce que le pc peut
avoir perdu, jusqu'à F/N. Pas A/S.

(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOM-
MAIRE / HCOB du 29 mars 65, LES RUPTURES D'ARC, TOUS LES
NIVEAUX)

6FF. MALADE OU BLESSÉ AVEC UNE IMAGE FIXE AVANT-APRÈS:
lorsqu'un pc qui est blessé ou malade est tellement bloqué qu'il a une
image fixe qui ne bouge pas, on peut l'ébranler on lui demandant de se
souvenir d'un moment qui précède l'incident, puis lui demander de se
souvenir d'un moment qui suit l'incident.

Cela "ébranlera l'engramme" et changera le point de blocage.

(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE)

6GG. MALADIE OU BLESSURE

Faites dire à la zone engourdie, douloureuse ou blessés : "IL Y A QUELQUE CHOSE ICI, IL N'Y A RIEN ICI", puis : "IL Y A QUELQUE CHOSE ICI, IL N'Y A RIEN ICI", puis faites dire au pc à propos de la zone : "IL Y A QUELQUE CHOSE ICI, IL N'Y A RIEN ICI", et puis faites dire au préclair à propos de lui-même : "IL Y A QUELQUE CHOSE ICI, IL N'Y A RIEN ICI." Cela en fait une "bracket" complète.

(Auditez jusqu'à ce que la douleur disparaisse, cog, F/N)

(Réf. LE JOURNAL DE SCIENTOLOGIE 16-G, VOILÀ LA SCIENTOLOGIE, LA SCIENCE DE LA CERTITUDE, VOL. 1, PAGE 388 DES VOLUMES TECHNIQUES)

6HH. MALADE OU BLESSÉ ET S'EST TROUVÉ DANS UNE PETITE CHAMBRE PENDANT LONGTEMPS

L'échelle des gradients qui consiste à déplacer les gens dans des espaces de plus en plus grands est une vieille méthode. Une personne est restée au lit dans une petite chambre. Elle est très malade. Elle repose dans cette petite chambre depuis des jours et des semaines et vous allez l'auditer. Amenez-la dans une pièce légèrement plus grande. Le simple fait de lui donner un peu plus d'espace et des murs plus éloignés va lui faire éprouver une grande fatigue. Vous l'amenez dans une pièce plus grande que la sienne, elle commencera à ressentir de la fatigue. Si vous le faites tous les jours, et que vous lui donnez tous les jours un peu plus d'espace, et un peu plus d'espace, selon une échelle de gradients, la personne s'en sortira. C'est très intéressant, parce que ce que vous êtes en train de faire, c'est lui donner, suivant une échelle de gradients, des espaces de plus en plus grands à confronter. Simplement, ne le faites pas avec des gradients si abruptes qu'elle trouvera la chose impossible à confronter; vous n'y arriverez pas.

(Réf. 5904C23 SH PA 20, LA THÉORIE DES PROCÉDÉS)

6II. BLESSURE

Lorsqu'une personne est blessée, qu'elle reçoit un assist par le contact ou par le toucher, puis un examen et un traitement médicaux, elle reçoit le reste dès qu'elle est auditable. On n'a pas besoin d'appliquer les cinq jours des drogues. Mais, lorsqu'une personne a reçu un assist alors qu'elle était droguée, on doit retourner au cas, lorsque l'effet des drogues est passé, et effacer par l'audition la partie des drogues, ou au moins s'assurer que les drogues n'ont rien submergé.

(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE / HCOB du 15 juil. 71RC III, Re-rév. le 31.1.79, No. 48RD de la

série C/S, No. 9RB de la série NED, MANIEMENT DES DROGUES / HCOB du 19 mai 69RB, Re-rév. le 14.11.78, LE PRIOR ASSESSEMENT POUR LES CAS DE DROGUES ET D'ALCOOL)

6JJ. BLESSURE

"LOCALISE L'ENDROIT OÙ TU T'ES BLESSÉ."

"LOCALISE UN ENDROIT DEHORS (la maison, etc.)" ou "... LOIN DE (la grille, etc.)".

Auditez répétitivement de façon alternative jusqu'à ce que le pc extériorise ou que quelque chose blowe.

(Réf. HCOB du 29 juil. 81 II, PROCÉDÉS ET DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LES ASSISTS)

6KK. MALADIE OU BLESSURE

Faites flotter les rudiments d'avant la maladie ou la blessure. (On peut le faire en Quad.)

(Réf. HCOB du 24 juil. 69R, .Rév. le 24 juil. 78, LES PCS GRAVEMENT MALADES)

6LL. MALADIE OU BLESSURE

FAITES UN PREPCHECK DE LA CONFUSION ANTÉRIEURE À LA MALADIE OU À L'ACCIDENT/LA BLESSURE.

REMARQUE; ne faites pas un prepcheck sur la maladie même ou sur l'accident/sur la blessure même.

(Réf. HCOB du 9 nov. 61, L'INTENSIVE SUR LES PROBLÈMES, EMPLOI DE LA CONFUSION ANTÉRIEURE / HCOB du 7 sept. 78R, Rév. le 21.10.78, LE PREPCHECKING RÉPÉTITIF MODERNE. Et aussi, 6110C03 SHSBC 61, LA CONFUSION ANTÉRIEURE)

7. **FORTE FIÈVRE**

Lorsque la maladie est accompagnée de fièvre, la première chose à laquelle on pense habituellement, ce sont les antibiotiques. Puis, faites flotter tous les rudiments et faites un assist version A ou version B pour la fièvre.

(Réf. HCOB du 23 juil. 71R, Rév. le 16.7.78, LES ASSISTS / HCOB du 24 août 71 II, LES ASSISTS – ADDITION / HCOB du 29 mars 75R, Rév. le 23 oct. 78, L'ADMINISTRATION DES ANTIBIOTIQUES)

8. **LES TRAITEMENTS PTS**

8A. MALADIE OU BLESSURE

Le C/S-1 PTS donné dans le HCOB du 31 déc. 78 III, ÉDUCER LES SOURCES POTENTIELLES D'ENNUIS, LA PREMIÈRE ÉTAPE PRÉALABLE AU TRAITEMENT C/S-1 PTS doit être fait avant de commencer n'importe quel autre traitement PTS.

(Réf. HCOB du 31 déc. 78 II, DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE TRAITEMENT PTS)

8B. BLESSURE

PRÉSENCE SUPPRESSIVE: faites une communication réciproque sur toute présence suppressive ou invalidante qui aurait pu amener à commettre une erreur ou l'accident à se produire. (Jusqu'à F/N, cog, VGIs.) (Pas A/S)

(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB.Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE)

8C. MALADIE OU BLESSURE

Une interview PTS à l'électromètre, conformément au HCOB du 24 avr. 71 I, No. 79 de la série C/S, LES INTERVIEW PTS ou un "traitement du 10 août", conformément au HCOB du 10 août 73, LE TRAITEMENT PTS, effectué par un auditeur en séance, un MAA, un D of. P ou un SSO, dans la plupart des cas aidera la personne à localiser l'élément suppressif ou antagoniste. Une fois l'élément localisé, on peut alors aider la source potentielle d'ennuis à élaborer un traitement pour ce terminal.

(Réf. HCOB du 31 déc. 78 II, DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE TRAITEMENT PTS)

8D. MALADIE OU BLESSURE

3 S & Ds

Conformément au HCOB du 16 août 69R, Rév. le 25.9.78, COMMENT MANIER LES MALADIES EN SCIENTOLOGIE.

8E. MALADIE OU BLESSURE

LES RUDIMENTS

Souvent pour "mettre les rudiments en place" et permettre au pc de mieux confronter la situation PTS à laquelle il est confronté, on fait flotter les rudiments et les actes néfastes en flux triple Quad sur le terminal antagoniste. Bien entendu, c'est un auditeur qualifié qui effectue cela en séance quand le C/S l'ordonne.

(Réf. HCOB du 31 déc. 78 II, DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE TRAITEMENT PTS)

9. **CONDITION QUI NE SE RÉSOUD PAS**

9A. A ÉTÉ AUDITÉ ALORS QU'IL ÉTAIT DROGUÉ

Lorsqu'une personne est blessée, qu'elle a reçu un assist par le contact ou par le toucher, puis un examen et un traitement médicaux, on lui donne le reste dès qu'elle est auditable. On n'a pas besoin d'appliquer les cinq jours des drogues. Mais lorsque la personne a reçu un assist alors qu'elle était droguée, on revient au cas, lorsque l'effet des drogues est passé et on efface la partie drogues, ou au moins on s'assure que les drogues n'ont rien submergé. Il n'est pas rare qu'une personne oublie certaines parties d'un traitement ou d'une opération au moment où elle est auditée dessus la première fois, et que cette partie de l'incident qui manquait ne surgisse que quelques jours, quelques mois ou même quelques années plus tard. TELLE est la raison pour laquelle il arrive que des blessures ou des opérations semblent persister en dépit d'un assist complet: une partie en était restée non maniée dû au fait que la personne était droguée durant l'opération; de telles parties peuvent surgir de façon inattendue durant un audition de routine sur une autre chaîne qui n'a apparemment aucun rapport.

(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB. Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE / HCOB du 15 juil. 71RC III. Re-rév. le 31.1.79, No. 48RD de la série C/S, No. 9RB de la série NED, MANIEMENT DES DROGUES et le HCOB du 19 mai 69RB, Re-rév. le 14.11.78, LE PRIOR ASSESSEMENT POUR LES CAS DE DROGUES ET D'ALCOOL)

9B. LES DOULEURS QUI NE SONT PAS RÉSOLUES

Lorsque vous n'arrivez pas à réparer entièrement une jambe gauche boiteuse, ne soyez pas surpris de découvrir que c'était la jambe droite qui était blessée. Vous auditez la somatique de la jambe gauche en vain.

Si vous le faites, commencez par auditer les somatiques DANS LE CÔTÉ OPPOSÉ DU CORPS ... C'est tout aussi vrai pour les maux de dents. Regardez la bouche du pc. Est-ce que la molaire DROITE supérieure n'a jamais été ôtée ou blessée? Oui. C'est ainsi que la molaire gauche a commencé à se carier. On avait ôté la molaire droite supérieure. La douleur (spécialement sous l'anesthésique administré uniquement au coté droit) s'est rétractée et s'est arrêtée sur l'autre côté. La molaire gauche supérieure, sous cette pression, a fini par s'effondrer et par faire mal un ou dix ans plus tard.

(Réf. HCOB du 15 juil. 70R, Rév. le 17.7.78, LES DOULEURS QUI NE SONT PAS RÉSOLUES)

9C. MALADIE OU BLESSURE

Vérifiez si une L & N a été faite par rapport à la zone, vérifiez ou corrigez les listes. RIEN NE CAUSE AUTANT DE BOULEVERSEMENT CHEZ UN CAS QU'UN ITEM DE LISTE INCORRECT OU UNE LISTE INCORRECTE. Rien d'autre ne produit une maladie ou une détérioration aussi aiguë chez un cas.

(Réf. HCOB du 20 avr. 72 II, No. 78 de la série C/S, L'OBJECTIF ET LE POURQUOI DU PRODUIT ET LA CORRECTION DES ERREURS DE

LA CLARIFICATION DE MOTS) _____

9D. RIEN NE MARCHE - MALADE OU BLESSÉ

"QU'EST-CE QUI POURRAIT ÊTRE PIRE QUE (la condition du pc) ?".

Auditez de façon répétitive. Sautez les F/Ns, continuez à poser la question jusqu'à ce que le pc aille bien.

(Réf. HCOB du 29 juil. 81 II, PROCÉDÉS ET DONNÉES SUPPLÉ-
MENTAIRES SUR LES ASSISTS) _____

10. **MALADIE OU BLESSURE DURANT/APRÈS L'AUDITION**

Réparer l'audition antérieure avec la liste de correction appropriée et/ou le GF en M5 le plus tôt possible.

Il peut arriver qu'un pc tombe malade après avoir été audité, quand l'audition n'était pas conforme à la tech. Lorsque cela se produit, ou lorsqu'il pense que cela s'est produit, seul un auditeur qui sait se servir d'un électromètre et dont le TR 1 obtient des reads doit assesser un formulaire vert. Puis on manie les reads du formulaire vert. Les erreurs qui se produisent le plus fréquemment sont : les intériorisations qui ne sont pas en place, les mauvaises, listes, les retenues manquées, les ruptures d'ARC et les engrammes incomplets ou mal audités.

(Réf. HCOB du 22 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMAIRE) _____

11. **LES ASSISTS POUR UN ENFANT**

11A. UN ENFANT BLESSÉ

"OÙ EST-CE QUE CA S'EST PRODUIT ?"

"OÙ ES-TU MAINTENANT ?"

(Réf. ABILITY No 110, LES TECHNIQUES DU PROCESSING POUR
LES ENFANTS, Volume Technique III, p. 553-554) _____

11B. ENFANT QUI A UN DÉFAUT PHYSIQUE OU QUI A UNE MALADIE PSYCHOSOMATIQUE

"SENS MON BRAS"

"MERCİ"

"SENS TON BRAS"

"MERCİ"

Et ainsi de suite, en vous servant de parties du corps communes.

(Réf. ABILITY No 110, LES TECHNIQUES DU PROCESSING POUR
LES ENFANTS, Volume Technique m, p. 553-554) _____

12. GROSSESSE

On devrait donner un préassestement complet sur la naissance et sur les bébés à une femme enceinte avant l'accouchement. On doit auditer l'incident immédiatement après, l'accouchement en narrative R3RA Quad, et si nécessaire, le préassester.

(Réf. HCOB du 15 jan. 70, LES EMPLOIS DE L'AUDITION / HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE)

REMARQUE: les femmes enceintes ne doivent pas être auditées ou auditer à partir du sixième mois de grossesse, à partir de la Puissance sur le Tableau des Grades. Il est très fréquent que des mères enceintes soient auditées et qu'elles auditent sur la Dianétique du Nouvel Age, et en fait c'est vital.

REMARQUE: on n'audite pas les Clairs et les OTs en Dianétique

13. TA HAUT OU BAS

Si on n'arrive pas à baisser le TA, on se sert du C/S 53RL pour contrôler le TA durant les assists. Cela doit être fait par un auditeur qui sait se servir d'un électromètre et qui peut obtenir des reads.

(Réf. HCOB du 11 juil. 73R8, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE)

REMARQUE: il y a d'autres références qui s'appliquent à cette situation : dans le HCOB du 10 déc. 76RB.Re-rév. le 25.5.80, URGENT-IMPORTANT, No. 99RB de la série C/S, LA F/N ET LA POSITION DU TA EN SCIENTOLOGIE et le HCOB du 2 déc. 80, L'AIGUILLE FLOT-TANTE ET LA POSITION DU TA MODIFIÉS.

14. MALADE OU BLESSÉ ET SE TROUVE DANS LA ZONE DE NON-INTERFÉRENCE

Assessez et maniez la liste de correction pour le Niveau du Cours Avancé que la personne est en train de suivre ou qu'elle vient de terminer, dès que possible.

(Réf. HCOB du 23 déc. 71, No. 10 de la série C/S pour le solo, No. 73 de la série C/S, LA ZONE DE NON-INTERFÉRENCE)

15. PC ENCLIN AUX ACCIDENTS

Auditez toute une série d'objectifs (CCHs, SCS» SOP 8-C, Op Pro dy Dup, etc.) ou mettez la personne sur le Rundoun de la Survie.

(Réf. HCOB du 12 juin 70, No. 2 de la série C/S, LA PROGRAMMATION. DES CAS)

16. **FATIGUE**

Faites une liste des buts comme suit: "QUEL BUT A ÉTÉ MANQUÉ ?"
(Vous pouvez aussi utiliser "a été abandonné" si ça donne de meilleures
reads.)

(Réf. HCOB du 15 sept. 68, "Le pc est en train de regarder ou continuel-
lement ...")

Techniquement, la fatigue c'est un BUT NON ATTEINT. La meilleure
manière de manier cette situation, c'est par engramme acte néfaste-
motivateur.

(Réf. HCOB du 8 sept. 71R.Rév. le 20.5.75, LES ACTIONS DU SU-
PERVISEUR DES CAS)